MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 04878 2551

Studentenfreundinnen

Studentforeningen

Mârouf

Savetier du Caire

OPÉRA-COMIQUE EN CINQ ACTES

TIRÉ DES MILLE ET UNE NUITS

d'après la traduction du Dr. J. C. MARDRUS

POÈME DE

LUCIEN NÉPOTY

MUSIQUE DE

HENRI RABAUD

Partition pour Chant et Piano

réduite par l'Auteur

PARIS, CHOUDENS, ÉDITEUR

30, Boulevard des Capucines

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

U. S. A. Copyright by Choudens 1914

M
1503
R113M2

LIBRARY
APR. 18 1967
UNIVERSITY OF TORONTO

MÂROUF

Savetier du Caire

Studentenforeningen

PERSONNAGES

La Princesse Saamcheddine . . .	Soprano
Fattoumah la calamiteuse . . .	»
Mârouf	Ténor
Le Fellah	Ténor
Premier Marchand	»
Un Anier	»
Le Chef des Marins	»
Deux Muezzins (dans la coulisse) .	»
Le Sultan de Khaïtân	Basse
Le Vizir (1)	Baryton
Ali	»
Le Pâtissier Ahmad	Basse
Deuxième Marchand	»
Le Kâdi	»
Deux Mamalik	»

(Ces six rôles peuvent être remplis par deux ténors seulement, répartis de la façon suivante : I. Premier Marchand, le Fellah. — II. Le Chef des Marins, l'Anier et le 1er Muezzin. — Le chant du 2e Muezzin serait chanté par un choriste.)

(Ces huit rôles peuvent être remplis par cinq artistes (basses ou barytons) ainsi répartis : I. Le Sultan. — II. Le Vizir. — III. Ali. — IV. Le Pâtissier et 1er Mamelouk. — V. Le Kâdi, 2e Marchand et 2e Mamelouk. — En cas de nécessité, l'interprète du rôle d'Ali pourrait également remplir les rôles du Pâtissier et du 1er Mamelouk.)

Deux hommes de police, coryphées (basses ou ténors)

Chœurs : 1er Acte — Voisins de Mârouf (S. C. T. B.) — Marins (T.)
2e Acte — Marchands et peuple de Khaïtân (S. C. T. B.)
3e Acte — Dames du harem (S. dans la coulisse)
4e Acte — Mamalik (B.)
5e Acte — Mamalik (T. B.) — Caravaniers (S. C. T. B. voir la note p. 380)

Personnages muets : le cheik al-islam, chambellans, nawabs, dignitaires de la cour ; — mamalik ; — esclaves, — danseurs et danseuses, — dames du harem, — nains, — caravaniers.

(1) Il existe une version plus grave pour basse du rôle du Vizir. S'adresser à M. Choudens, éditeur, chez qui sont publiées également diverses variantes pour les rôles de Mârouf, de la Princesse et de Fattoumah.

MÂROUF, SAVETIER DU CAIRE

Première Représentation sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique
(Paris 1914)

Direction de MM. GHEUSI et ISOLA

Studentforeningen

DISTRIBUTION

LA PRINCESSE SAAMCHEDDINE	Mmes DAVELLI
FATTOUMAH LA CALAMITEUSE	TIPHAINE
MÂROUF	MM. JEAN PÉRIER
LE SULTAN DE KHAÏTÂN	VIEUILLE
LE VIZIR	DELVOYE
ALI	VIGNEAU
LE FELLAH	DE CREUS
LE PÂTISSIER AHMAD	AZÉMA
PREMIER MARCHAND	CAZENEUVE
DEUXIÈME MARCHAND	AUDOUIN
LE KÂDI	PAYAN
UN ÂNIER	DONVAL
LE CHEF DES MARINS, ET UN MUEZZIN	DE CREUS
UN MUEZZIN	THIBAUD
UN MAMELOUK	REYMOND
UN MAMELOUK	BRUN
UN HOMME DE POLICE	DELOGER
UN HOMME DE POLICE	CORBIÈRES

Chef d'orchestre : M. RUHLMANN. — Régisseur général : M. CHÉREAU
Danses réglées par Mme MARIQUITA, et dansées par Mlle SONIA PAVLOFF et M. QUINAULT
Chef du Chant . M. VISEUR. — Chef des Chœurs : M. ARCHAINBAUD
Décors de M. JUSSEAUME
Costumes de M. MULTZER

INDEX

ACTE I

Pages

SCÈNE I. — **Mârouf** 1
SCÈNE II. — **Mârouf, Fattoumah** 9
SCÈNE III. — **Mârouf, le Pâtissier** 17
SCÈNE IV. — **Mârouf, Fattoumah** 33
SCÈNE V. — **Mârouf, le Pâtissier**, les Voisins 47
SCÈNE VI. — **Les mêmes, Fattoumah, le Kâdi**, Deux hommes de police 55
SCÈNE VII. — **Mârouf, le Chef des Marins**, les Marins 74

ACTE II

SCÈNE I. — **Mârouf, Ali, deux Muezzins** 81
SCÈNE II. — **Ali, 1er et 2me Marchands, l'Anier, un Muezzin**, Femmes et Marchands . 107
SCÈNE III. — **Mârouf, Ali, 1er et 2me marchands**, Femmes et Marchands 124
SCÈNE IV. — **Les mêmes, le Sultan, le Vizir** 130

ACTE III

SCÈNE I. — **Le Sultan, le Vizir** 153
SCÈNE II. — **Mârouf, le Sultan, le Vizir** 160
Danses 166
SCÈNE III. — **La Princesse, Mârouf, le Sultan, le Vizir**, Dames du harem 210
SCÈNE IV. — **La Princesse, Mârouf**, Dames du harem 216

ACTE IV

SCÈNE I. — **Le Sultan, le Vizir** 235
SCÈNE II. — **Mârouf, le Sultan, le Vizir** 243
SCÈNE III. — **La Princesse, le Sultan, le Vizir** 249
SCÈNE IV. — **La Princesse, Mârouf, le Sultan** 265
SCÈNE V. — **La Princesse, Mârouf** 269
SCÈNE VI. — **1er et 2me Mamalik**, les Mamalik 310

ACTE V

SCÈNE I. — **Le Fellah** 315
SCÈNE II. — **La Princesse, Mârouf, le Fellah** 322
SCÈNE III. — **La Princesse, Mârouf** 328
SCÈNE IV. — **La Princesse, Mârouf, Le Fellah** 339
SCÈNE V. — **La Princesse, Mârouf**, les Nains 349
SCÈNE VI. — **La Princesse, Mârouf, le Sultan, le Vizir, Ali**, Mamalik et Caravaniers . 369

Avis à MM. les Directeurs de Théâtres

L'article VIII du traité passé entre la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, à Paris et MM. les Directeurs de Théâtres, Casinos, Théâtres forains, Sociétés particulières, etc. est ainsi conçu :

ART. VIII. — *Je ne pourrai donner représentation des pièces musicales sans l'orchestration approuvée par les auteurs.*

Il m'est de plus interdit de représenter ces pièces avec accompagnement au piano sans avoir obtenu une autorisation spéciale des auteurs.

L'orchestration des ouvrages étant la propriété de l'Editeur de l'œuvre, les auteurs s'en sont remis à la décision de l'Editeur pour cette autorisation spéciale.

En conséquence : Il est défendu de représenter cet ouvrage sans avoir traité 1° avec la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques ; 2° avec M. Choudens, Editeur-propriétaire de l'œuvre.

MM. les Directeurs auront à justifier de ces deux traités pour avoir le droit de représenter l'œuvre.

CHOUDENS, Editeur
30, Boulevard des Capucines, Paris.

Loi du 19 Janvier 1791

DROIT DE REPRÉSENTATION

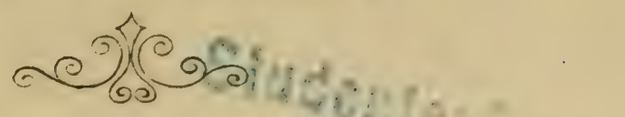
ART. 3. — *Les ouvrages des auteurs vivants ne pourront être représentés sur aucun théâtre public dans toute l'étendue de la France sans le consentement formel et par écrit des auteurs sous peine de confiscation du produit total des représentations au profit des auteurs.*

CODE PÉNAL

ART. 428. — *Tout directeur, tout entrepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs sera puni d'une amende de 50 fr. au moins et de 500 fr. au plus et de la confiscation des recettes.*

MÂROUF

Savetier du Caire



ACTE Ier

L'action se passe au Caire. La scène représente une misérable échoppe de savetier. A droite, une petite porte donnant sur l'appartement, et à laquelle on accède par un escalier de quelques marches. Au fond, des fenêtres s'ouvrent largement sur la ruelle du souk, et laissent voir les devantures des boutiques d'en face. A gauche, sur un pan coupé, une grande porte bouchée par un rideau usé.

Moderato (♩ = 72)

PIANO

f *p* *pp*

Ped. ✻

RIDEAU

f *p*

Ped. ✻

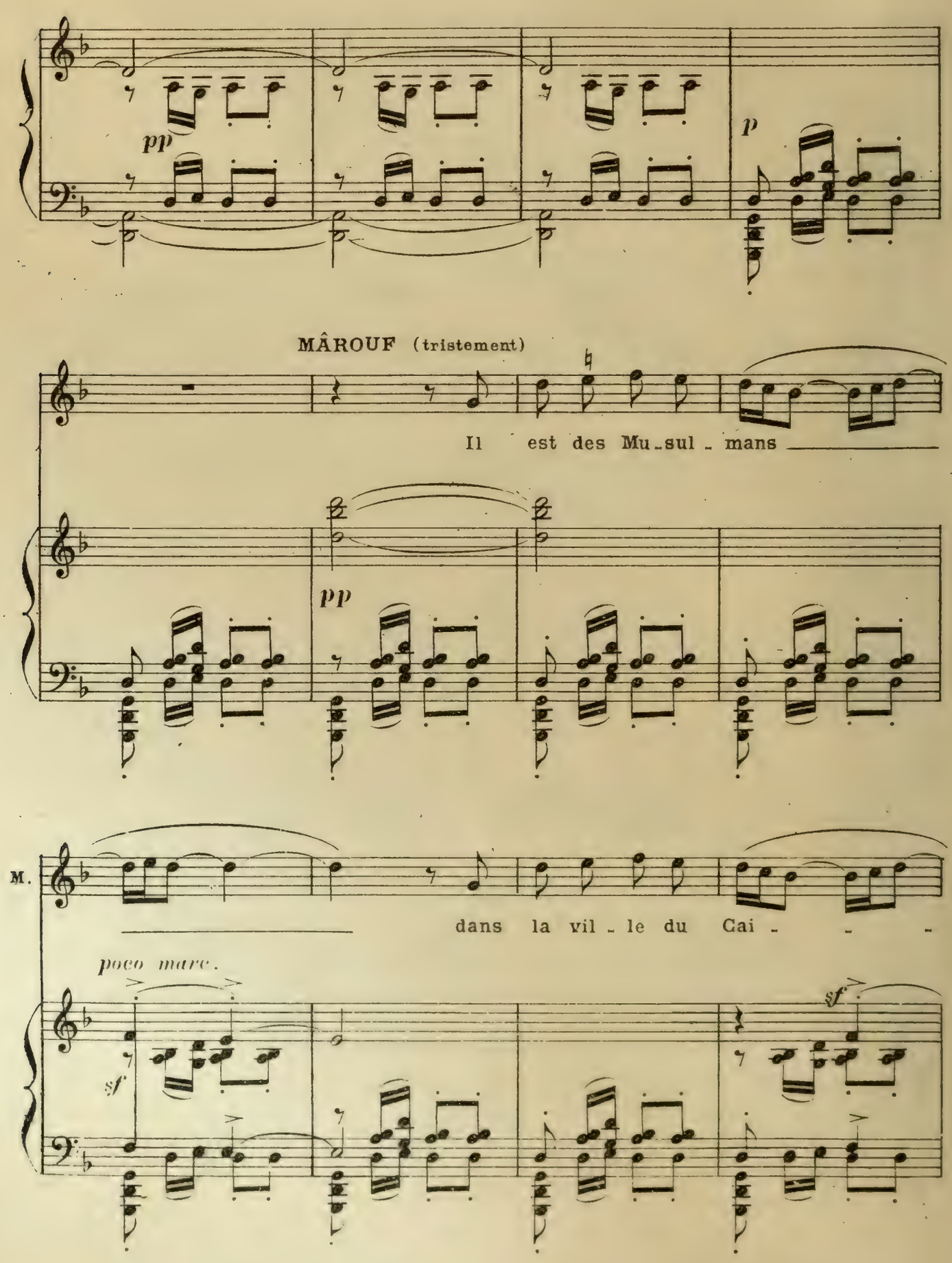
U.S.A. Copyright by CHOUDENS 1912.
Paris, CHOUDENS, Editeur.

Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

SCÈNE I

MÂROUF seul.

Au lever du rideau, Mârouf est assis sur un petit tapis de prière, le dos tourné à la porte de droite. Il donne quelques coups de marteau, sans entrain, sur une vieille babouche; après quoi il oublie sa besogne pour réfléchir.



M. - re, qui se dé - lec - - - - - - -

pp

M. - - - - - - - - tent d'é - -

M. - pou - - ses à la chair beur - rée.

p

pp

p

M. Ô ces é - pou - - -

mf

M.

- ses ! Lim - pide est leur beau - té com - me

p

M.

l'eau des é - tangs.

M.

M.

Leurs yeux, ô les yeux

mf *sans traîner*

M. des a - do - les - cen - tes!.. sont des lacs

dim.

M. pleins de lu - - - ne. Leurs

p

M. pieds, ô _____ leurs pieds!.. sont des fers de

cresc. *mf*

M. lan - ce, et leurs che - veux sont des che - veux bé -

pp

M.

nis, cri - niè - res des no - bles ca -

M.

va - - - - - - - les.

pp

M.

Ô le bon - heur de ceux,

sf

M.

dans la vil - le du Cai - - - re,

sf

M. ay - ant tant de blan - cheur

M. pour é - clai - rer

M. leurs nuits!..

p

M. Hé - - las!

Bibliothèque Nationale Luxembourg

M. moi, ô Mâ - rouf! ô pau - - -

M. - vre! je dois su - bir, (Al - lah

p *pp* *poco cresc*

M. le veut) u - ne vieil - - -

poco sf

M. - le ca - la - mi - teu - - - - - - se..

SCÈNE II

MÂROUF, FATTOUMAH

(Il a dit les derniers mots en baissant la voix, et en tournant la tête avec inquiétude vers la porte de droite. Alors il aperçoit Fattoumah qui est entrée sans bruit, et qui le regarde du haut de l'escalier)

All° moderato (♩ = 126)

FATTOUMAH

All° moderato

Mau_dit soit le La_pi_dé!

ff *sf* *p*

Fat.

En_cordans ta pa_

f *p*

Fat.

_res_se, ô chien des sa_vetiers!

ff

dim.

MÂROUF (il s'est levé et il recule vers la gauche avec terreur)

Ô fil - le de l'on - cle! Al -

pp

M. - lah n'a pas lais - sé tom - ber de mon côté

M.G.

FATTOUMAH, descendant vers lui

Ce -

M. le plus pe - tit res - se - me - la - ge.

cresc.

Fat.

la n'est point bon pour ta tê - te,

f

Fat.

car mon des - tin m'a

pp

Fat.

fait con - ce - voir u-ne en - vi - e. Si tu ne

poco cresc.

Fat.

peux la sa - tis - fai - re, à coup sûr je

f

sf

f

Fat.

mour - rai d'un grand dé - sir ren -

sf *dim.* *p*

Fat.

- tré !

MÂROUF, timide

Et

pp

FATTOUMAH

C'est u - ne ke - na -

M.

cet - te en - vie ?...

pp

Fat.

-fa su - cré - e au miel d'a - beil - les, bé - né - dic -

-tion d'Al - lah!... Ap - por - te la

p *cresc.*

moi ce soir mê - me, ou

sf *p molto staccato*

bien - ta nuit se - ra plus

sf

un poco stringendo

sf

Fat.

sombre, ô sa - ve - tier, que les

sf *sf* *sf*

Fat.

nuits de Job, l'an - cien pa - tri - ar - -

cresc. *sf*

a Tempo

(Elle retourne à la porte de droite)

Fat.

- - - che.

a Tempo

ff

FATTOUMAH (du haut de l'escalier)

ô quel dé -

8

sf *f*

Fat.

sas - - tre sur ta tê - te.

sf *sf* *sf* *sf*

Fat.

si tu n'ap-por-tes à l'é - pou - se la

sf *sf* *f* *p*

Fat.

blon - de ke-na - fa su - cré - e au miel d'a-

Fat.

beil - les!

f

(Elle sort).

f.f.

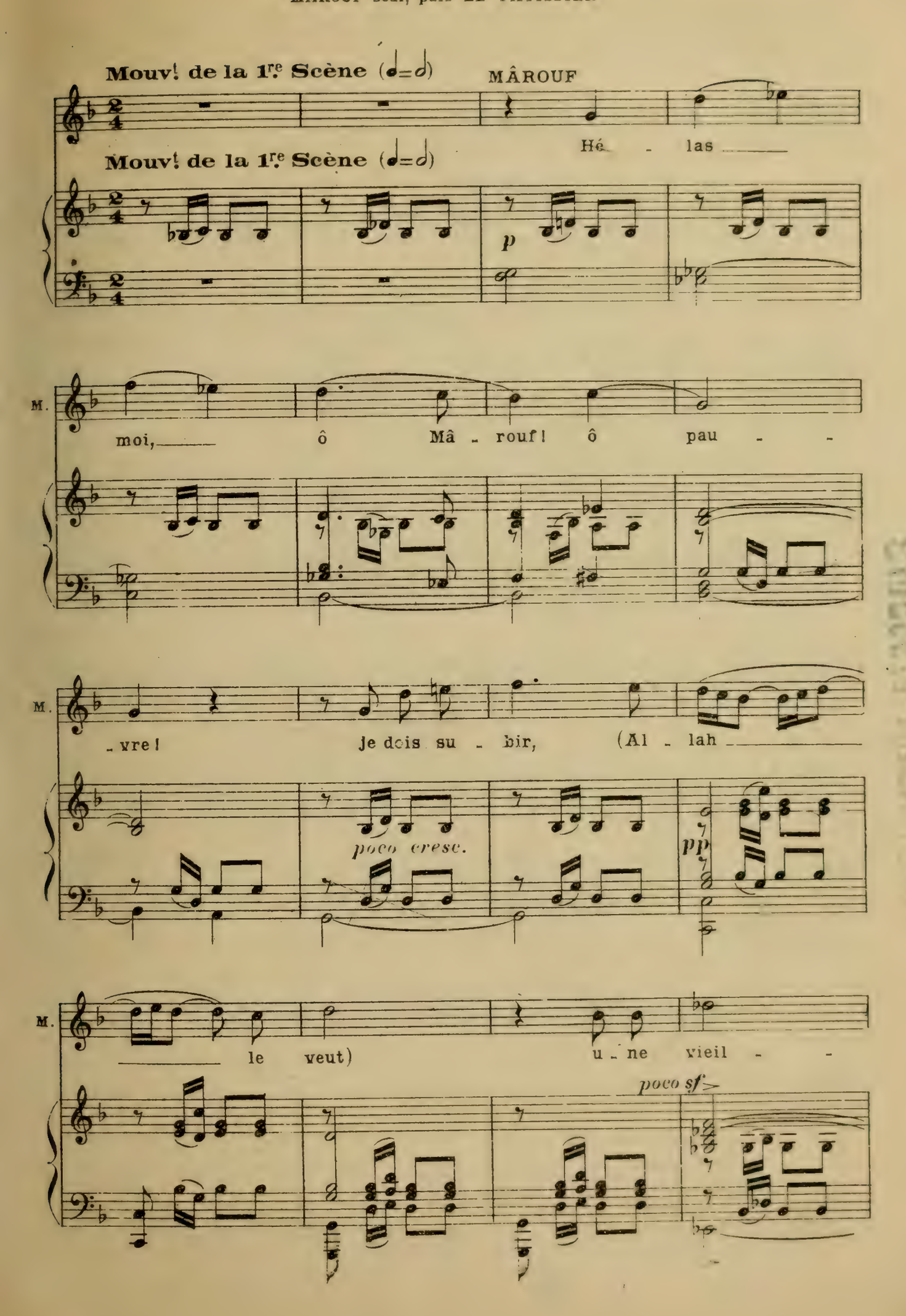
p

(Marouf reste un instant accablé, puis il reprend ses réflexions où les avait interrompues l'arrivée de Fattoumah)

pp

SCÈNE III

MÂROUF seul, puis LE PÂTISSIER



M.

le ca - la - mi - teu - - - - se,

sf

M.

un mé - lan - ge de poix et de gou - dron,

sf sf

M.

un flé - au sur mes yeux, un em - plâ - tre insuppor-

poco a poco cresc.

M.

- ta - ble sur mon cœur de sa - ve - tier.

dim.

f sf

mf *dim.*

MÂROUF *pp sotto voce*

Sa co - lè - re é - ter -

extrêmement doux

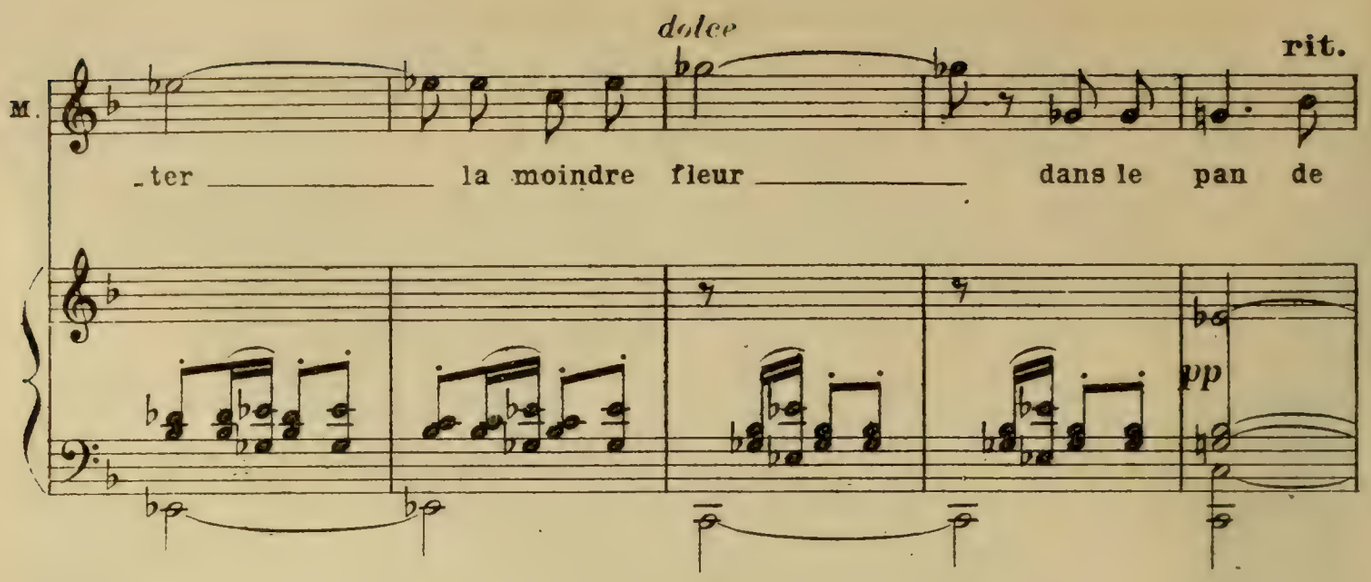
pp

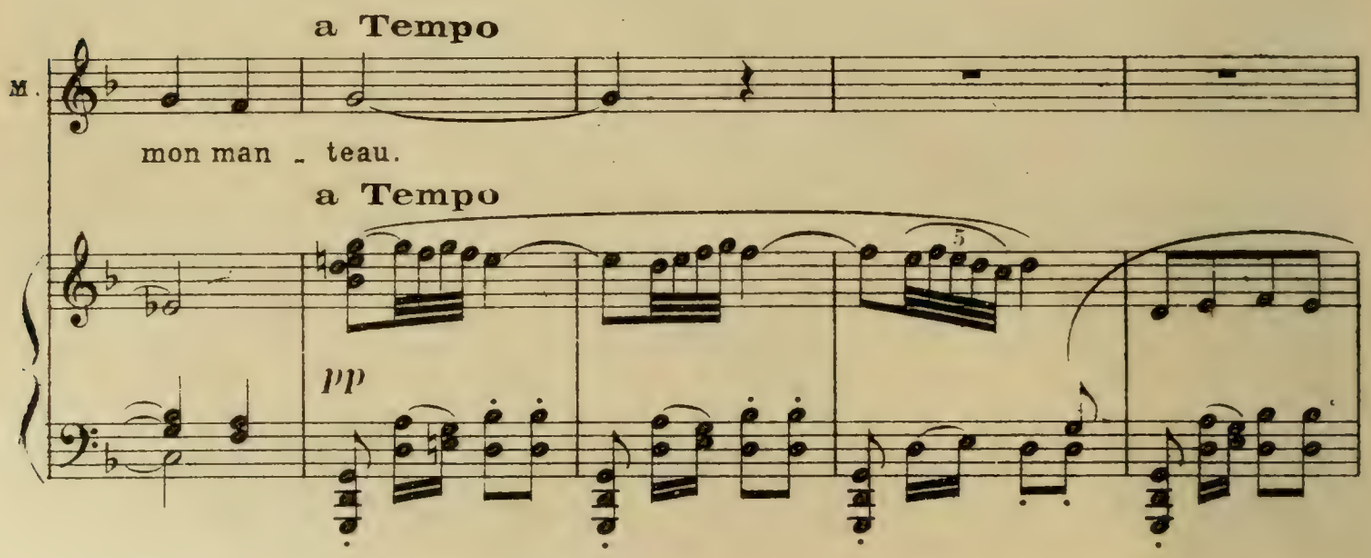
M. - nel - - - le ay - ant noir - ci ma

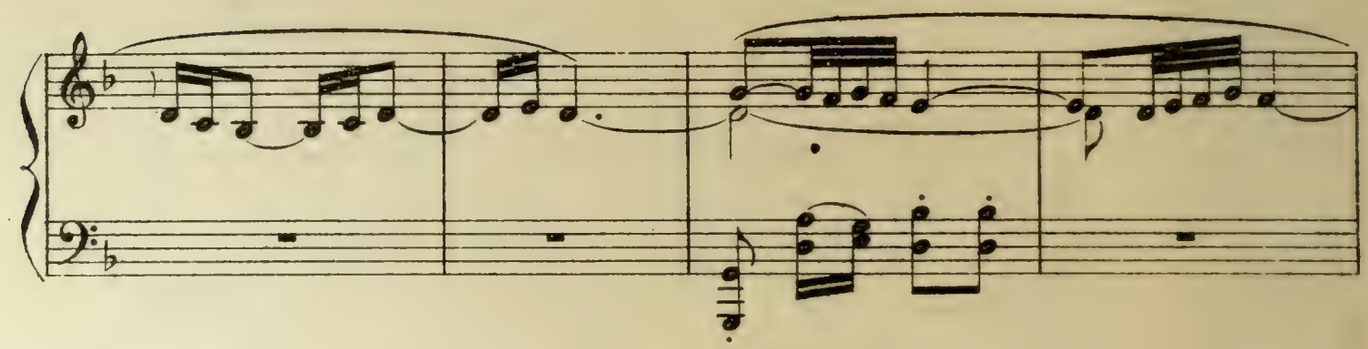
M. vi - - - e, je quit - te - rai le

M. jar - din de ce mon - - - de, sans em - por -

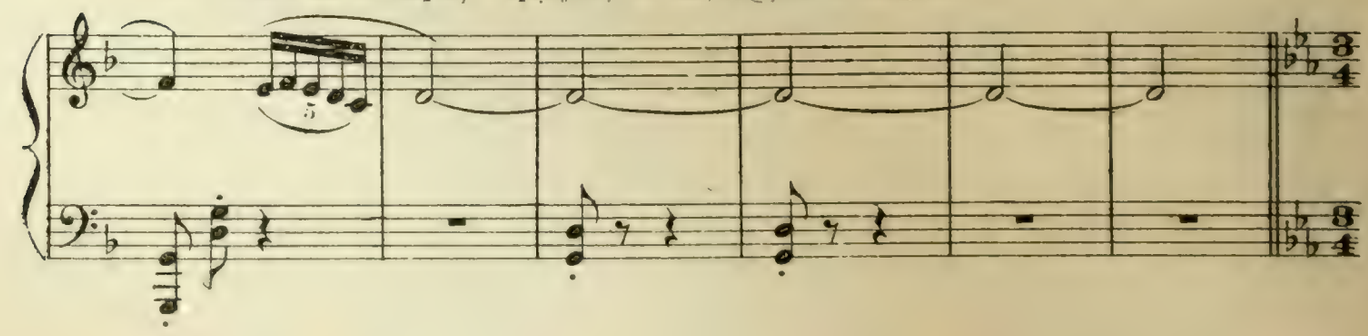
Digitized by Google







Mârouf vient se rasseoir mélancoliquement — De la ruelle, le Pâtissier qui est devant sa boutique, l'apercoit, et lui adresse le bonjour)



Moderato (un peu plus animé) (♩ = 100)

LE PÂTISSIER

Sur toi le sa - lam, ô Mârouf, ô af - fli -

Moderato (un peu plus animé)

p

MÂROUF

Et le sa - lam sur toi, ô

le P.

- gé d'une é - pou - se fâ - cheu - se.

poco cresc.

Digitized by Google

M.

mon voi - sin le pâtis - sier. Que le Ré - tri - bu - teur é - cri - ve sur ta

p

M.

rou - te plus de bon - heur que sur la mien - ne.

(Le Pâtissier, entrant en scène par la porte de gauche, dont il a tiré le rideau)

LE PÂTISSIER

Pour - quoi ce vi - sa - ge assom - bri?

p

MÂROUF

p

Il n'est de re-cours qu'en Al -

M. - lah!

LE PÂTISSIER

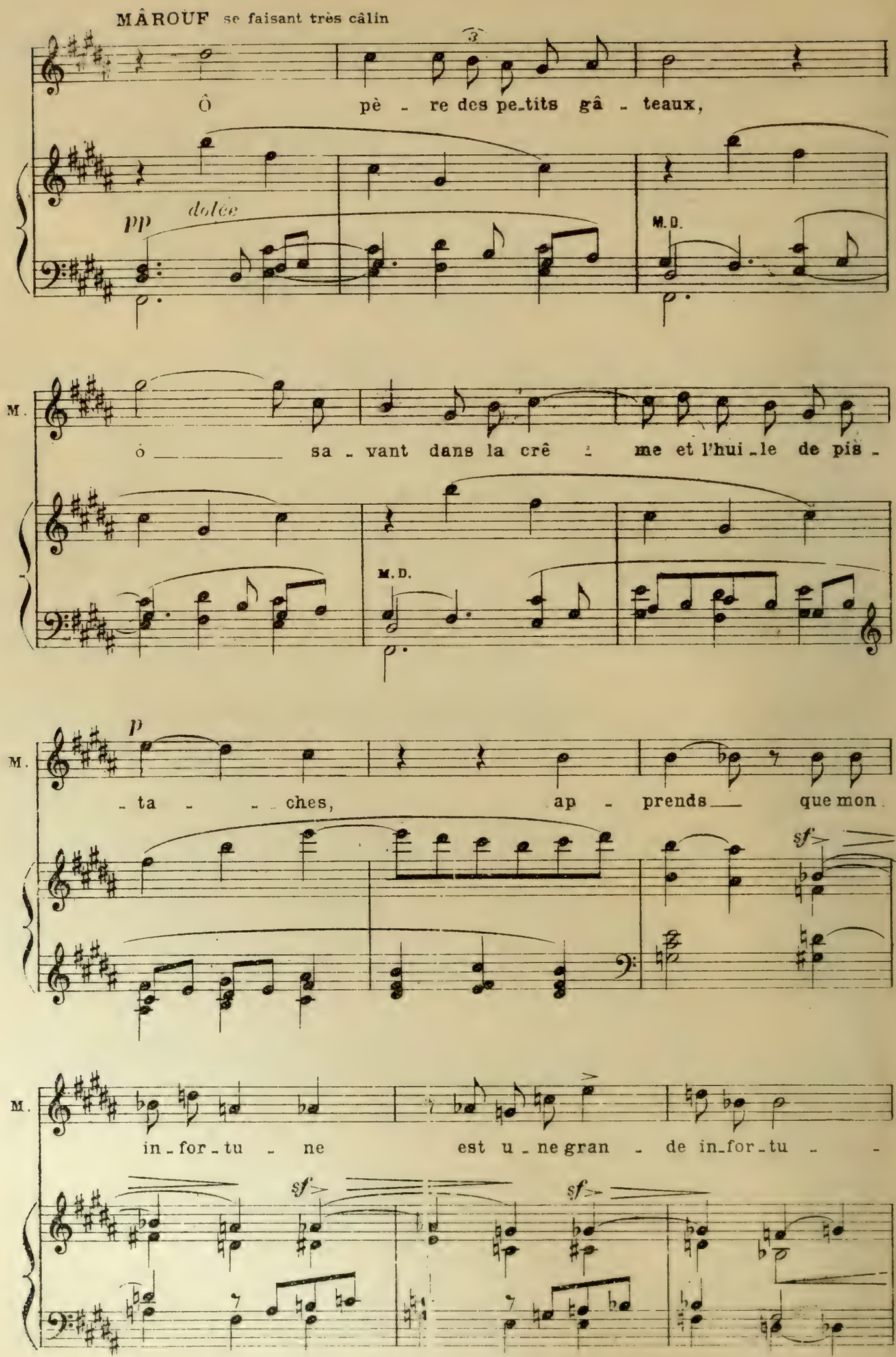
Qu'il m'ins - pi - re donc le moy -

le P. - en de sou - la - ger ton in - for - tu - ne.

le P. Par - le, ô mon maî - tre.

crese.

Studentenforeningen


MÂROUF se faisant très câlin
Ô pè - re des pe-tits gâ - teaux,
pp
dolce
M. D.
M.
ô sa - vant dans la crê - me et l'hui - le de pis -
M. D.
p
M.
- ta - - ches, ap - prends que mon
sf
M.
in - for - tu - ne est u - ne gran - de in - for - tu -
sf
sf

M.

-ne. Mon é - pou-se Fattoumah... LE PATISSIER, l'interrompant

Cet - te ca-la-mi-teu-se?

sf *p*

le P.

Al - lah lui fasse é - ter-nu-er son â - me.

cresc.

Mârouf, touché de ce souhait obligeant, salue poliment le pâtissier, qui lui rend son salut.

f

MÂROUF

El-le veut se réjouir d'une once de kenafa ___ sucrée au miel d'a-

p

M.

-beil-les.

LE PÂTISSIER

Eh bien, fais cet a-

p

M.

Hé-las! la desti-née n'avait mar-

le P.

-chat.

espress.

Animato poco a poco

M.

-qué ce jour de nul gain pour Mâ-rouf, pas même u-ne

Animato poco a poco

poco a poco cresc.

M.

piè - - - ce, u - ne de - mi piè - - - cel

sempre cresc.

(levant les bras au ciel, et se frappant les joues dans son désespoir)

M.

Ô mon é - pou - se fu - ri -

f *f* *dim.*

M.

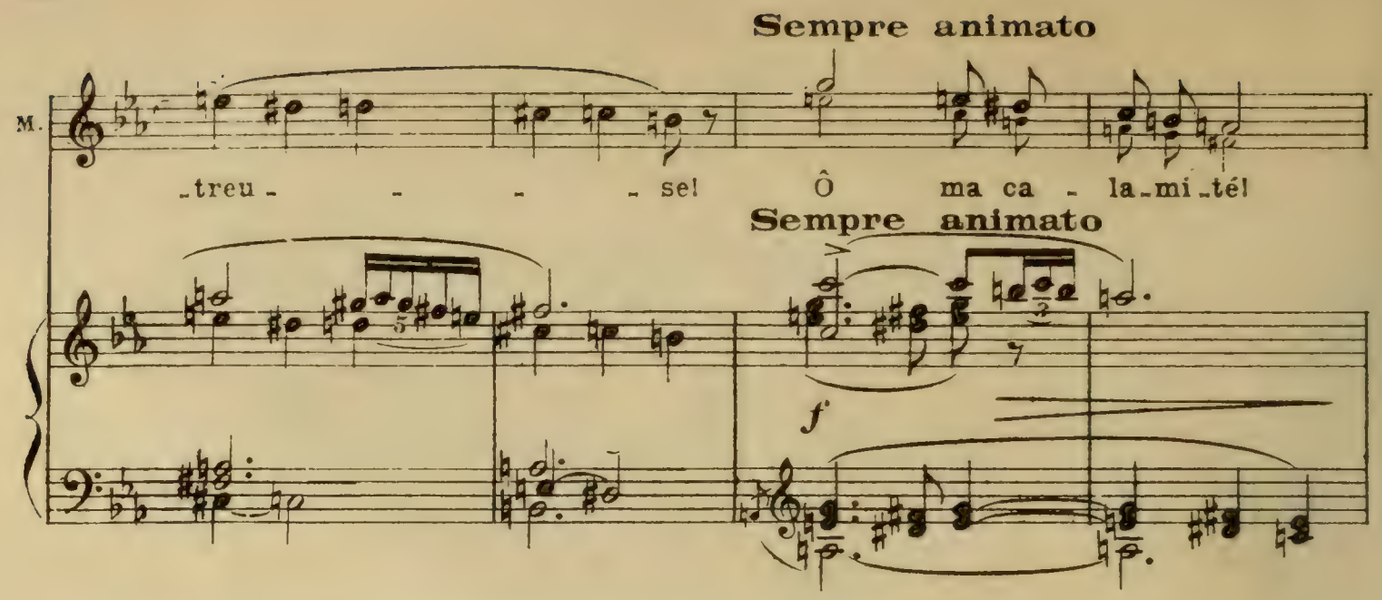
- eu - se quand je rentre - rai sans la ke - na -

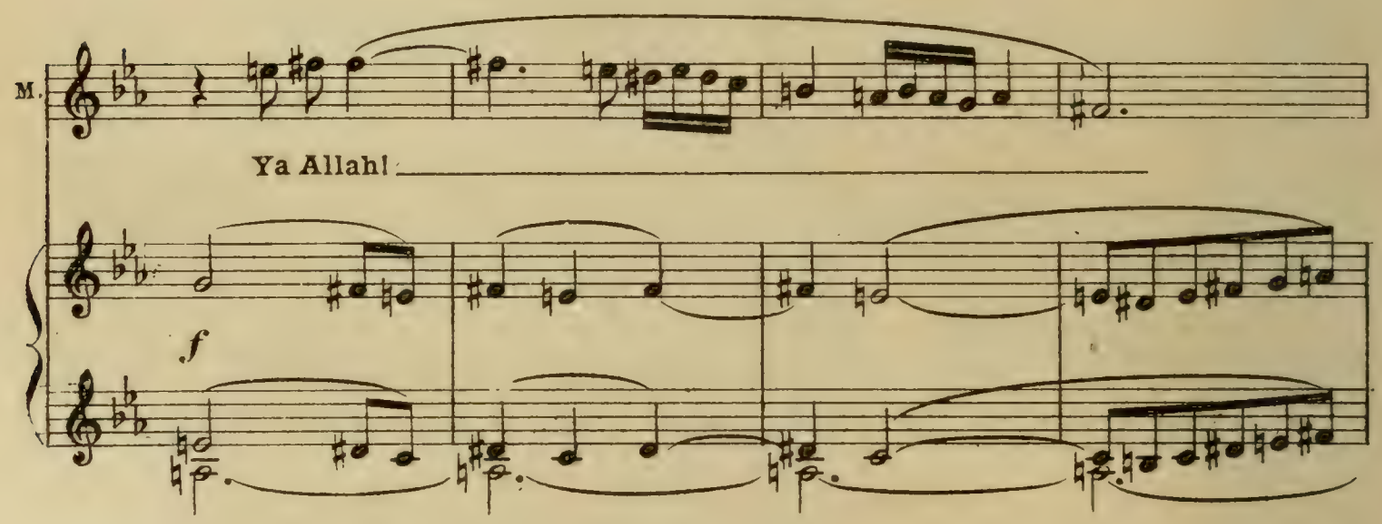
p

M.

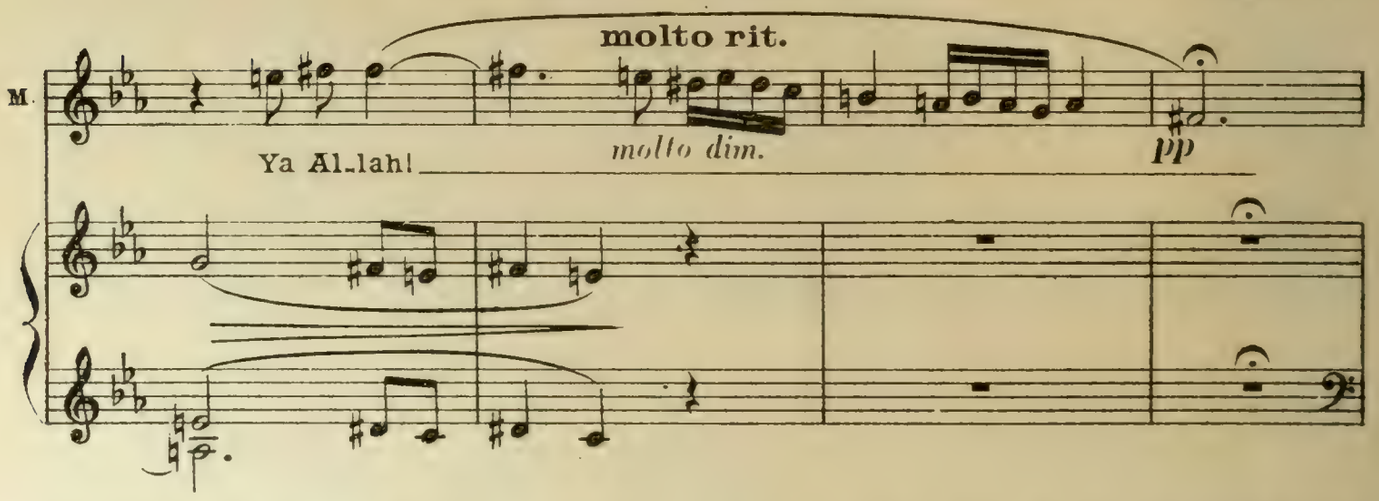
- fal Ô ma nuit dé - sas -

f *dim.*

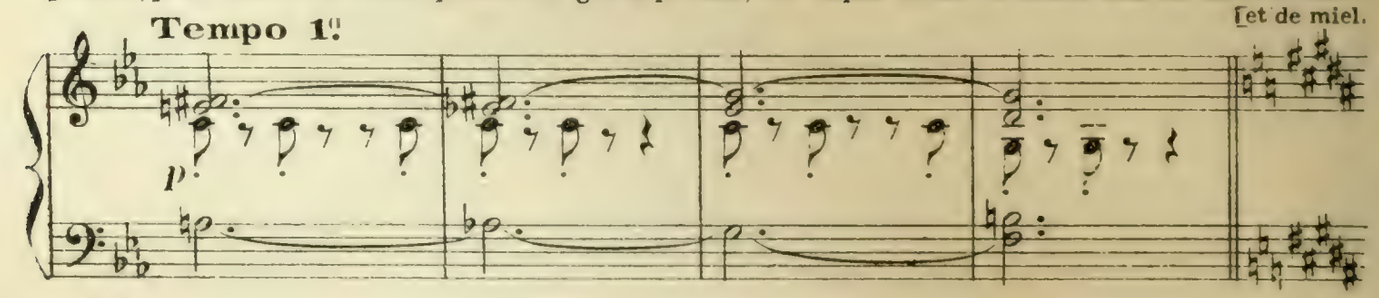




(Se voyant seul, il laisse son exclamation mourir dans son gosier)



Pendant les plaintes de Mârouf, le pâtissier, qui a eu un rire de bonté, sort par la porte de gauche. Plein d'espoir, Mârouf le suit du regard. On le voit prendre un gâteau dans sa devanture, en couper une large portion, puis revenir en scène portant un grand plateau, sur lequel s'étale la kenafa dans une sauce de beurre et de miel.



LE PÂTISSIER

Prends ce gâ - teau, ô

p

le P.

pauvre entre les pau - vres, a - fin d'en réjouir la fil-le de ton

MÂROUF, se précipitant à ses pieds et lui baisant le bas de sa robe.

Ô no - ble! Ô bon! Ô gé-né - reux!

le P.

on - cle. Et

sf *sf* *sf*

le P.

sa - che qu'il est fait au miel de canne à su - cre, plus ex -

M.D.

MÂROUF, prenant le plateau

Je le re - cois des mains de ta pi -

le P.

- quis que le miel d'a - beil - les.

M.

- tié, ô cœur plus doux en - co - re que le plus doux de tes petits gâ -

(le suivant obséquieux,

M. -teaux. Ya si -

LE PÂTISSIER, se dirigeant vers la sortie

Je veux te fai - re cette a - van - ce..

Studentenfutter

et l'interrompant par ses élans de reconnaissance)

M. -dil Ya si - dil

le P. Mais Al - lah est plus gé - né - reux...

M. Ya si - dil Ya si - dil

(Il sort et ferme le rideau derrière lui)

le P. Je ne suis que l'in - ter - mé - diai - re.

cresc.

M.

Ya si - di! Ya si - di! Ya si - di! Ya si -

un poco stringendo

M

- di!

Il regarde son gâteau avec une joie extasiée, puis il se dirige vers la porte de droite, ému de porter une telle merveille, et prenant mille précautions pour ne pas renverser la sauce.

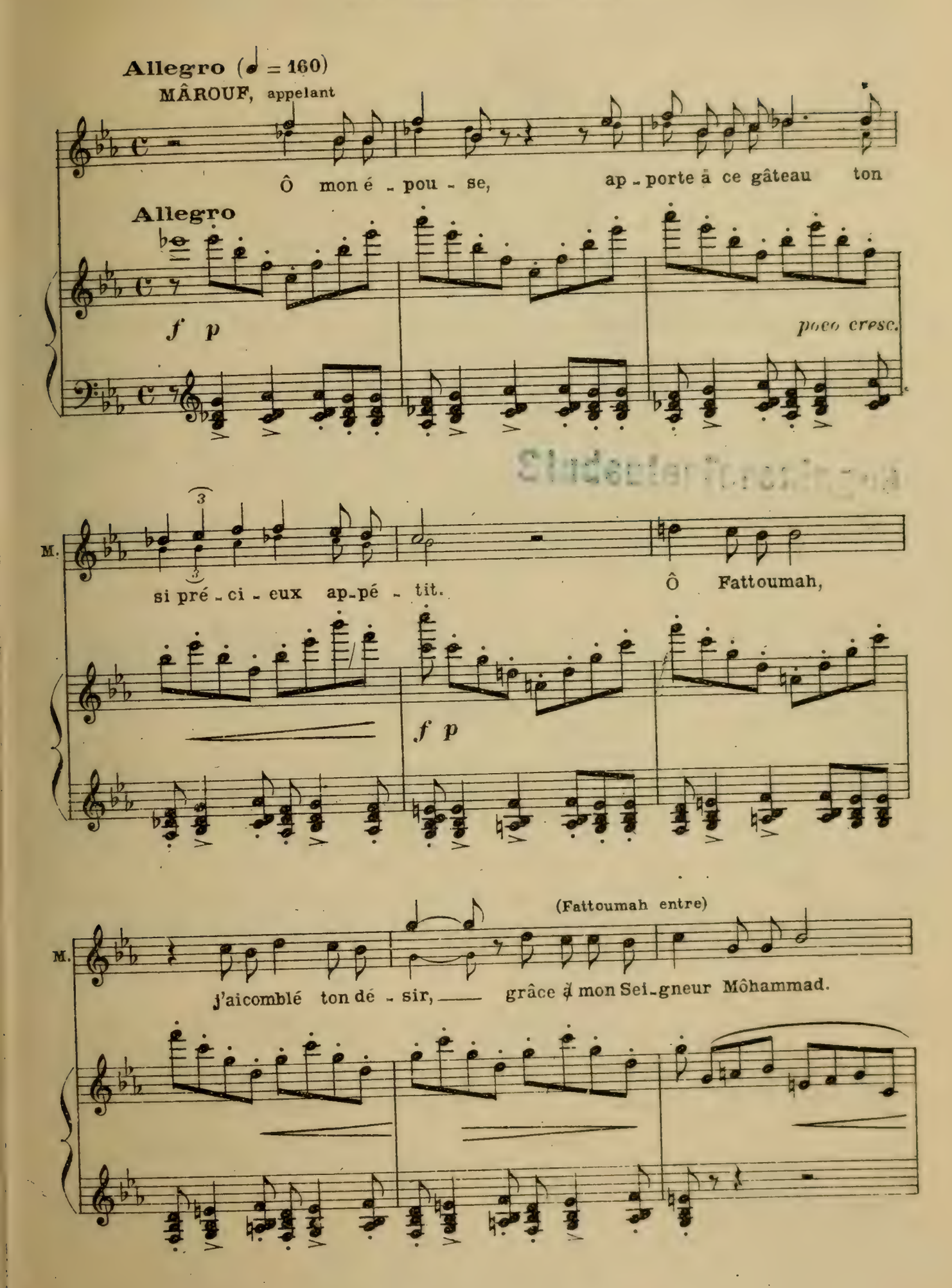
a Tempo

p

accelerando

SCÈNE IV

MÂROUF seul, puis FATTOUMAH



FATTOUMAH

Sur Lui la pri - ère et la paix.

M.

Sur Lui la pri - ère et la paix.

Fat.

Voi -

p

Fat.

- là le produit de tes vols?

pochiss. rit.

Allegretto (♩ = 104)

MÂROUF, très calme et souriant pendant que Fattoumah renifle le gâteau

Man-ge la ke-na-fa, don de no - tre voisin,

Allegretto

p

M.

pour que ta chair en gagne un em-bon-point do -

cresc. *dim.*

M.

-ré. Elle est si blon - de

p M.G.

M.

et si bien o-do-ran - te que j'en

M.

fais le régal de mes yeux et de mon nez.

dim.

M.

Ô la pâ - te ju - teuse à

p

Fattoumah d'un coup de poing fait chavirer le plateau, et le gâteau tombe et se brise en plusieurs morceaux.

All.º mod.to (♩ = 132)

M.

point! Ô la...

All.º mod.to

ff *sf*

FATTOUMAH

Ô chien! Ô mi - sé -

Fat.

-ra - - - ble! Pensais - tu me trom-

fp *p* *p*

Fat.

-per par ta su-per-che - rie?

f

Fat.

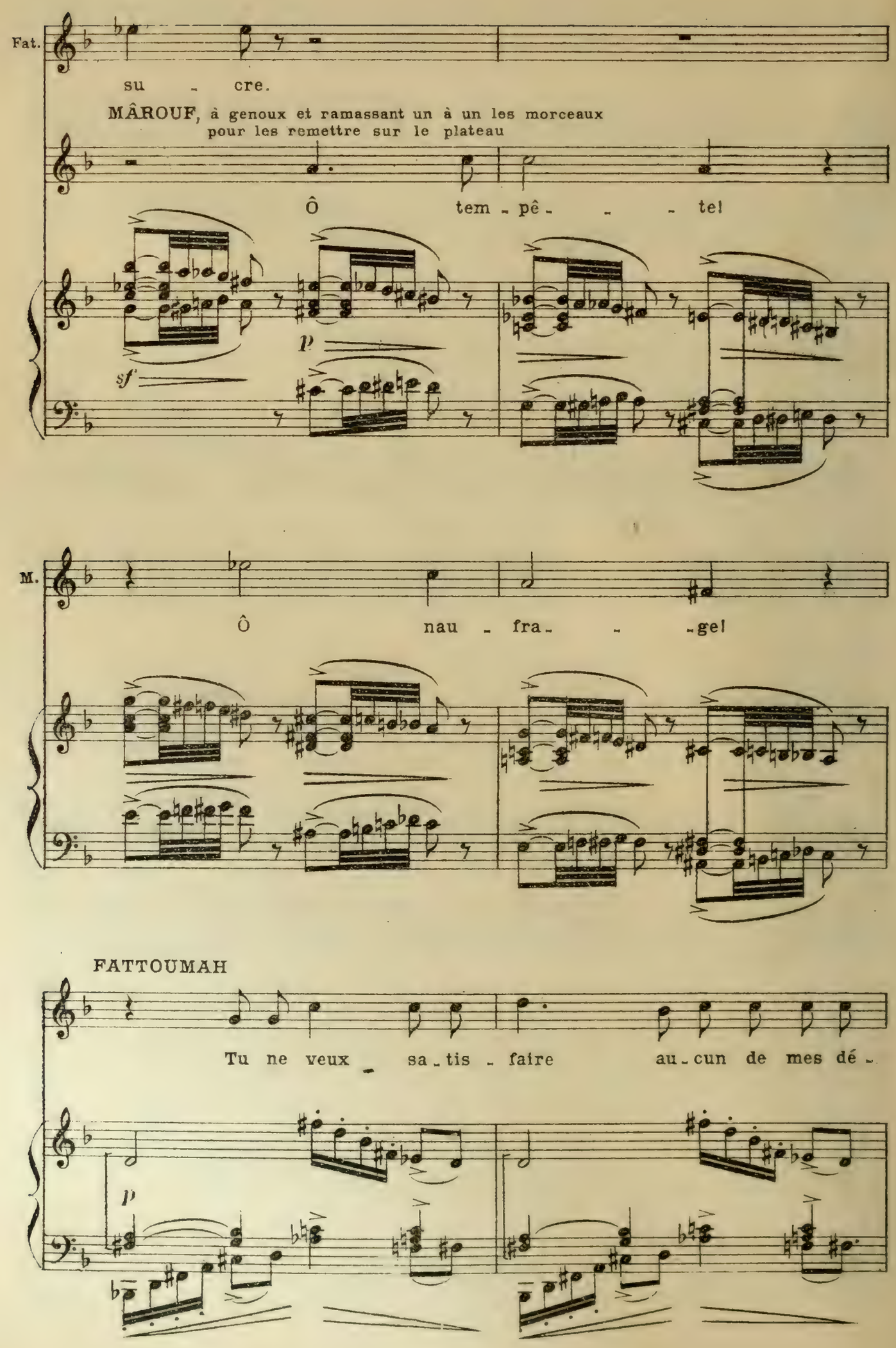
J'ai de-man-dé du miel d'a - beil - les,

sf *sf* *sf* *sf* *sf* *sf*

Fat.

et je re-nifle i - ci le miel de canne à

p


Fat.
su - cre.
MÂROUF, à genoux et ramassant un à un les morceaux pour les remettre sur le plateau
Ô tem - pê - - - te!
p
sf
M.
Ô nau - fra - - - ge!
FATTOUMAH
Tu ne veux - sa - tis - faire au - cun de mes dé -
p

Fat.

-sirs. As-tu donc ré-so-lu que je

sf

Fat.

meu - re de la mort rou- - -ge?

dim.

p

MÂROUF, lui présentant de nouveau le plateau avec douceur

Poco meno mosso

Fil - le des gens de bien, ac-

Poco meno mosso

p hésitant

M.

-cep - te ce gâ - teau, bien que de canne à

M.

su - cre, et peut - ê - tre de - main je se -

Allegro

FATTOUMAH, à la limite de la fureur

Ah! tu veux me nar - guer en -

M.

- rai plus heu - reux.

Allegro

f

Elle marche sur le plateau pour le faire chavirer une seconde fois; mais cette fois Mârouf a prévu le coup. Il place le plateau en sûreté sur un petit meuble derrière lui, et prend une attitude sans défi, mais résolue.

Fat.

- cor?

Poco rit.

ad lib.

M.

Si tu ne veux man -

Poco rit.

p

pp

suivez

Il s'installe accroupi devant le gâteau et se met en devoir de le savourer.

All^tto

M.

- ger la blonde ke-nafa, je veux bien la man-ger, moi!

Allegretto (♩ = 108)

pp aussi doux et léger que possible

una corda

FATTOUMAH

Quoi! cette or - du - re?..

MÂROUF, au gâteau

Par - donne aux propos de l'é -

dolce

M.

- pou - se, ô savou - reu - se! ô croustil - lan -

FATTOUMAH tout à son dépit et à sa rancune

Oh! je me venge - - - rai de toi!

- tel

Mârouf très calme prend un

p

morceau avec ses doigts et l'introduit dans sa bouche

Fat.

Al - lah fas - se que ce morceau

accelerando

Fat.

s'ar-rête en ta gorge et t'é - - touf - fel.

rit. poco

f

Ped.

MÂROUF constatant avec soulagement que le souhait n'a pas été exaucé

poco rit.

a poco sempre dim. e rit.

Al-lah n'a pas vou -

p

a Tempo FATTOUMAH bougonnant

Ah! le moy - en de me ven - ger de ce

M. - lu.

a Tempo

pp

Mârouf introduit un autre morceau dans sa bouche

Fat. chien! Puis-se la deu - xiè - me bou -

accelerando

cresc.

Fat. - ché - e se chan - ger en poison fu - nes - te! rit. poco

f

M.G.

Ped.

MÂROUF constatant que ce deuxième souhait est également resté sans effet

poco rit.

a poco sempre dim.e rit. Je te bé -

p

M.

-nis, ô deu - xiè - me bou - chée, dé

p dolce

M.

-li - ce dans mon in - té - rieur.

FATTOUMAH

Ah! je tiens ma vengeance!... A

Allegro (♩ = 160)

Fat.

moi, ô Mu - sul -

f

Fat.

mans! A l'ai - - - de! On m'as - sas -

Au moment de sortir

Fat.

si - - - - - - - - - ne!

8

à gauche, elle se retourne vers Mârouf avec une pitié ironique

Fat.

Ô pauvre é - - chi - - -

pp

Elle sort. On la voit passer dans la ruelle criant de nouveau à tue-tête

Fat.

ne de Mâ - rouf!

A

Studeo

Fat.

l'ai - - - - - - de! A

f

Fat.

l'ai - - - - - - - de! A

8

(elle disparaît)

Fat.

moi!

8

la voix se perd dans le lointain

Fat.

SCÈNE V

MÂROUF, LES VOISINS, LE PÂTISSIER

Più allegro (♩ = 100)

Les voisins ameutés par les cris de Fattoumah viennent en riant

pp

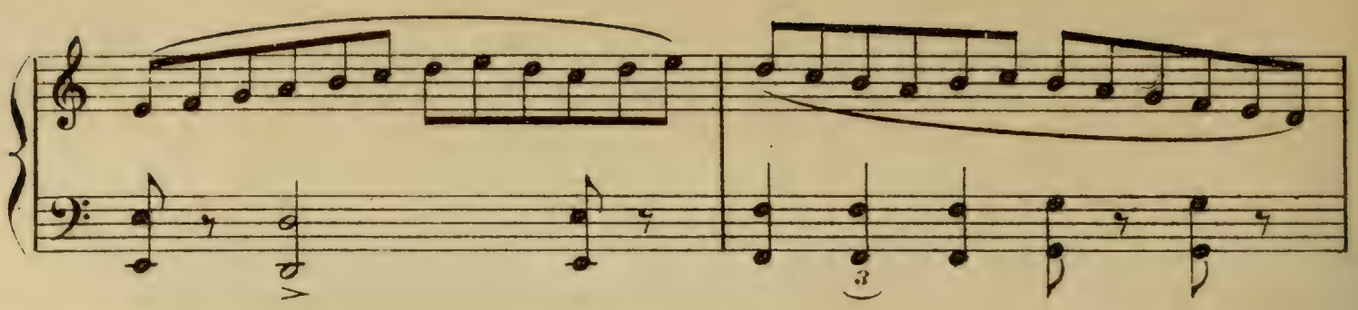
s'accouder aux fenêtres de la boutique, pendant que Mârouf toujours imperturbable continue

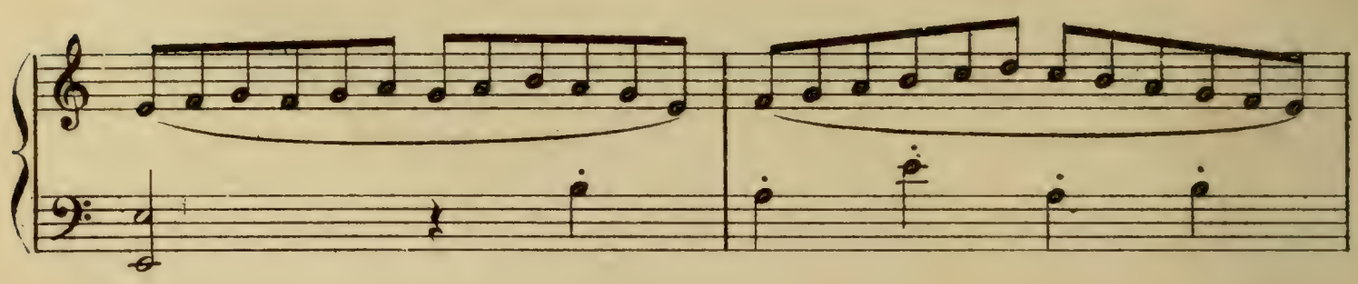
de déguster la kenafa.

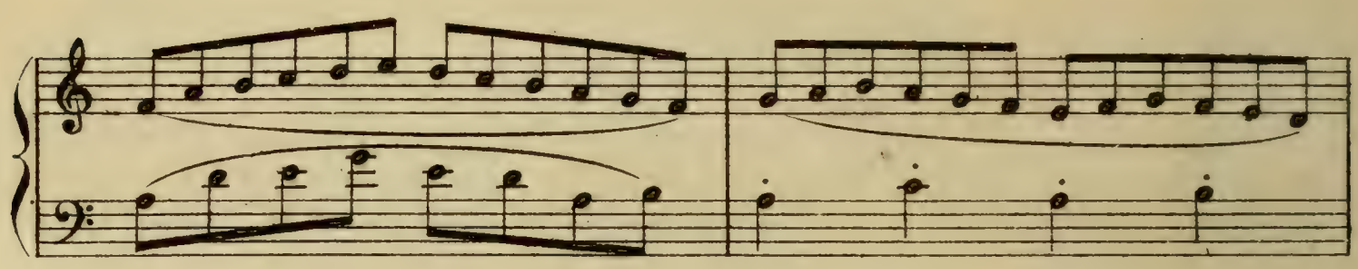
bien rythmé

poco marcato

Student Edition



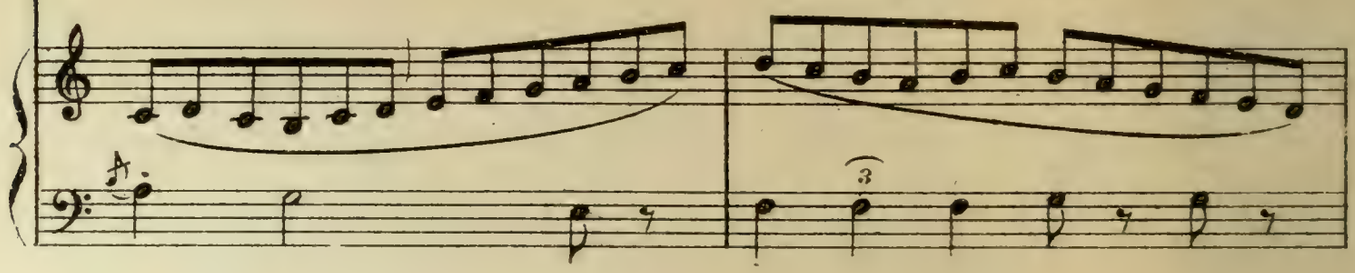




LES VOISINS
CHŒUR : Quelques Ténors

p gaîment

Ô Mâ - rouf,

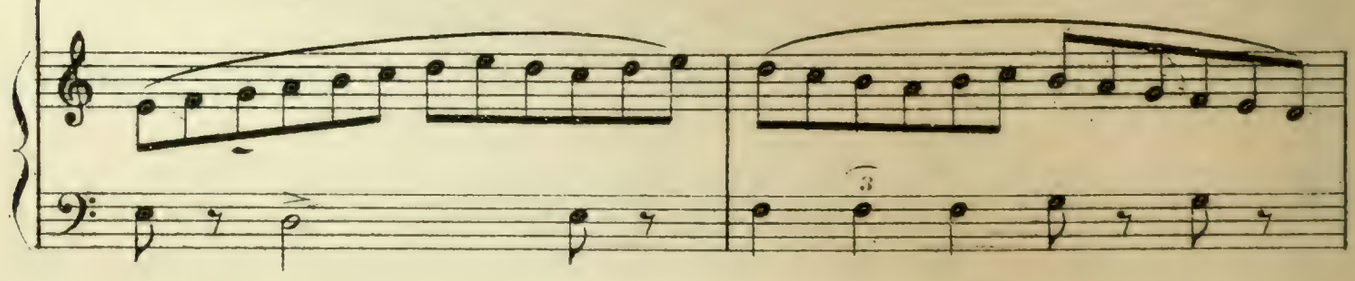


Quelques Basses

le mal ma - - rié,

p gaîment

Ô Mâ - rouf, le mal ma -



leggiero

T. Quel est ce nou - veau

B. - rié,

T. tour de ta ca - - la - - mi - -

MÂROUF

Ô mes voi - sins, lou -

T. - teu - se?

sans traîner, - plutôt un peu plus vite

p espress.

Studentenbibliothek

14 335

M.

-an-ges au Très-Haut! Le miel de canne à sucre est

M.

un de Ses bien-faits, dans le ven-tre des gens de bien.

LES VOISINS riant plus fort

Quelques Basses

Mais que mé-di-te Fat-tou.

a Tempo

p

B.

-mah pour hu-mi-li-er ton hon-neur?

cresc.

mf

MÂROUF la bouche pleine

Nul n'é - vi - te sa des - ti - né - e.

p *sempre p*

LE PÂTISSIER entrant en scène

Pour - quoi cet é - clat?

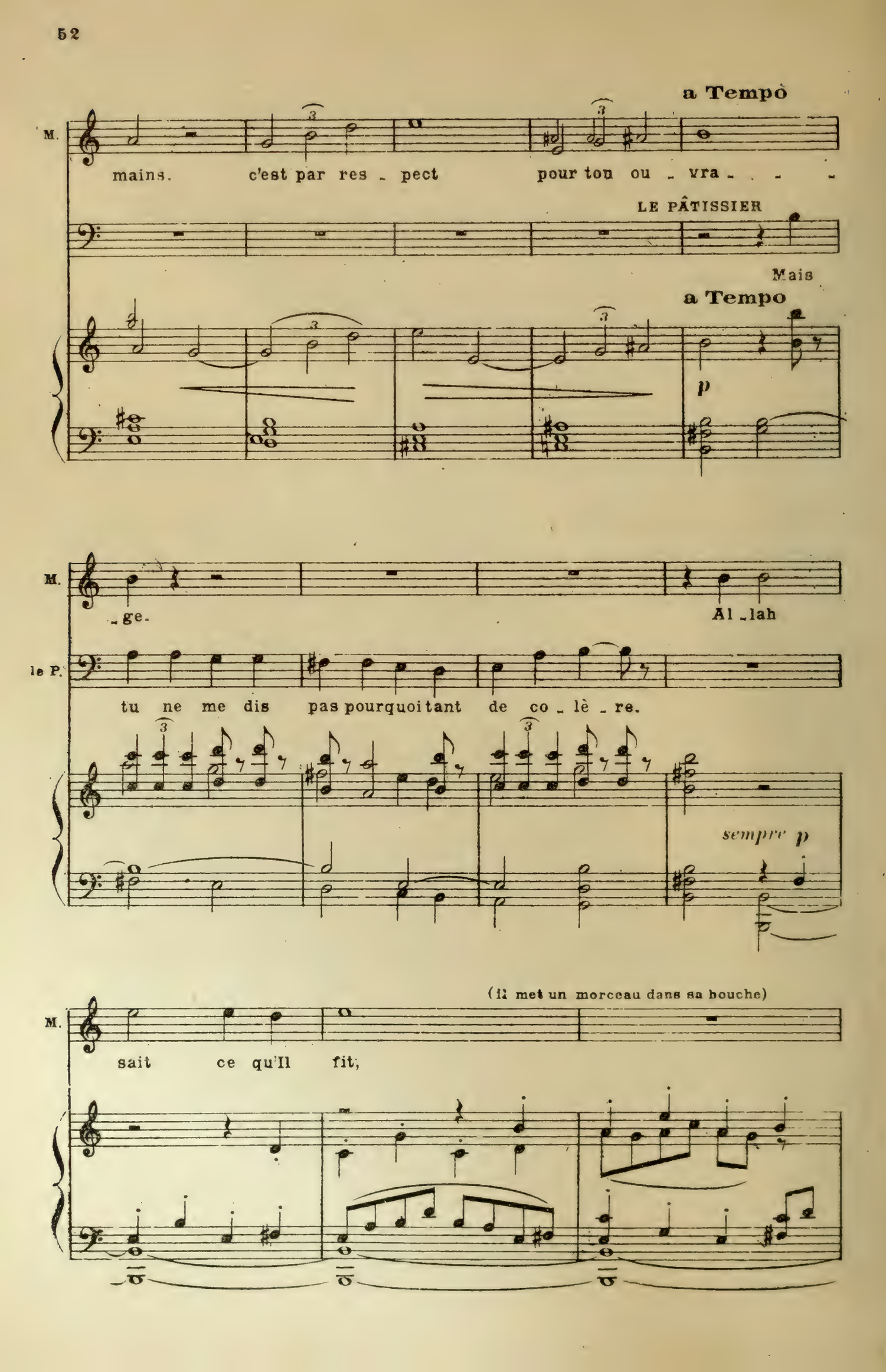
MÂROUF

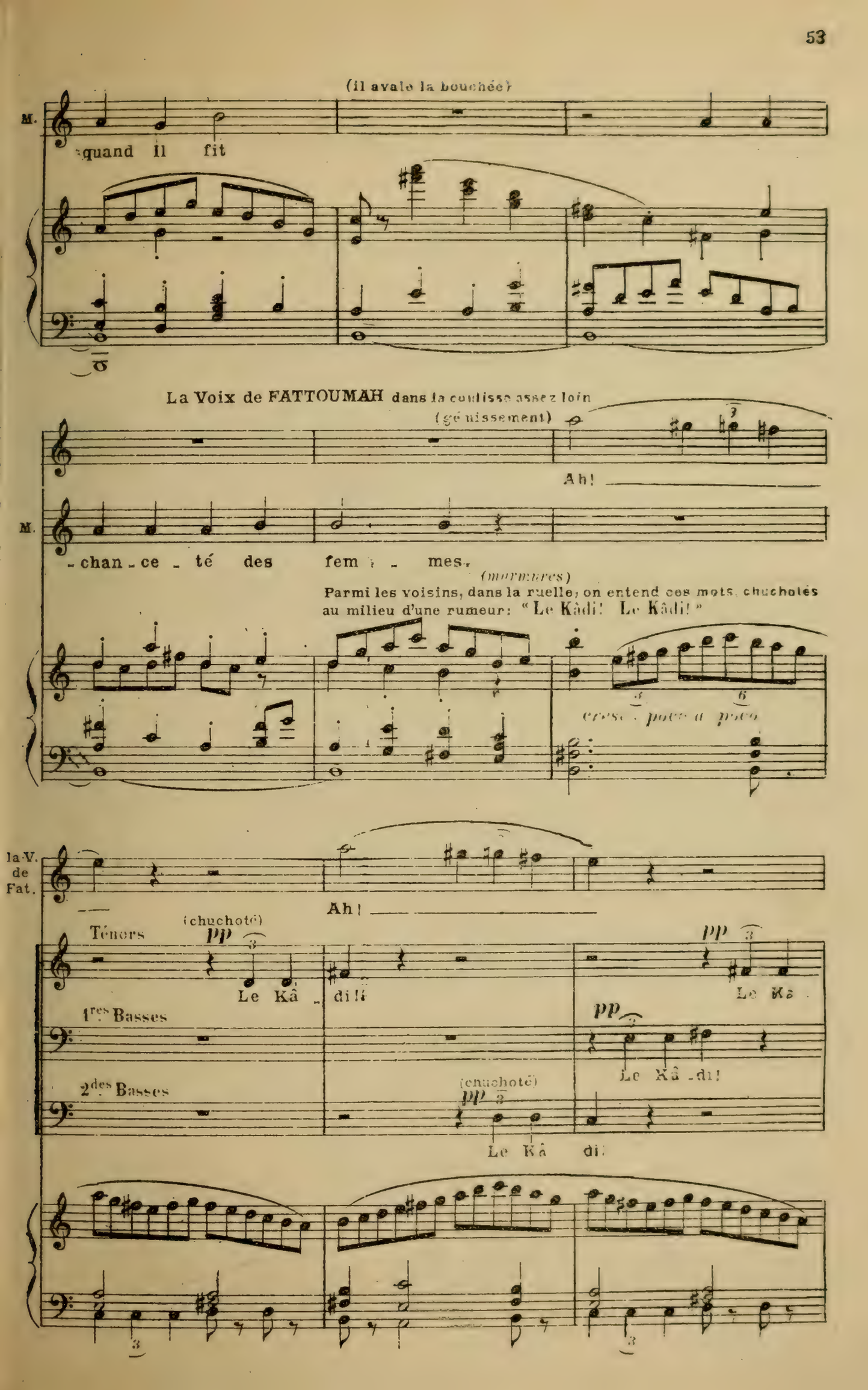
Ô po - ète en pâ - tis - se -

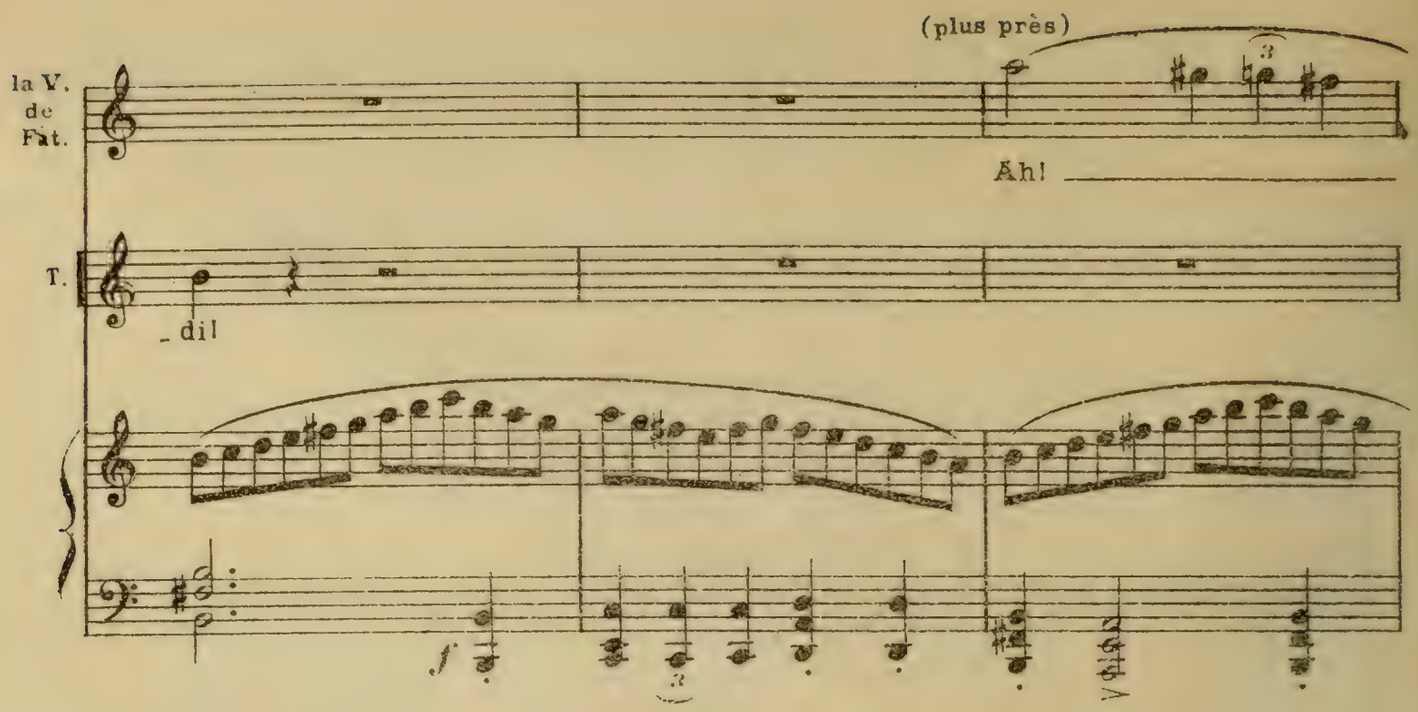
sans traîner, - plutôt un peu animé

p

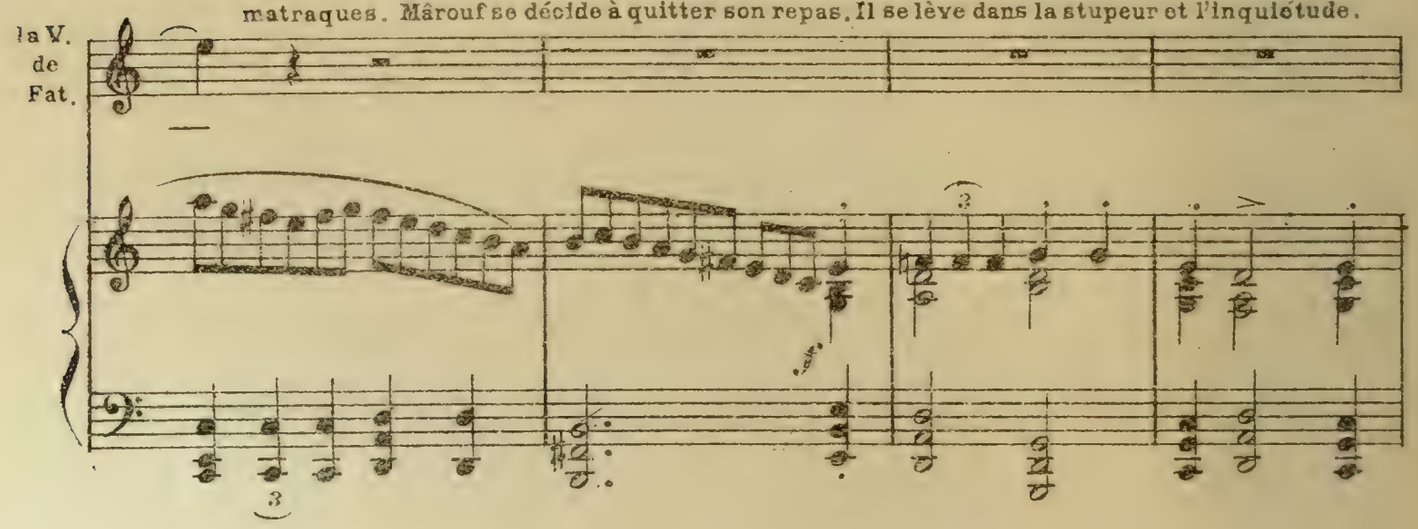
M. rie, si je ne vais bai - ser la terre en - tre tes

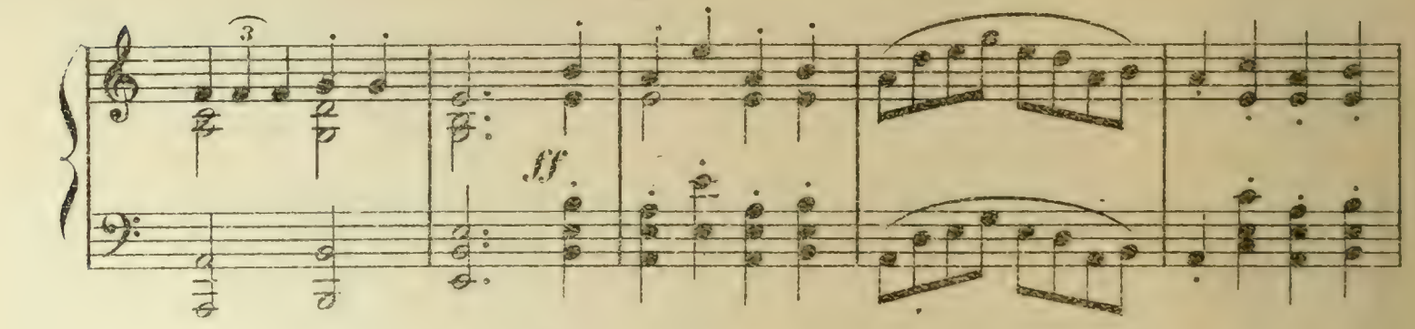

a Tempo
M.
mains. c'est par res - pect pour ton ou - vra - - -
LE PÂTISSIER
Mais
a Tempo
p
M.
- ge.
Al - lah
le P.
tu ne me dis pas pourquoi tant de co - lè - re.
sempre p
(il met un morceau dans sa bouche)
M.
sait ce qu'Il fit,


(il avale la bouchée)
M.
quand il fit
La Voix de FATTOUMAH dans la coulisse assez loin
(gémissement)
Ah!
M.
chan - ce - té des fem - mes.
(murmures)
Parmi les voisins, dans la ruelle, on entend ces mots, chuchotés au milieu d'une rumeur: "Le Kâdi! Le Kâdi!"
cresc. poco a poco
la V. de Fat.
Ah!
Ténors
(chuchoté)
pp
Le Kâ - di!
pp
Le Kâ
1res Basses
pp
Le Kâ - di!
2des Basses
(chuchoté)
pp
Le Kâ di!

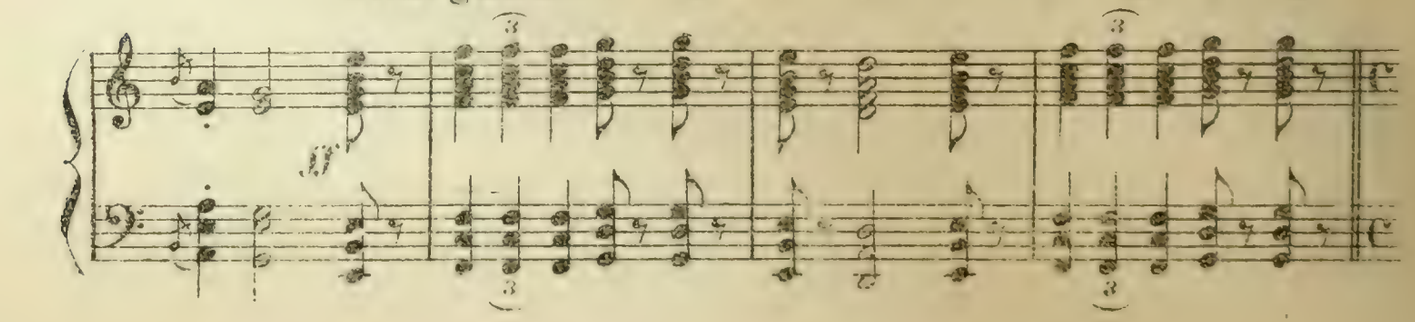


La foule s'écarte avec respect et on voit passer derrière les fenêtres un homme majestueux marchant avec autorité. Il est suivi de deux hommes de police armés de matraques. Mârouf se décide à quitter son repas. Il se lève dans la stupeur et l'inquiétude.





allargando



SCÈNE VI

LES MÊMES, LE KÂDI, FATTOUMAH le visage enveloppé de linges

MÂROUF tout tremblant

ad lib.

Quel - le gloi - re sur ma mai -

Moderato

suivez

p *pp*

M. - son, ô no - tre sei - gneur le Kâ - di!

LE KÂDI sévère et désignant Fattoumah

Par - - le; as-tu vraiment frap -

FATTOUMAH (geignant)

Ô ma

le K. - pé cet - te pau - vre jeu - ne fem - me?

(♩ = 100)

poco stringendo

molto cresc.

pp

tê - - - te! Ô mon nez! Ô

LE KÂDI à Mârouf qui baisse la tête avec confusion.

Réponds!

f *pp*

Fat

mes yeux pleurant du rou - - ge! Ô ma

poco string.

pp

Fat.

lè - vre com - pro - mi - - - se!

MÂROUF

Ô

LE KÂDI

Répon - dras - tu?

p

M.

pè_re de la loi, la sci_ence est dans ta bar_be bé_ni_e, mais les vé_ri_

FATTOUMAH

Il a_voue! —

M.

_tés sont aux mains d'Al_lah!

rit. - - -

a Tempo
(♩=88)

ff

ff

LE KÂDI (aux deux hommes de police)

Donnez-lui sur le dos cent coups de vos ma_tra_ques, et ce_

p

molto marcato

le K

- ra se - ra suf - fi - sant.

CHŒUR

Quelques Ténors (Rumeur de protestation timide dans la foule)

Quelques Basses (à bouche demi-fermée)

ppp Oh !

M. D.

p

p

f

Les deux hommes de police saluent respectueusement le

T.

pp

Ô no - tre Kâ - di, que ta jus - tice épargne un in - no -

B.

pp

Que ta jus -

Kâdi, puis il vont à Mârouf, l'obligent à se mettre à genoux, et, s'étant placés de chaque côté de lui, ils commencent à le rosser méthodiquement, un coup l'un, un coup l'autre, en comptant en arabe.

T.

- cent !

B.

- tice épargne un in - no - cent !

ff

Allegro

1er HOMME DE POLICE

f

Ouâhad! Telata! Khemsa!

2e HOMME DE POLICE

f

Tenîn! Arbekha! Setta!

Sopr.

Contr.

1er CHŒUR (dans la boutique)

Ténors

p

o

ô

Basses

Sopr.

Contr.

2d CHŒUR (dans la ruelle, au fond)

Ténors

Basses

Allegro (♩ = 100)

simili

f molto marcato

8------

1er H. Sebkha! Teskha! Ouâhad!

2e H. Temenia! Khachra! Tenîn!

1er Ch. T. no - - tre Kâ - di, Que ta jus -

1er H. Telata! Khemsa! Sebkha!

2e H. Arbekha! Setta! Temenia!

T 1er Ch. - tice é - pargne un in - no - cent

B. *p* Ô no - - tre Kâ - di!

2d CHŒUR _ Basses *p* Ô no - - tre Kâ -

sf *f*

FATTOUMAH qui est passée à droite, aux hommes de police.

Har - di! gail -

MÂROUF (faibles gémissements)

pp *port de voix*

Oh! _____

1er H. Teskha! Ouâhad! Telata!

2e H. Khachrîn! Tenîn! Arbekha!

2d Ch. - di!

Fat. - lards, har - di!

M. Oh! _____

LE PÂTISSIER (au Kâdi)

L'é - chi - - ne que l'on

1er H. Khemsa! Sebkha! Teskha!

2e H. Setta! Temenia! Telatîn!

sf

Fat. Que vo - tre su - eur

M. Oh!

le P. frap - - - pe est une hon -

1er H. Ouâ-had! Te-la-ta!

2e H. Te-nîn! Arbekha!

f

Fat. soit glo - ri - fi - - ée!

M. *cresc.* Oh!

le P. - nête é - - chi - - - ne.

1er H. Khemsa! Seb-kha!

2e H. Set-ta! Temenia!

Fat.

Hardi !

M.

1er H.

Teskha ! Ouâhad ! Telata !

2e H.

Arbekhîn ! Tenîn ! Arbekha !

1er CHŒUR

Sopr.

Contr.

Nous le ju -

Ténors

Nous le ju - rons, nous au - tres ses voi -

Basses

Nous le ju - rons, nous

2d CHŒUR

Ténors

Basses

Fat.

Hardi! Har di!

M.

f

Oh!

1er H.

Khemsa! Sebkha! Teskha!

2e H

Setta! Temenia! Khemsîn!

S.

Nous le ju-rons.

C.

-rons.

1er Ch.

T.

-sins. Nous le ju-rons, nous

B.

au-tres ses voi-sins.

T.

(bouche presque fermée)

p

2e Ch.

B.

(bouche presque fermée)

p

espress.

Fat.

Puis - sent vos ma - tra - ques de bois -

M.

f

Oh!

1er P.

Le

1er H.

Ouâhad! Telata! Khemsa!

2e H.

Te - nin! Arbekha! Set - ta!

S.

C.

1er Ch.

T.

au - tres ses voi - sins!

B.

T.

2d Ch.

crescendo poco a poco

B.

crescendo poco a poco

Fat.

se chan - ger en bar - res de fer!

le P.

cœur de cette é - pou - se est noir comme la

1er H.

Sebkha! Teskha! Ouâhad!

2e H.

Temenia! Set - tîn! Te - nîn!

S.

cresc.

Le cœur de cette é - pouse est noir

C.

cresc.

Le cœur de cette é - pouse est noir

1er Ch.

T.

B.

T.

2d Ch.

(à Fattoumah)

B.

Ô ca - la - mi -

cresc.

M. — *f* — Oh!

1er P. — nuit.

1er H. — Telata! Khemsa! Sebkha!

2e H. — Arbekha! Set_ta! Temenia!

S. — com_me la nuit.

C. — comme la nuit

1er Ch. — *cresc. molto*

T. — *p* Oh! *cresc. molto*

B. — *p* Oh! *cresc. molto*

Sopr. — (à Fattoumah) *f* Bou_se chaude! Ca_la_miteu_se!

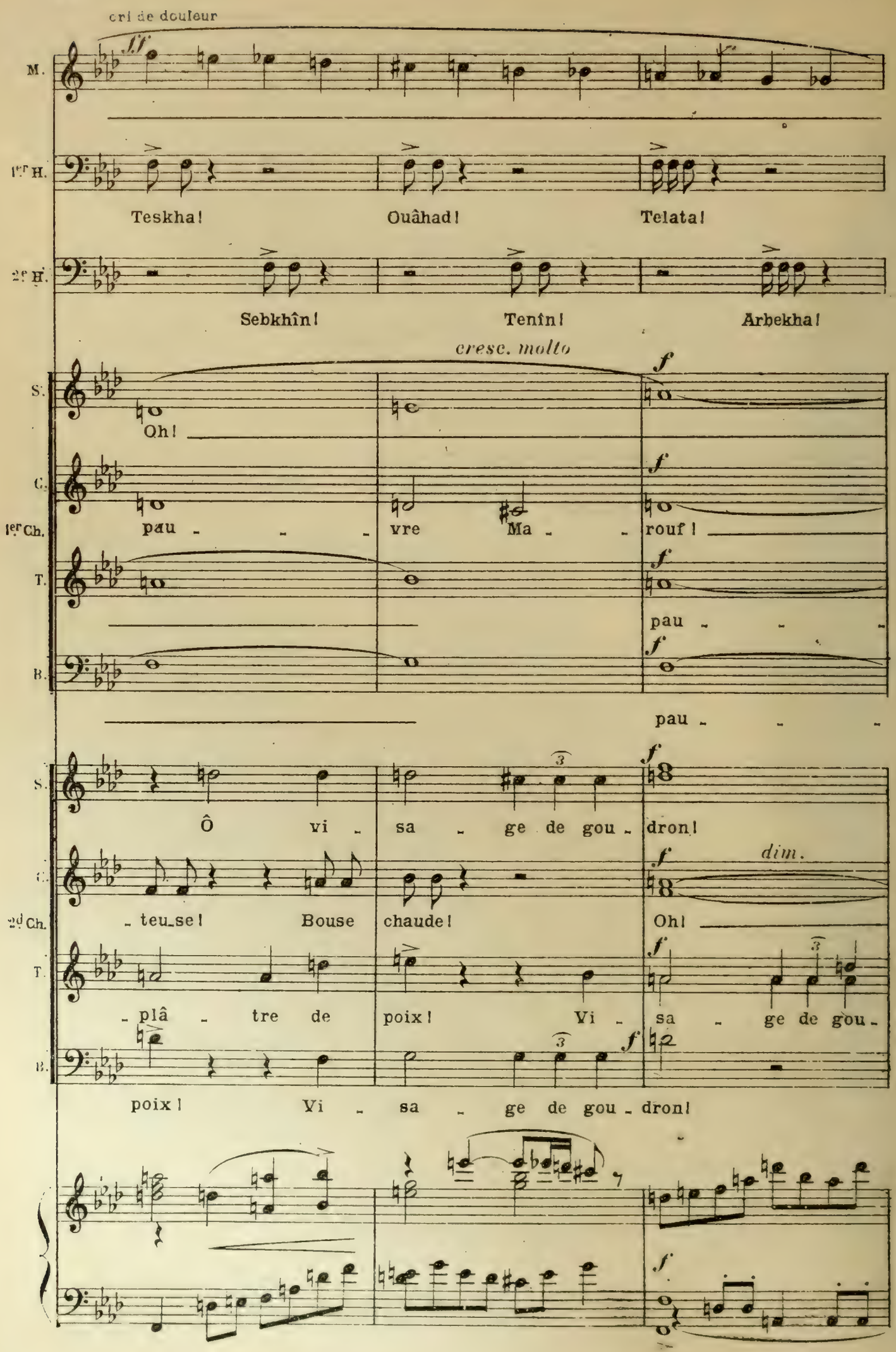
Contr. — (à Fattoumah) *f* Bou_se chaude! Ca_la_mi_

2d Ch. — (à Fattoumah)

T. — Ô ca_la_mi_ teu_se! *f* Ô em_

B. — _teu_se! *f* Ô em_plâ_tre de

più f


cri de douleur
M.
1er H.
Teskha! Ouâhad! Telata!
2e H.
Sebkhîn! Tenîn! Arbekha!
cresc. molto
S.
Oh!
C.
1er Ch.
pau - - - vre Ma - - rouf!
T.
pau - - -
B.
pau - - -
S.
Ô vi - sa - ge de gou - dron!
C.
2d Ch.
- teu-se! Bouse chaude! Oh!
dim.
T.
- plâ - tre de poix! Vi - sa - ge de gou -
B.
poix! Vi - sa - ge de gou - dron!

M.

1er H.

Khemsa! Sebkha! Teskha!

2e H.

Set_ta! Temenia! Temenîn!

S.

dim.

Et le sort de Mâ

C.

1er Ch.

T.

vre!

dim.

B.

vre!

S.

C.

2e Ch.

T.

dron!

bouche fermée

f

B.

dim. molto

dim. poco a poco

1er H. Ouâhad ! Telata ! Khemsa !

2e H. Tenîn ! Arbekha ! Set_ta !

S. 1er Ch. B. _rouf est un mal_heu_reux sort.

bouche fermée

2d Ch. B.

mf *sempre dim.*

sempre f (jusqu'à la fin)

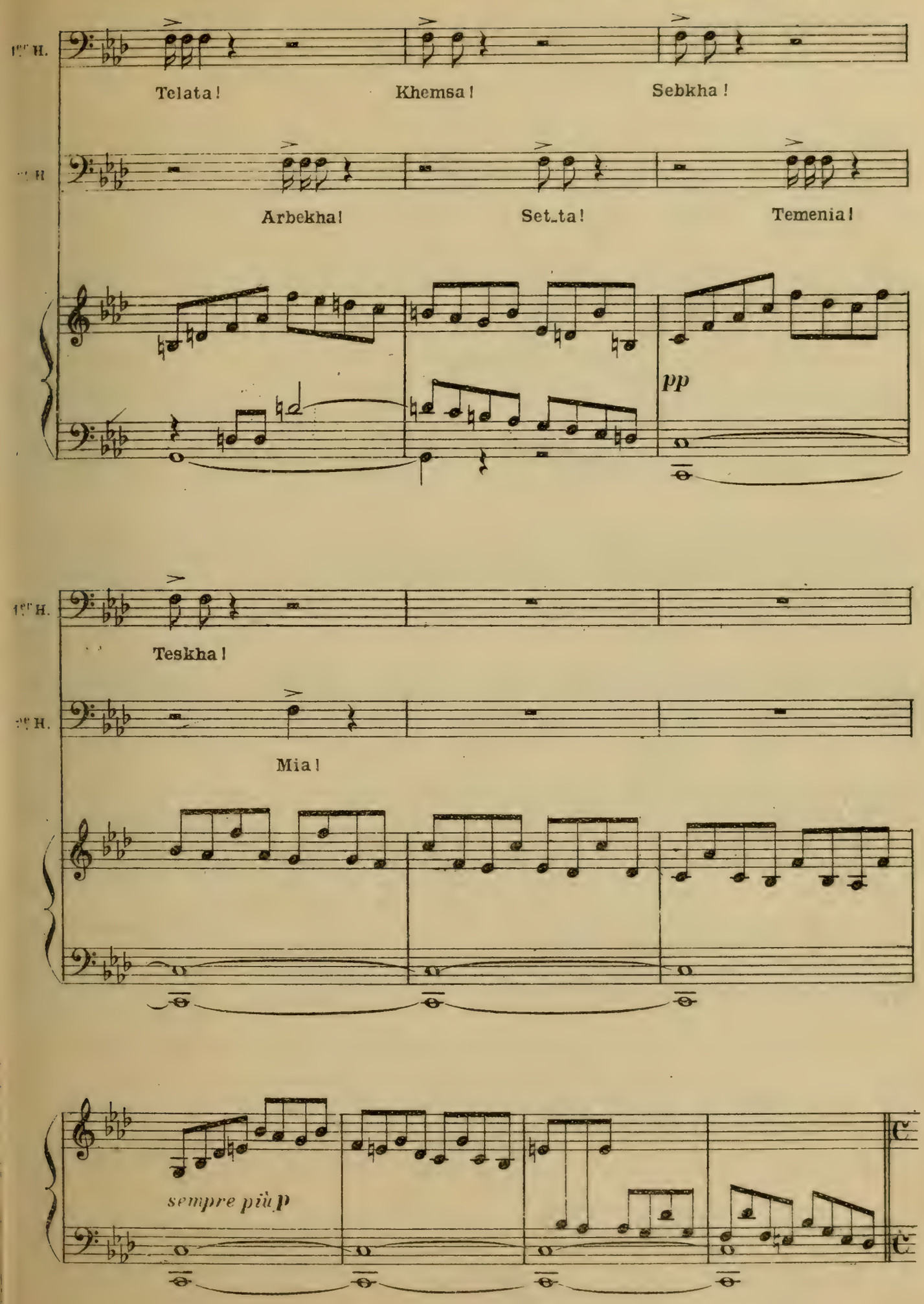
1er H. Sebkha ! Teskha ! Ouâhad !

sempre f (jusqu'à la fin)

2e H. Temenia ! Teskhîn ! Te_nîn !

1er Ch. B.

p


1er H.
Telata!
Khemsa!
Sebkha!
2e H.
Arbekha!
Set_ta!
Temenia!
pp
1er H.
Teskha!
2e H.
Mia!
sempre più p

(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥)

FATTOUMAH sur la dernière marche qui monte à son appartement (elle sort)

Louange à ta hau_te justi _ ce, ô notre seigneur le Kâdi !

LE KÂDI

Que cha_

(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥)

pp

pp

le K.

_ cun aille en sa rou _ te.

Ben moderato

pp

legg.

Les hommes de police chassent les badauds (femmes et enfants) qui barrent la porte de gauche. On les entend murmurer : " Ô Mârouf ! ô pauvre ! "

1er CHŒUR _ Contr.

pp

Ô Mârouf ! ô pau _ vre !

Le Kâdi sort le dernier. On voit les hommes de police repasser dans la ruelle et dis-perser les voisins qui murmurent également : "Ô Mârouf ! ô pauvre !"

2d CHŒUR _ Basses

pp

Ô Mârouf ! ô

2d Ch. B.

pau - vre !

pp

ppp

Le soir est tombé lentement, la ruelle est complètement déserte. Mârouf reste un instant dans sa lamentable position, puis il se lève péniblement, geignant, et se frottant le dos.

SCÈNE VI

MÂROUF seul, puis UN GROUPE DE MARINS

MÂROUF

Più lento

p dolce

Ô Mârouf! ô pau - vre!

M.

Dans la vil-le du Cai - - - re,

espress.

poco sf

M.

la jus-ti - ce de l'hom - me est trop lour - de sur

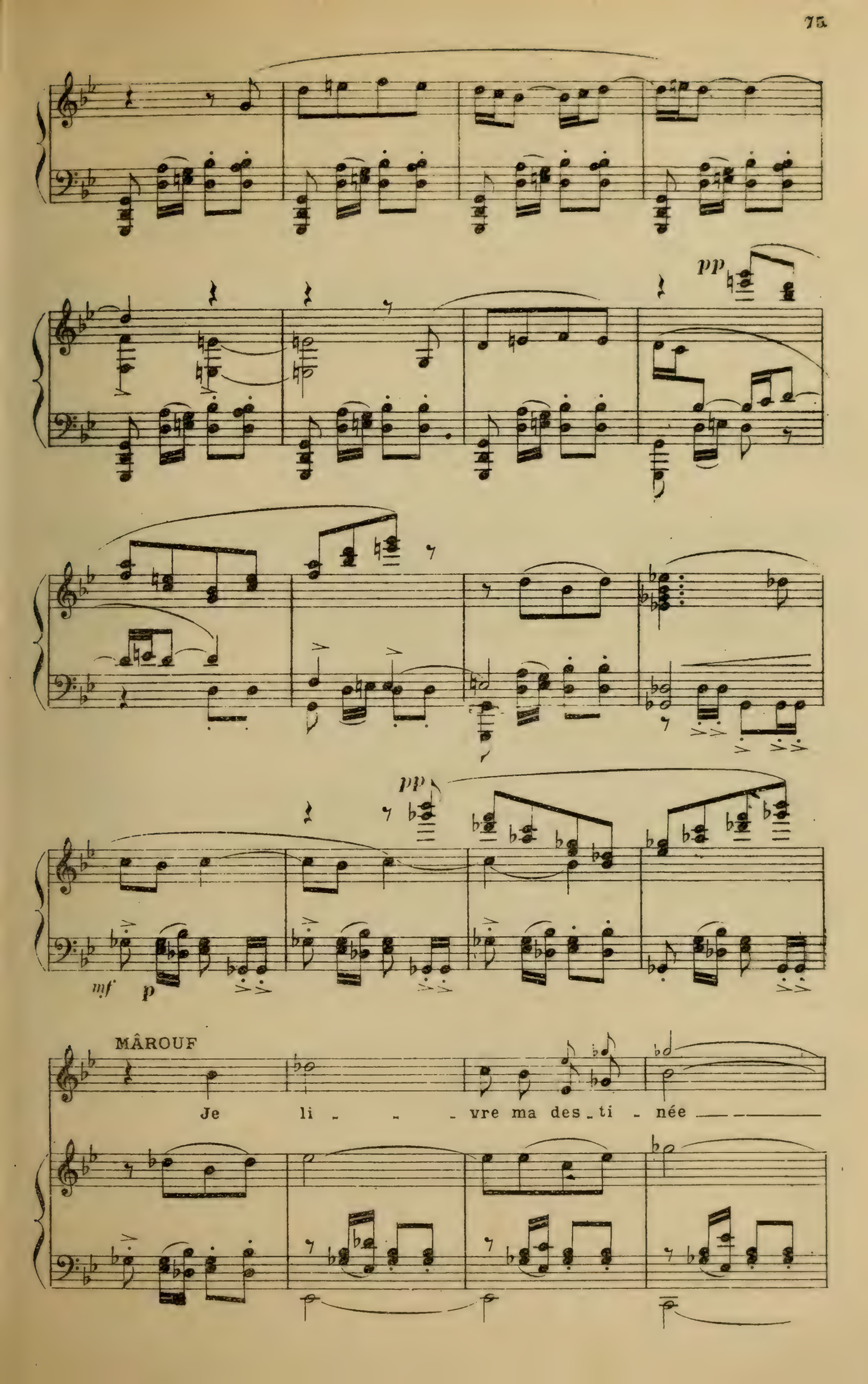
Mélancolique, il décroche au mur son burnous, se le met, rabat le capuchon sur sa tête, et prépare en hâte un petit baluchon de voyage. Passant devant la kénafa dont il reste encore un large morceau, il la regarde avec regret, hésite un instant, puis se décide à la prendre dans sa main. Alors, tantôt geignant, tantôt mordant dans son gâteau, il se dirige misérablement vers la sortie de gauche.

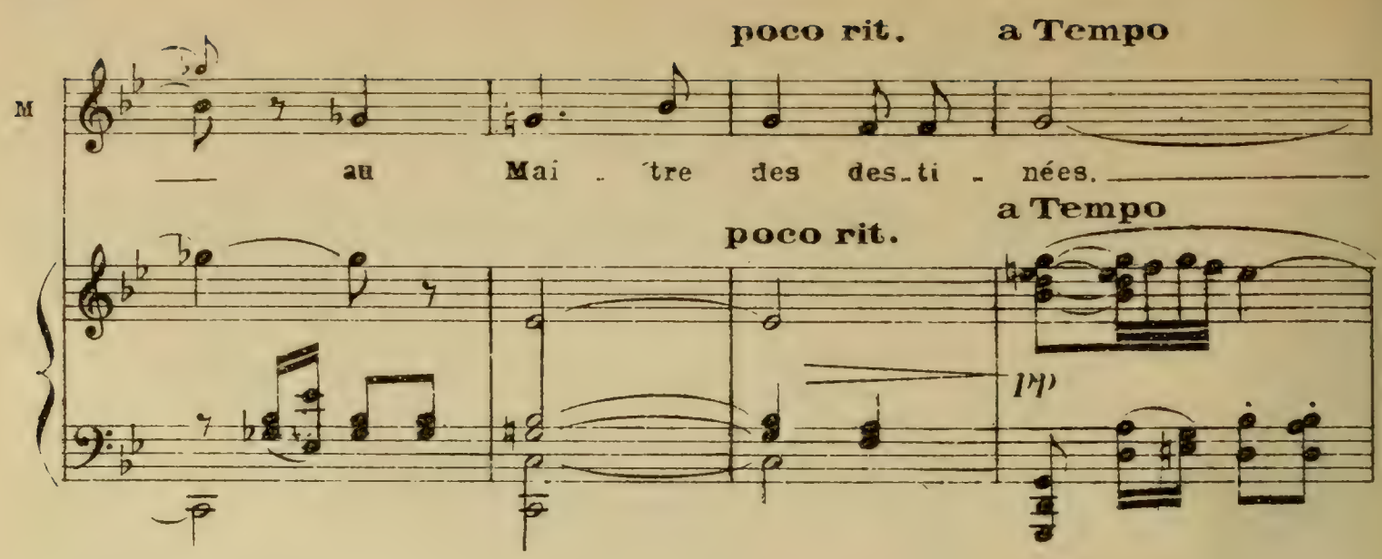
M.

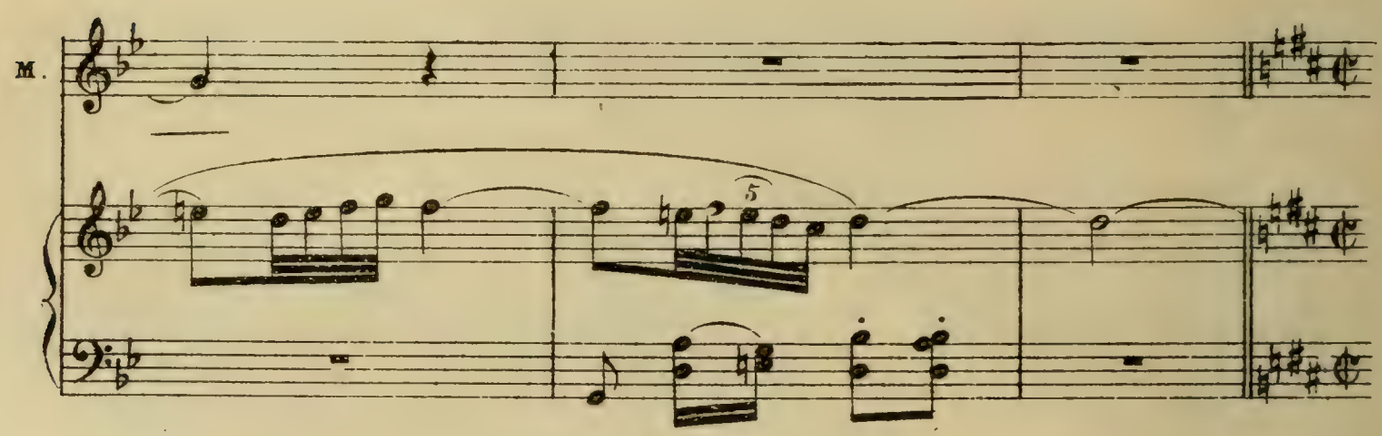
toi!

Moderato (un peu plus lent qu'au début de l'Acte)

pp


pp
pp
mf
p
MÂROUF
Je li - - - vre ma des - ti - née

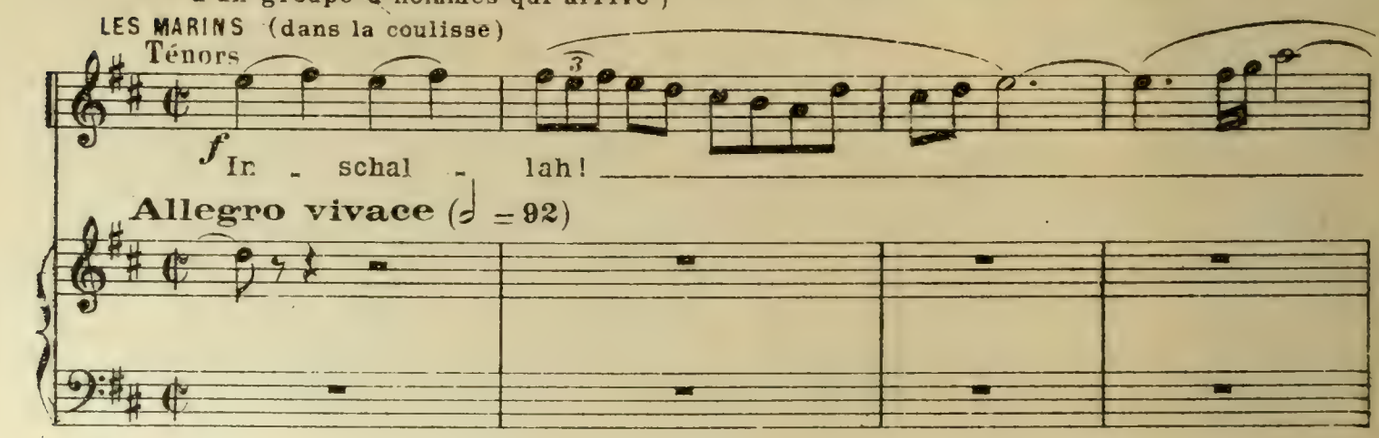


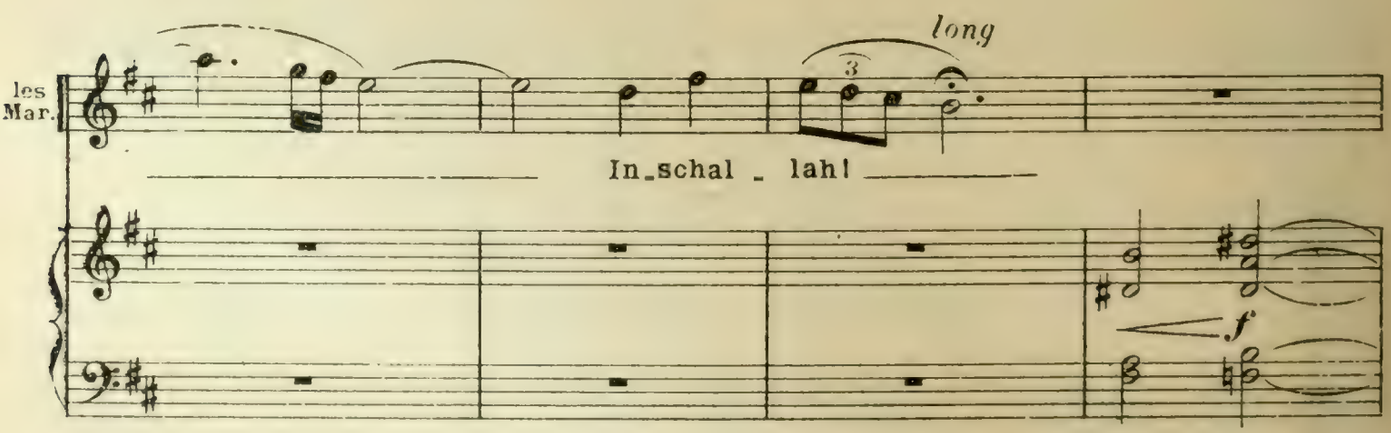


Allegro vivace

(On entend dans la coulisse, à gauche, des cris joyeux: «Inschallah! Inschallah!» d'un groupe d'hommes qui arrive.)

LES MARINS (dans la coulisse)





Mârouf les appelle, et ils s'arrêtent un instant dans l'encadrement de la porte

MÂROUF

Ô ma - rins pleins de joie! ô gens a-ven-tu-

p f

M. - reux! êtes - vous en par-tan - ce?

f

LE CHEF DES MARINS

Ce soir nous descendons le Nil, et nous embarquons bientôt à Damiet - te.

pp

MÂROUF

Vou - lez-vous bien de moi comme ra - meur,

M.

rac_com_mo_deur de voi - les?

LE CHEF DES MARINS

Ne crains-tu pas le dur mé -

M.

Est - il un dur mé - tier pour

Ch. des mar.

- tier?

p

p

M.

l'hom - - me qui fuit sa ca_la_mi - teu - se?

(Les marins éclatent de rire)

pp

LE CHEF DES MARINS

Les marins sortent.

Eh bien, viens a_vec nous.

f

p

mf

f

ff

On les voit passer bruyamment dans la ruelle en criant : "Inschallah! Inschall

Ch. des mar.

f

In - schal - - lah In - schal - -

LES MARINS

f

In - scha

tr

f

tr

les mar.

lah!

MÂROUF triste, piteux, après un dernier regard sur sa boutique, près de la porte.

p

In - schal -

long

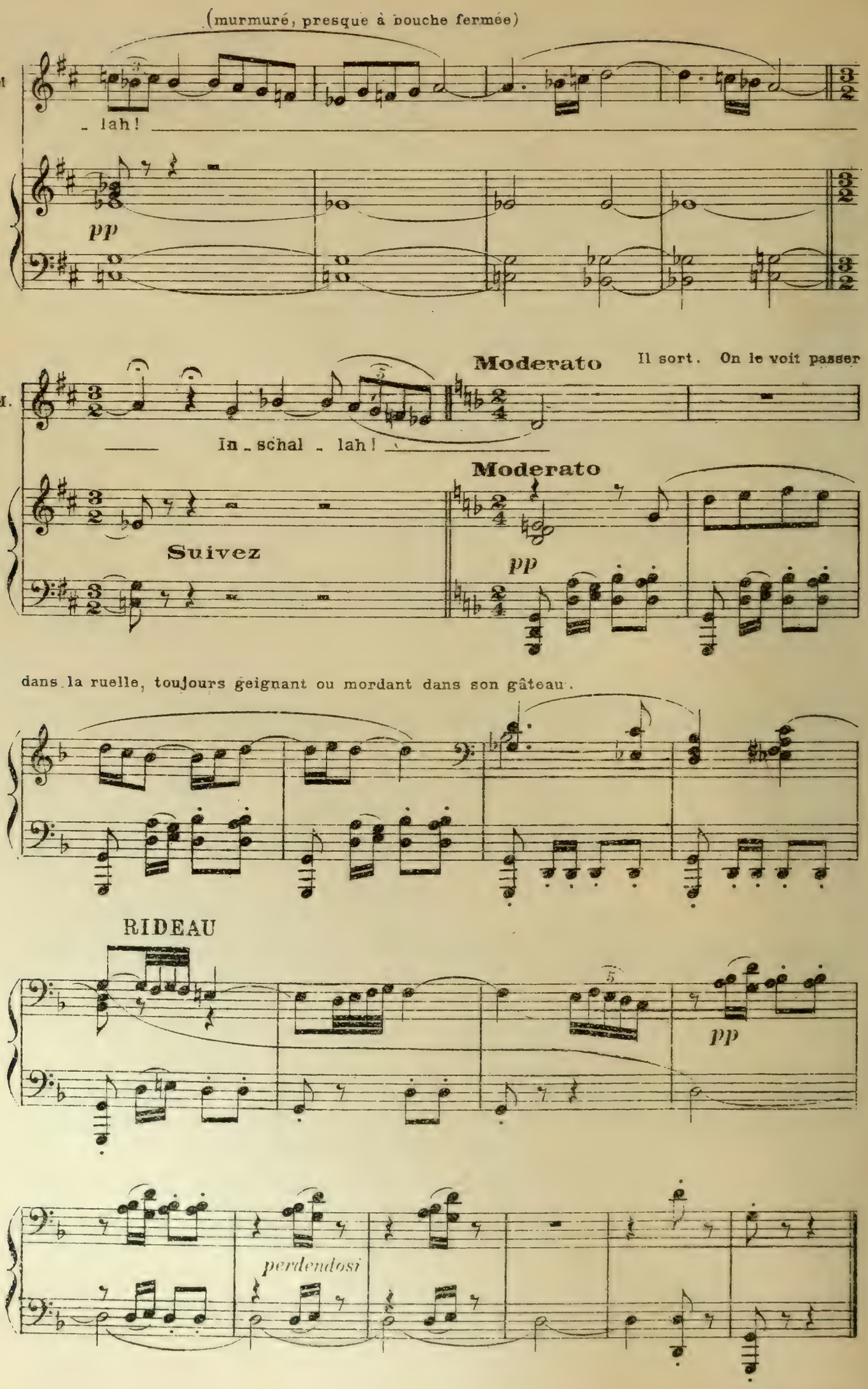
Poco più lento

les mar.

In - schal - lah! *perdendosi*

Poco più lento

p



FIN DE L'ACTE I

ACTE IIme

La scène représente un carrefour dans le souk de Khaïtân. A gauche au premier plan, un groupe d'arbres entoure un puits. Au premier plan à droite une boutique plus importante et plus riche que les autres. Devant la porte une galerie surélevée de plusieurs marches et protégée du soleil par un auvent: c'est la boutique d'Ali. Trois ruelles: une à gauche derrière le bouquet d'arbres; une autre se dirigeant vers le fond du théâtre; une troisième à droite passant derrière la boutique d'Ali. Dans l'angle de ces ruelles, des boutiques. Dans le lointain ce sont les terrasses, les dômes et les minarets d'une grande ville des Mille et une Nuits.

Studentbibliotheken

Molto moderato (♩ = 60)

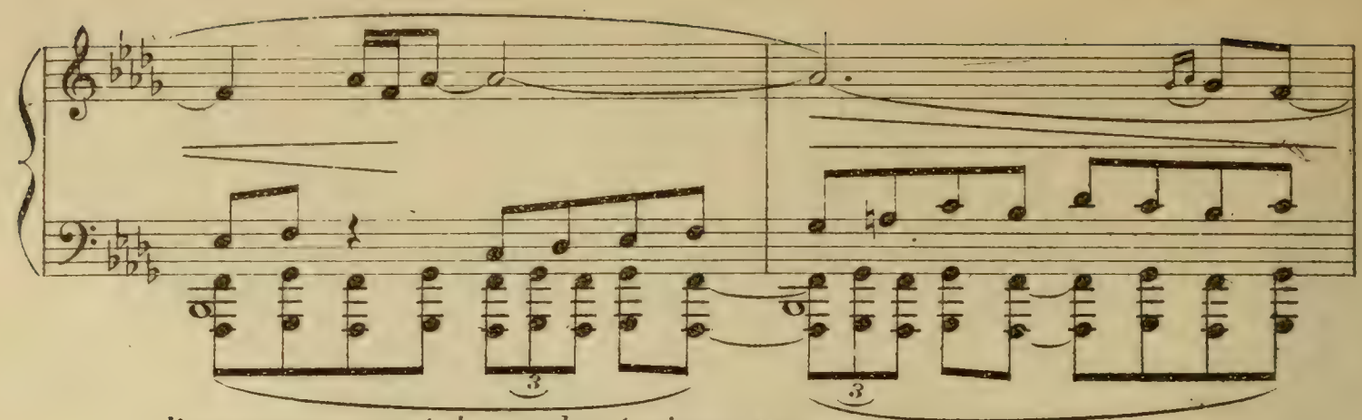
PIANO

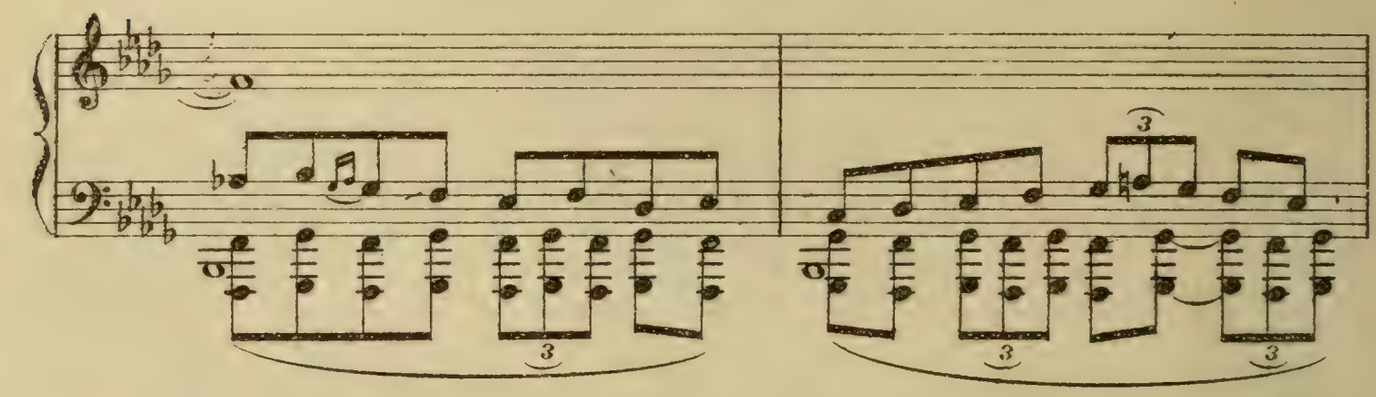
pp

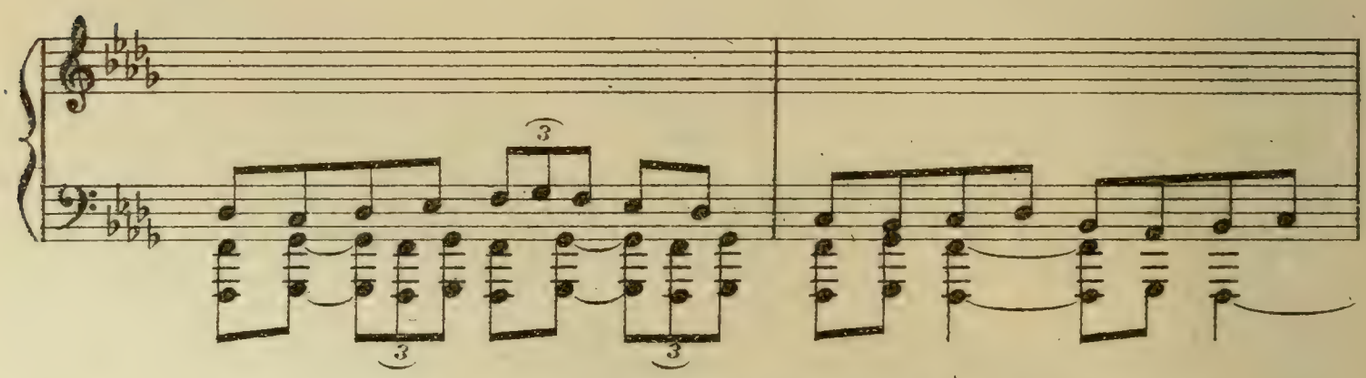
pp

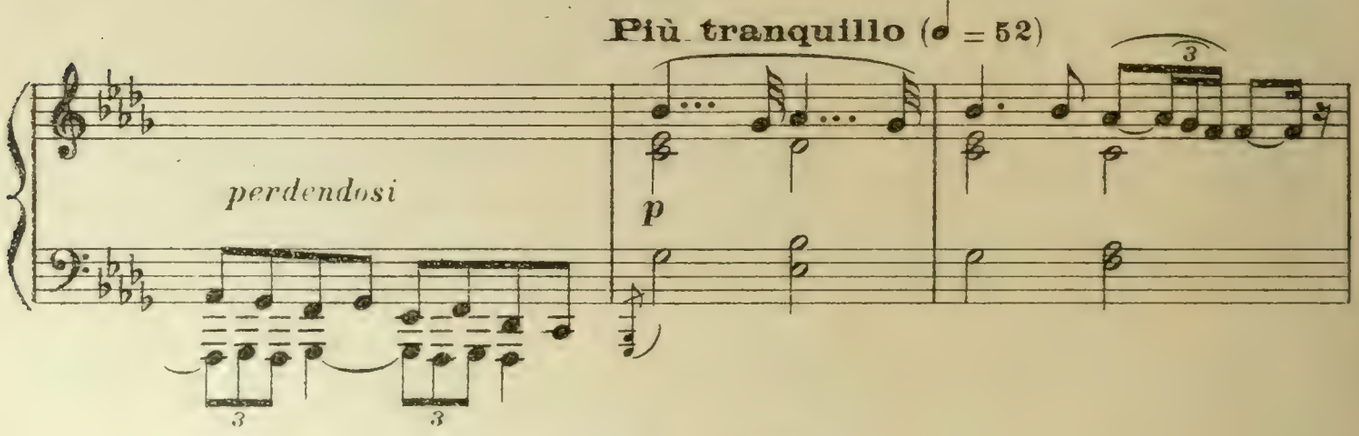
en dehors

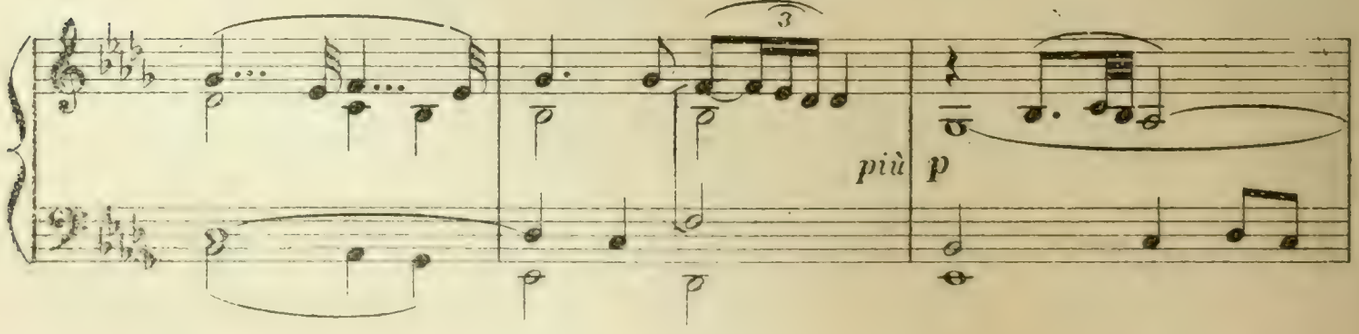
sempre legato

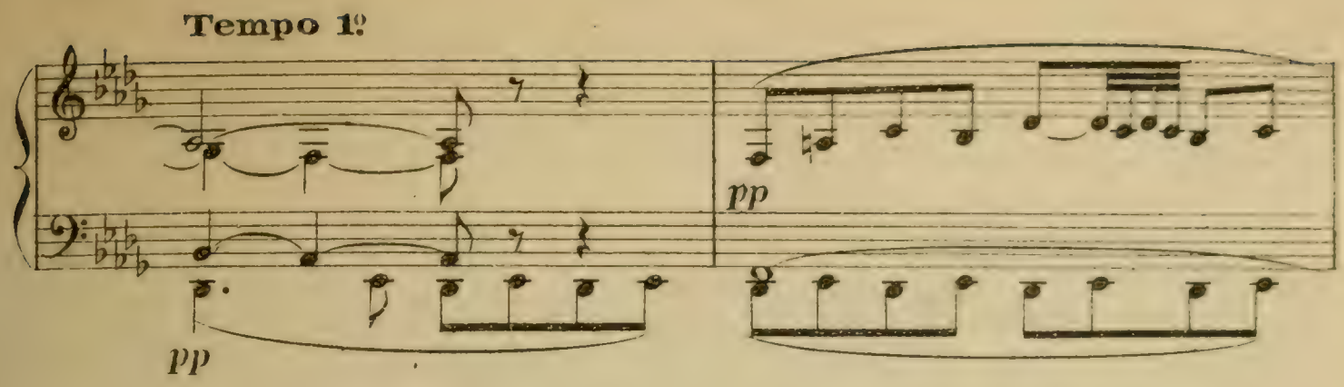

l'accompagnement de croches toujours pp

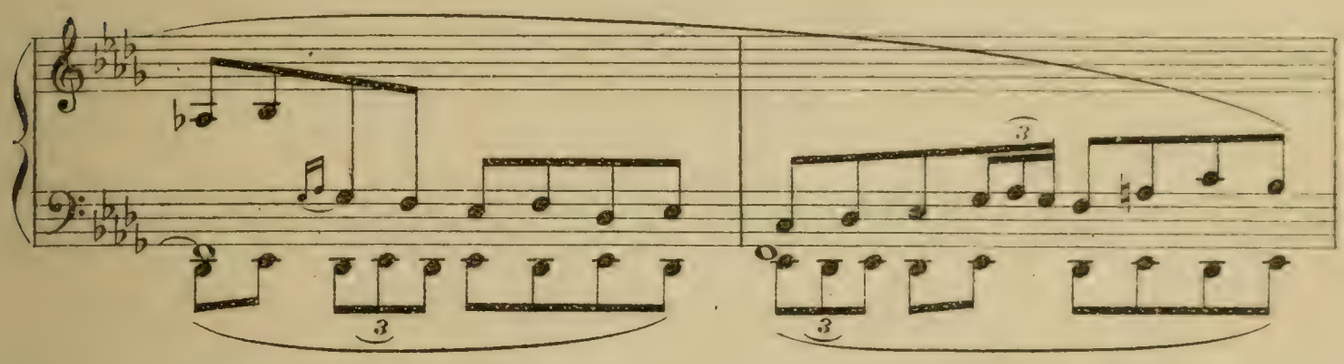




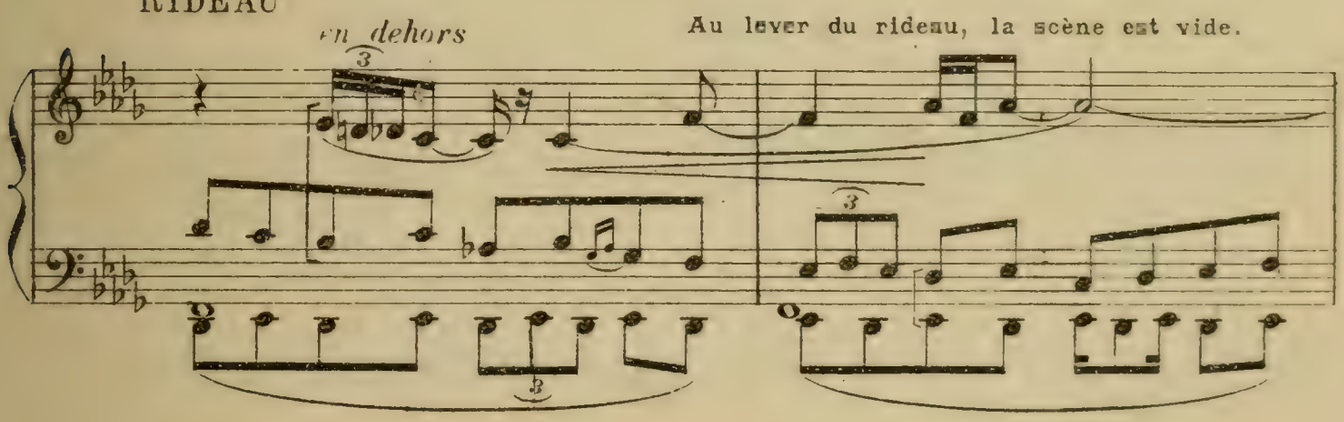

Più tranquillo (𝅗𝅥 = 52)
perdendosi
p


più p

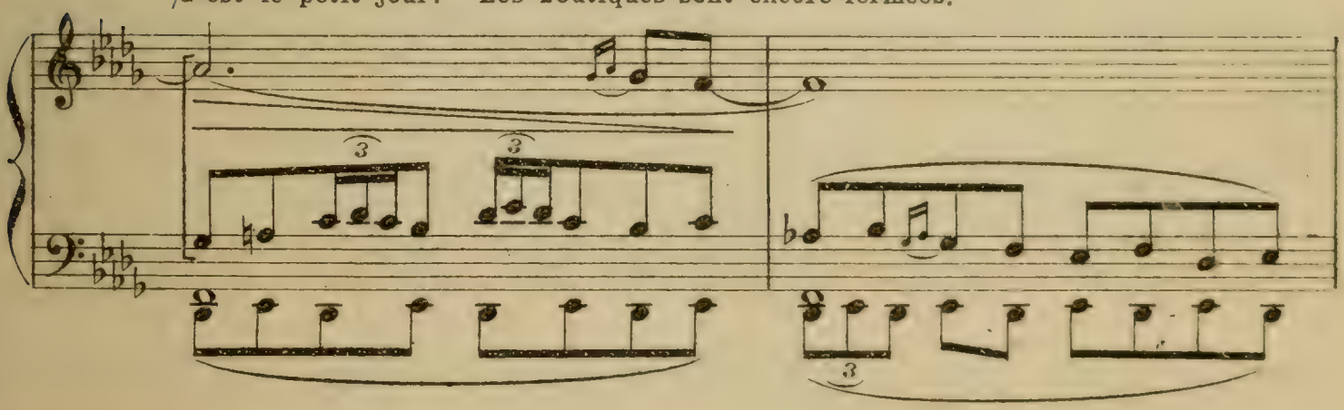


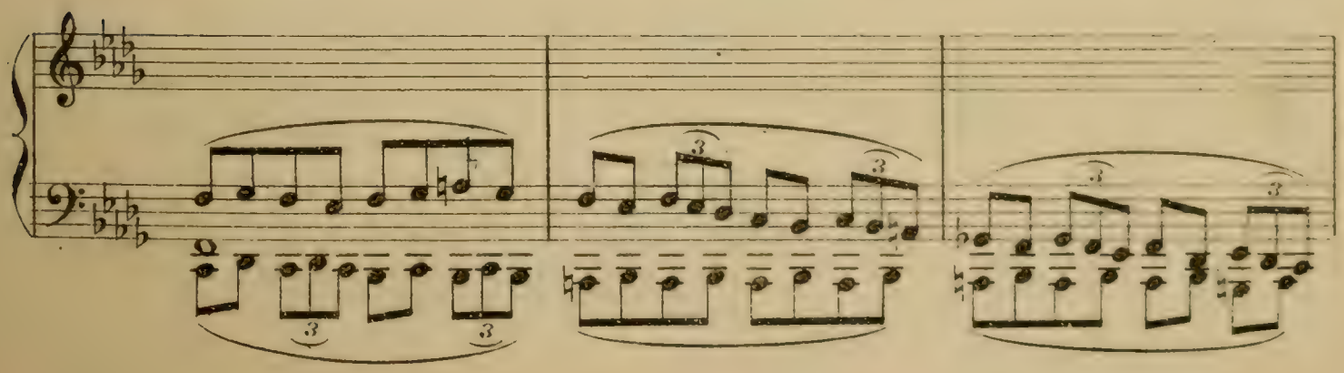


RIDEAU



C'est le petit jour. Les boutiques sont encore fermées.

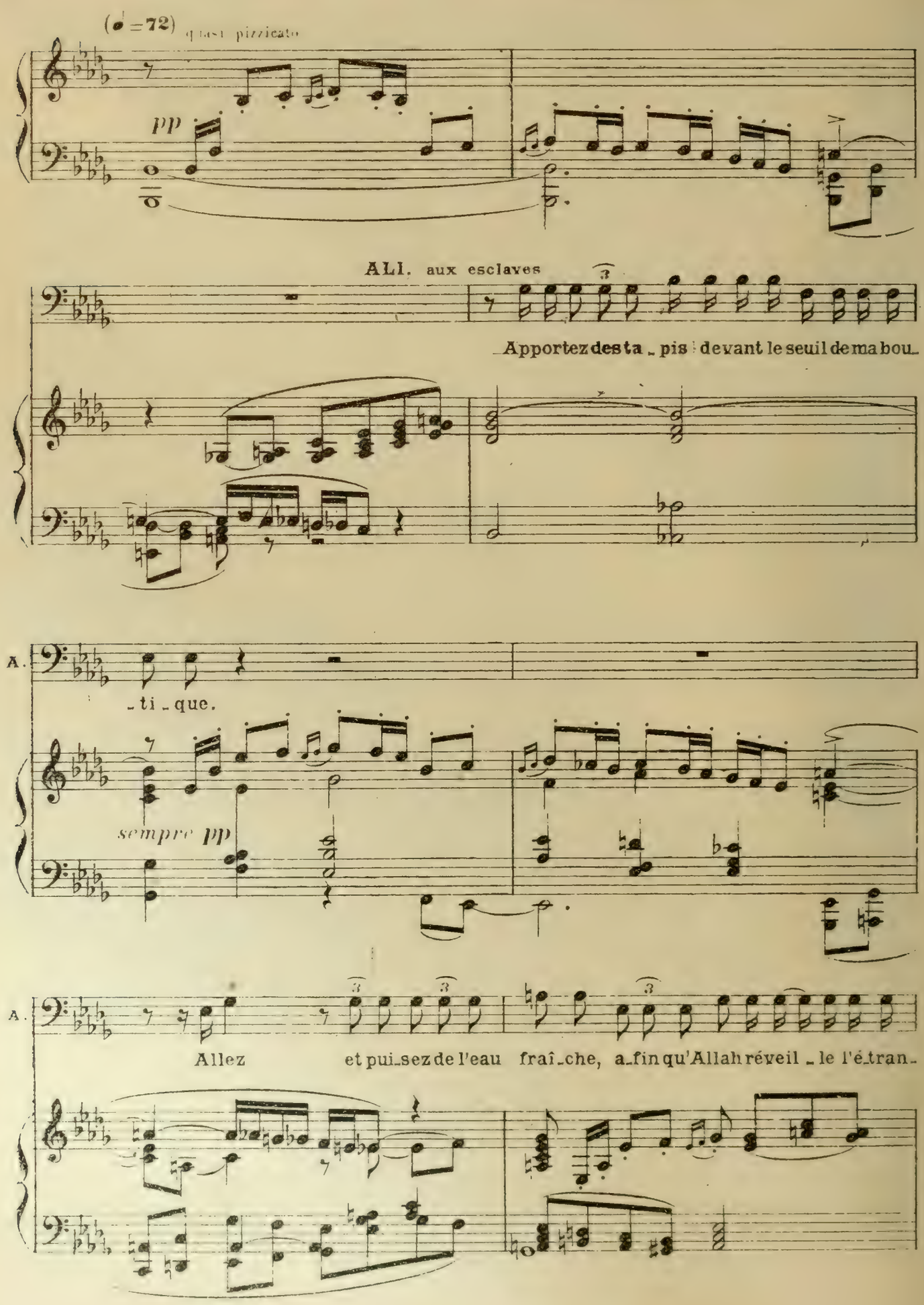




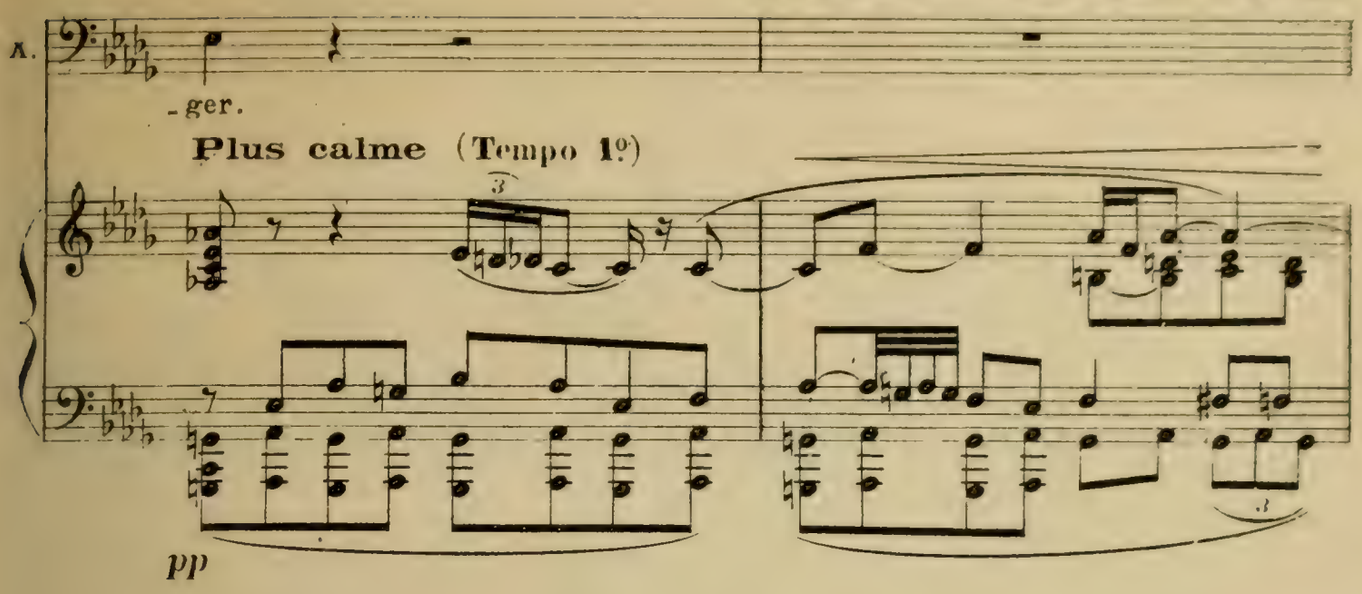
SCÈNE I

MÂROUF évanoui, ALI, DEUX ESCLAVES

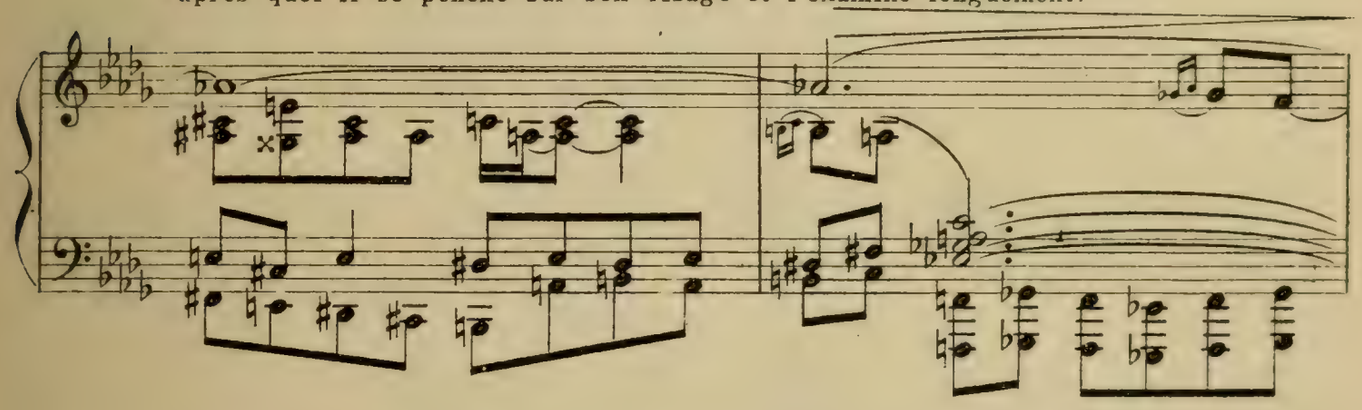
Ali entre par la ruelle de droite, il est suivi de deux esclaves portant Mârouf évanoui.



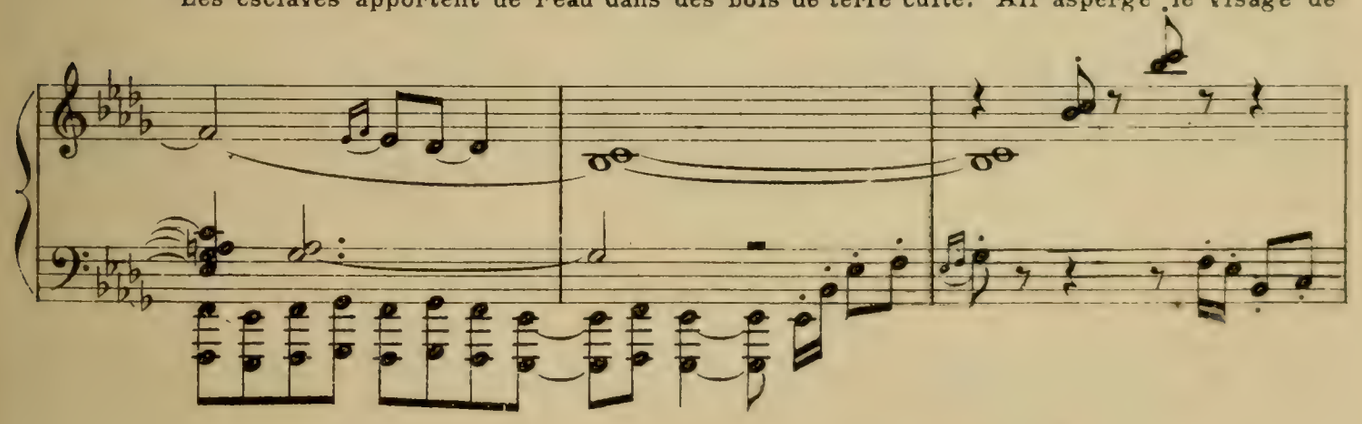
Les esclaves vont au puits. Pendant ce temps Ali ôte son manteau, et le place sur Mârouf,



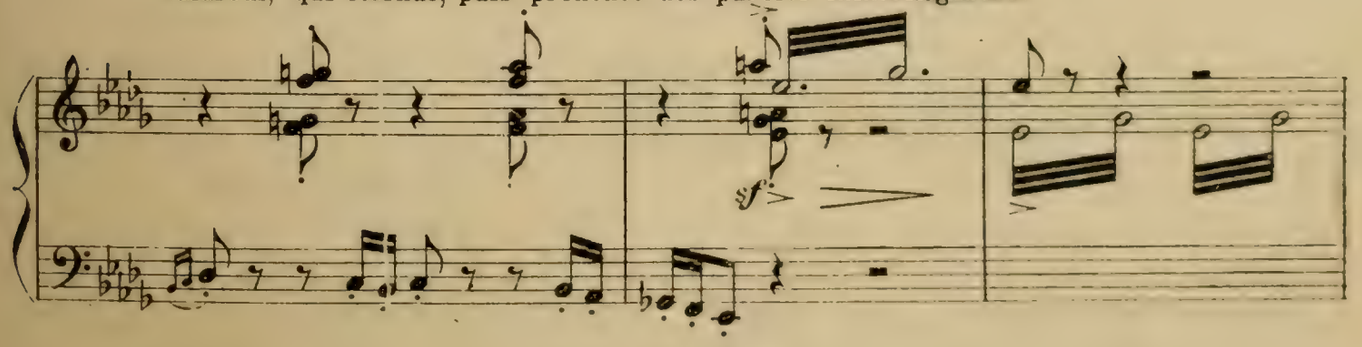
après quoi il se penche sur son visage et l'examine longuement.

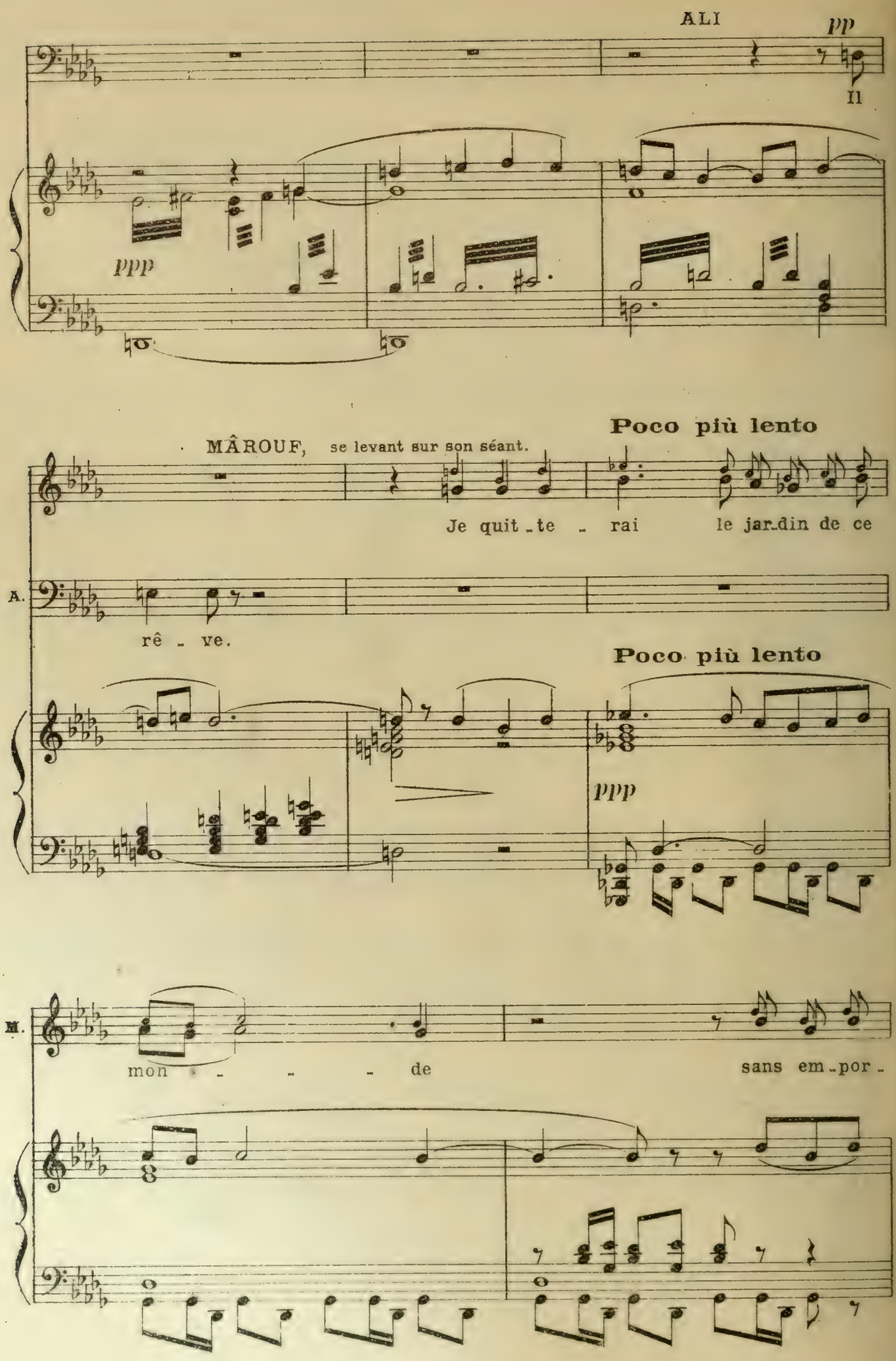


Les esclaves apportent de l'eau dans des bols de terre cuite. Ali asperge le visage de



Mârouf, qui éternue, puis prononce des paroles inintelligibles.




ALI
pp
Il
ppp
MÂROUF, se levant sur son séant.
Poco più lento
Je quit - te - rai le jar-din de ce
A.
rê - ve.
Poco più lento
ppp
M.
mon - - - de sans em-por -

M. ter la moin-dre fleur dans le...

Il est assis sur le rebord de la civière,
et regarde, avec des yeux énormes, Ali
et les deux esclaves, sans trouver un mot à dire.

M.

ALI *dolce*

Chasse la crain-te de ton cœur, ô mon frè - re étran-

p

A. -ger, et lou-ons le Très - Haut qui m'a con-duit vers toi,

MÂROUF, voulant lui témoigner sa reconnaissance, sans toutefois changer de position

p

Ô mon maî - tre!...

ALI, l'arrêtant

A. é-vanou-i sur le ri-va - ge. Je ne

A. suis que l'in-ter-mé-diai - re. Mais

A. s'il te plaît de m'o-bli-ger, ra-con-te-moi ton a-ven-

MÂROUF, les yeux dans le vague, et semblant assister aux évènements qu'il raconte

pp murmuré

Ô fâ-cheu-se a-ven-tu-re!

A. -tu-re.

pp

M. J'é-tais un sa-ve-tier dans la vil-le du

pp

M. Cai-re, ac-ca-blé d'u-ne noi-re é-

sempre pp

poco sf

M. - pou - - se... Du miel de canne à

sans traîner

M. su - cre au lieu de miel d'a - beil - les... et je re -

M. - cois la bas - ton - na - - de...

M.G.

mf

M. Oh! fuir la ca - la - mi - teu - - se!

mf

pp

M.

pp

U_ne fe_ lou_que à Da_mi_ et_te...

pp

M.

ppp

Je m'embar_que...

In_schal_ lah!

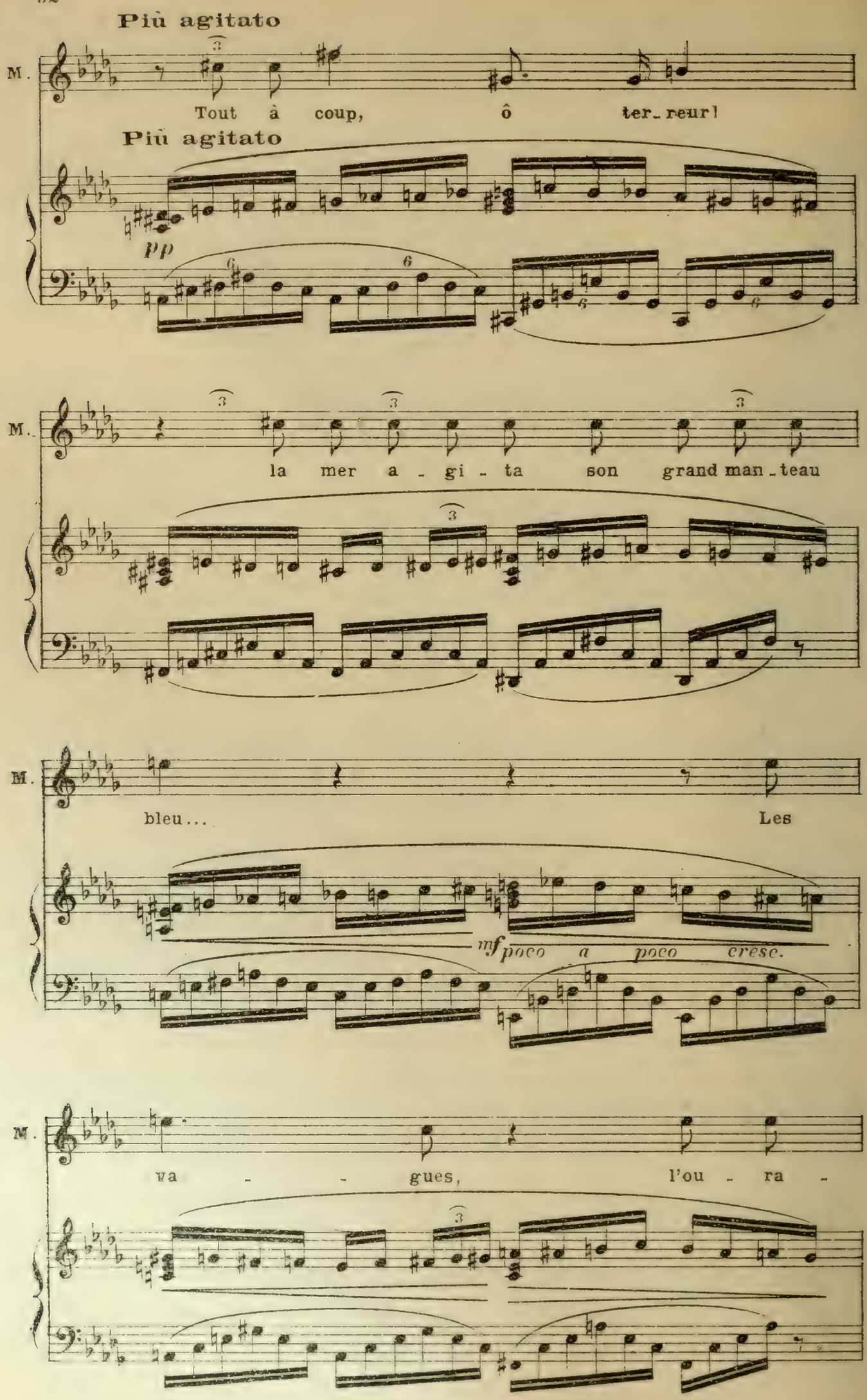
ppp

M.

Et pen_dant des jours et des jours,

M.

rien que le si_lence et l'a_zur...


Più agitato
M.
Tout à coup, ô ter_reur!
Più agitato
pp
M.
la mer a - gi - ta son grand man_teau
M.
bleu...
Les
mf poco a poco cresc.
M.
va - - gues, l'ou - ra -

M. - gan, l'é -

f

M. - cu - - - me, la tem -

f

Studentska knjižnica

M. - pê - - - te!...

ff

f

M. La fe - lou - - que som -

M.

- bra;

f

M.

mes com - pa - gnons pé -

M.

- ri - - - - rent...

ALI

Nul

p

tr

tr

MÂROUF

J'al

A. — n'é - vi - te sa des - ti - née. —

p

M. - lais pé - rir aus - si, quand le Rétributeur me

pp

M. met sous la main un dé - bris du mât. Je m'y cram-

M. -pon-ne, et malgré la ra-fa-le, j'at-

Tempo 1°

M. -teints un ri-va-ge incon-nu, et puis,

Tempo 1°

pp

M. et puis... je ne sais plus...

très calme

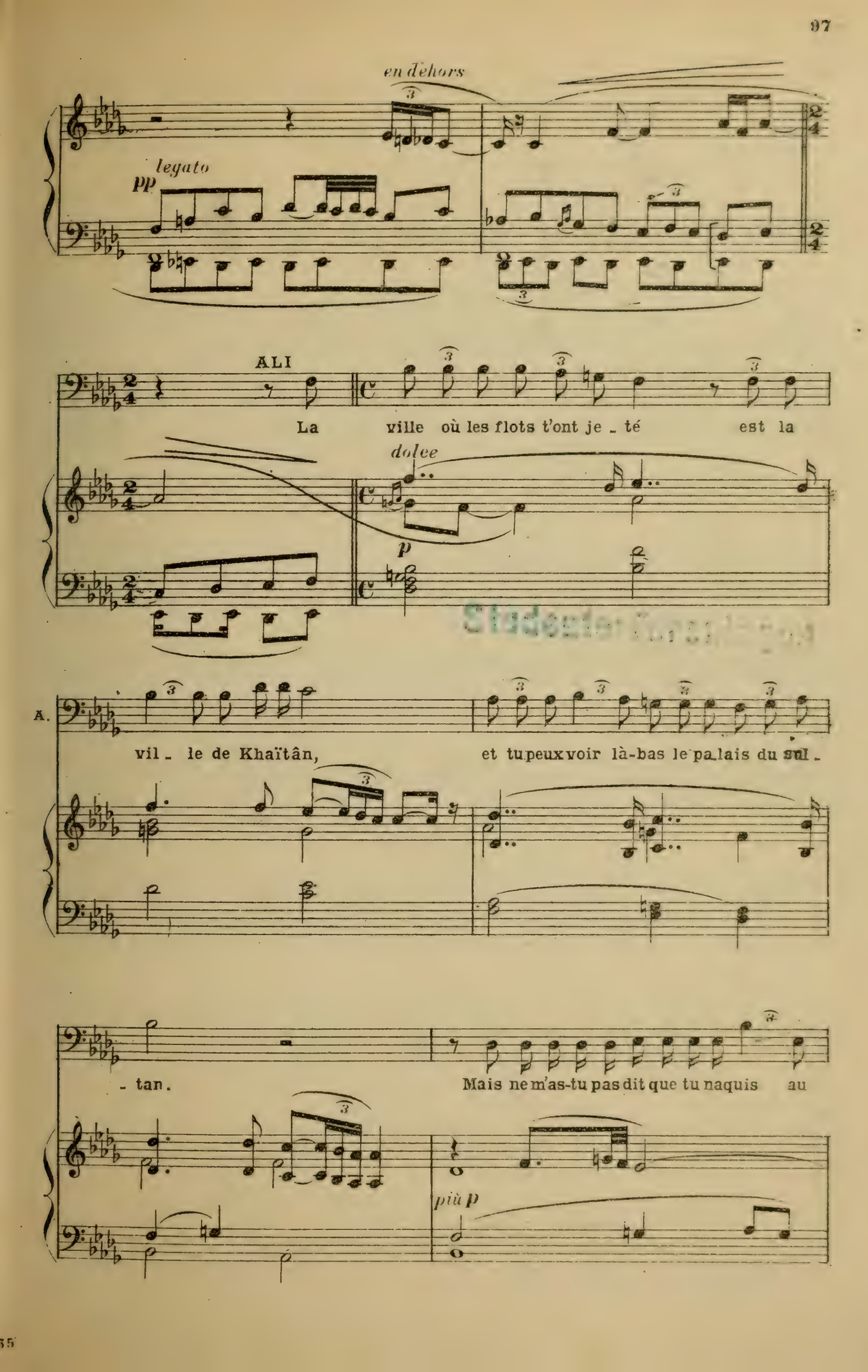
ppp pp

Il défaille de nouveau
sans toutefois s'évanouir

pp

M. Qu'Allah te pré-ser-ve du mari-a-ge!

pp


en dehors
legato
pp
ALI
La ville où les flots t'ont je - té est la
dolce
p
A.
vil - le de Khaïtân, et tu peux voir là-bas le palais du sul -
- tan.
Mais ne m'as-tu pas dit que tu naquis au
più p

MÂROUF

Au Cai_re, oui, mon maî_tre.

A.

Cai _ re? Dans quelle rue?

Quasi pizzicato

pp

M.

La rue rou _ ge.

A.

As-tu con_nu le cheikh Ah_mad?

M.

Le pâ_tissier? Il é_tait mon voi_sin d'en fa_ce. Qu'Allah

M. lui con_serve ses biens!

A. Et ses fils?

M. L'un est maître d'é_cole en u_ne madras_sah; quant au second, A_

p pp

M. _li... li é_

A. Quant au second, A_li?

cresc.

Studenta Kuszewska

M. _ tait mon a_mi d'en_fan _ ce. Mais, un jour, il

pp

M. fit... ce qu'il fit avec une en_fant de Na_za_ré_ens. A_

M. _ lors il dut s'enfuir par crainte de ven_gean _ ce; et vingt ans sont pas_

sf sf sf

M. _ sés, nul ne l'a plus re _ vu.

ALI

Ô Mâ _

un poco animato

f

M.

Comment sais-tu mon

A.

rouf! Ô Mâ - rouf!

f

tranquille

pp

M.

nom?

avec de grands gestes

A.

Lou - an - ges au Très - Haut qui ré - u - nit les a -

Animato

f

Digitized by Google

A.

- mis! Je suis A - li, ton compagnon d'é -

f

più cresc.

MÂROUF tombant dans ses bras

Ya Al-lah!

A

- co - le.

rit.

Tempo 1°

f

p

molto dim.

pp

(après l'embrassade)

MÂROUF examinant Ali

Tes affai - res ont prospé -

en dehors

sans traîner

1er MUEZZIN un Ténor (dans la coulisse)

(*Très lointain*) Al - la - hou ak -

M.

- ré depuis ving^t ans!

ALI

Je suis le premier marchand de la vil - le, et je

M.D.

1er Mu.

- bar.

M.

Hé - las, le moy -

A.

veux que le sort te favorise aussi.

pp

(On entend dans le lointain la première phrase d'un chant de muezzin)

1er Mu.

2d MUEZZIN un Ténor (dans la coulisse)

(beaucoup plus près) Allahou ak - bar.

(Ali fait signe à Mârouf de patienter, et il se met à réfléchir longuement)

M.

- en, ô mon frè - re?

2d Mu.

La i - lah il - la -

(Ali sort brusquement de sa méditation)

A.

Hâtons-nous, car les bou - tiques vont s'ouvrir. J'ai trouvé le moy-

pp

2d Mu.

- 'llah.

A.

- en. Fré - re, es-tu prêt à tout?

1er MUEZZIN (lointain)

ah

2d Mu.

MÂROUF

Oui; sauf à retour-ner vers la ca-lami-teu - se.

A.

Prends cette

sempre **pp** *jusqu'à la fin de la scène*

1er Mu.

2d Mu.

As - cha - dou in - na Môhammad

(à l'esclave) (à Mârouf)

A.

bourse. Conduis mon frère à ma demeure de la vil - le. Là revêts ma plus belle

Claudette Rossignol

2d Mu.

A.

ro - be, puis reviens, et me laisse fai - re. Ne t'é - ton - ne de

1er Mu.

Ah

2d Mu.

ras - soul

A.

rien, ne me contredis pas. Et s'il plaît au Très-

2d Mu.

Al - - - lah. La i -

MÂROUF (tendant de nouveau ses bras ouverts à son ami) au moment de disparaître: *(parlé)*

f Ya Al - lah!

(Pendant les dernieres phrases, Ali conduit Marouf vers la rue du fond)

A.

-Haut, tu serascomblé de Ses donschoi - sis.

2d Mu.

- lah il - la 'llah.

(Ils s'embrassent, puis sortent)

M.

SCÈNE II

LES MARCHANDS, DES FEMMES
puis ALI

Allegro (♩ = 144)

pp *p*

8ª bassa

Un marchand sort de la

8ª bassa

boutique de gauche et apprête sa devanture.

sempre p

Un deuxième marchand sort de la boutique du milieu et fait de même.

Ali reparaît, descendant la rue du fond.

LE 1er MARCHAND à Ali quand il passe devant lui

Le sa _ lam sur

sempre p

1er M.

toi, ô cheikh.

ALI (préoccupé)

Le sa _

A.

_ lam.

LE 2d MARCHAND à Ali quand il passe devant lui

Sur toi le sa _ lam, ô seigneur A _

mf

p

ALI

Le sa _ lam.

2d M.

_ li.

poco cresc.

(Il est arrêté devant sa boutique, et s'adresse à son esclave)

A. Ap - prê - te le re - pas de

dim. *p*

A. l'hô - - te magni - fi - - - que qu'Al - lah va m'envoy -

Les deux marchands se rejoignent à l'amorce de la rue du fond pour chuchoter.

A. - er.

LE 2d MARCHAND

Un hô - - - - te ma - gni -

Studentarchiv

MUEZZIN (dans la coulisse)(très près)

f

Al - la - hou ak -

LE 1er MARCHAND

Qui donc l'est plus que le seigneur A - -

2d M.

- fi - - - - que?..

Mu.

- bar

(D'autres marchands viennent se joindre à eux)

1er M.

- li?

Un ânier vient de la rue de droite avec son âne, en chantonnant. Il s'arrête devant le puits, dépose à terre les deux amphores qui étaient dans le bât de son âne, et se met en devoir de puiser de l'eau.

f

Mu.

UN ÂNIER (Ténor)

f

Hâd el - - - ber - - la me - - lî - -

mf

M.

l'An.

hâ

ALI à son esclave qui apporte un tapis sous l'auvent de sa boutique

Ô chien!

Une ou deux femmes voilées entrent par la rue de droite, et s'arrêtent devant les boutiques de cette rue pour marchander. D'autres femmes en font autaut devant les boutiques de la rue du fond.

MUEZZIN (dans la coulisse)

La i -

l'An.

A.

veux-tu que je meu_re de hon - te? En -

Mu. lah il la l'llah

l'An. *f* El gâ i la

A. lè ve ce chif fon.

Mu.

l'An. *pp* te remm

(au 2d Marchand)

A. As-tu dans ta bouti que, un ta pis

fp *cresc.*

Mu.

l'An.

E - - - chreb.

A.

di - - - gne de mon hô - - - te?

f

(Un nègre, porteur d'une grosse outre, courbé sous sa charge, et tenant dans sa main un chapelet de petites clochettes, passe au fond de la scène)

Mu.

l'An.

f

mâ - bâ - red

Studentenfutter.com

l'An.

LE 2d MARCHAND à Ali, et s'empressant de lui apporter un tapis

Mon maî - tre, ce ta -

f

p

2d M.

pis est le plus beau du souk. Il me

2d M.

coû - te mil - le di - nars. Je ne

p

MUEZZIN (dans la coulisse)

As - cha - dou in - nâ

ALI donnant l'argent

Les voi - ci. Que mon

2d M.

puis le lais - ser...

p

(Les femmes de la rue de droite traversent la scène, et vont se joindre à celles de la rue du fond. Avec de nouvelles venues, elles forment un rassemblement à gauche pour chuchoter en regardant la boutique d'Ali. Les marchands se groupent au fond, devant la boutique du milieu)

Mu.

Mô - ham - mad

A.

hôte ex - cu - se ma mi - sè - re.

p *mf*

Mu.

1rs Sopr.

Un hô - te ma - gni - fi - que, chez

LES FEMMES chuchotant

2ds Sopr.

Un hô - te ma - gni - fi - que,

p *dim.*

Mu.

(L'Ânier, qui a fini sa besogne, repart par la rue de droite, en chantonnant)

L'ÂNIER

f

Hâd el - - - -

1ers S.

le sei-gneur A - li?

2ds S.

chez le sei-gneur A - - li?

(Ali continue de surveiller son esclave qui apporte des plats, des fruits, des gâteaux et des boissons sous l'auvent de la boutique)

l'An.

-ber - la me - lî - - hâ

mf *cresc.* *f*

(Le groupe des marchands s'enhardit jusqu'à s'approcher d'Ali et l'interroger)

LE 1er MARCHAND, à Ali

Ô mon maî - tre, peux-tu nous

l'An.

dim. *p*

1er M.

di - re pour quel hô - te ces prépa - ra - tifs di - gnes d'un sul -

sempre dim.

1er M.

- tan?

ALI

Il n'est pas un sul - tan aus - si ri - che que

mf

tr

f

A

lui.

1rs Sopr.

Un ta - pis de mil - le di - nars pour

2ds Sopr.

LE GROUPE DES FEMMES chuchotant

Contr.

de mil - - le di -

f

ALI (arrachant une coupe des mains de l'esclave qui dresse le couvert)

f

Ce vieux go_be_

l'hô_te du sei_gneur A_li?

pp

mil_le dinars!

_nars!

dim.

A.

_let?... Ô mon dés_hon_

f

p

Immédiatement le 1er marchand court comme un fou vers sa boutique, bousculant les femmes, et revient portant une coupe.

A.

_eur!

f

LE 1er MARCHAND

Ô mon maî - tre, le kha - li -

p

1er M. - fat n'a pas u - ne cou - pe plus bel - le que cet - te coupe en or

1er M. fin.

(Ali prend la coupe et la passe a son esclave)

ALI à l'esclave

Tu la jet - te -

cresc. *dim.*

A. - ras quand il au - ra bu.

p

Cité de la Musique

LE 1er MARCHAND tendant la main à Ali qui lui compte de l'or.

(murmure des marchands)

Quin_ze cents di _ nars...

mf

LE 2d MARCHAND

Peux-tu nous dire, ô mon

p

2d M.

maî _ tre, si ton hô _ _ te est un mar _

ALI

C'est le plus grand mar _ chand du

2d M.

_ chand?

A.

mon - de. Auprès de lui, je ne suis qu'un

(murmure des marchands) (Le 1er Marchand va porter la nouvelle au groupe des femmes)

A.

pau - vre. Il a des maga - sins dans l'u - ni - vers en -

A.

- tier. Ses comptoirs sont nom - breux de l'Yémen jusqu'à

sempre p

A.

l'In - - de.

LES FEMMES (chuchotant)

Sopr.

Au - près de ce mar - chand le sei - gneur A -

A.

Ô l'hom - me somptu -

les F. S.

- li n'est qu'un pau - vre.

tr

poco cresc.

1er MARCHAND, revenant vers Ali

Ô mon

A.

- eux que vous al - lez con - naî - - - - trel.

tr

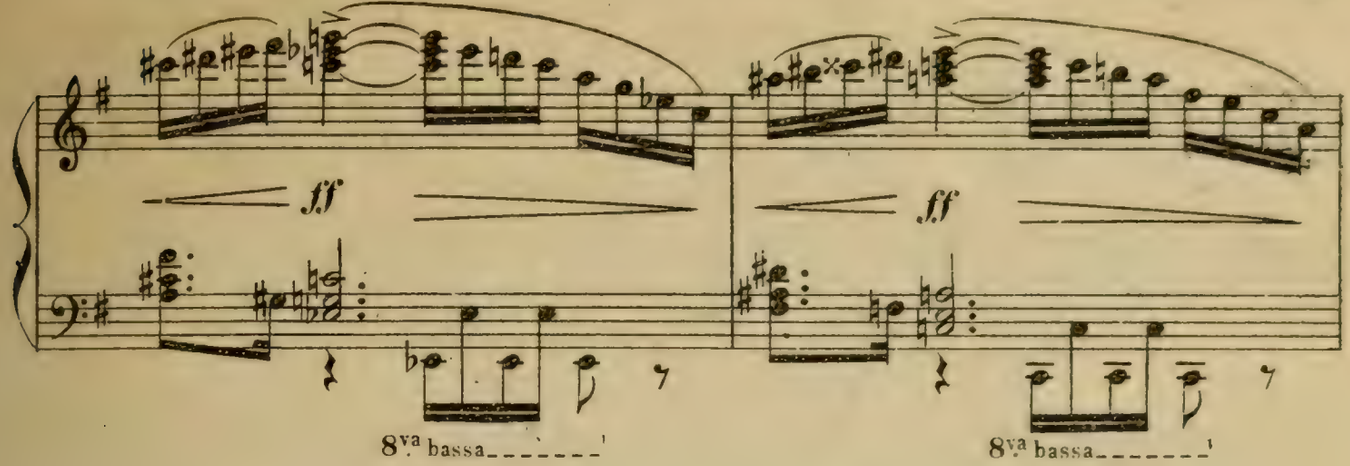
f

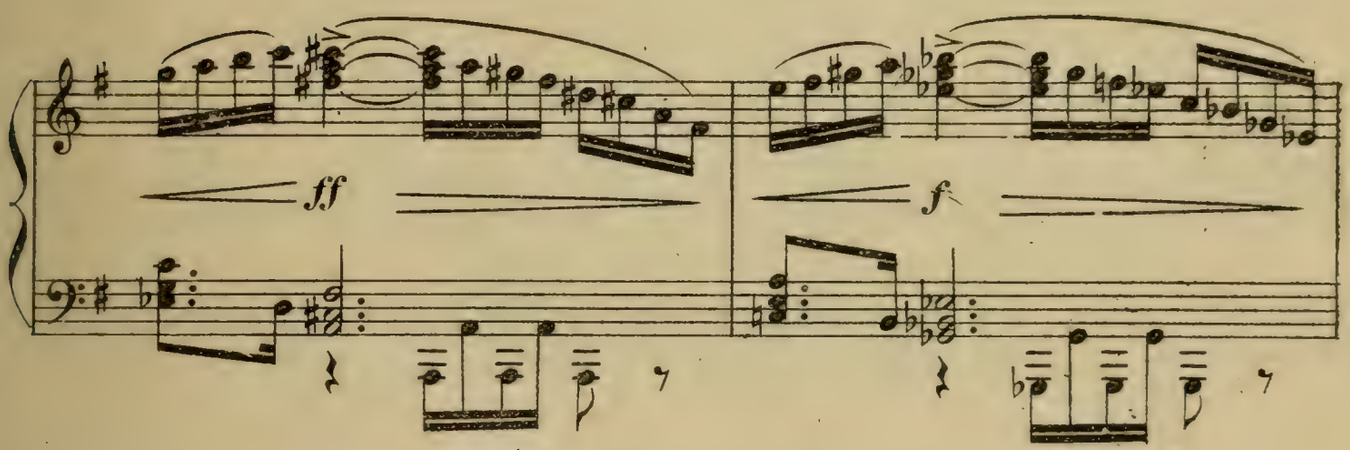
1er M.

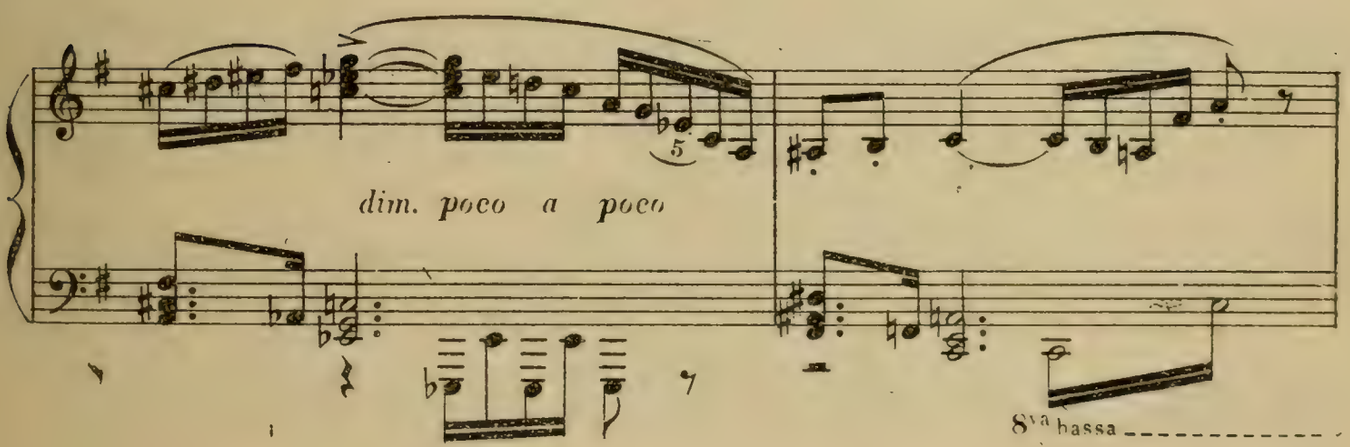
maî - tre, n'est-ce pas lui, cet é - tran - ger qui vient vers nous?

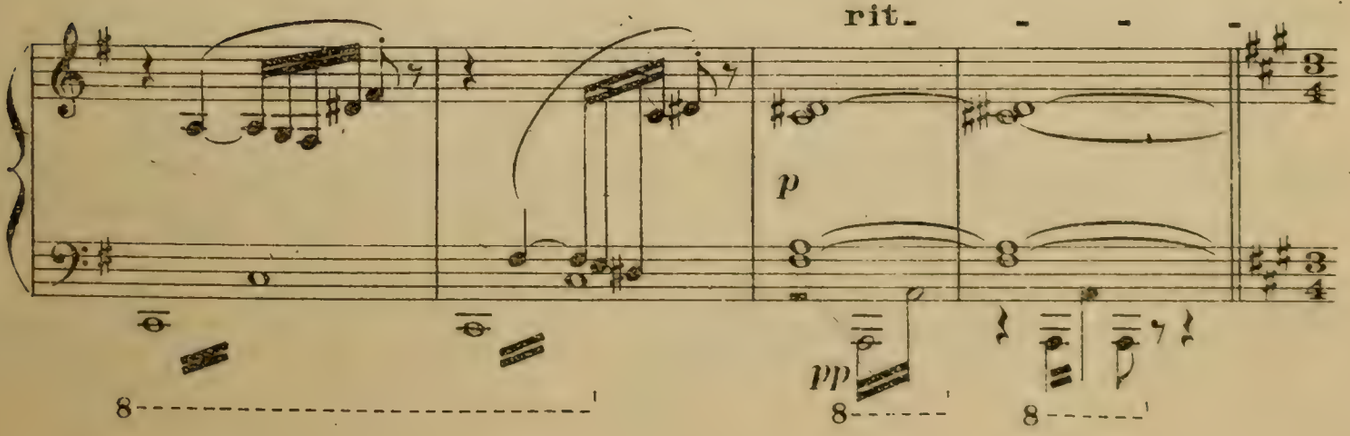
mf

(Il se fait un grand remous dans la foule qui se place pour bien voir l'étranger magnifique)

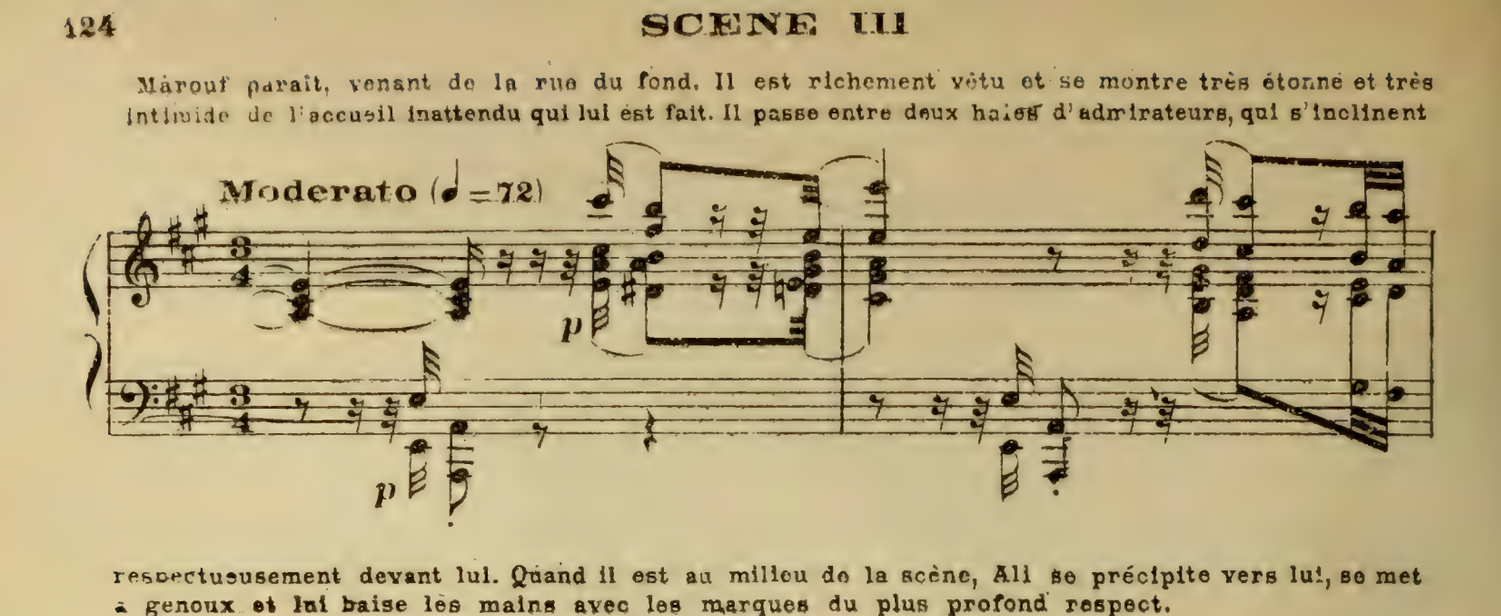




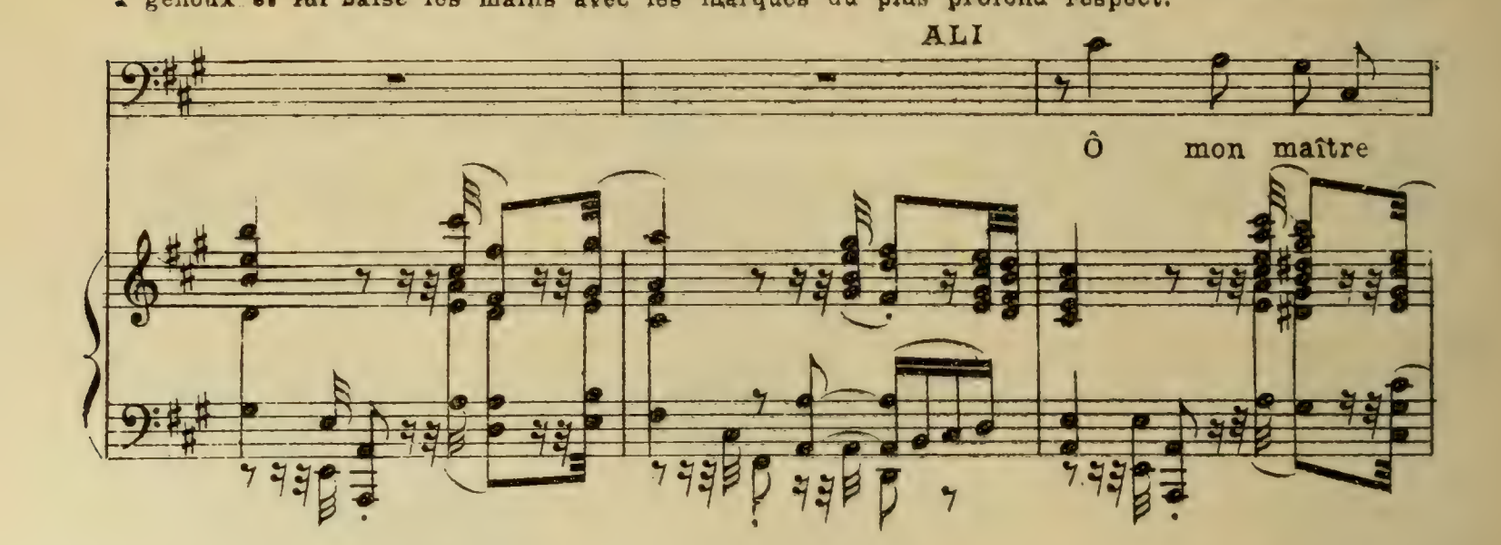


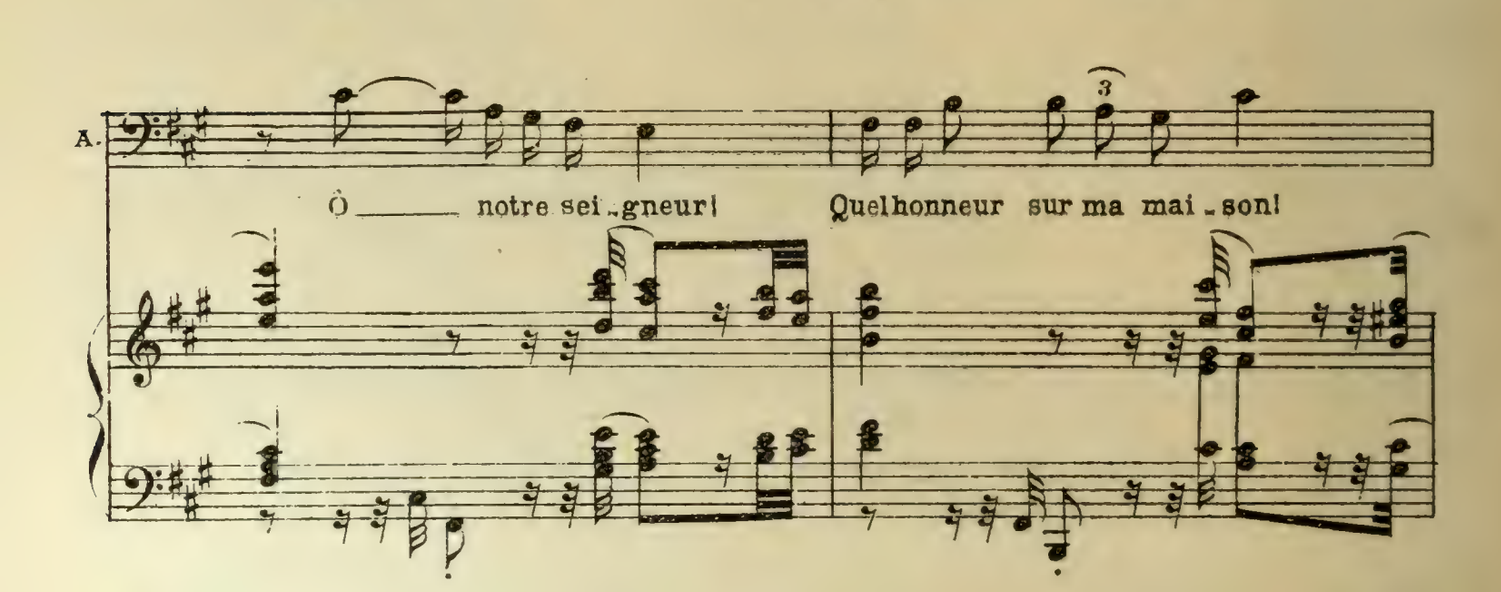


Mârouf paraît, venant de la rue du fond. Il est richement vêtu et se montre très étonné et très intimidé de l'accueil inattendu qui lui est fait. Il passe entre deux haies d'admirateurs, qui s'inclinent

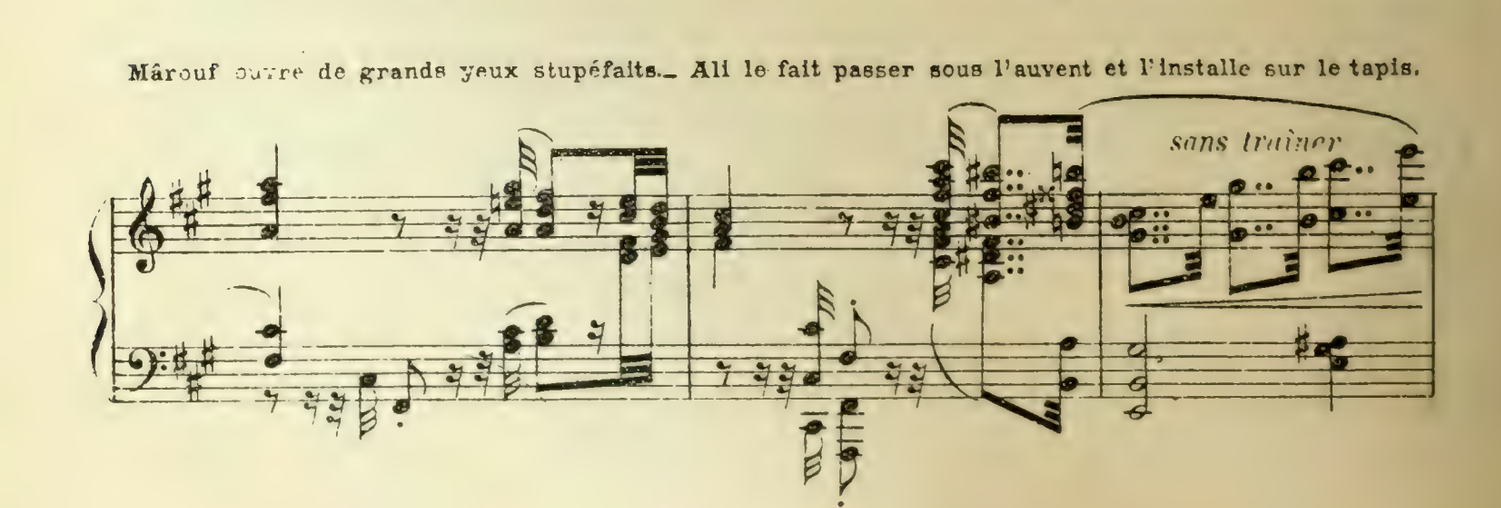


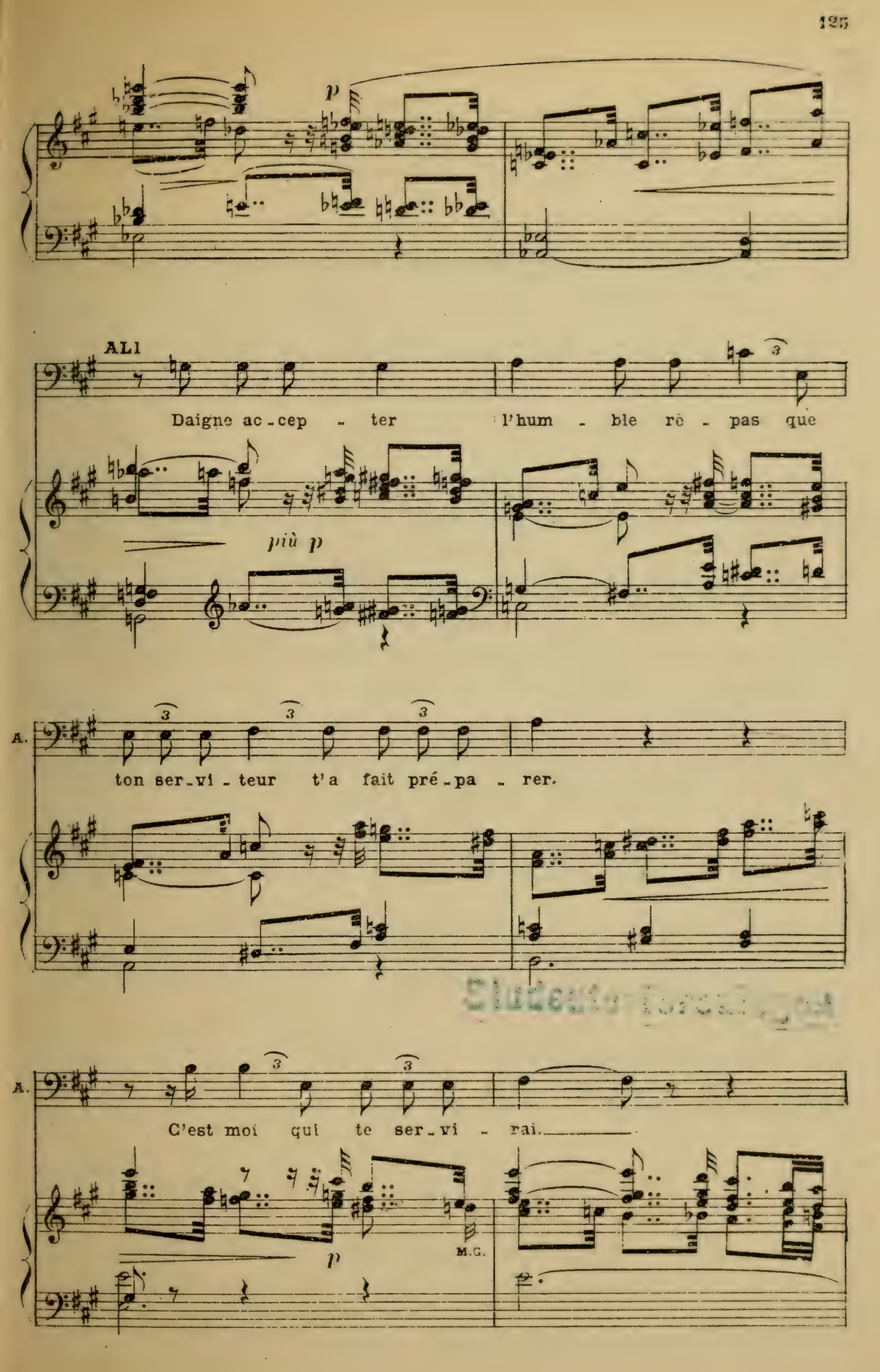
respectueusement devant lui. Quand il est au milieu de la scène, Ali se précipite vers lui, se met à genoux et lui baise les mains avec les marques du plus profond respect.





Mârouf ouvre de grands yeux stupéfaits. Ali le fait passer sous l'auvent et l'installe sur le tapis.




p
ALI
Daigne ac-cep - ter l'hum - ble rè - pas que
più p
A.
ton ser-vi - teur t'a fait pré-pa - rer.
A.
C'est moi qui te ser-vi - rai.
p
M.G.

(Mârouf toujours

A.

Ex - cu - se ma mi - sè - re.

interloqué se met pourtant à manger, et surtout à boire)

cresc.

1er MARCHAND, saluant Mârouf

Al-lah sur toi, ô é - mir.

dim. *p*

(Mârouf lui rend son salut, sans toutefois interrompre son repas)

2e MARCHAND

La bien-ve - nue à

2e M.

toi, ô le plus grand marchand du mon - de.

LE 1er MARCHAND

As-tu beau - coup de drap jau - ne, dans tes bal - lots?

p

MÂROUF

Du drap jau - ne?.. dans mes bal - lots?

ALI

f

Mon

A.

hôte a beaucoup de ce drap.

2e MARCHAND

Et du drap ___ bro_dé

MÂROUF, qui commence à s emècher

Autant que de l'au_tre, ô mon

M.

d'or?

M.

maî_tre.

1er MARCHAND

As - tu beaucoup de drap

p

la basse un peu en dehors

MÂROUF

M. Quanti - té

1er M. rou - ge sang de ga - zelle?

M. Quan - ti - té de drap rou - ge sang de ga - zelle,

M. et du drap jau - ne, et du bro - dé, dans mes bal -

SCÈNE IV

LES MÊMES, LE SULTAN, LE VIZIR, déguisés en marchands

Allegro ♩=♩

(Il boit)

Le Sultan et le Vizir entrent par la rue de gauche, se

M. -lots.

Allegro (mouv.t du début de la Scène II, mais un peu plus animé)

p

M.G.

dirigeant vers la rue du fond, mais un mendiant, venant de cette dernière rue, les arrête au passage pour leur demander l'aumône.

LE VIZIR, au mendiant, qu'il chasse assez brutalement

Qu'Allah t'as - sis - te.

M.D.

p

M.G.

le V.

bas, au Sultan

Ô no-tre Sul-

LE SULTAN, bas, au Vizir

Pourquoi cette foule en ce lieu?

pp

(Le mendiant va demander l'aumône aux marchands. Les uns lui donnent une pièce, les autres se contentent de le renvoyer en lui disant: «qu' Allah t' assiste!» — Pendant la scène précédente, le groupe de femmes s' est insensiblement avancé vers la droite, se mêlant au groupe des marchands, de sorte que le côté gauche du théâtre est laissé au Sultan et au Vizir.)

le V. — tan! ô mon maî - tre! Ne crains-tu pas qu'on ne te

sempre pp

(Le mendiant est

le V. — re-connais - se? Si tu m'en crois, hâtons-nous vers le palais.

LE SULTAN, bas, au Vizir

Je veux sa -

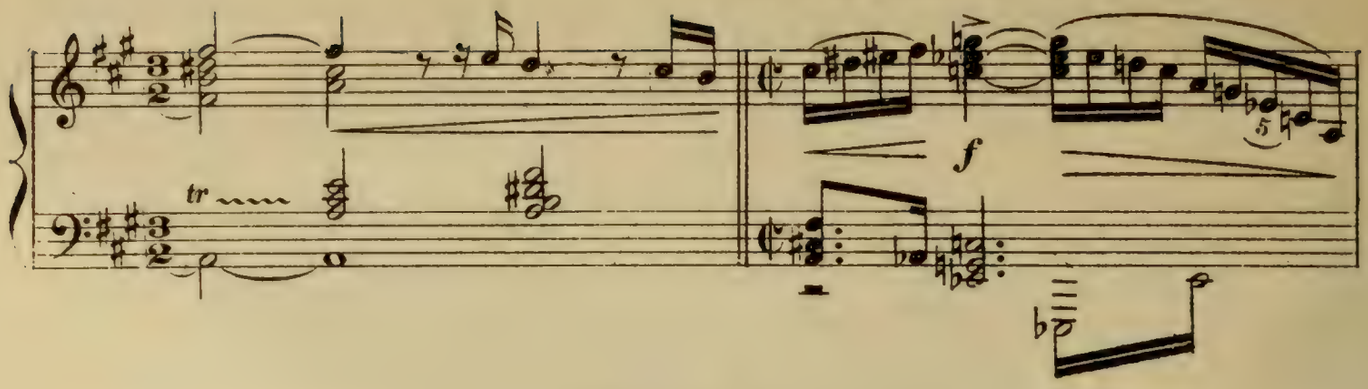
arrivé devant Mârouf, et lui tend la main)

Mârouf tire de sa poche la bourse que lui a remise Ali, et verse une poignée de pièces dans la robe du mendiant.

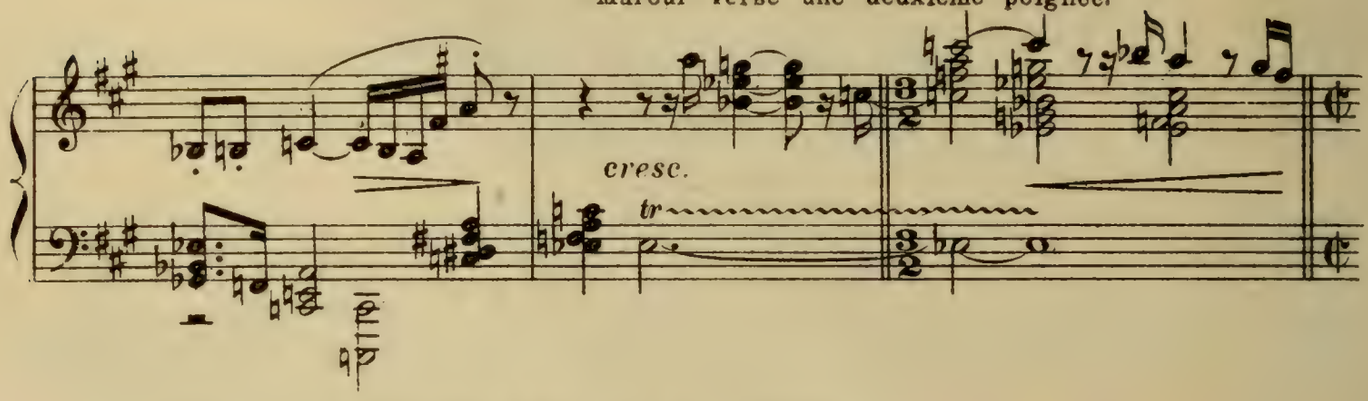
le S. — -voir d'abord ce qu'on trame en ce souk.

cresc.

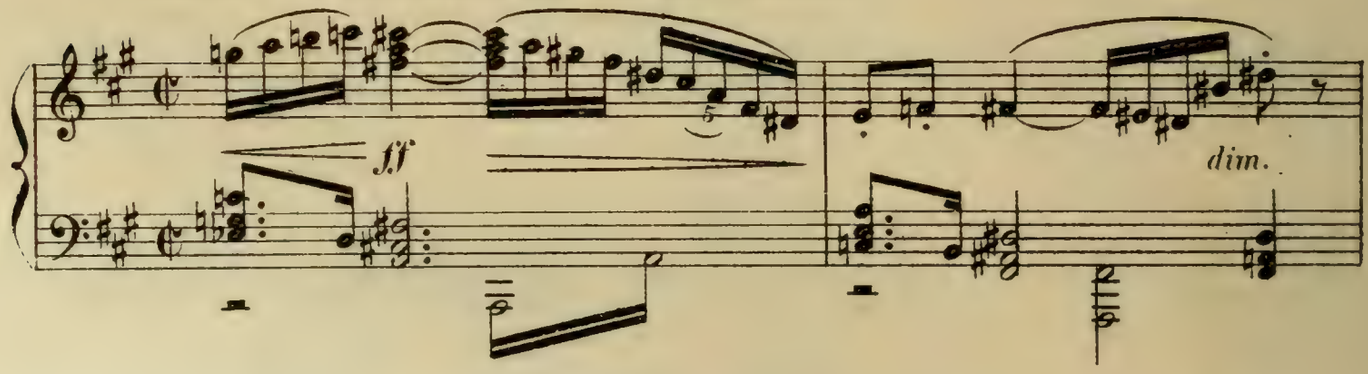
La foule pousse un cri d'admiration.



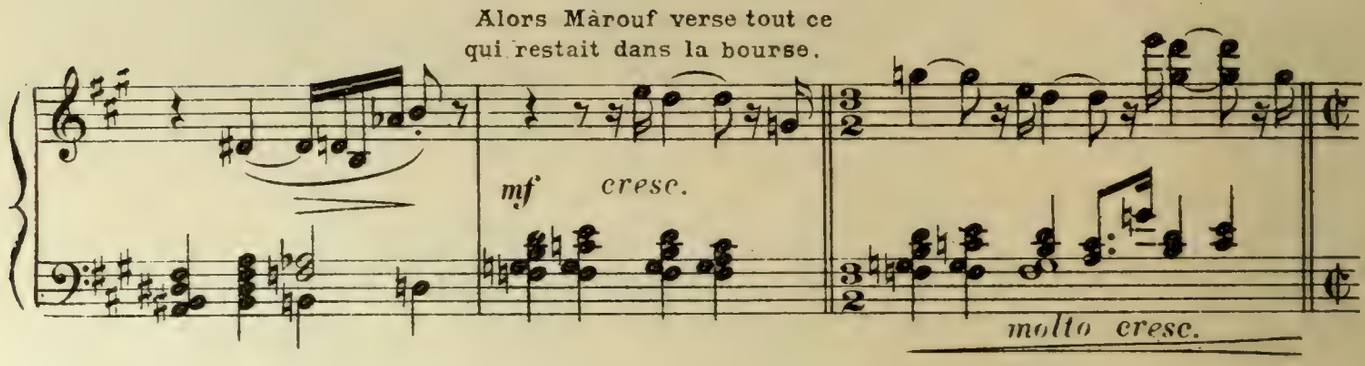
Mârouf verse une deuxième poignée.



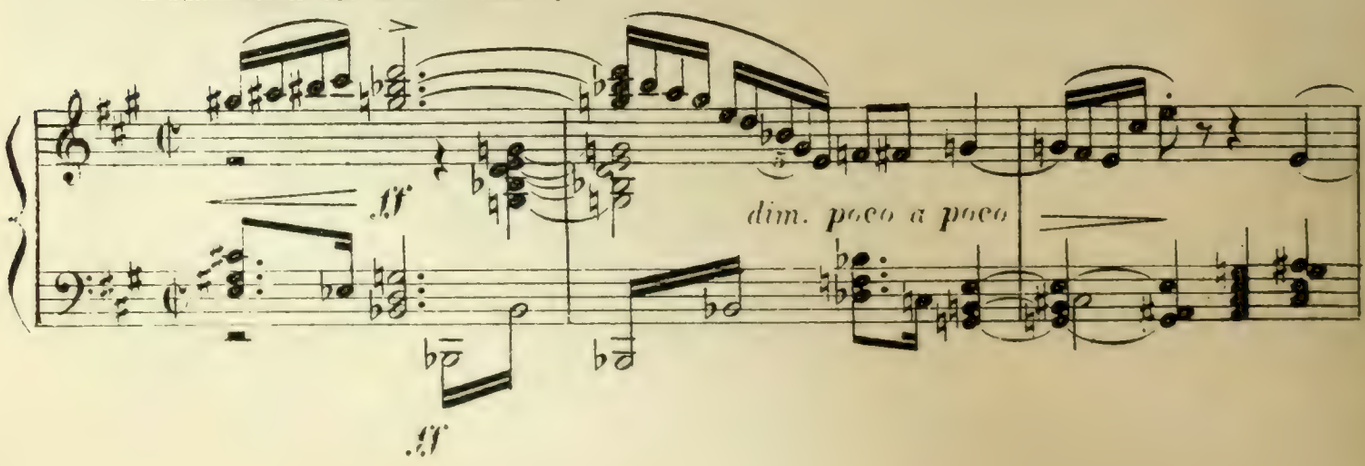
Deuxième cri d'admiration plus fort que le premier.



Alors Mârouf verse tout ce qui restait dans la bourse.



L'admiration est à son comble.



MÂROUF, au mendiant

Ex_cu_se-moi de te donner si

p

p

M.

peu. LE 1er MARCHAND, évaluant d'un coup d'œil l'argent qui est dans la robe du mendiant. (Il salue Mârouf avec le plus profond respect)

Mil_le di_nars au moins!

1ers Sopr.

p

Mille dinars!

2ds Sopr.

p

Mille dinars!

1ers Contr.

2ds Contr.

1ers Ténors

p

Mil_le dinars!

2ds Ténors

p

Mil_le di_

1res Basses

2des Basses

p

LE SULTAN, au Vizir

Mil-le dinars pour une aumône?

S. 1

(Cette nouvelle court de droite à gauche, et arrive aux oreilles du Sultan)

S. 2

C. 1

p

Mil-le dinars!

C. 2

p

Mil-le dinars!

T. 1

T. 2

-nars!

B. 1

p

Mil - le di-nars!

B. 2

p

Mil - le di - nars!

sempre p

le S.

Ô mon vi - zir, va te mê - ler aux gens. In - ter -

LE VIZIR

Tes

le S.

- ro - ge cet é - tran - ger; j'é - conte - rai d'i - ci.

1er MARCHAND, à Marouf

avec animation

Ya si -

le V.

or - dres sont sur ma tê - te.

avec animation

sempre p

(Le Sultan va se dissimuler dans le bouquet d'arbres.
Le Vizir entre dans le groupe et cause avec les marchands)

1er M.

-di, daigne ac-cep-ter ma bou-ti-que

MÂROUF

Je l'ac-cepte, ô mar-

1er M.

pour a-bri-ter tes bal-lots.

f *p*

M.

-chand, mal-gré sa pe-ti-tes-se.

avec animation

2e MARCHAND

Ya si-

2d M.

_d daigne ac_cep_ter la mienne aus_si.

MÂROUF

J'ac_cepte ___ aus_si la tien_ne. Nous nous en_ten

M.

_drons pour le prix.

LE VIZIR à Mârouf

Le sa_lam sur

cresc.

le V.

toi, ô mon maî_ _tre.

dim.

protecteur

M. Le sa - lam.

le V. Quand ver - rons-nous tes

p

le V. biens que l'on van - te dé - jà?

MÂROUF Bien - tôt, je les at -

toujours très animé mais sans cresc.

M.

-tends.

LE VIZIR

Quand ex-ac-te-ment, ô mon

M.

(Il boit)

Lors-que vien-dra....

le V.

maî-tre?

p

molto cresc.

Digitized by Google

M.

ad libitum

ma ca-ra-

f

Suivez

Entraînement pour le cas où l'on transposerait la suite un demi-ton plus haut.

p

Suivez

Molto moderato (♩ = plus lent que la ♩ précédente)

(♪ = 108)

(Rumeur dans la foule, qui se répète le mot).

M. va - - - ne.

(1) 8

pp

Ped.

M. A tra-vers le dé - sert, mil - le cha-meaux chargés d'é -

la mélodie un peu en dehors

l'accompagnement pp

M. - tof - fes mar - - - chent sous le bâ - ton demescarava -

M. - niers. Des pa - niers sontrem -

8

f *p* *cresc.*

sempre pp

(1) On peut transposer un demi-ton plus haut depuis le signe ⊕ jusqu'au signe ❋ page 147.

M.

- plis d'ar - gent et de joy - aux; des

dim.

M.

cais - ses pleines de poi - gnards, et de sa bres damasqui -

cresc. *dim.*

M.

- nés. Qua - tor - ze cents mu -

M.

- lets a - vec leurs mu - le - tiers, por - tent les di - amants,

M.

les ru - bis les sa - phirs.

p

LE VIZIR, bas au Sultan qu'il a rejoint sous les arbres.

Ô maî - tre du

le V.

temps, cet homme a tout l'air d'un fri - pon.

MÂROUF

Et mes mama - lik beaux comme des

mf *mf*

Ped. * Ped. * Ped.

M. lu - nes sont au nom-bre de mil - le.

M. Mon - tés sur des chevaux su - per - bes, cou -

M. - verts d'ar-mes é-tince - lan - tes, ils es - cor - tent ma ca-ra-

M. - va - - - - ne, et la pro -

più f

dim poco a poco

Digitized by Google

M

-te - gent des Be-dou - ins.

p

LE SULTAN, bas au Vizir

Qu'Allah noircis-se ton vi - sa - ge! Cet é-tran-ger est un riche étran-

le S.

- ger et je dois profiter de cet-te ca-rava - - ne.

MÂROUF

Au sul-tan de Khaï - tân je donne - rai, — pour ca deau,

p

p

M.

tren - te sacs de pier-re-ri - - es, quand vien - dra ma

M.

ca-ra-va - - - ne.

LE SULTAN, bas au Vizir

Ô mon vi-zir, in - vi-te cet homme à dî-ner.

p

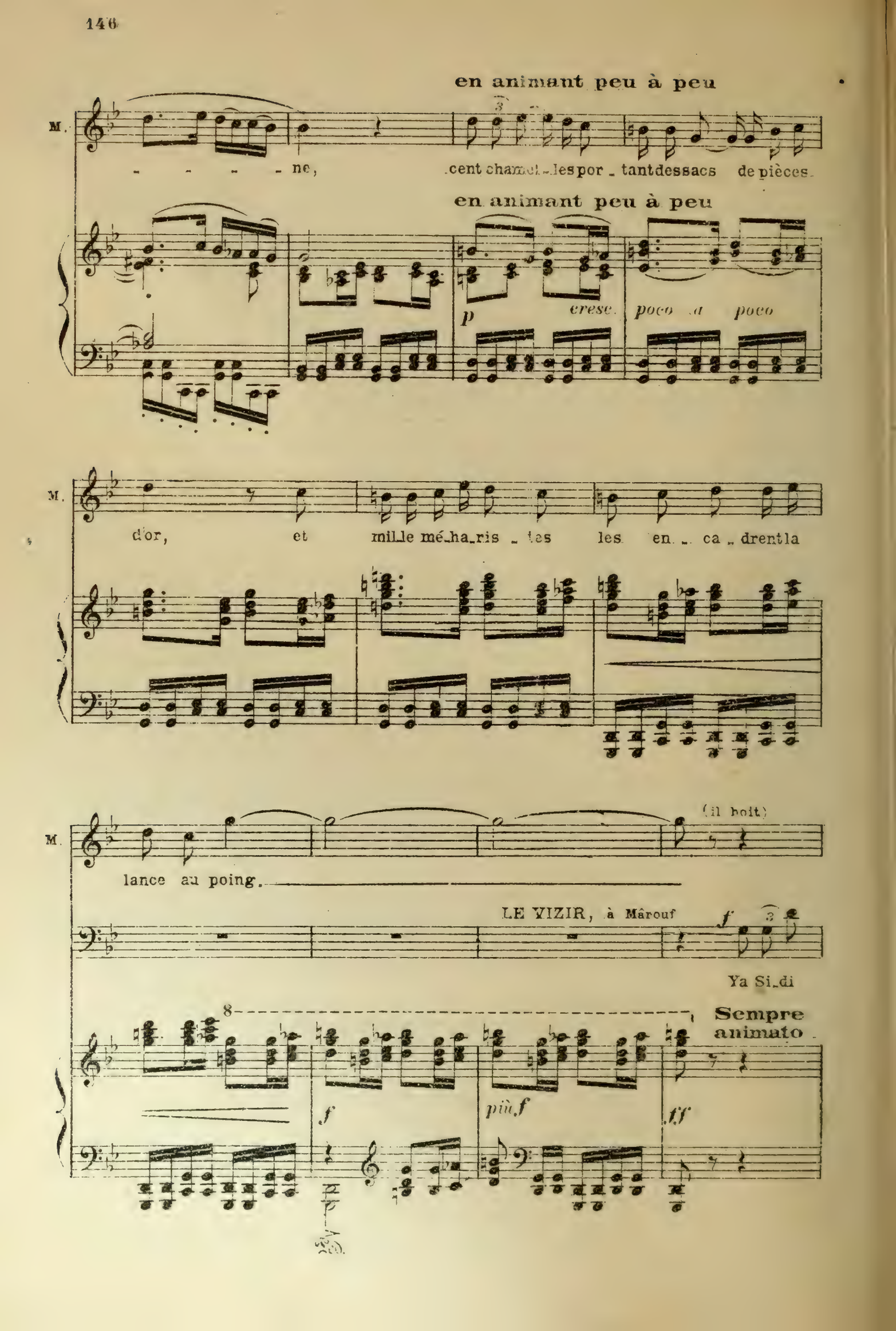
M.

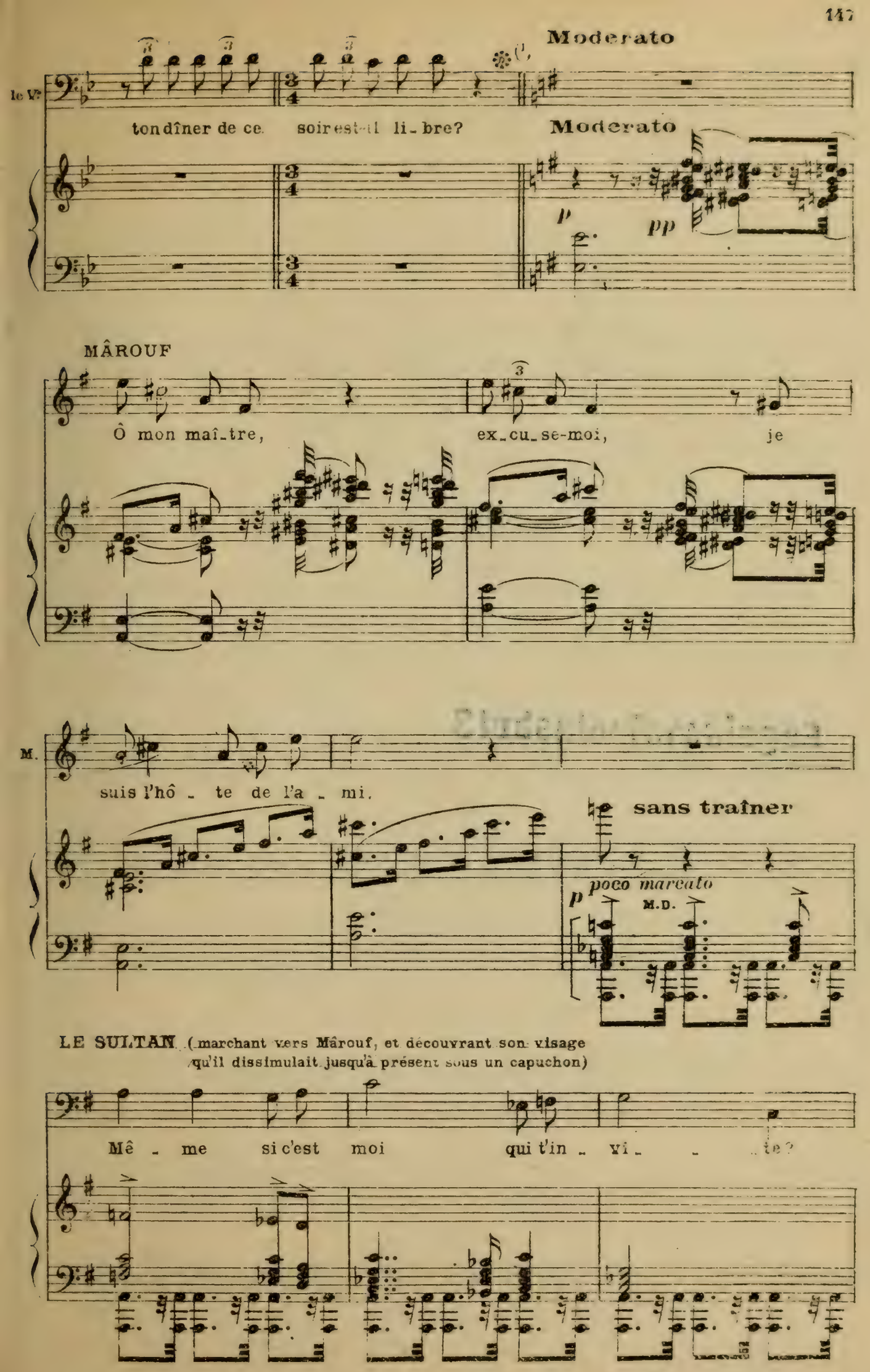
J'oubli - ais, dans ma ca-ra - va - - - - -

sans traîner

crese.

sf


en animant peu à peu
M.
- - - - - ne,
cent chameaux les portant des sacs de pièces.
en animant peu à peu
p
cresc. poco a poco
M.
d'or, et mille méharis les les en - ca - drent la
M.
lance au poing.
(il boit)
LE VIZIR, à Mârouf
f
Ya Si-di
Sempre animato
f
più f
ff



(1) Fin de la transposition.

MÂROUF

Mê - me si c'est toi, hon-nê-te mar-chand.

ALI, plein d'épouvante, et tombant tout à coup à plat ventre.

f

Ô notre maî-tre le sul-

poco a poco cresc.

Mârouf comprenant dans quelle situation il s'est mis et tremblant de tous ses membres.

M.

Le sul-tan de Kha-ï-tân!

A.

- tan!

Sopr. et Contr.

f

Ô le commandeur des Croy-ants!

Ténors

f

Ô le commandeur des Croy-ants!

Basses

f

Ô le commandeur des Croy-ants!

LA FOULE l'imitant.

maestoso

f

M.

Ya Al-lah! — —

Ya Al-lah! —

port de voix

(Il tombe à plat ventre)

LE SULTAN, le relevant avec bienveillance.

Ô si riche — é-tran-ger, al-lons tous deux

p

le S.

nous ré-jou-ir de mets suc-cu-lents et de boissons fraî-ches.

MÂROUF, tout tremblant

Ô roi du temps, si nous at-ten-

pp

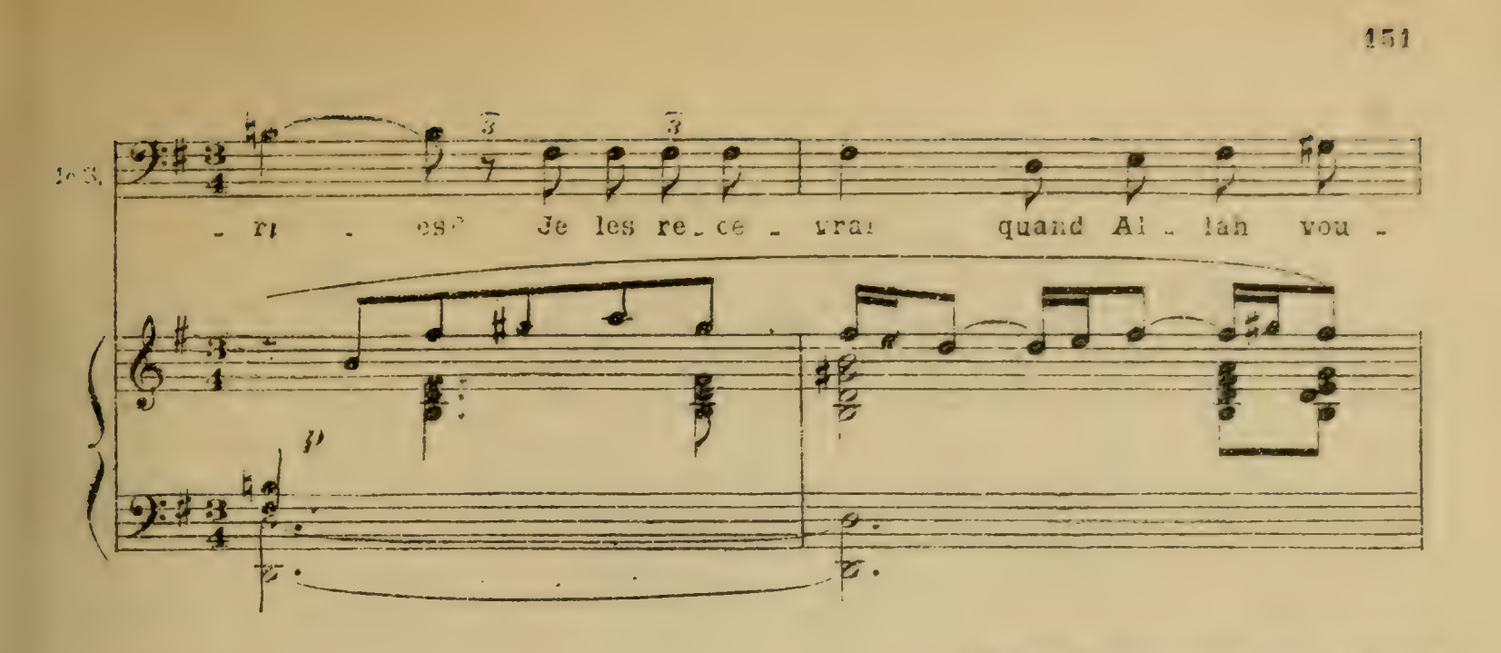
M. -dions cet- -te ca-ra-va-ne?

LE SULTAN

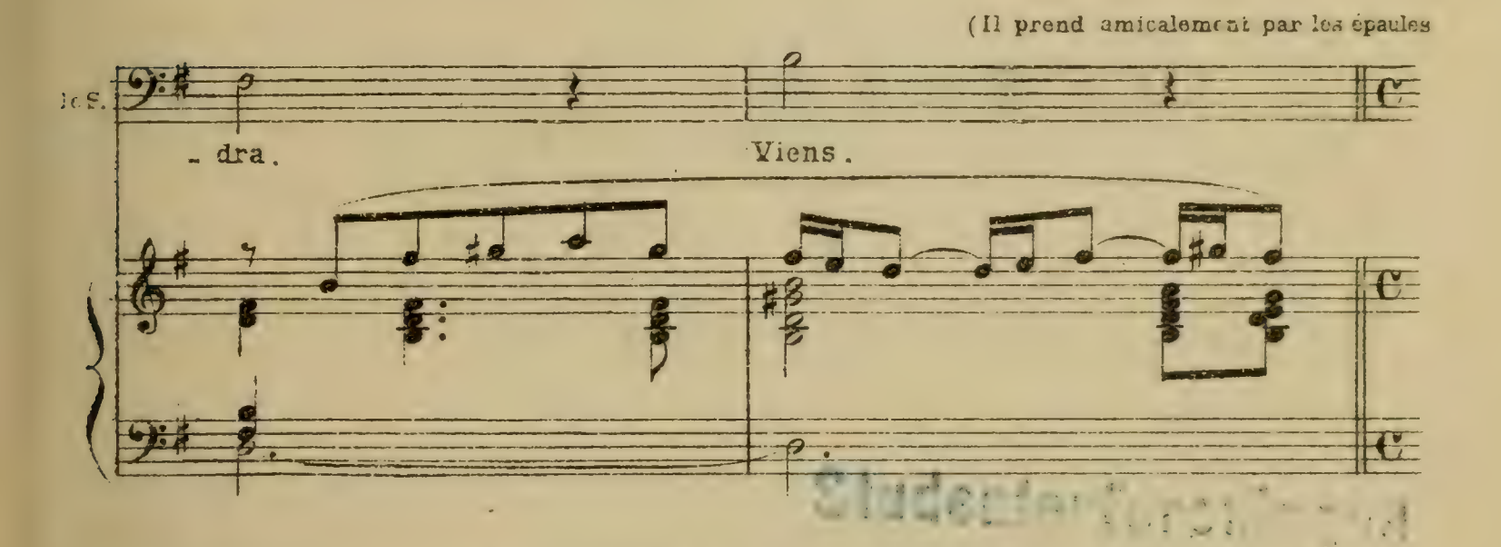
Tu

le S. dis ce-la pour le cadeau, les tren-te sacs de pier-re-

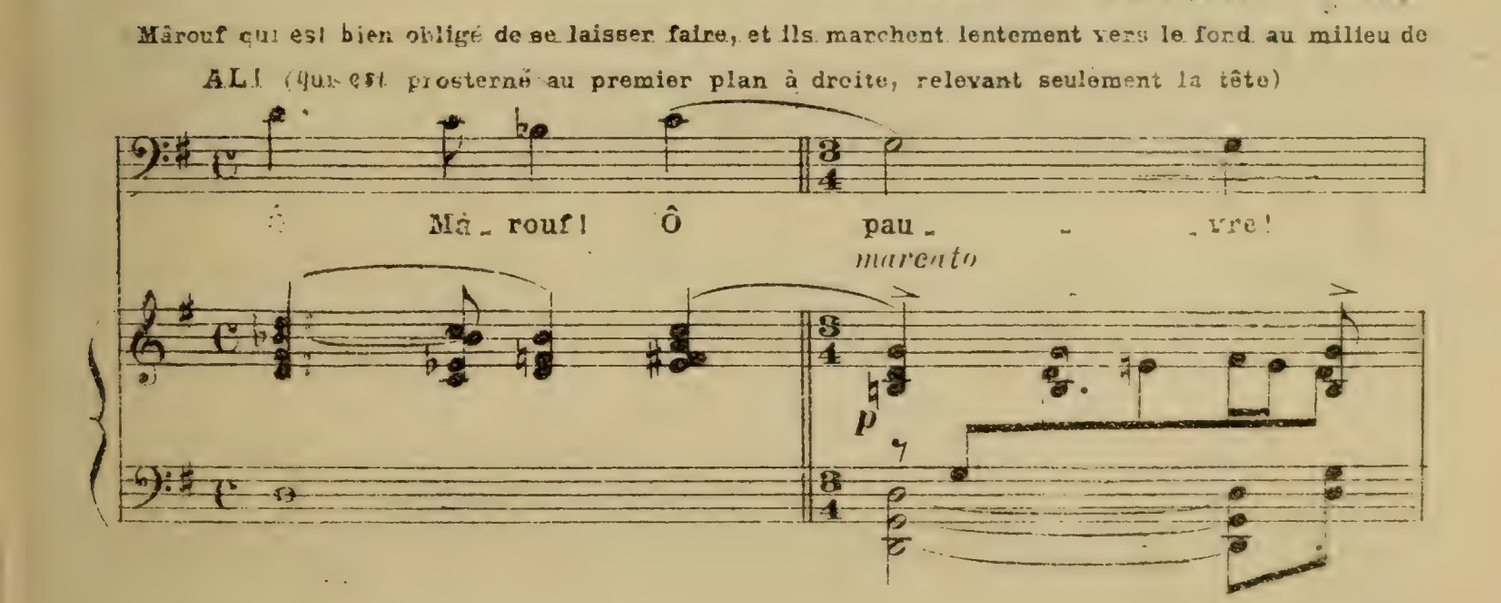
mf espress.



(Il prend amicalement par les épaules

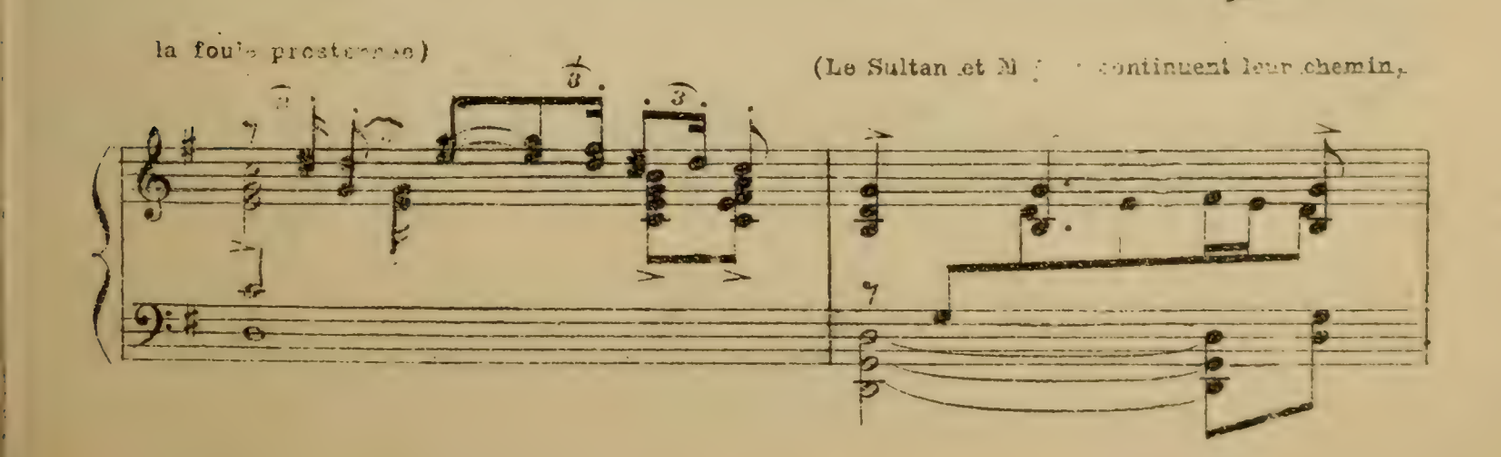


Mârouf qui est bien obligé de se laisser faire, et ils marchent lentement vers le fond au milieu de ALI (qui est prosterné au premier plan à droite, relevant seulement la tête)



la foule prosternée)

(Le Sultan et M[illegible] continuent leur chemin,



et disparaissent par la ruelle du fond)

Allegro ♩.=♪

RIDEAU

pp

tr

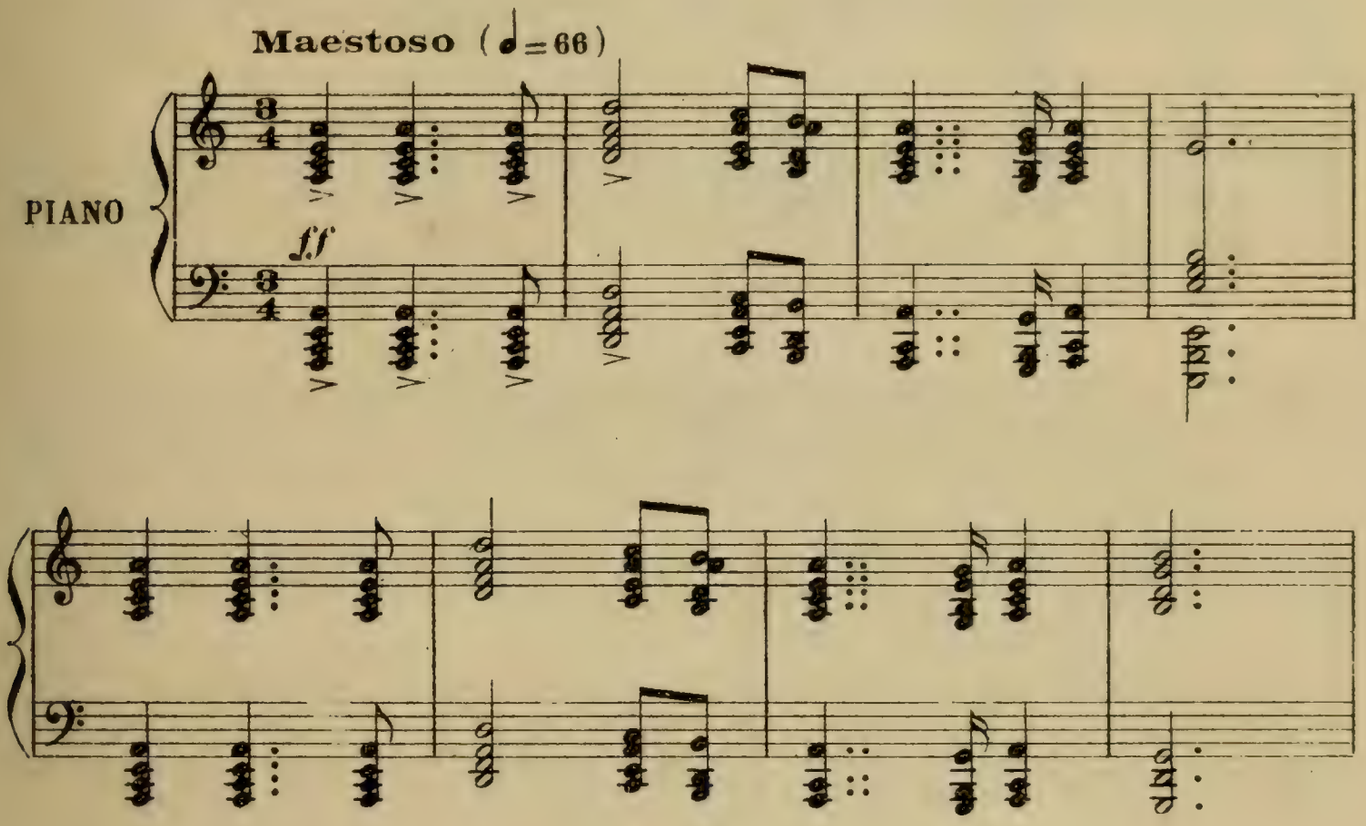
sempre pp

ff

FIN DE L'ACTE II

ACTE IIIme

La scène représente une cour intérieure. Au fond et à droite, une galerie praticable. Dans l'angle un trône surélevé de plusieurs marches et couronné d'un dôme. Au fond un peu à gauche, une porte monumentale, au dessus de laquelle se trouve un balcon, donne dans un immense et somptueux palais. Une autre porte plus à droite donne dans un jardin. Sous la galerie de droite, une porte donnant sur la rue, et, à sa droite et à sa gauche, deux grandes baies. La scène est fermée à gauche par un bouquet d'arbres.

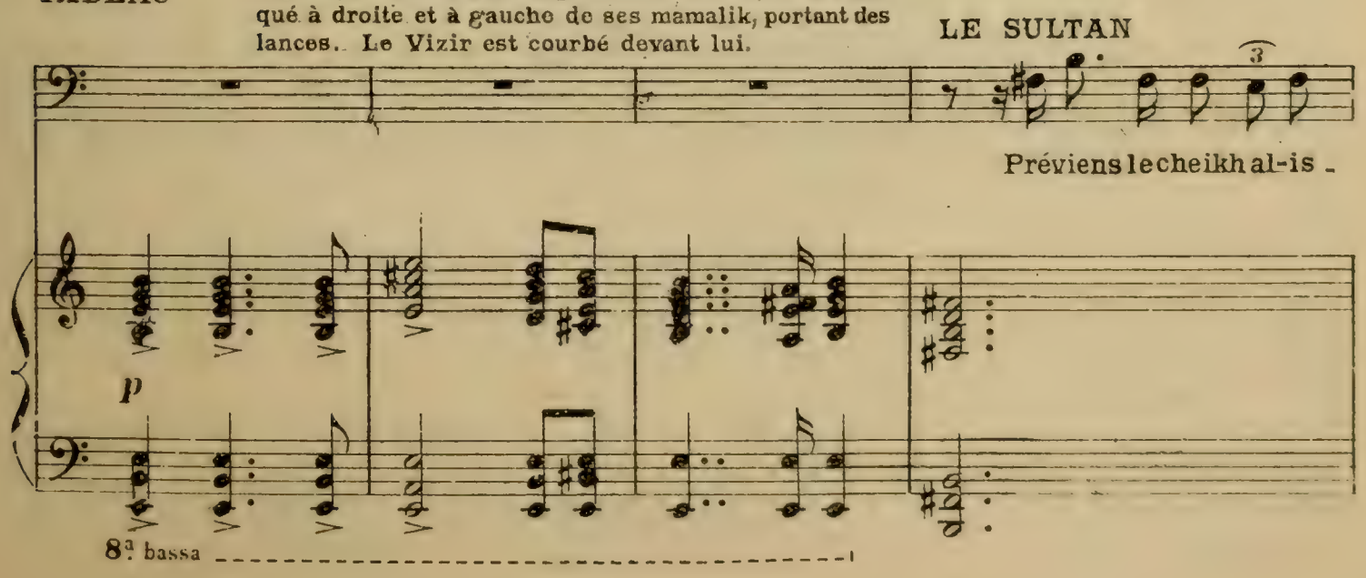


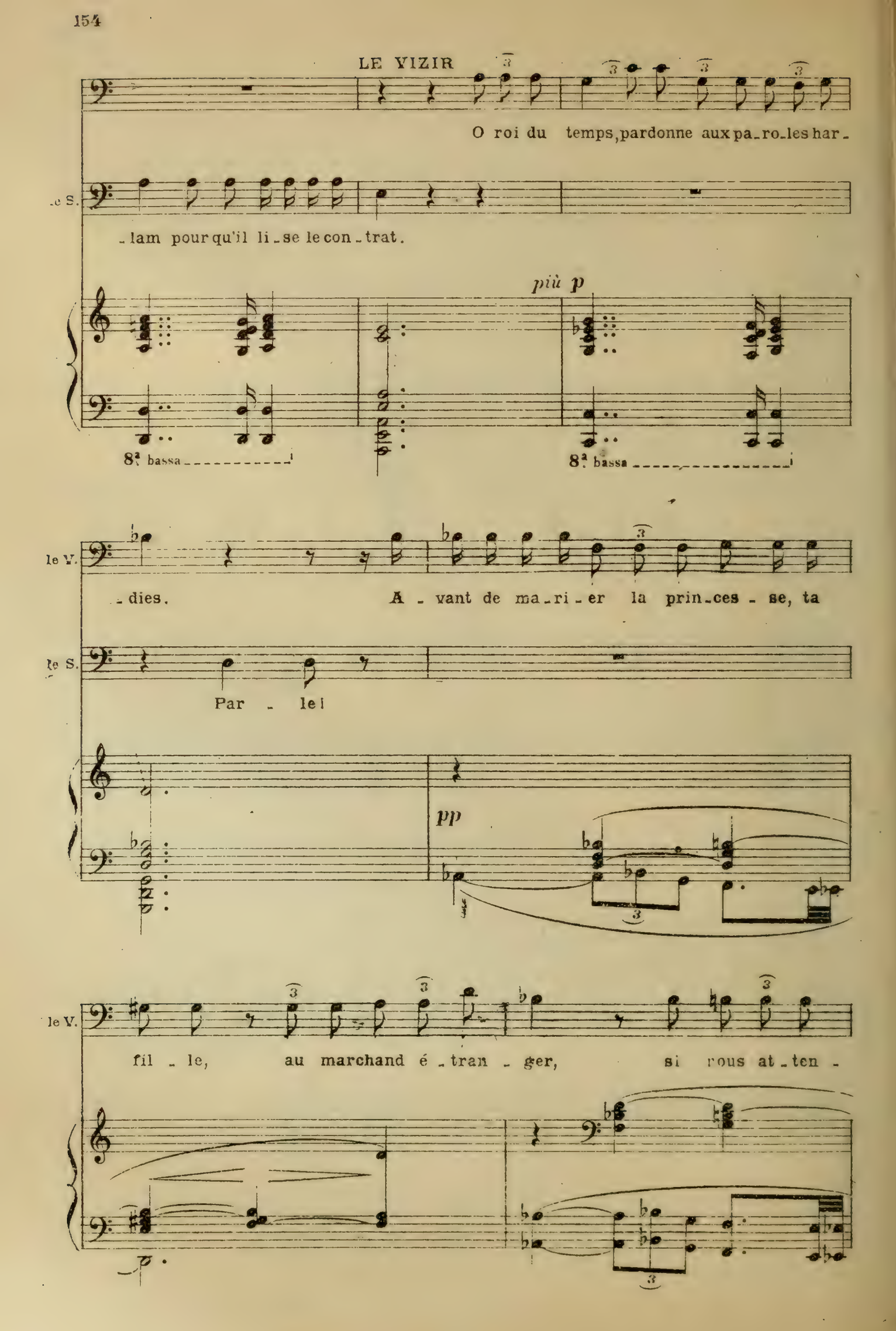
SCÈNE I

LE SULTAN, LE VIZIR

RIDEAU

Au lever du rideau, le Sultan, revêtu de ses habits royaux, est assis à la turque sur son trône; il est flanqué à droite et à gauche de ses mamalik, portant des lances. Le Vizir est courbé devant lui.




LE VIZIR
O roi du temps, pardonne aux pa-ro-les har-
le S.
-lam pour qu'il li-se le con-trat.
più p
8ª bassa
8ª bassa
le V.
-dies. A-vant de ma-ri-er la prin-ces-se, ta
le S.
Par-le!
pp
le V.
fil-le, au marchand é-tran-ger, si vous at-ten-

le V.

-dions cet-te ca-ra-va-ne?

LE SULTAN *f* animato

O vi-zir de mauvais au-

animato

f *fp*

sempre stringendo

le S.

-gu-re, veux-tu que j'a-ban-donne aux marchands, ces fri-pons,

sempre stringendo

f *p* *cresc.*

Studentbibliotek

le S.

la meilleure part de tant de ri-chesses, et je n'aurai plus que les res-tes? Non,

f

a Tempo

le S. — par Allah sur moi! Mâ-rouf é-pou-se-ra ma fil-le au-jourd'hui

a Tempo

mf

LE VIZIR

Ô émir des Croy-

le S. mê-me, ain-si que je l'ai dé-ci-dé.

p

le V. -ants, puisses-tu chan-ger d'a-vis.

LE SULTAN

Ô chien, en-ne-mi de ton

sf

le S.

maî - tre! Fais que le cheikh al-is - lam se présente entre mes

f *ff* *p*

molto cresc. *ff*

le S.

mains. - ou je sau-rai faire en - trer ta longueur dans ta lar -

molto cresc. *f*

LE VIZIR

J'é - cou-te et j'o-bé-is.

le S.

- geur!

f *p*

cresc. *sff* *p*

Il salue, puis va à la galerie de droite et donne des ordres à un des mamalik qui sort.

cresc.

All? moderato (♩=108) Les dignitaires de la cour (Chambellans, Nawabs, etc. etc.)

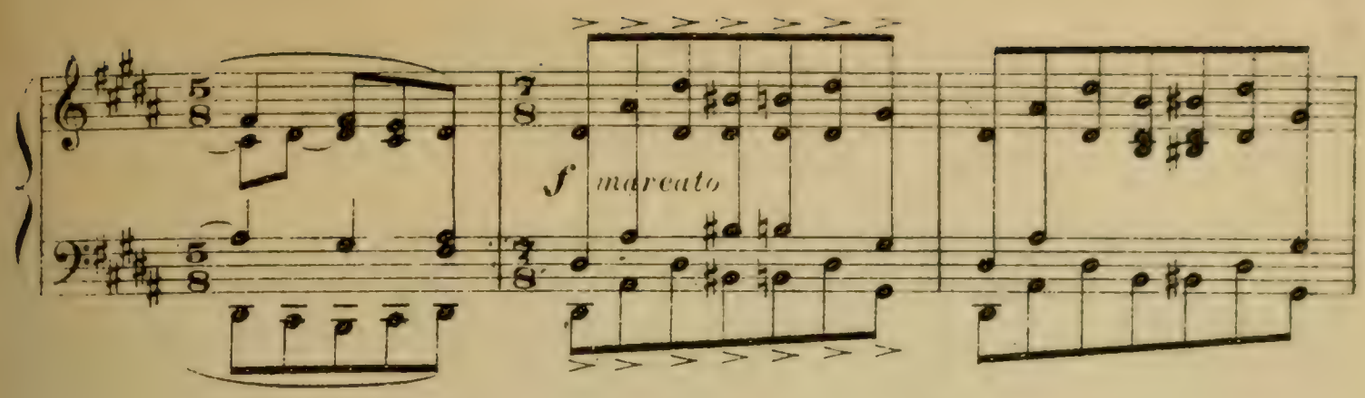
f marcato

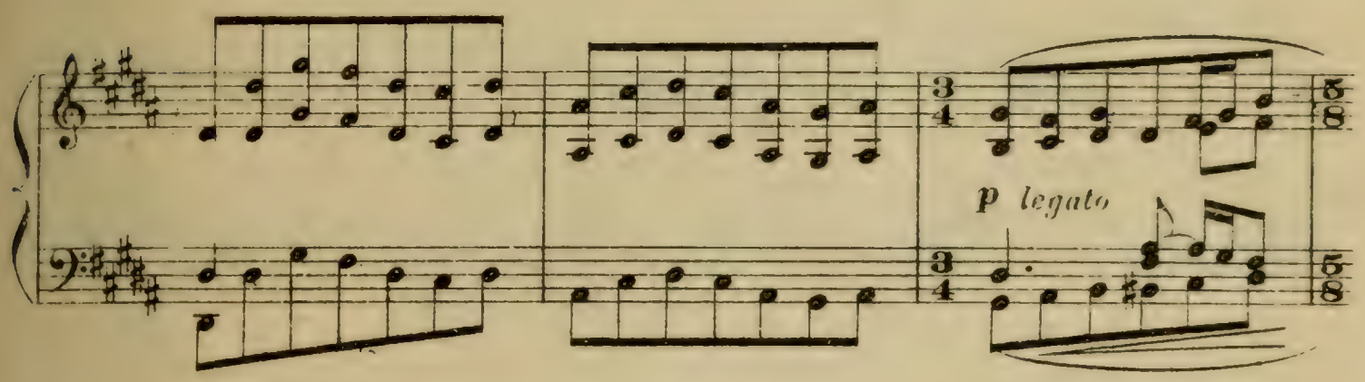
entrent par le second plan à gauche, saluent le Sultan et vont se ranger sous l'arcade

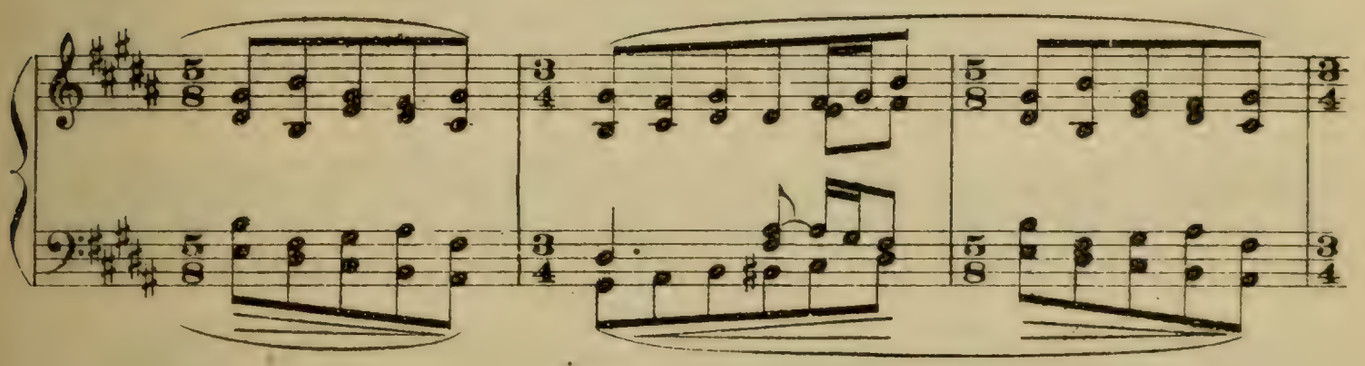
du fond. Mârouf paraît, habillé en grand seigneur. Les dignitaires le saluent

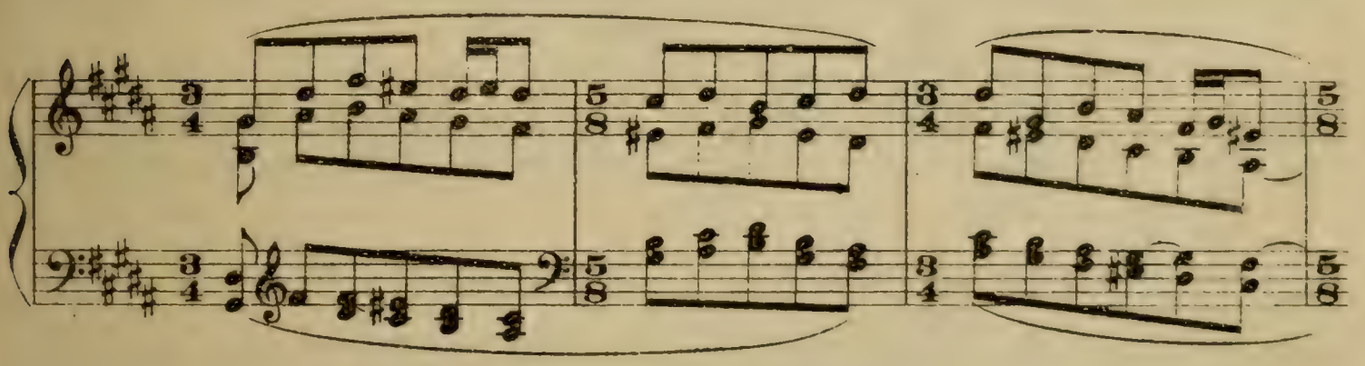
p legato

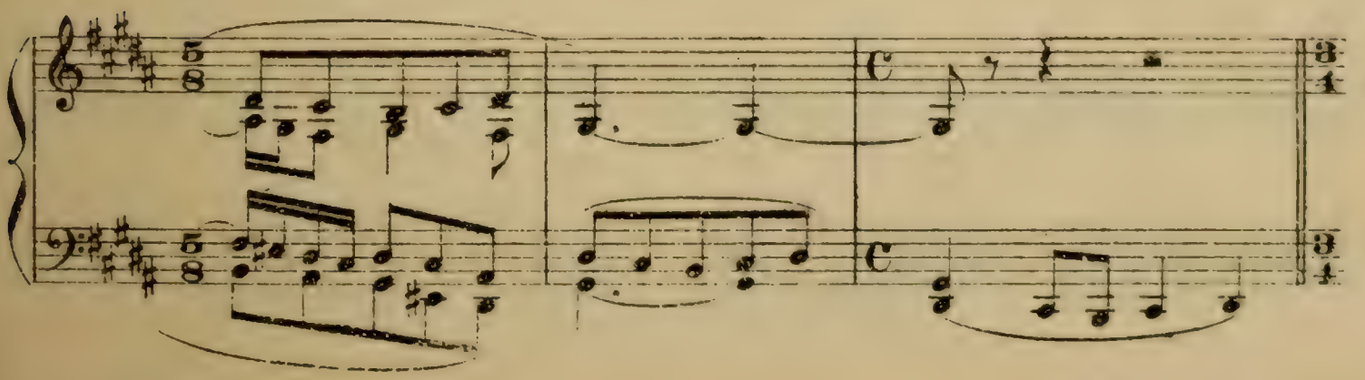
à son passage sous l'arcade. Il va se prosterner devant le trône.


f marcato


p legato

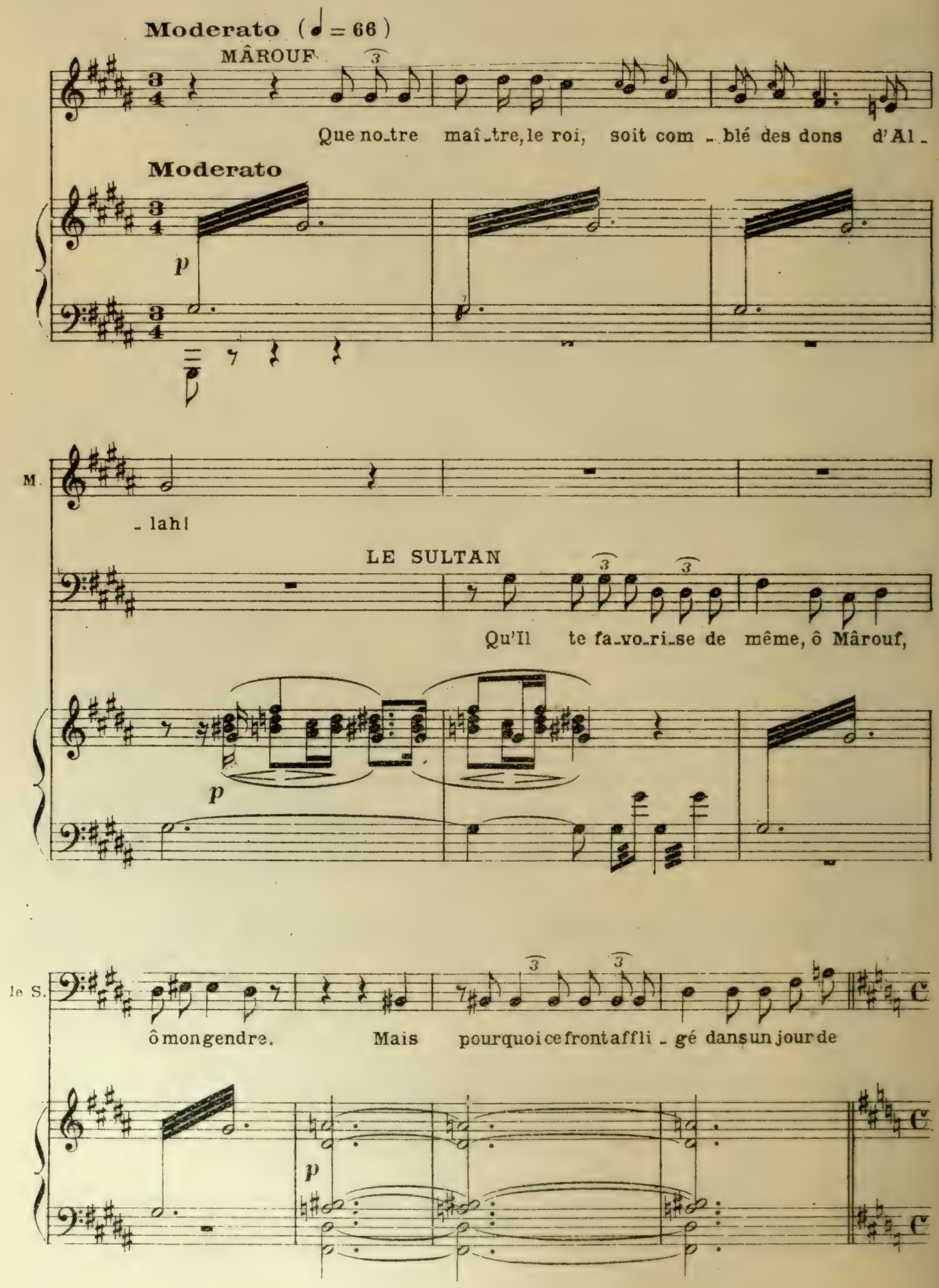






SCÈNE II

LES MÊMES, MÂROUF



MAROUF

Maître du temps, je suis fort af-fli-gé de ne pou-

le S.

joi-e?

p

M.

-voir don-ner la dot, que je t'eus-se don-née, si ma ca-ra-

Studentenkerkinfo.nl

M.

-vane était dans ces lieux.

LE SULTAN, se levant pour aller à lui

O doué de bonnes ma-

p

MÂROUF

J'au -

le S. - niè - res, j'at - tendrai la dot plein de confi - an - ce.

espress.

M. - rais aus - si donné, c'eût é - té con - ve - na - ble, mil - le

mf avec une expression de tristesse exagérée

p

M. sacs de mil - le dinars aux mendi - ants de la vil - le,

espress.

pp

M.

mil-le au - tres sacs aux por - teurs de ca-deaux, et

mf *p*

M.

mil-le sacs en-cor pour pay - er le fes-tin.

LE SULTAN

Ya Al -

pp

MÂROUF

J'au -

le S.

-lah! grande est ta ge-né-ro-si - té.

16335

M

- rais don-né des colliers de cent per - les aux dames du ha-rem,

mf *p* *pp*

(les dignitaires se trémoussent de joie)

M

des ro-bes, des poignards à tous les serviteurs,

p

M.

et cent bour-ses de cent drach-mes à cha-cun des mama-lik.

mf

(C'est au tour des mamalik de se trémousser)

M

Mais ma ca-ra - vane est en-core en rou - te,

p *pp*

M.

et mon chagrin est un très grand cha - - grin.

p

LE SULTAN

J'ad-mi - re ta dé-li-ca - tes - se. Mais je veux suppor-ter tous les

le S.

frais de la no - ce. (au Vizir) *f* Fais ap-por-ter à mon

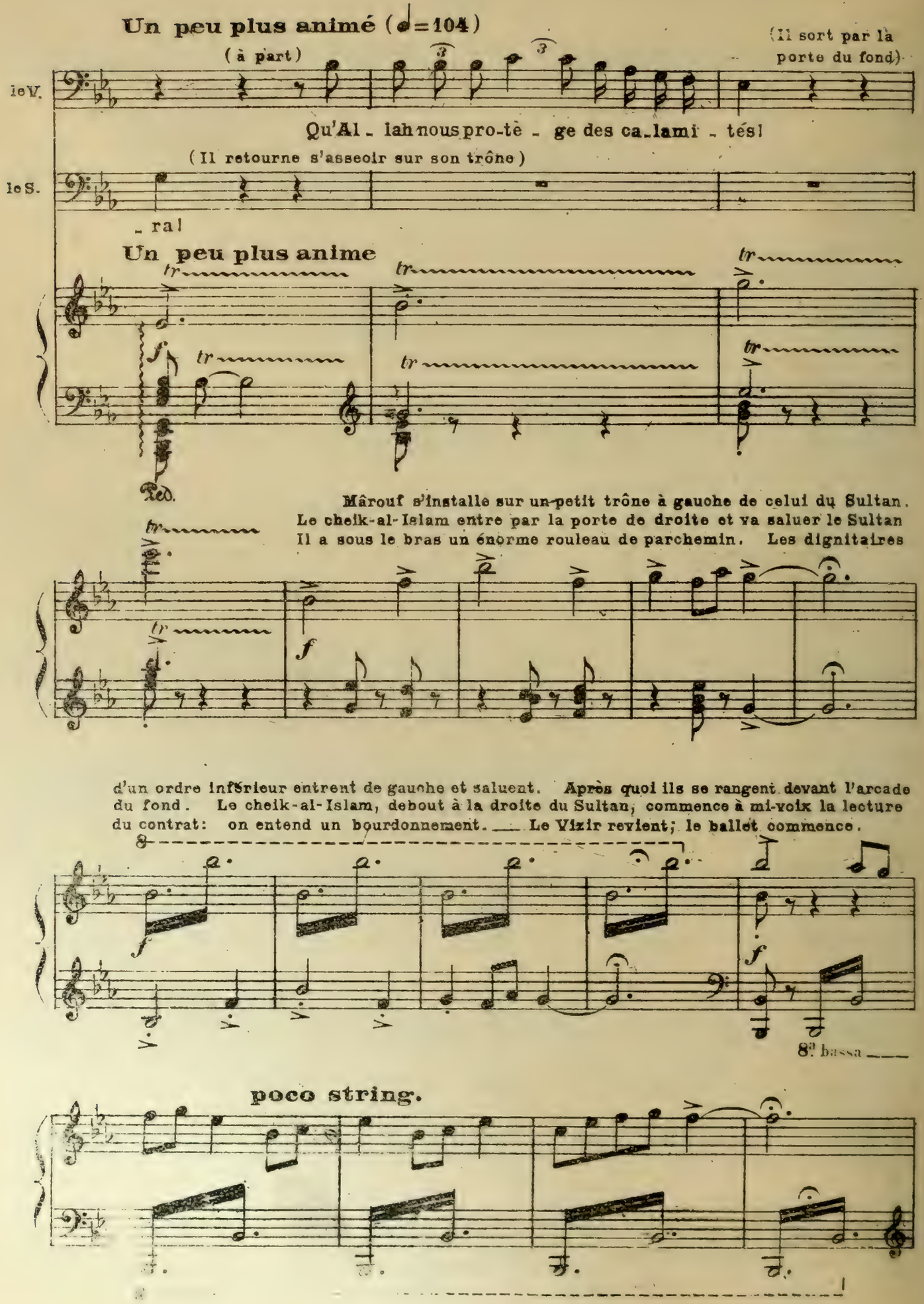
poco cresc.

le S.

gen-dre, l'é - mir, tout l'ar - gent du tré-sor qu'il te demande -

dim.

Danses


Un peu plus animé (♩=104)
(à part)
(Il sort par la porte du fond)
le V.
Qu'Al - lah nous pro-tè - ge des ca-lami - tés!
(Il retourne s'asseoir sur son trône)
le S.
- ra!
Un peu plus anime
tr
f
Ped.
Mârouf s'installe sur un petit trône à gauche de celui du Sultan. Le cheik-al-Islam entre par la porte de droite et va saluer le Sultan Il a sous le bras un énorme rouleau de parchemin. Les dignitaires
d'un ordre inférieur entrent de gauche et saluent. Après quoi ils se rangent devant l'arcade du fond. Le cheik-al-Islam, debout à la droite du Sultan, commence à mi-voix la lecture du contrat: on entend un bourdonnement. — Le Vizir revient; le ballet commence.
8
8ª bassa
poco string.

a Tempo poco string.

8

8va bassa

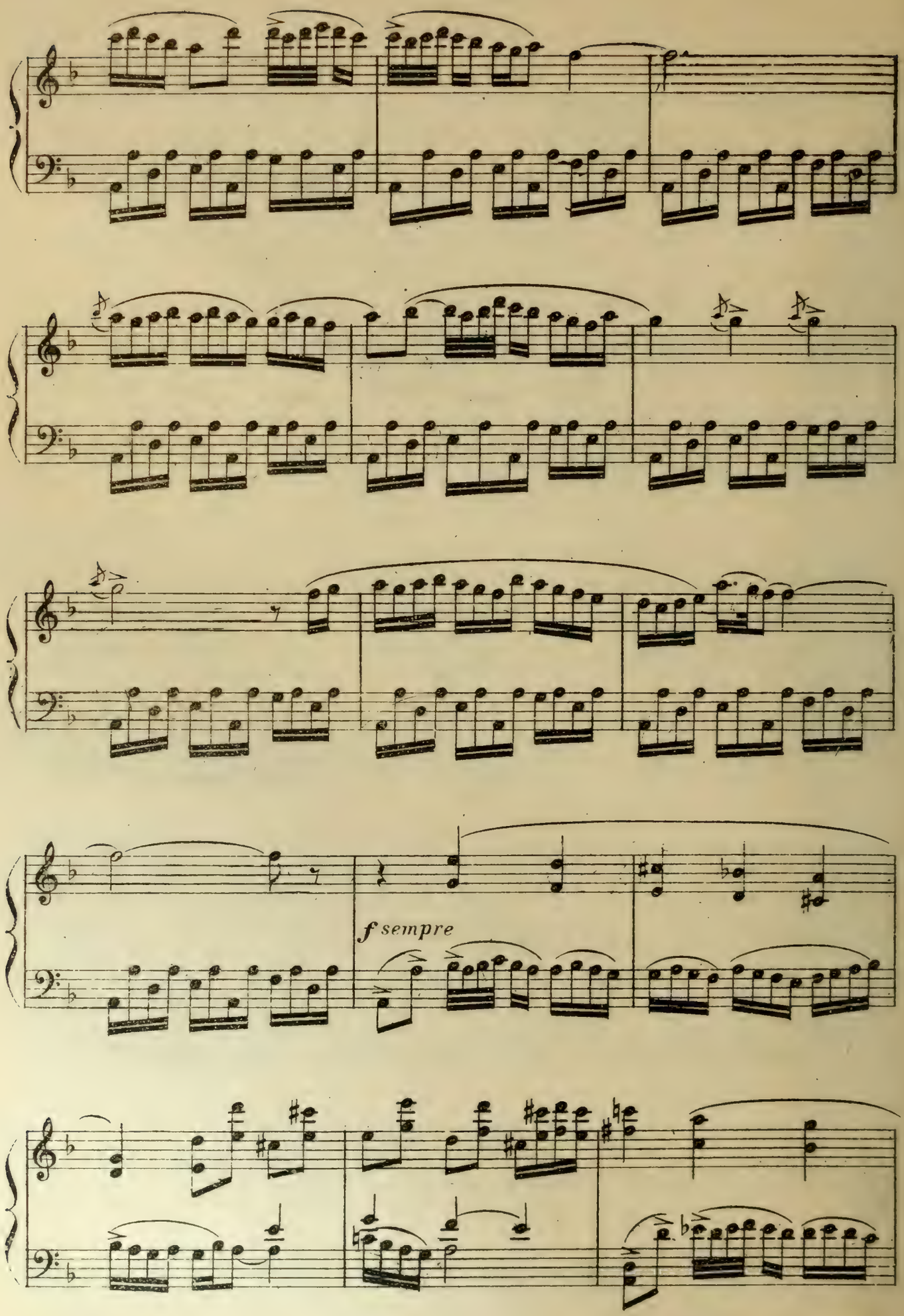
(1) Assez animé (♩ = 112)

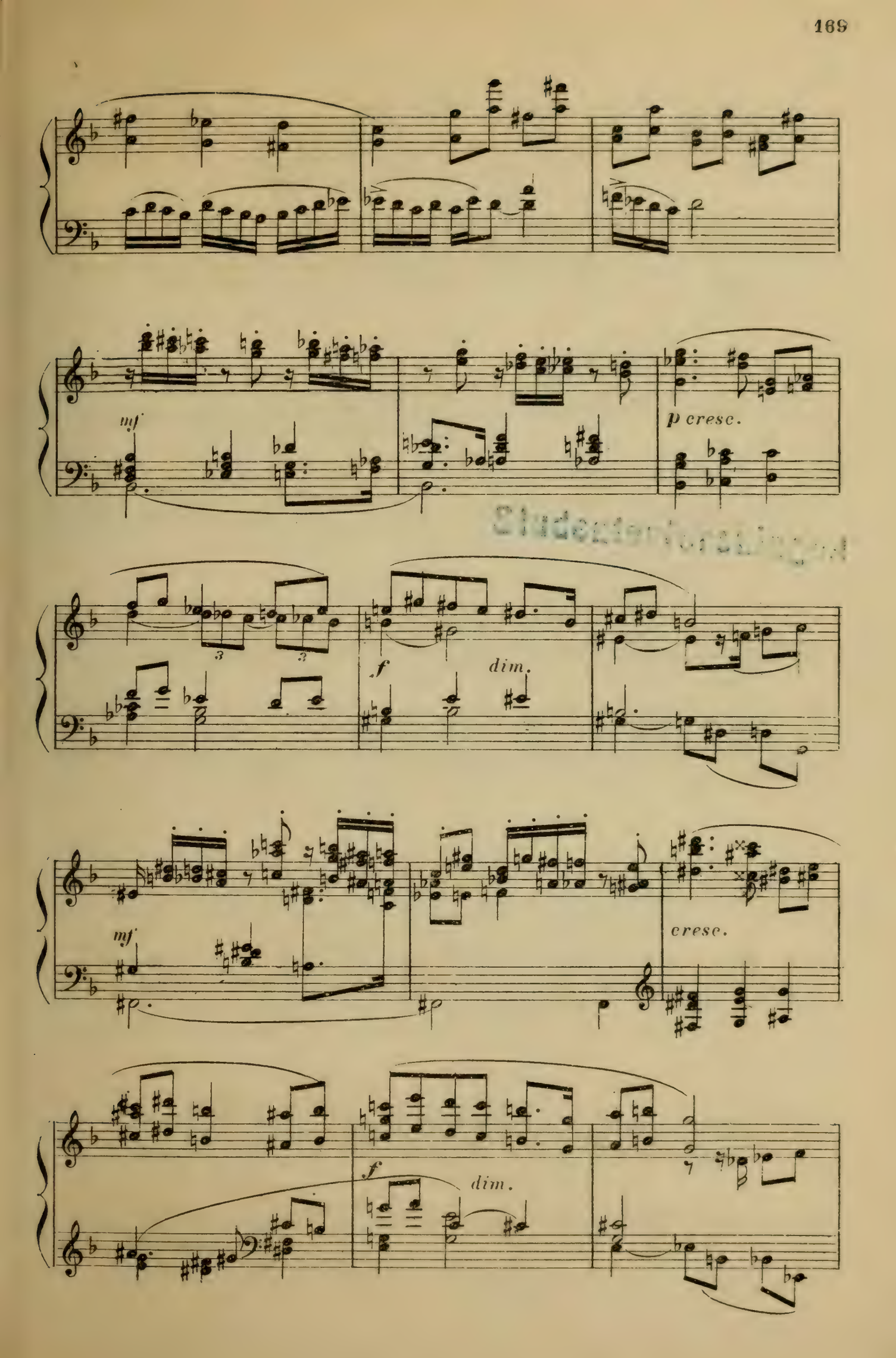
Pendant le ballet, des nègres,

formant une chaîne ininterrompue, apportent les richesses du Sultan que Mârouf distribue

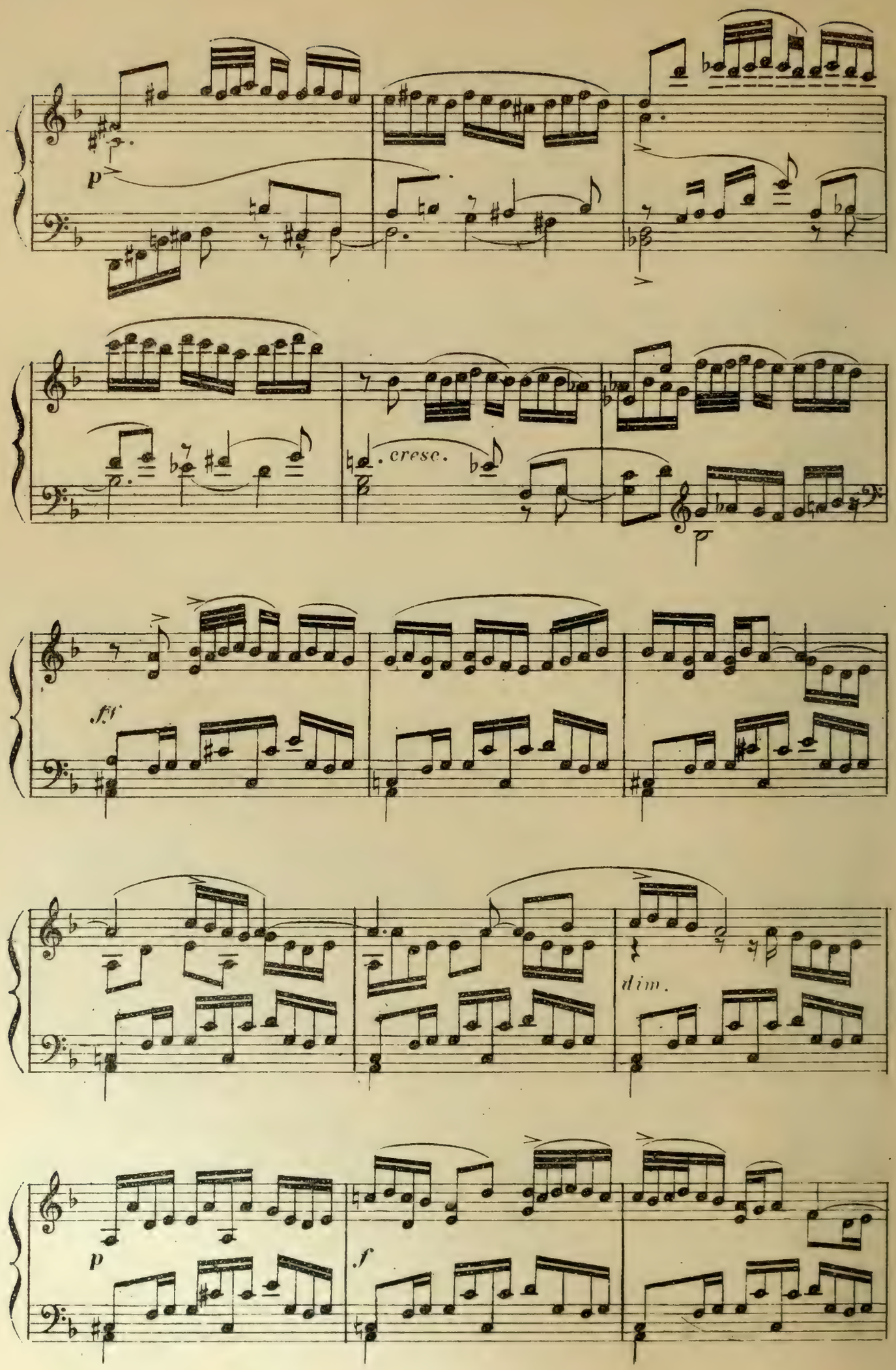
aux dignitaires.

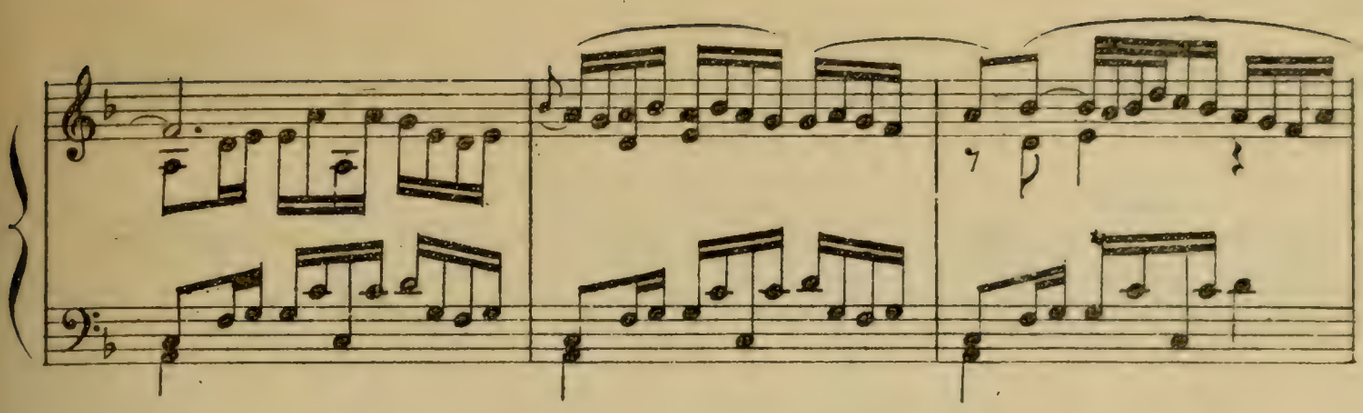
(1) [illegible] du signe [illegible]

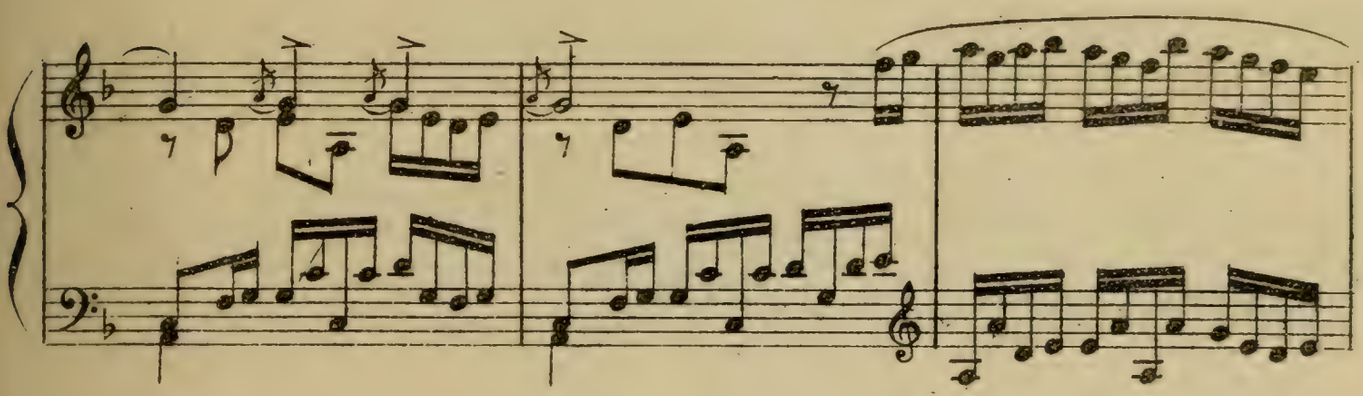

f sempre

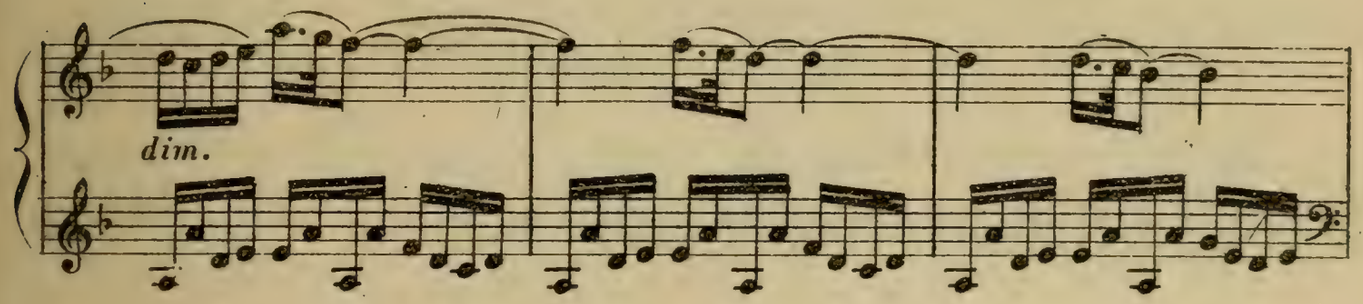


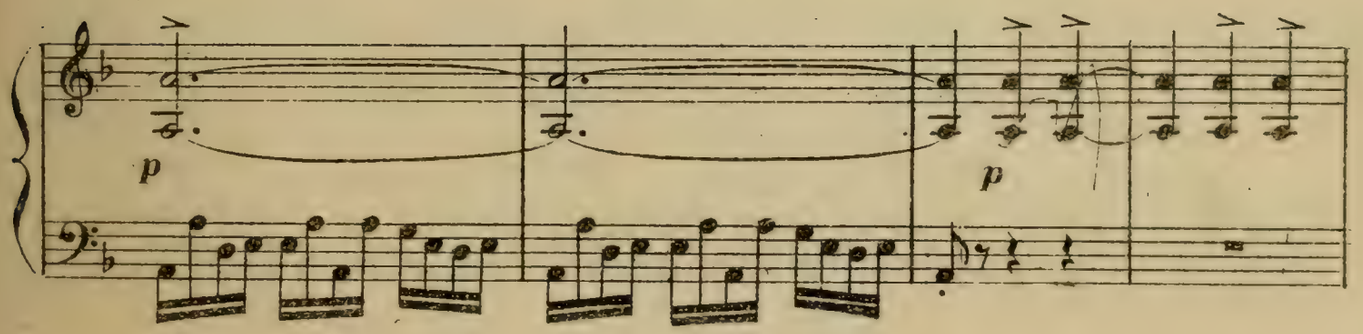
Studentenbibliothek

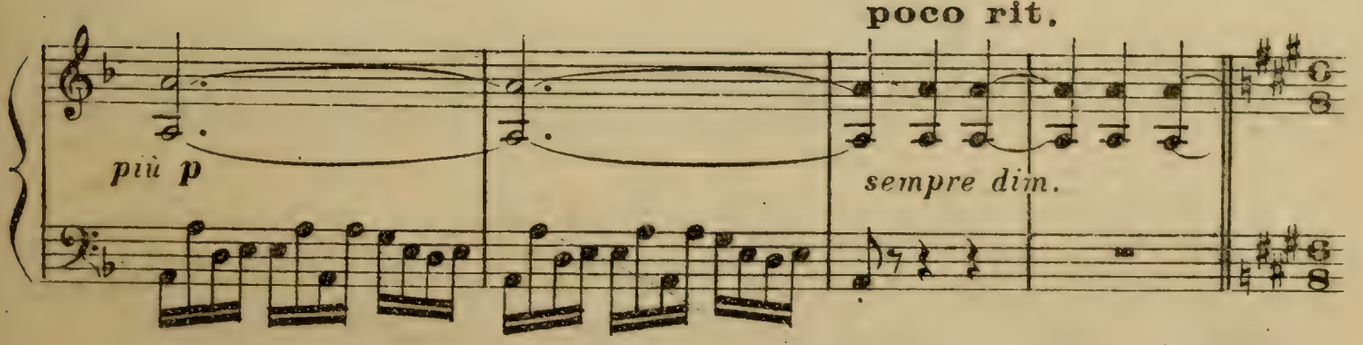

p
cresc.
ff
dim.
p
f

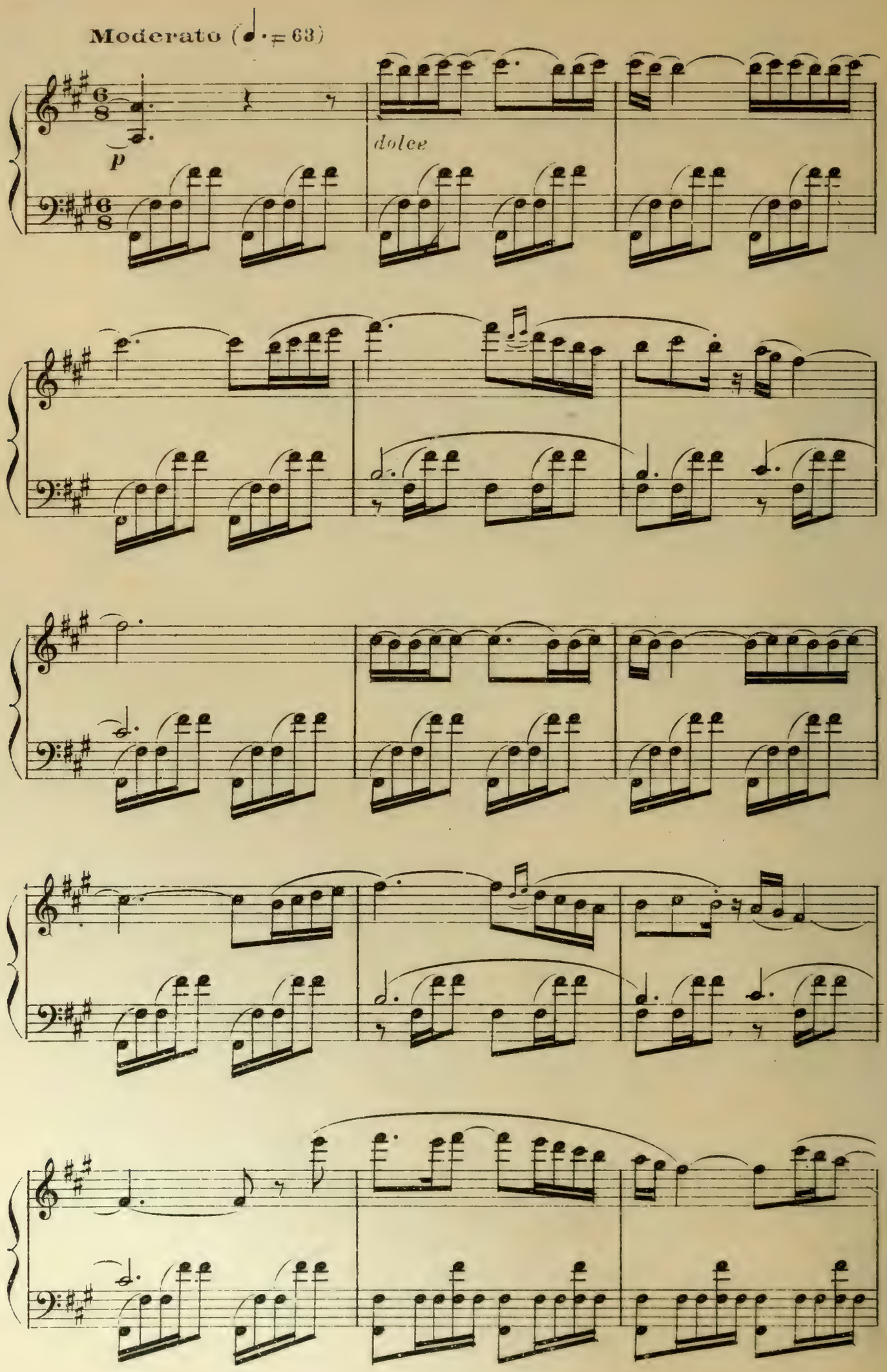


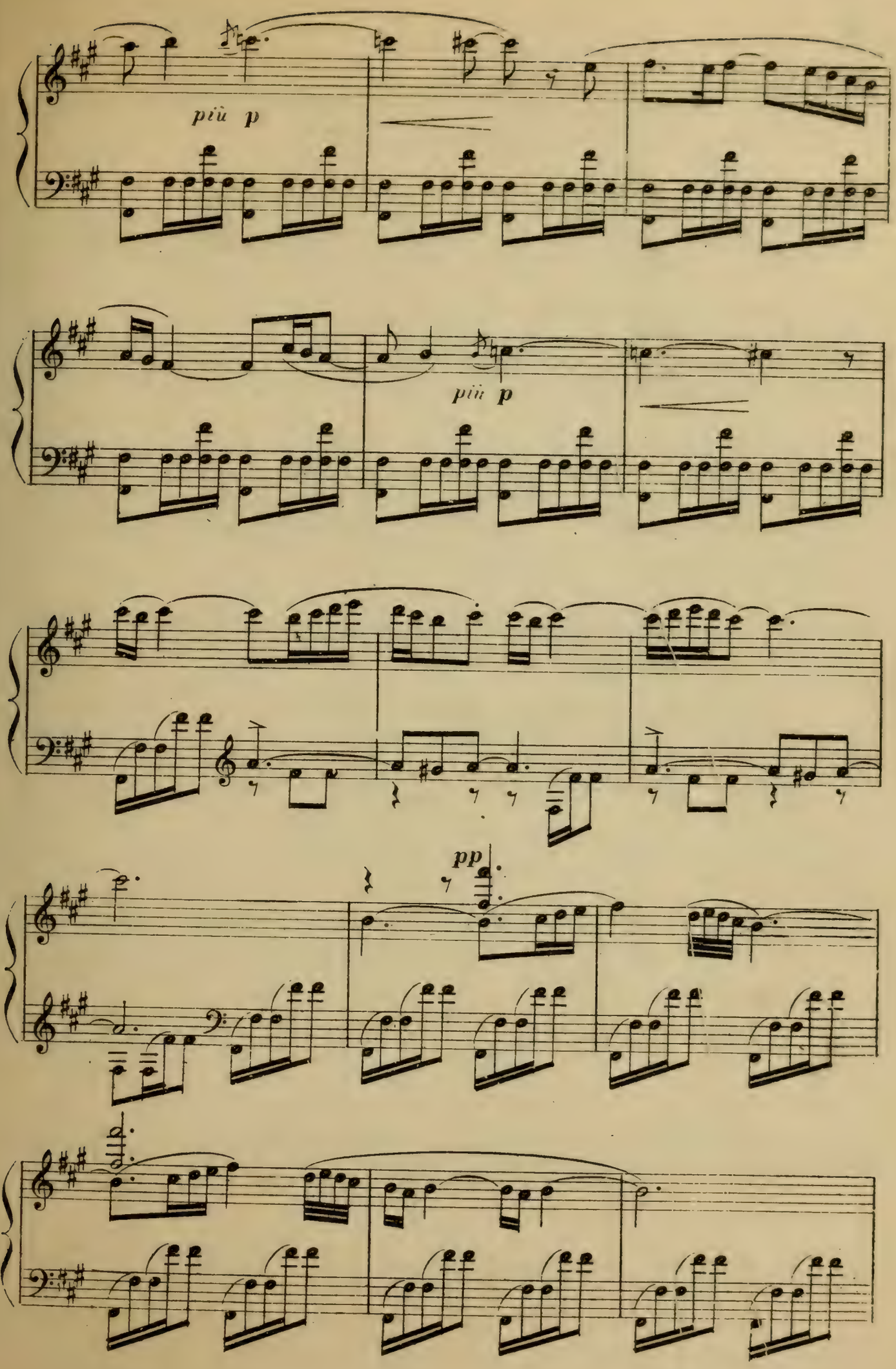


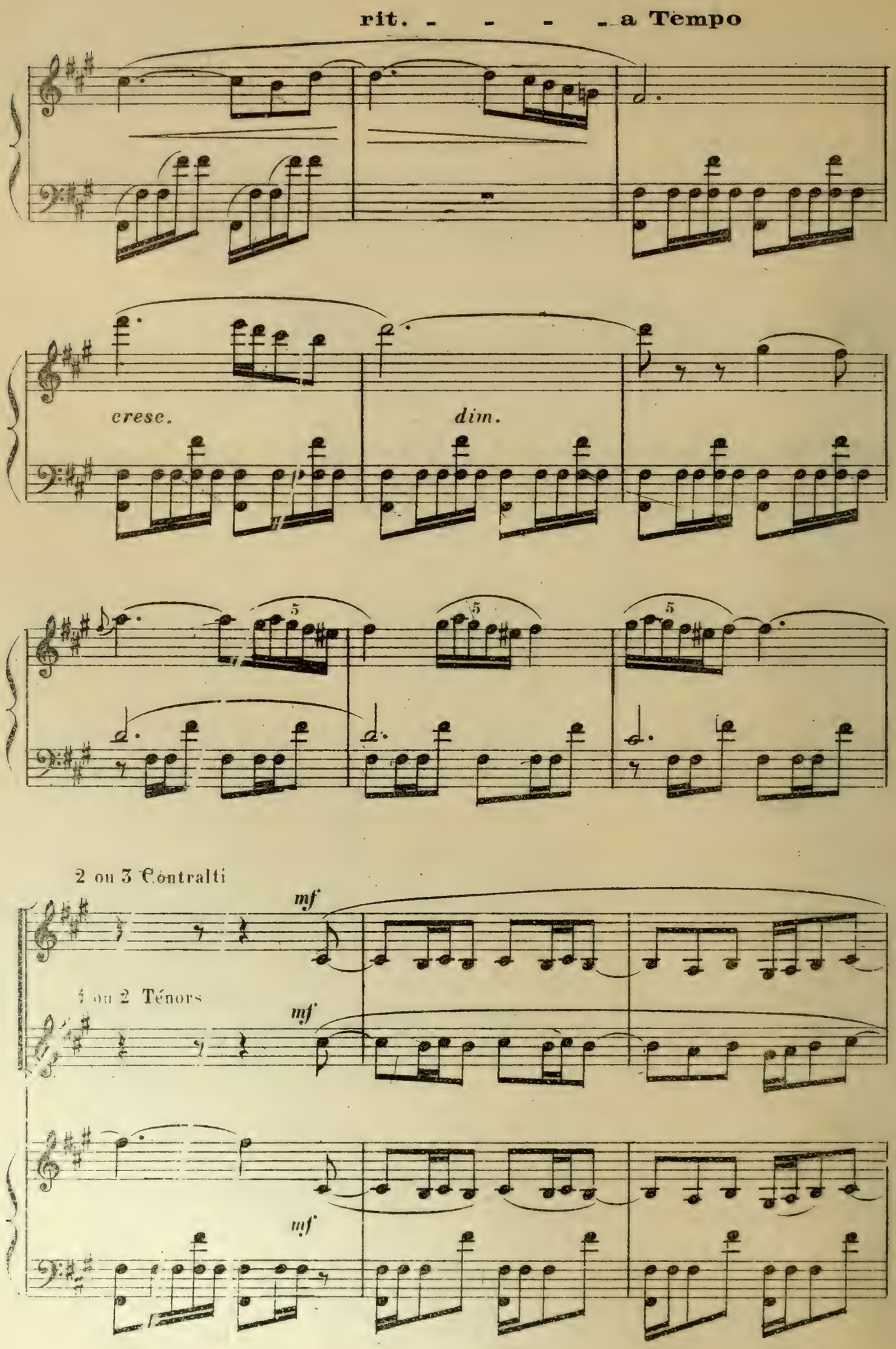

dim.

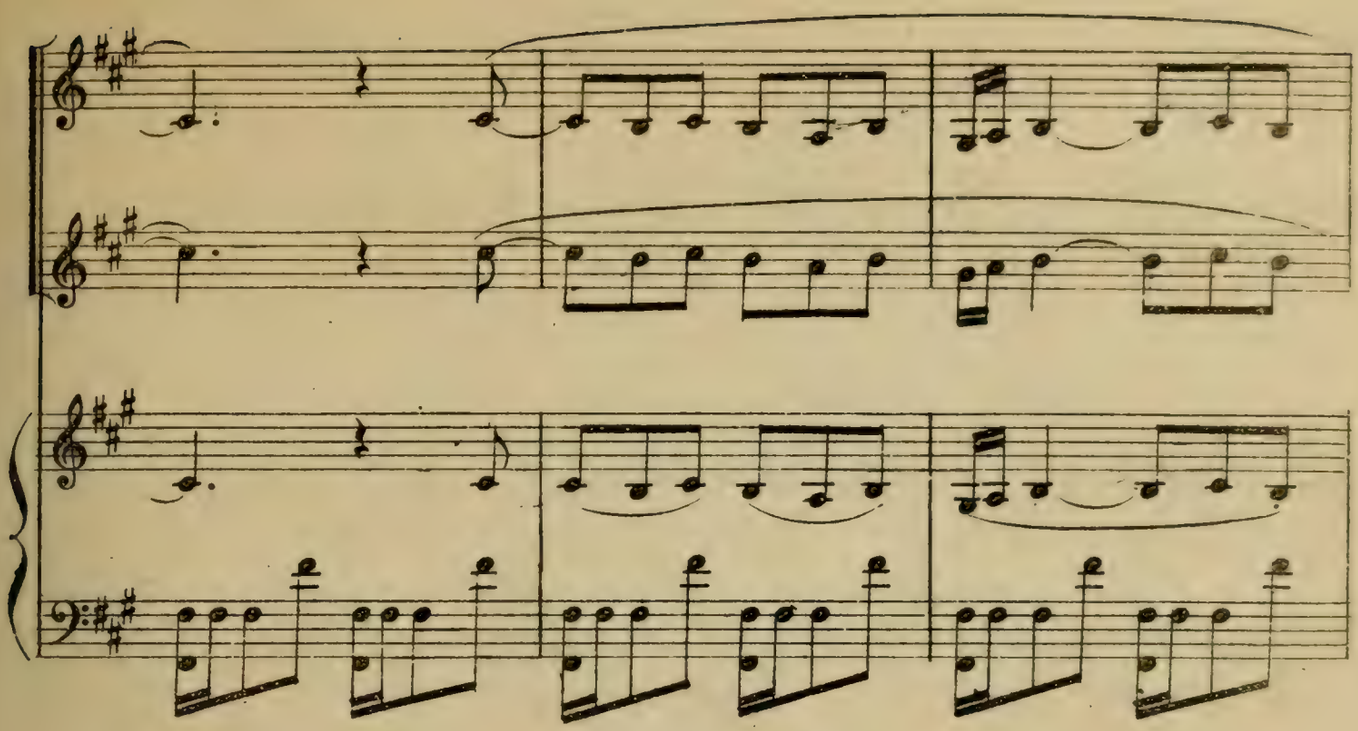

p
p


poco rit.
più p
sempre dim.

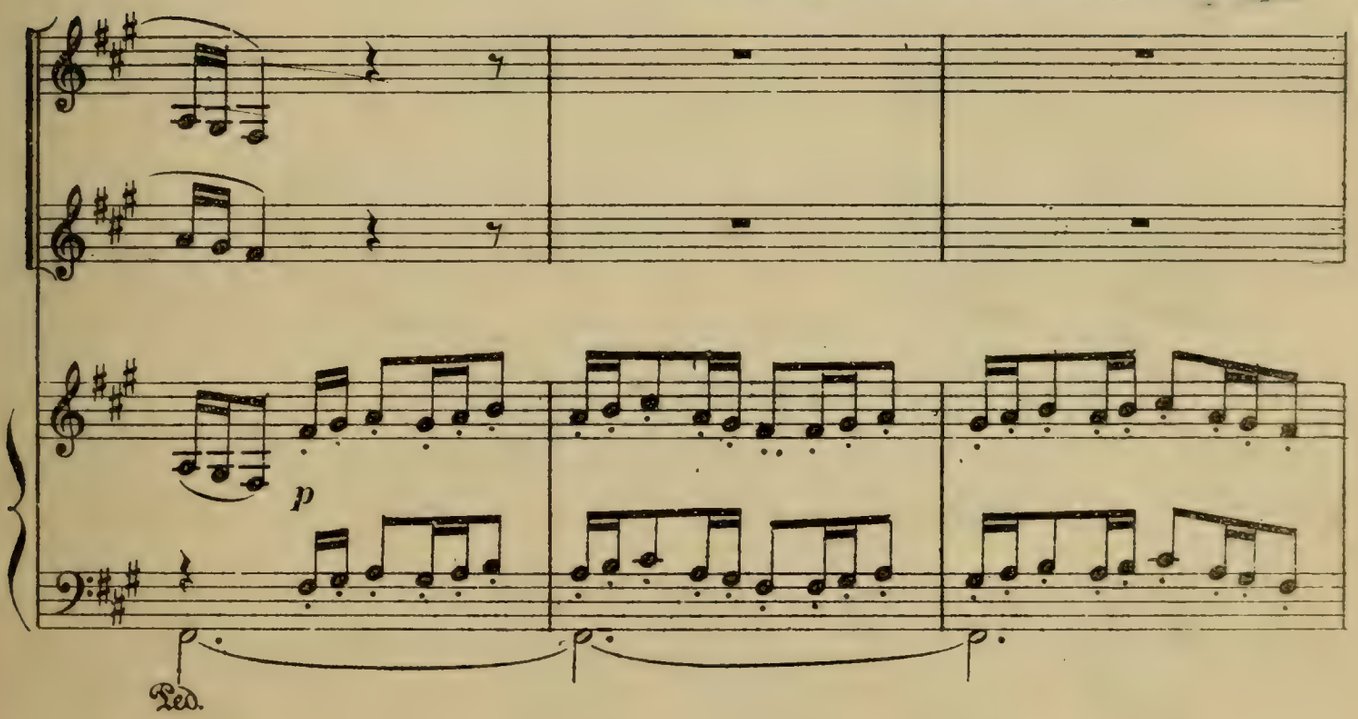

Moderato (♩. = 63)
p
dolce

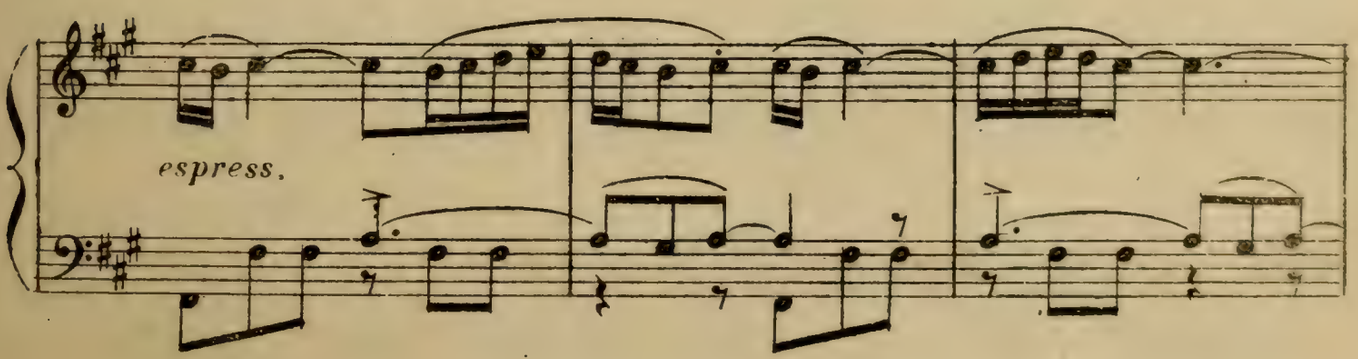

più p
più p
pp

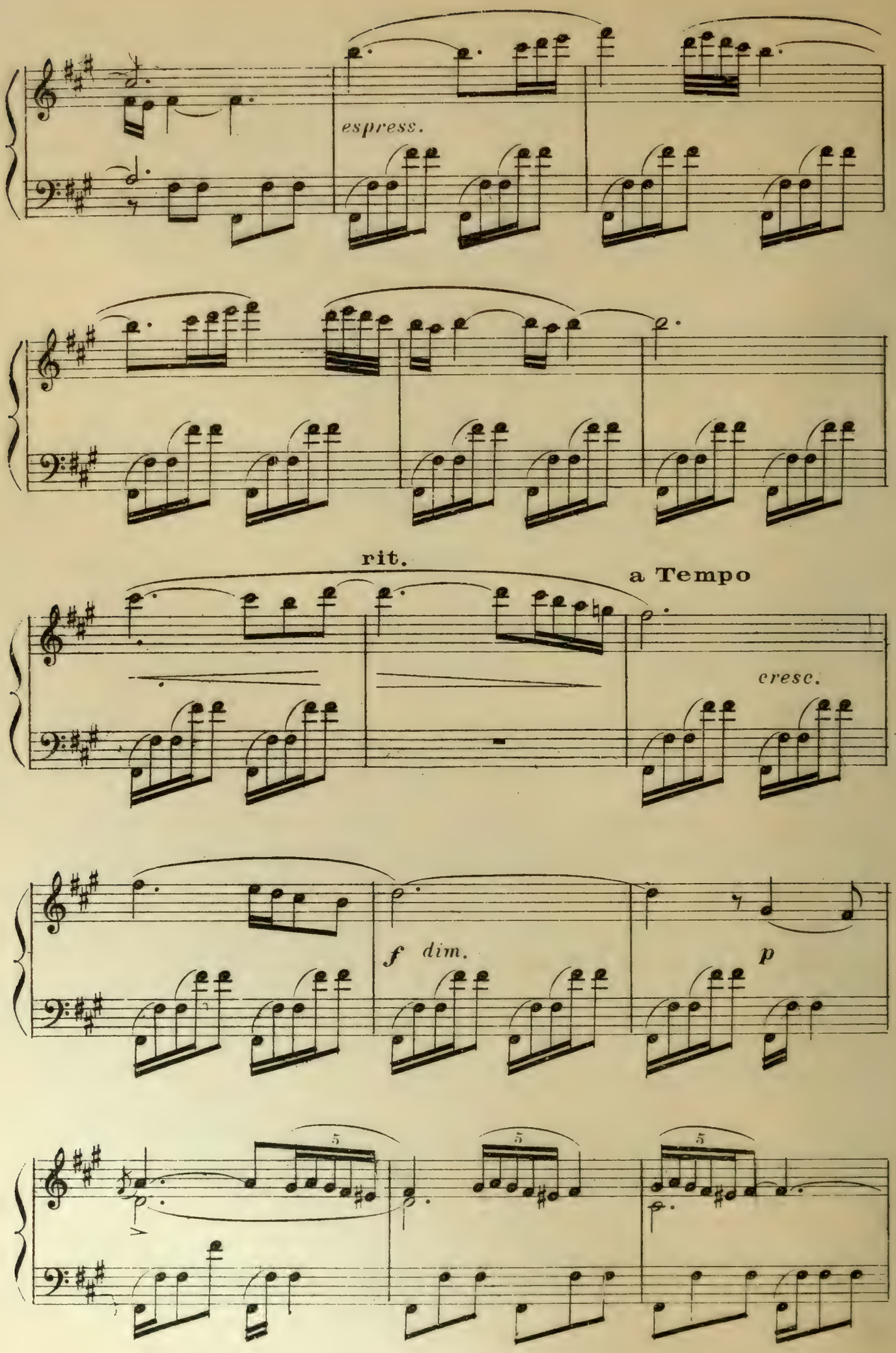

rit. - - - - a Tempo
cresc.
dim.
5
5
5
2 ou 3 Contralti
mf
1 ou 2 Ténors
mf
mf

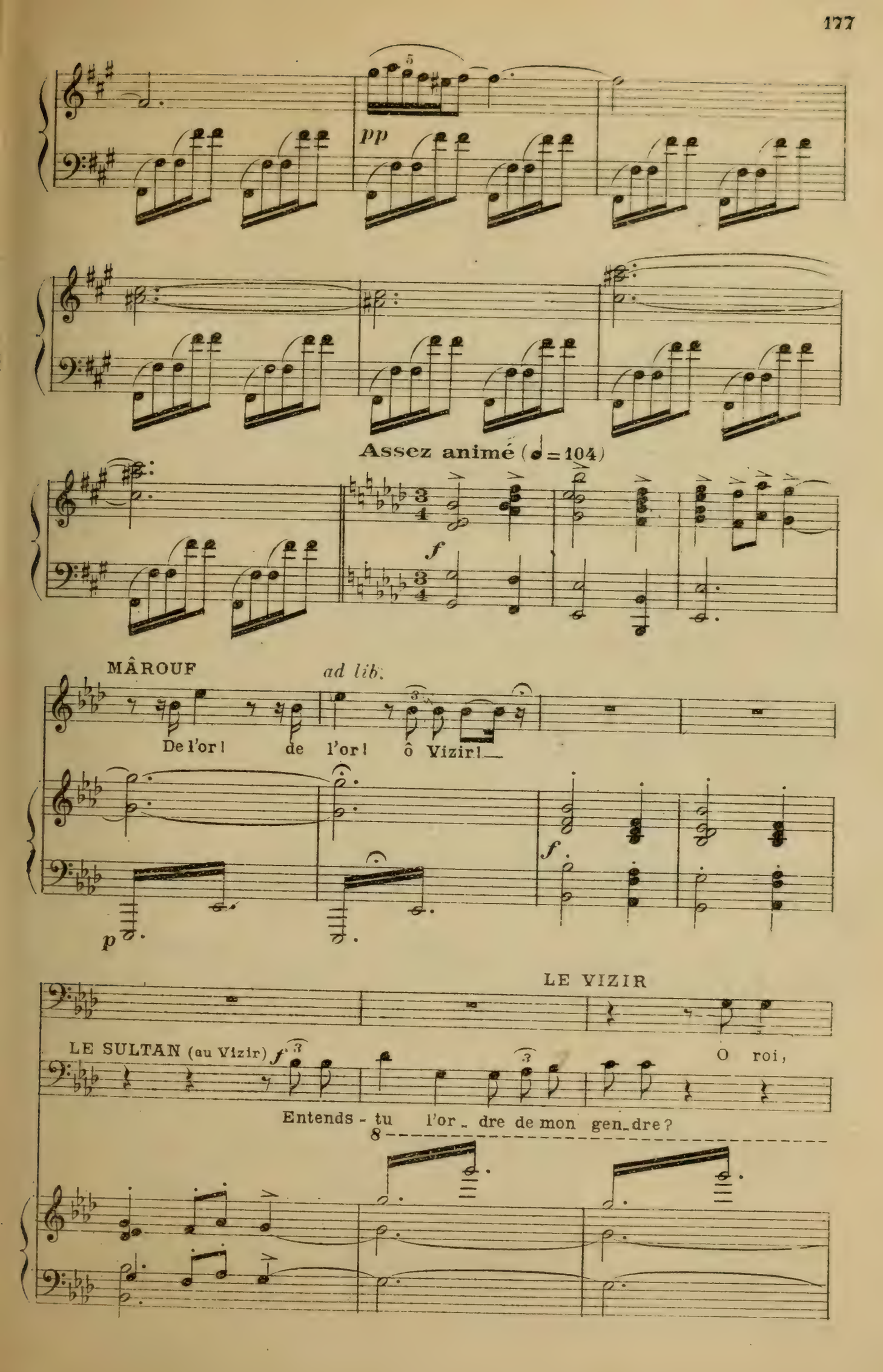


Digitized by Google






espress.
rit.
a Tempo
cresc.
f dim.
p
5
5
5


pp
Assez animé (♩ = 104)
f
MÂROUF
ad lib.
De l'or ! de l'or ! ô Vizir !
p
f
LE VIZIR
LE SULTAN (au Vizir)
f
O roi,
Entends - tu l'or - dre de mon gen - dre ?

le V.

ton tré_sor est à moi_tié vi_de !..

le S.

Il n'est pas d'inconvenient !

MÂROUF

De l'or !

le S.

De l'or ! De l'or !

poco string.

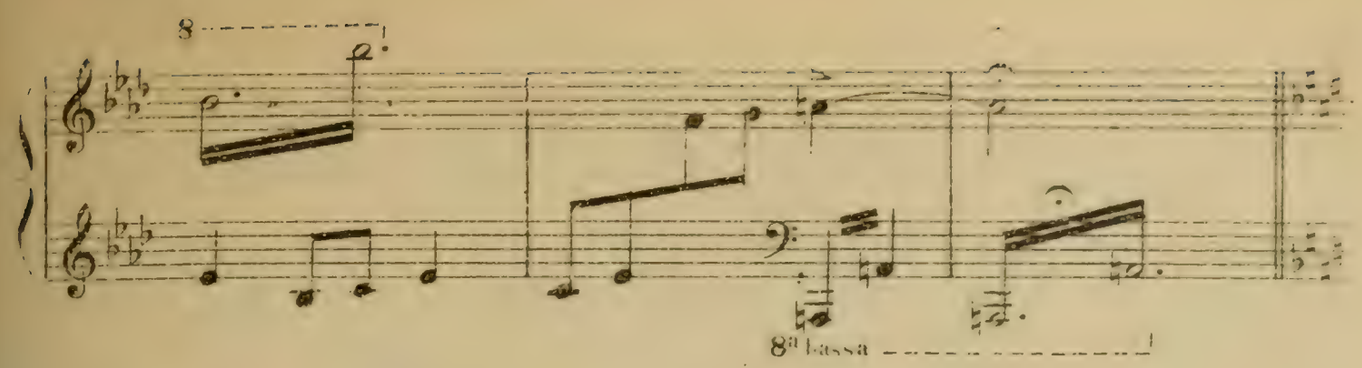
f

8va bassa

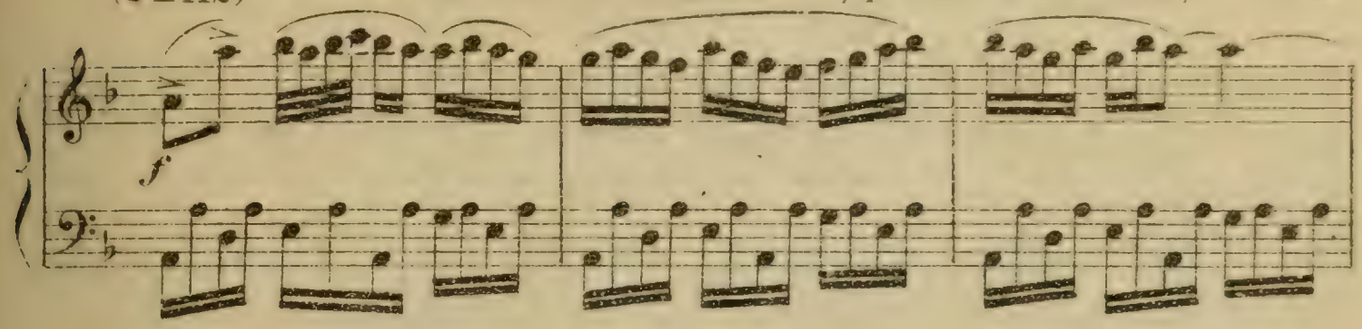
(Le Vizir sort en s'arrachant les cheveux)

a Tempo poco string.

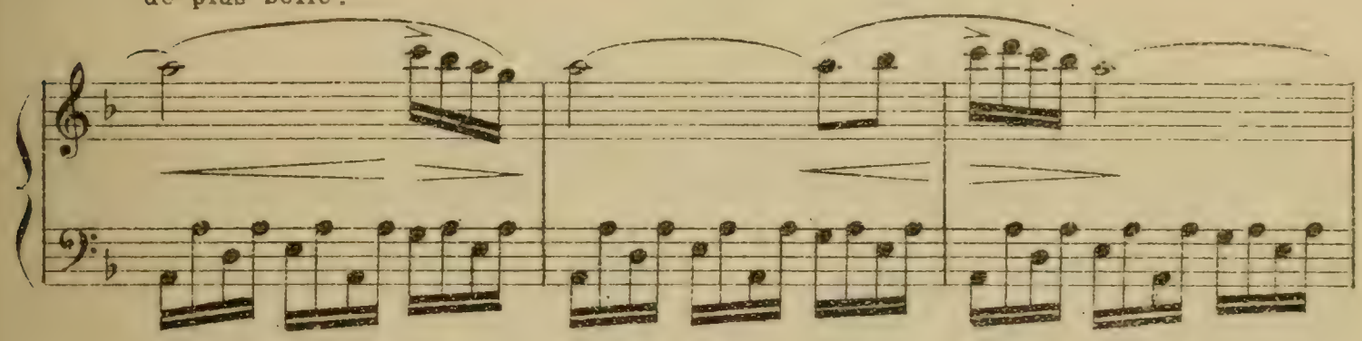
f

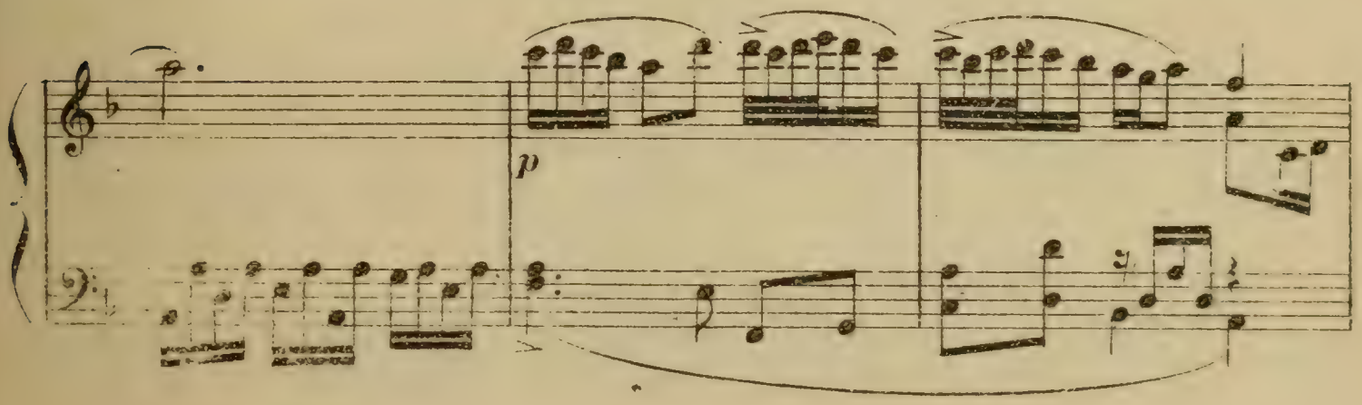


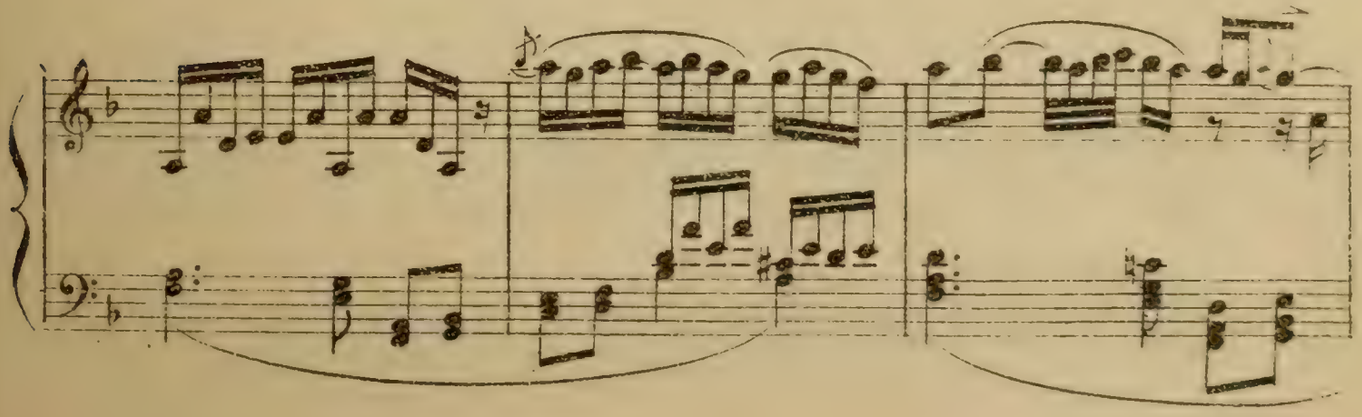
(♩=112) La chaîne des danseurs noirs, qui avait cessé un instant, recommence

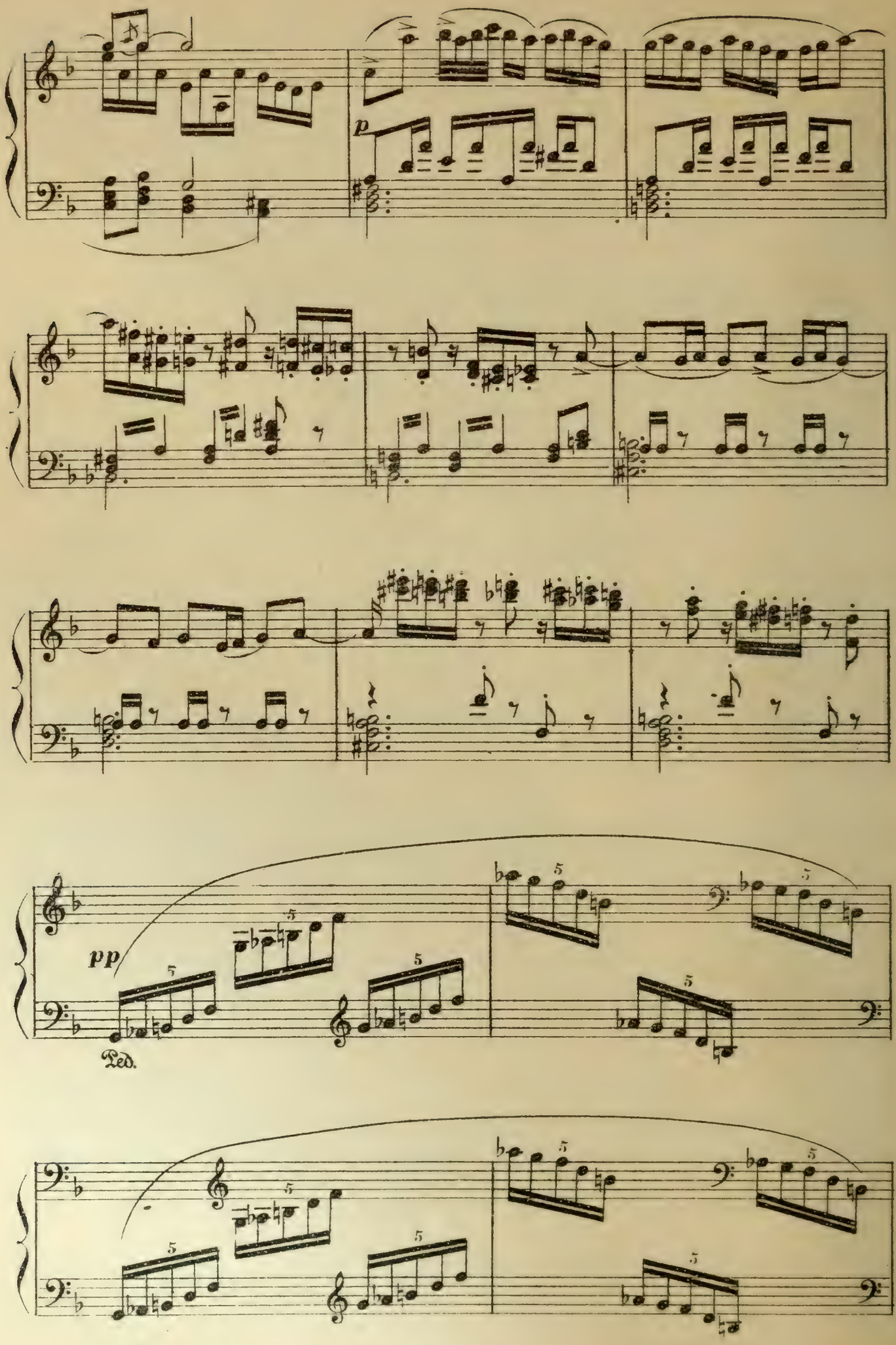


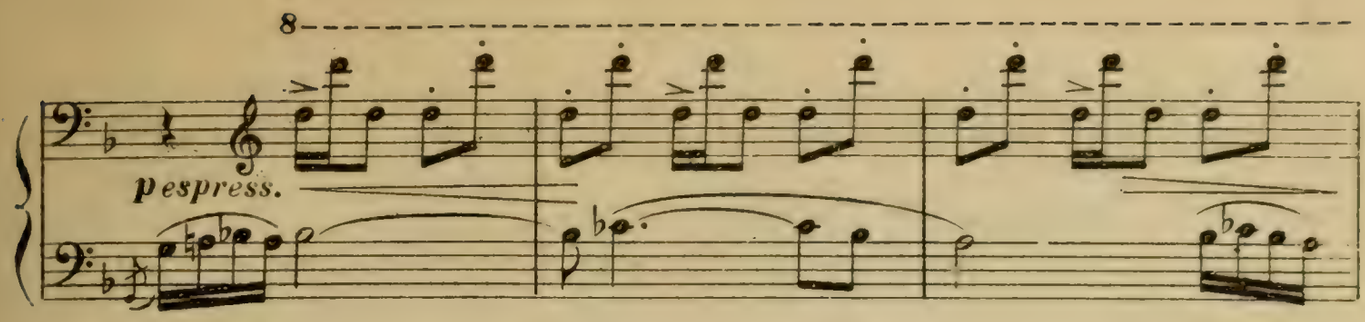
de plus belle.

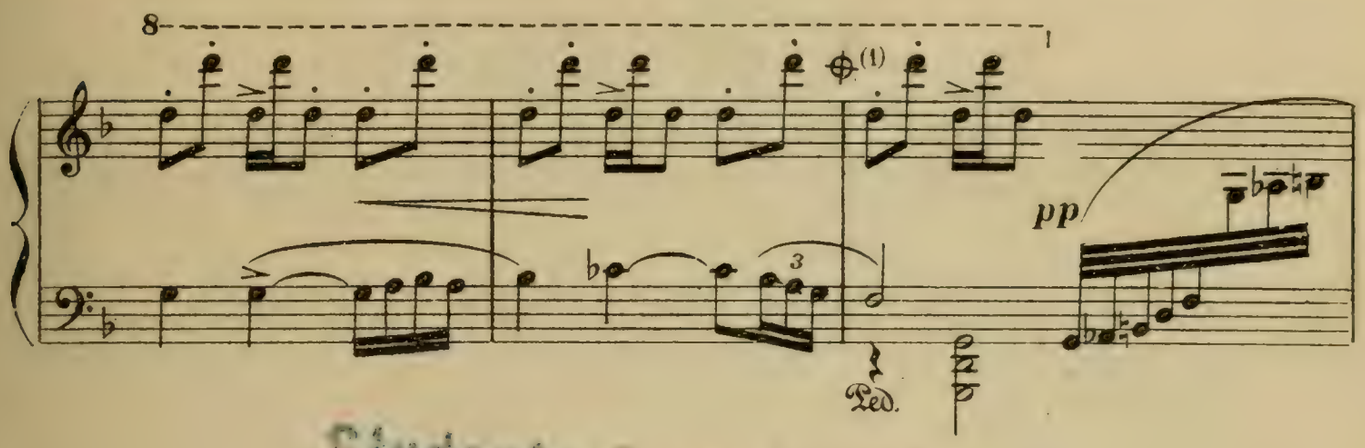




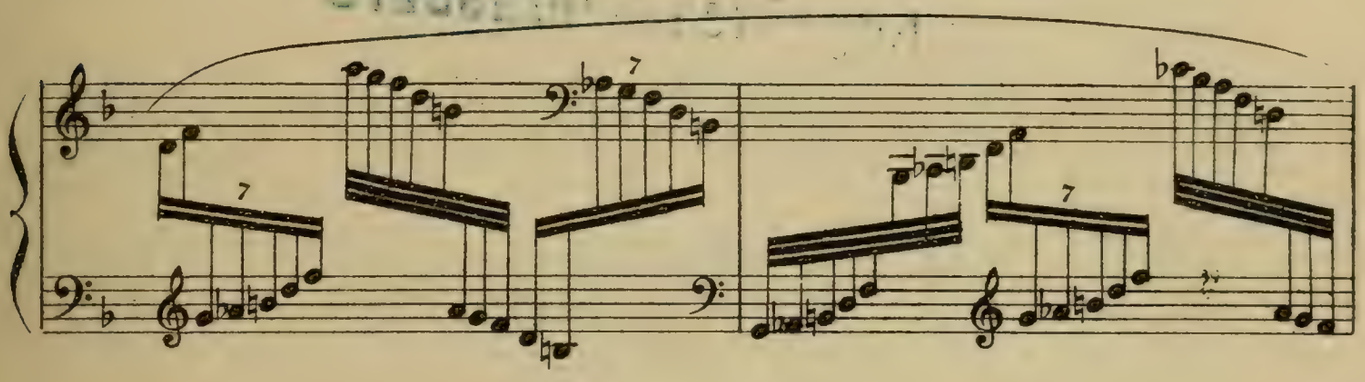


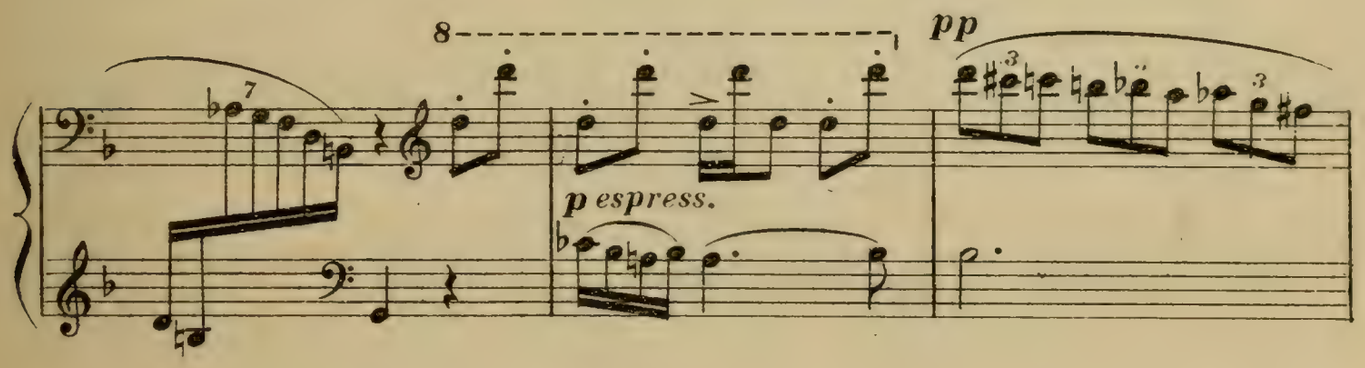

p
pp
Ped.

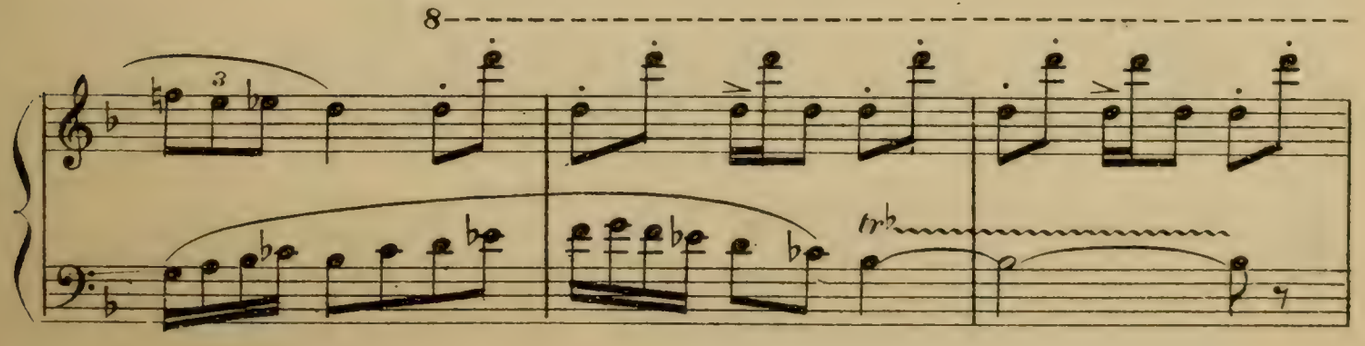




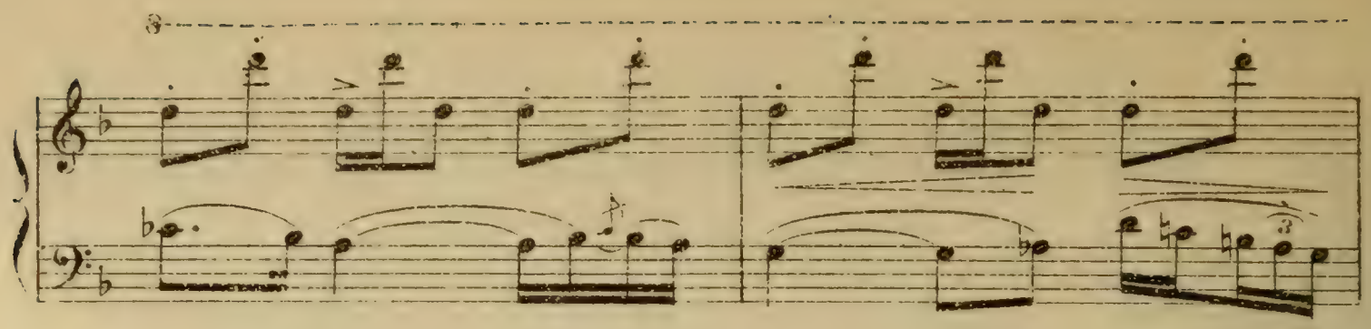
Studentar

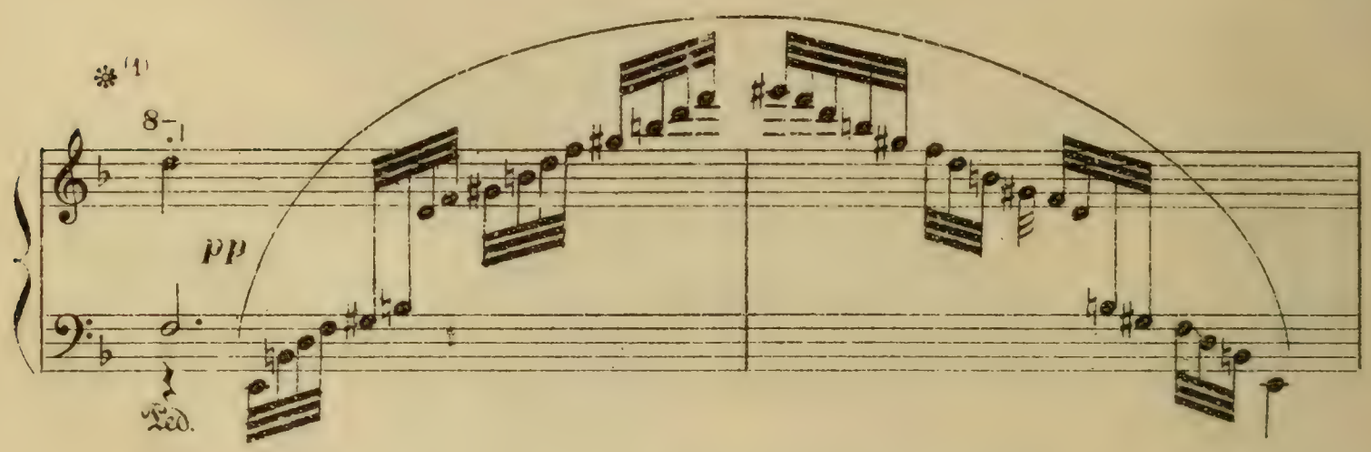


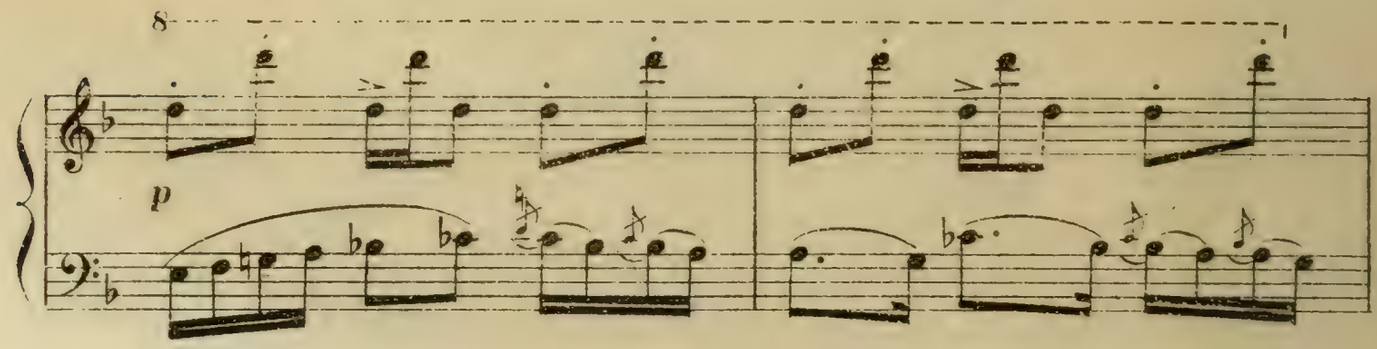


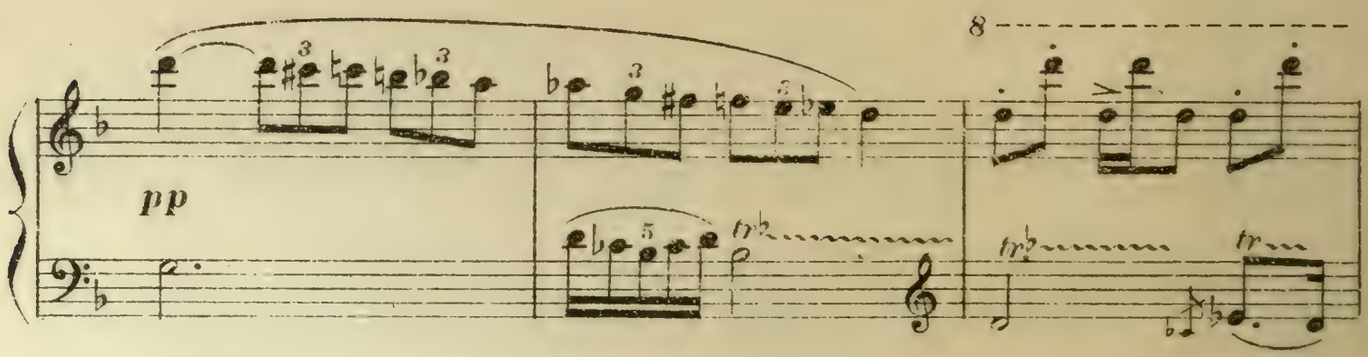


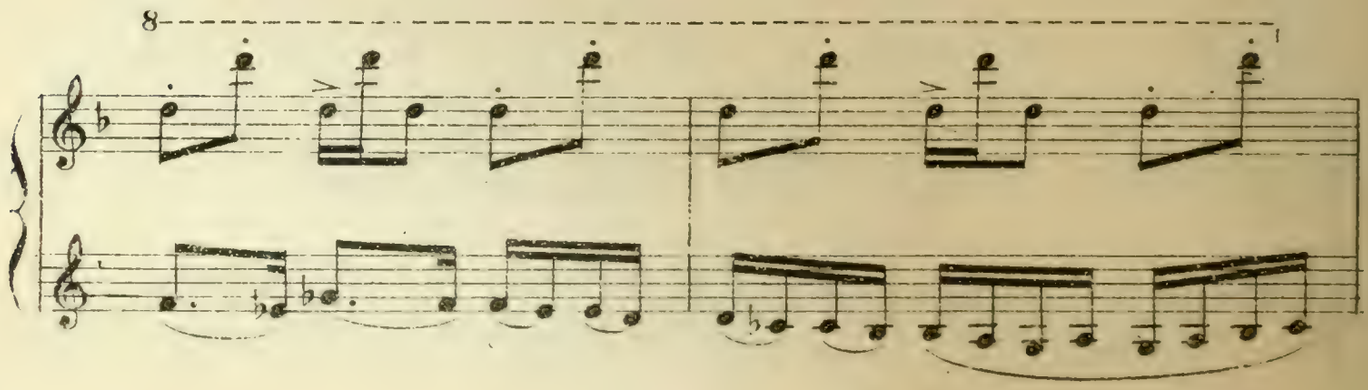
(1) On peut passer du signe ⊕ au signe ✱ page 182



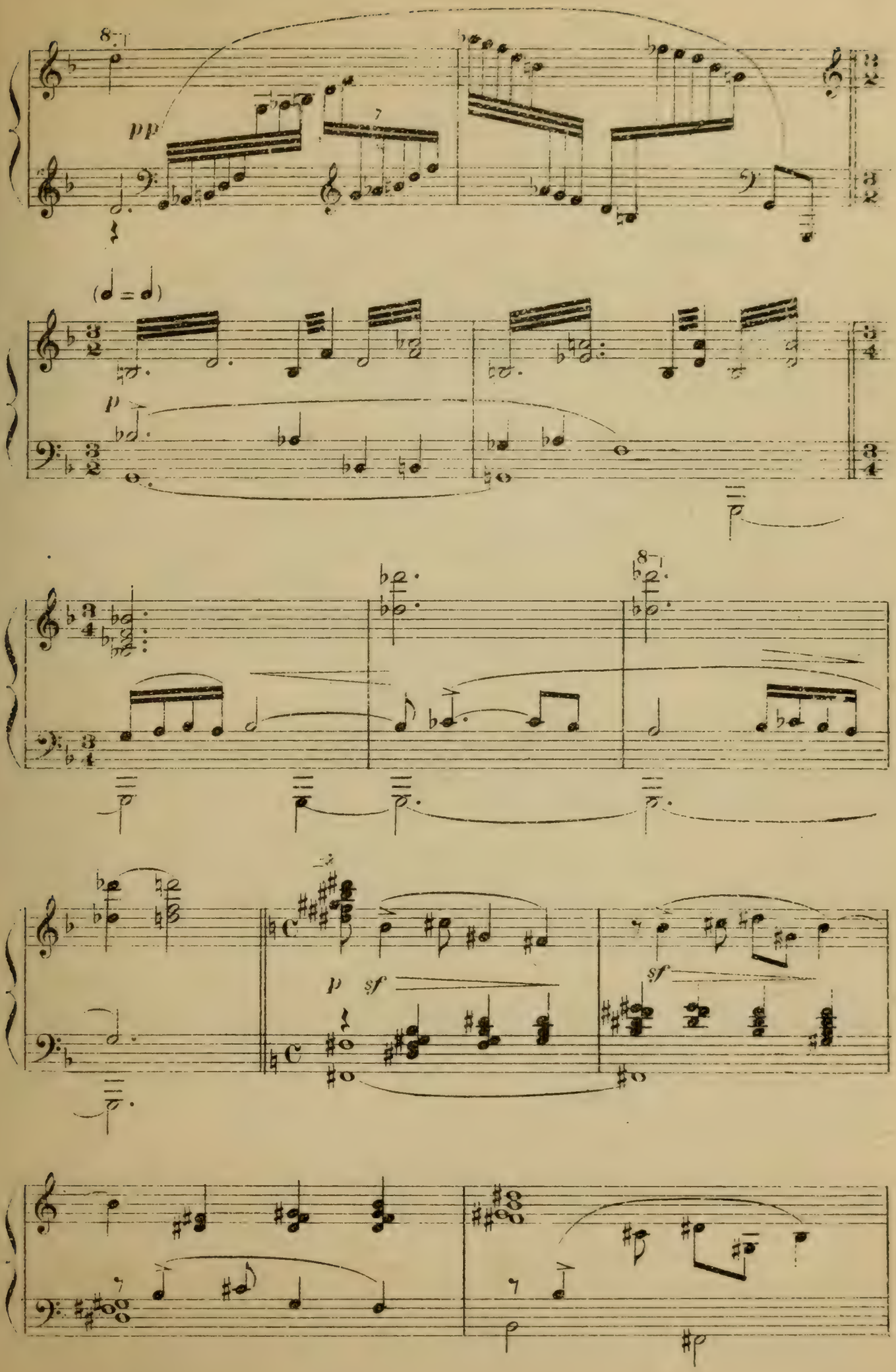


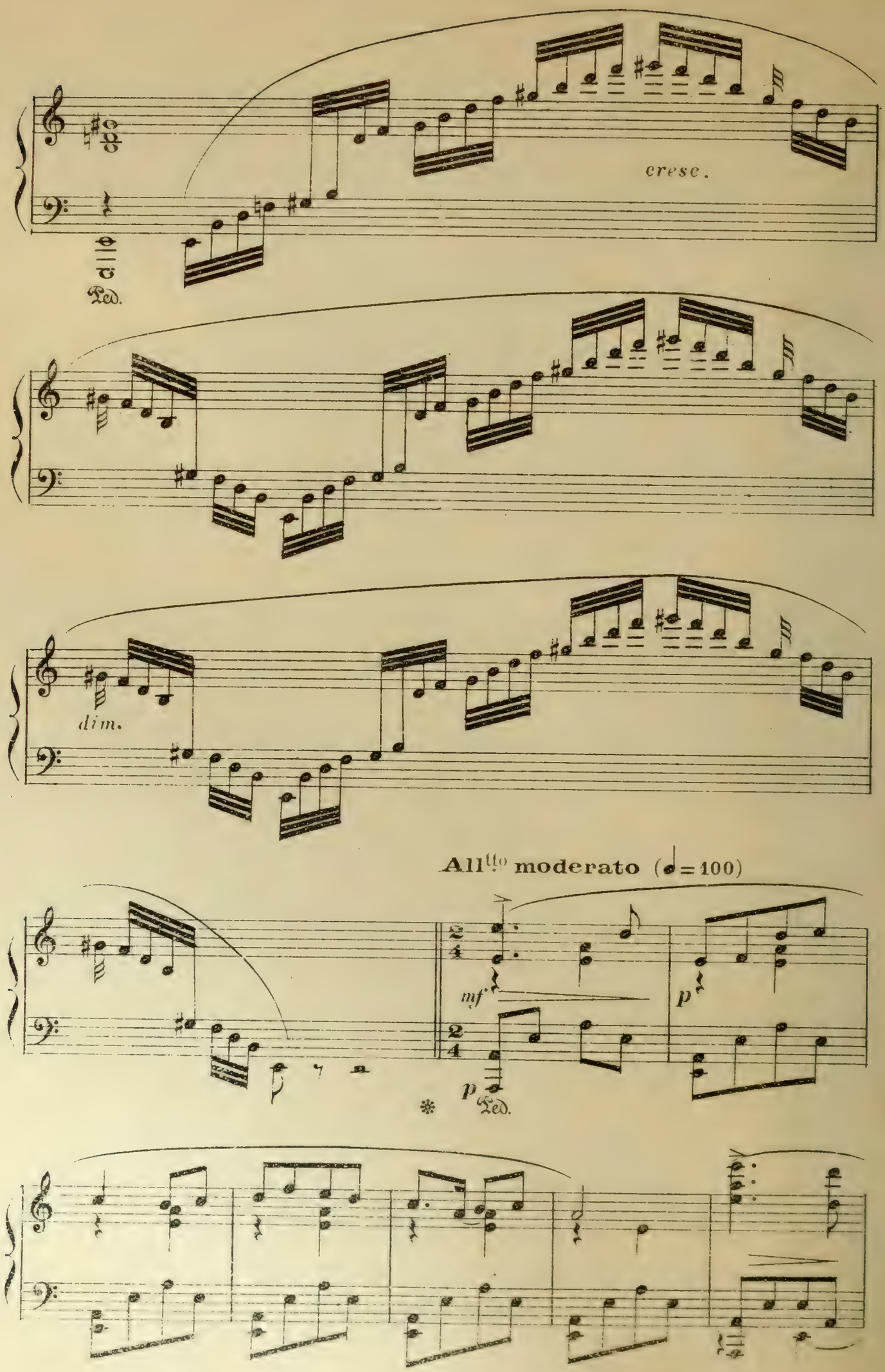


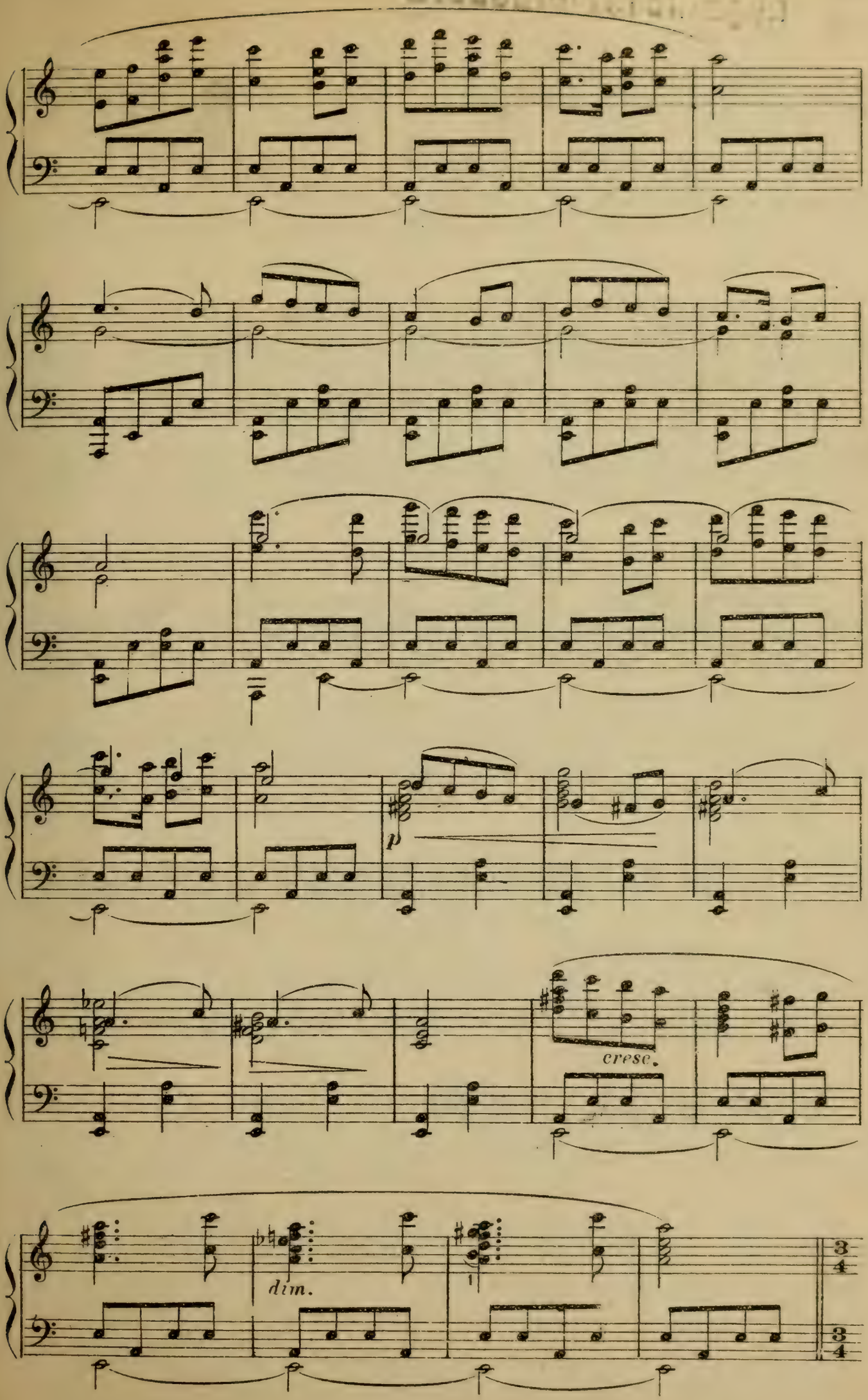


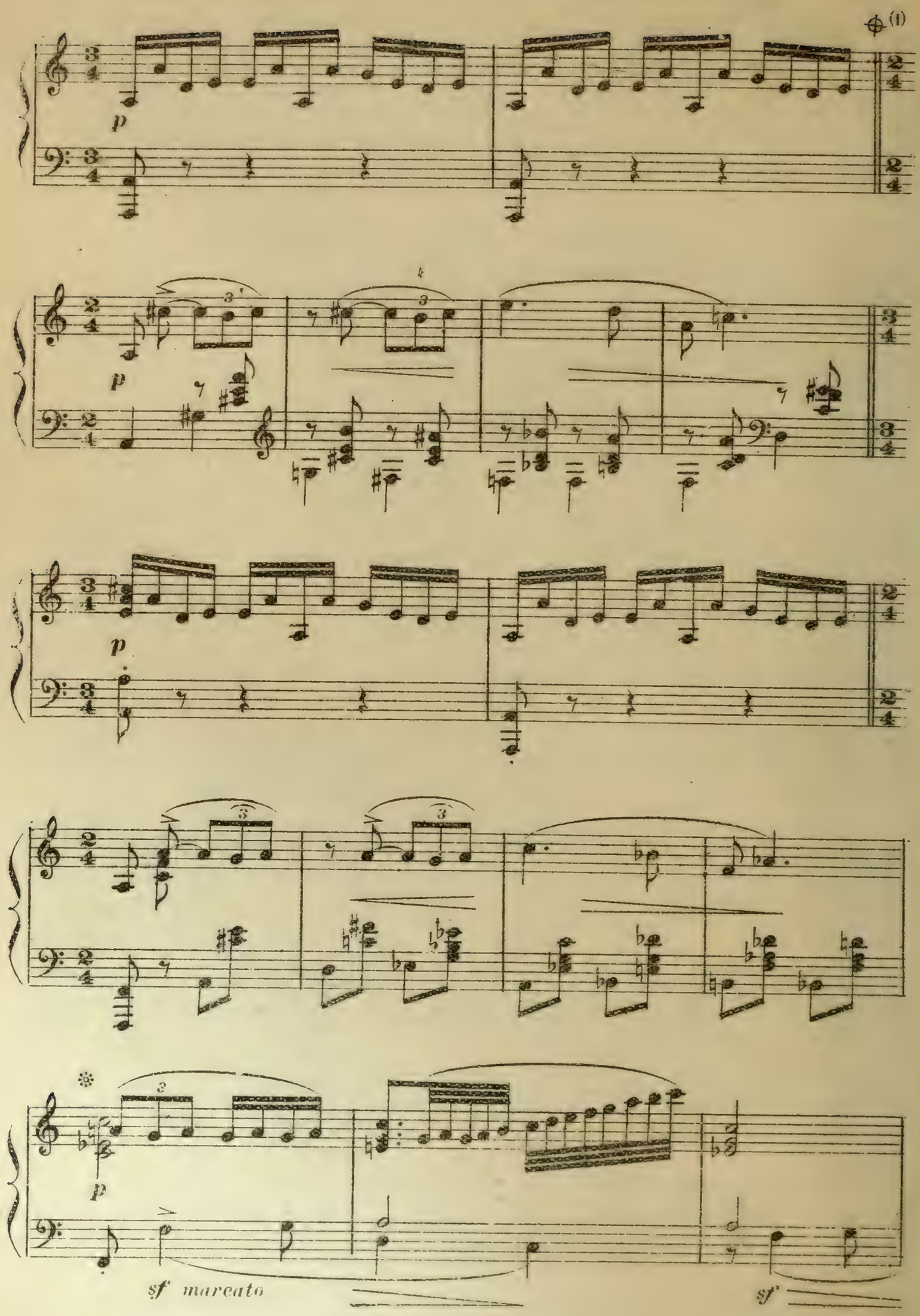


(1) Fin de la coupure

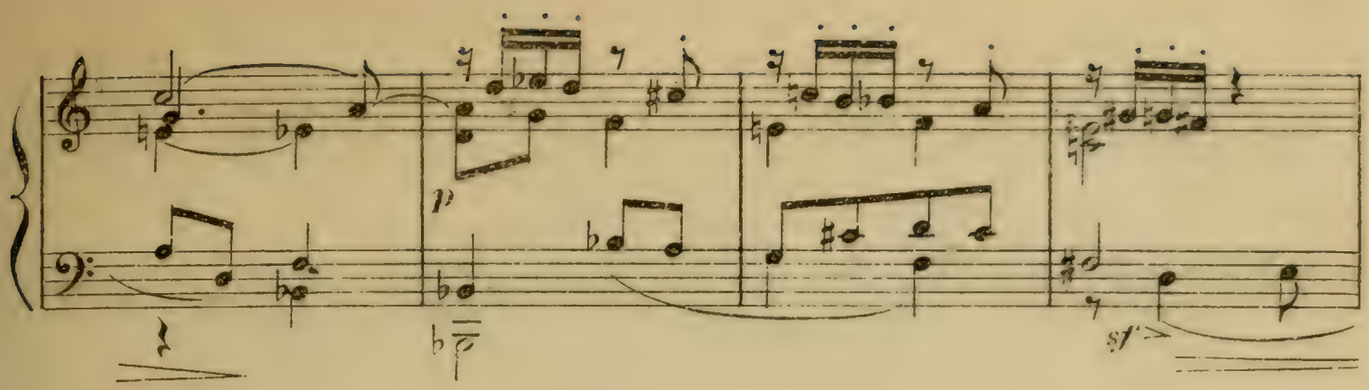

pp
(♩ = ♩)
p
p
p sf
sf

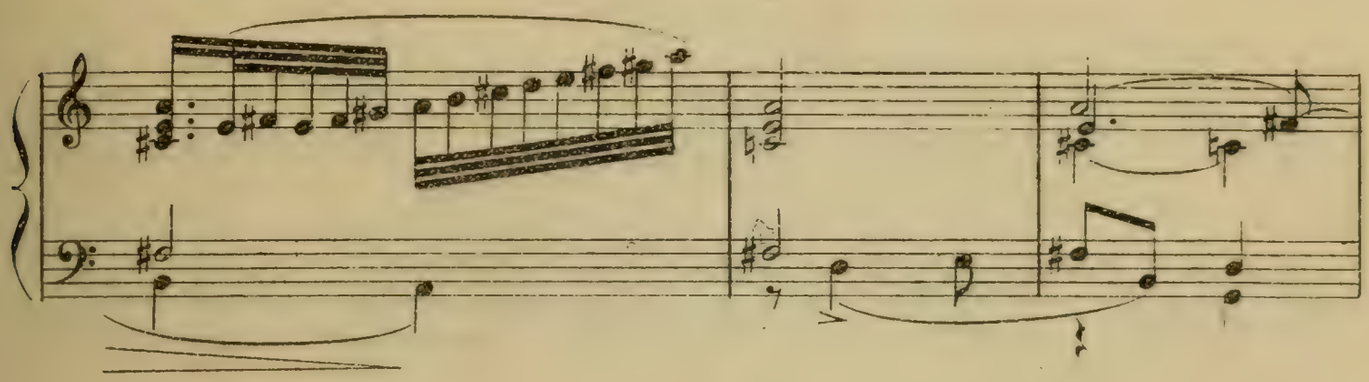

cresc.
Ped.
dim.
All.tto moderato (♩=100)
mf
p
p
Ped.

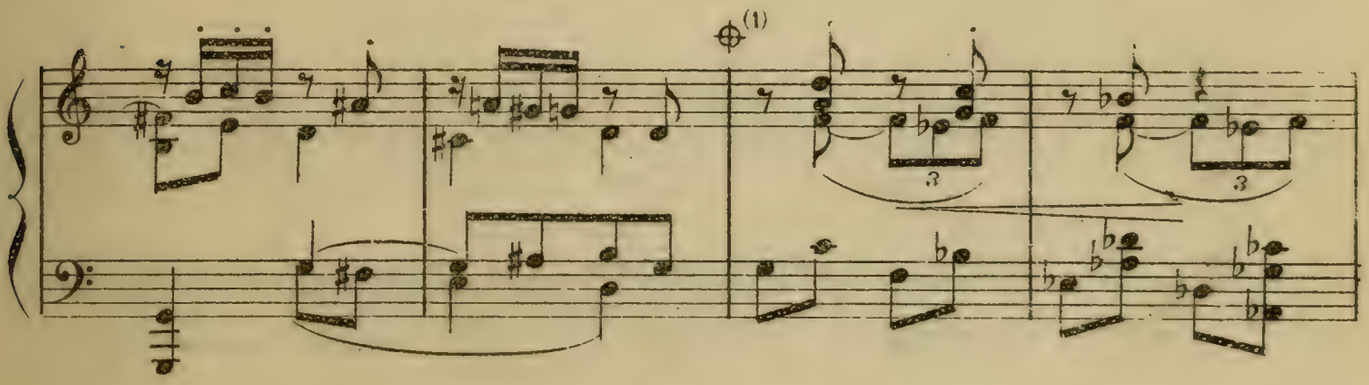

p
cresc.
dim.
3/4
3/4

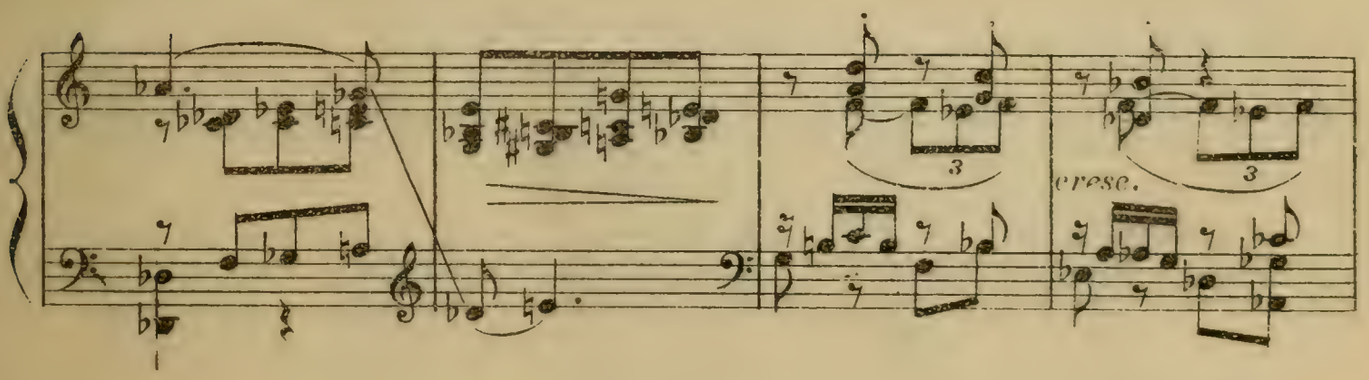


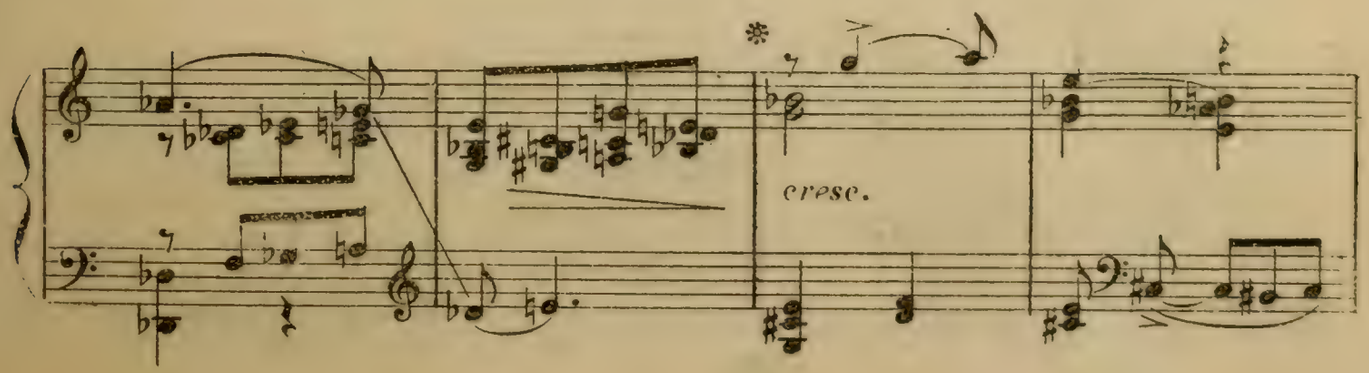
(1) On peut couper les dix mesures comprises entre le signe ⊕ et le signe ✻. Dans ce cas, on fait également la coupure indiquée à la page suivante



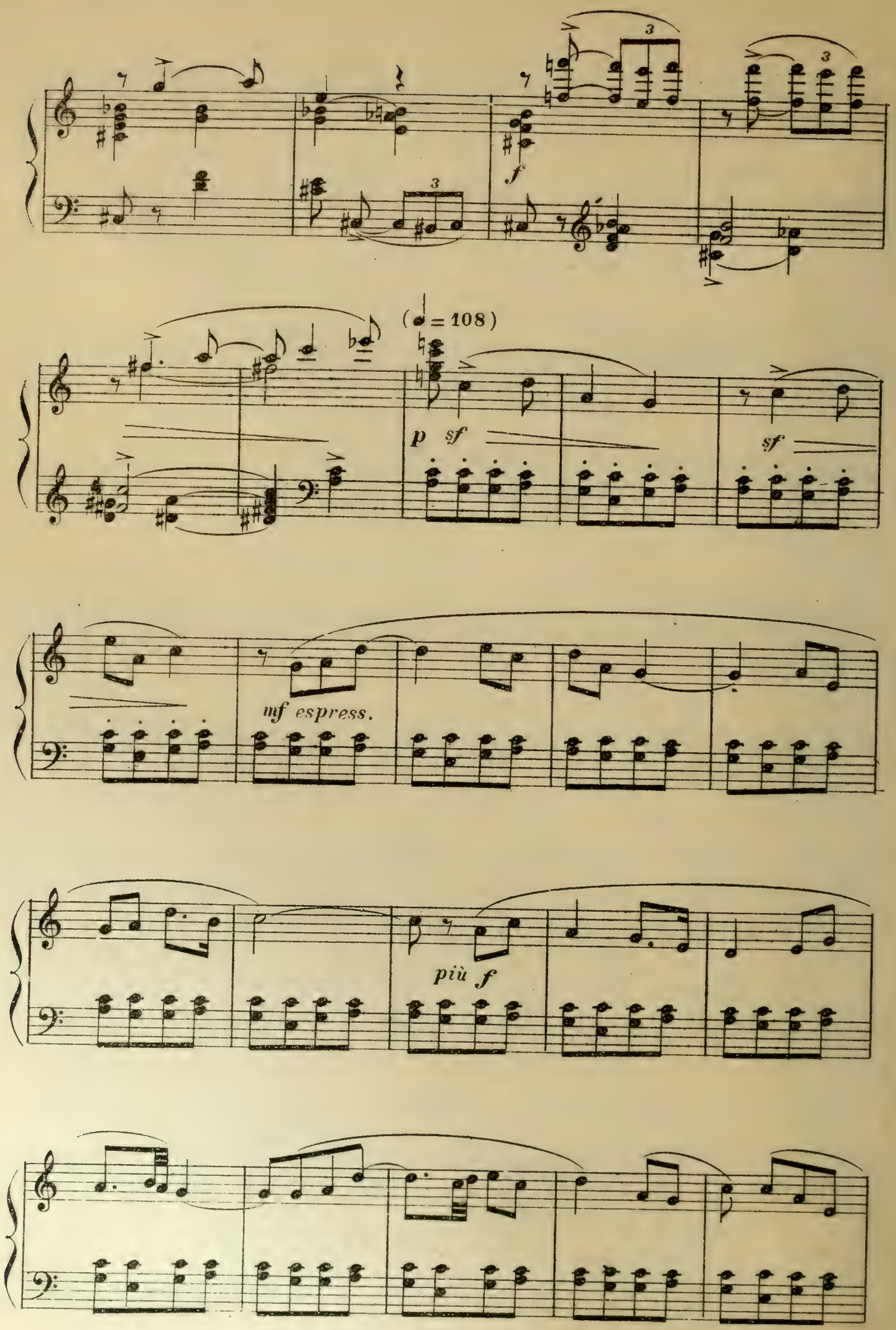


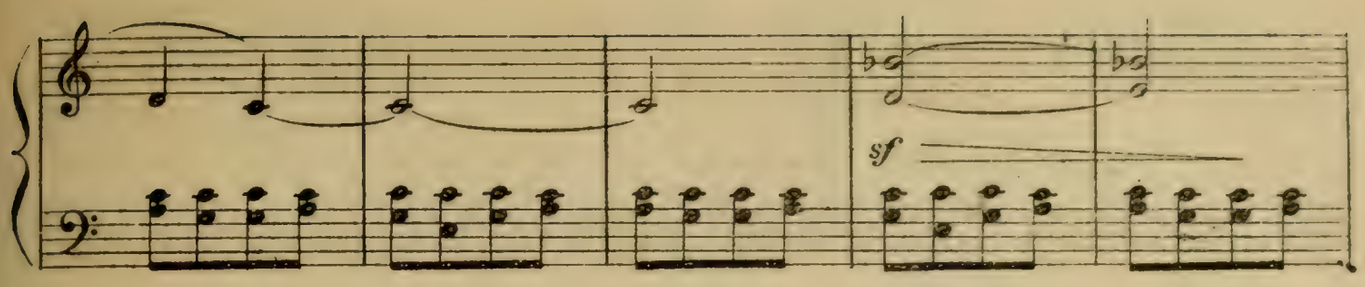


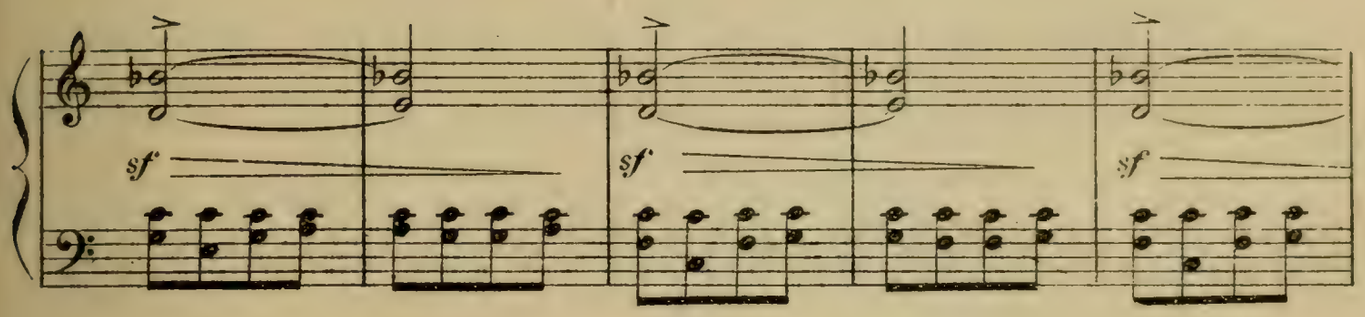




(1) Coupure des huit mesures comprises entre le signe ⊕ et le signe ❊

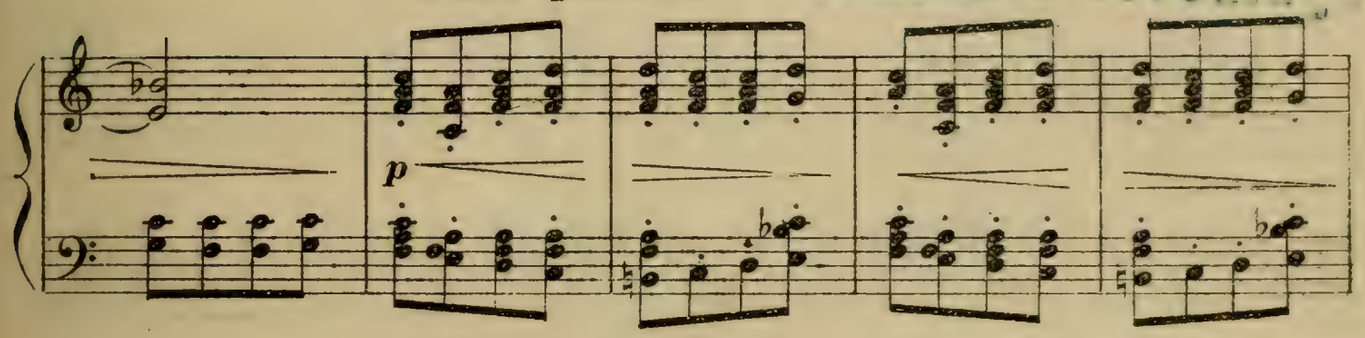

f
(♩ = 108)
p sf
sf
mf espress.
più f

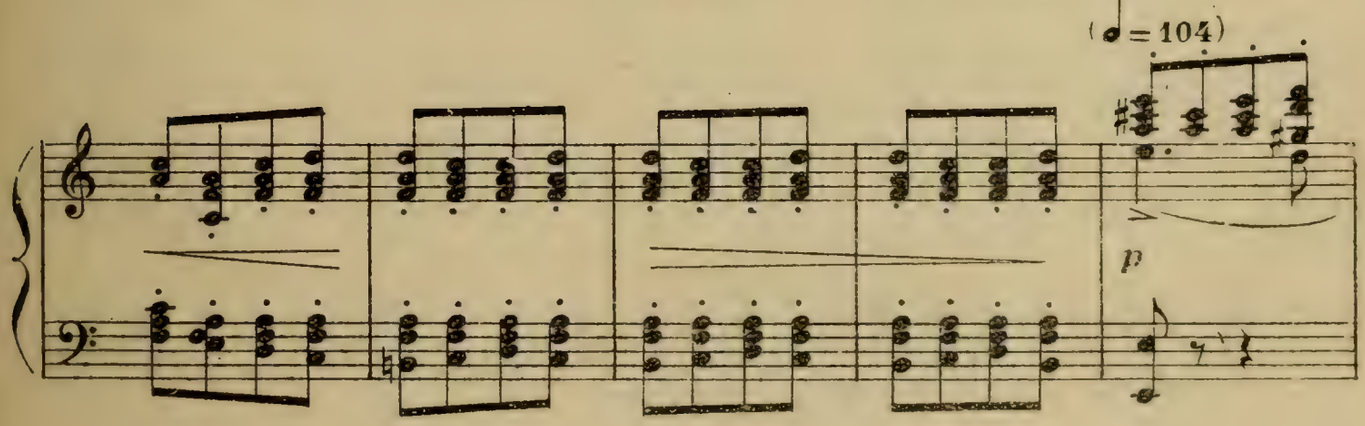


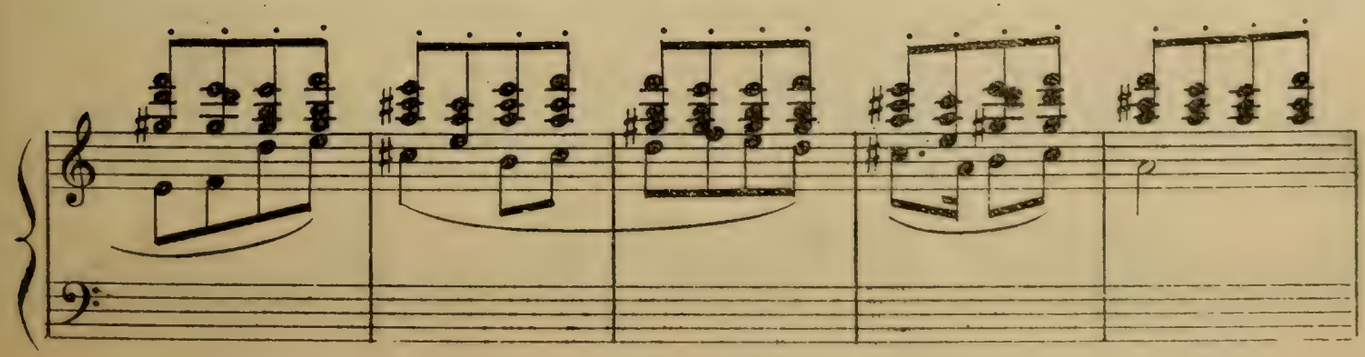


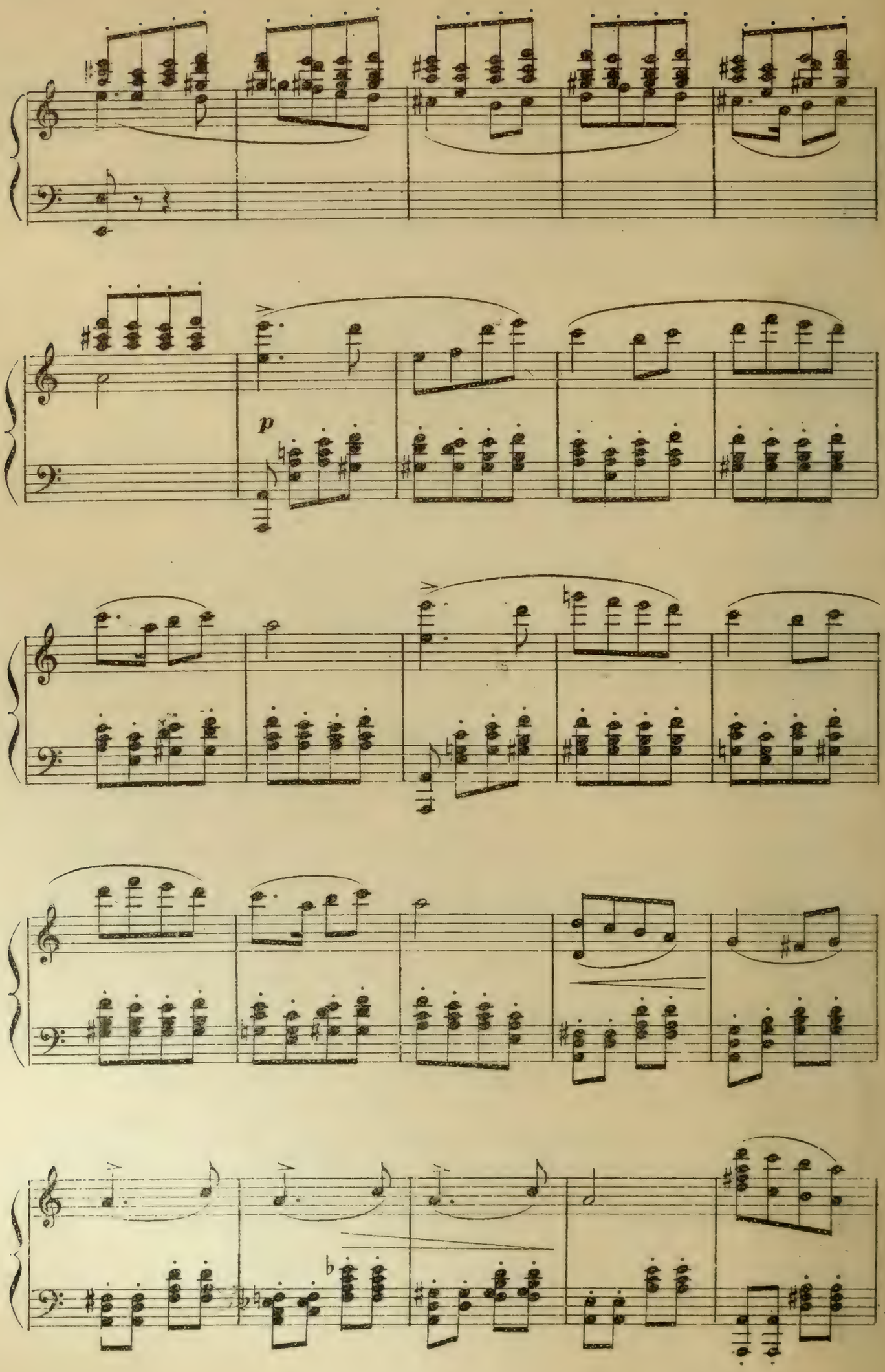
Sans presser

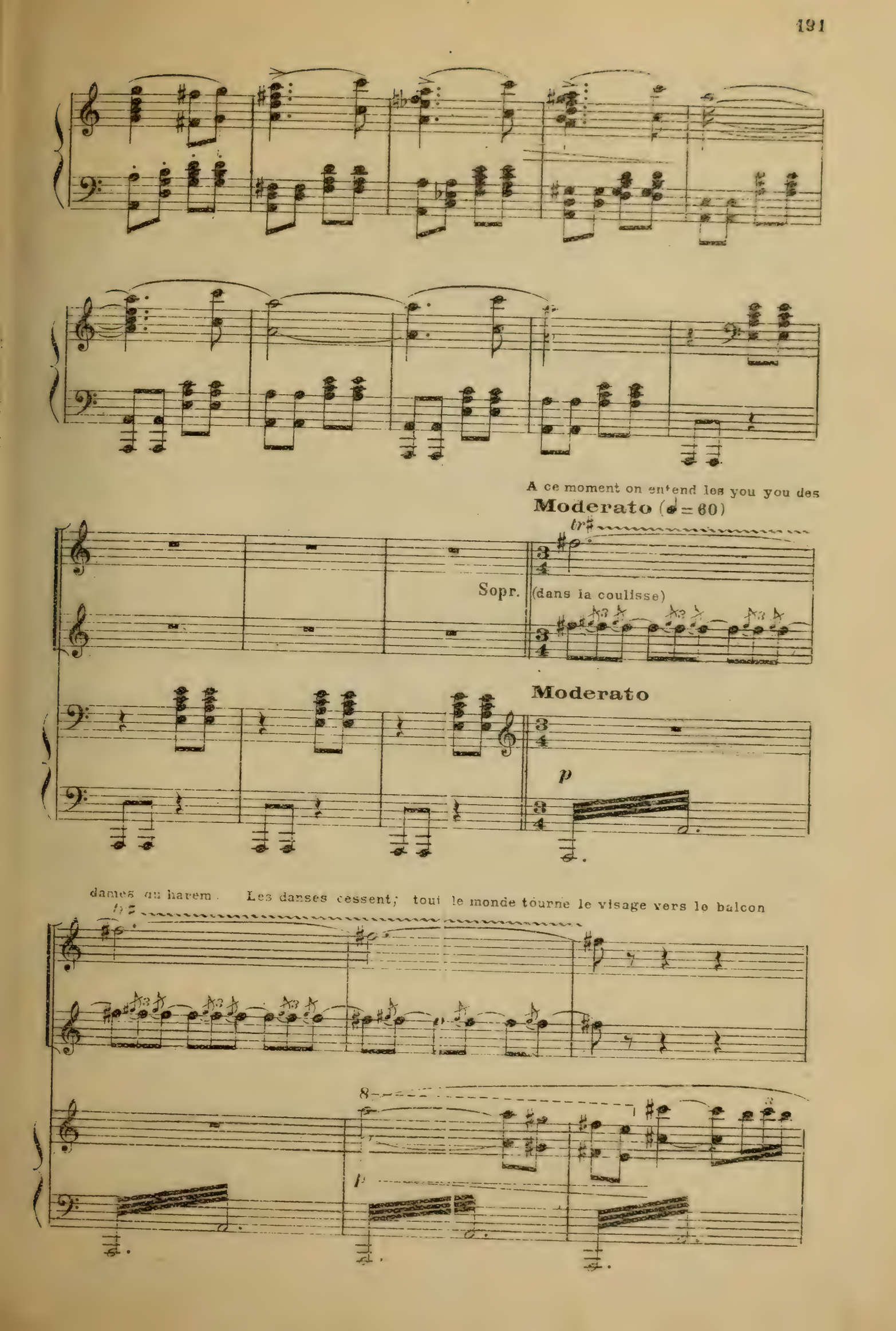
Studentenverbindung








p


A ce moment on entend les you you des
Moderato (♩ = 60)
tr
Sopr.
(dans la coulisse)
Moderato
p
dames du harem. Les danses cessent; tout le monde tourne le visage vers le balcon
tr
8
p

LE SULTAN (à Mârouf)

O mon gen - dre Mâ - rouf, voi - - -

pp

Ped.

le S.

- ci la ché - rie de mes yeux,

MÂROUF

f

Lou - ange à l'oncle le Sul-

le S.

souri - re sur ta vie.

gardez la pédale

*

M. (à part) *(parlé)*

_ tan! ma se_ con_ de ca_la_mi _ teu _ se.

espress.

8ª bassa

La princesse paraît au balcon entourée de ses dames d'honneur et le visage voilé.

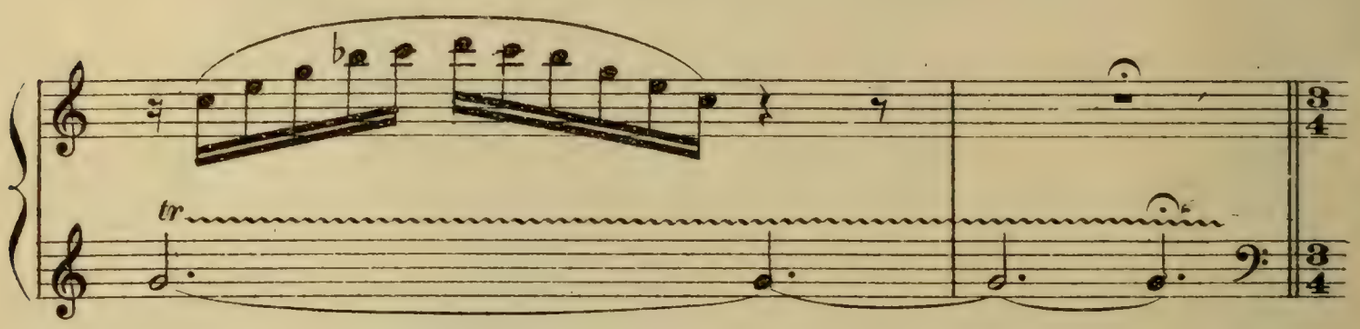
1 Soprano

1 Contralto

1 Ténor

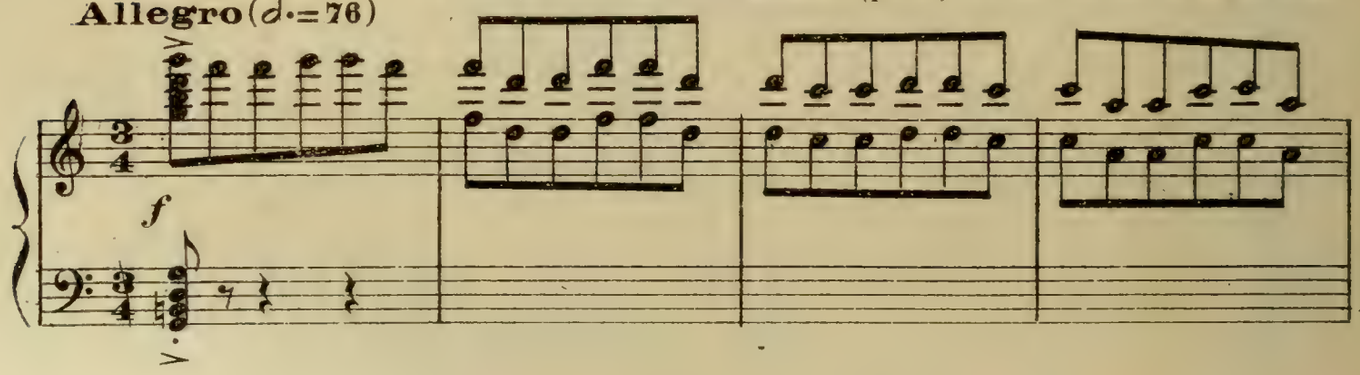
Les danseuses, Mârouf, les dignitaires la saluent.

Studio Tu Sol Fa

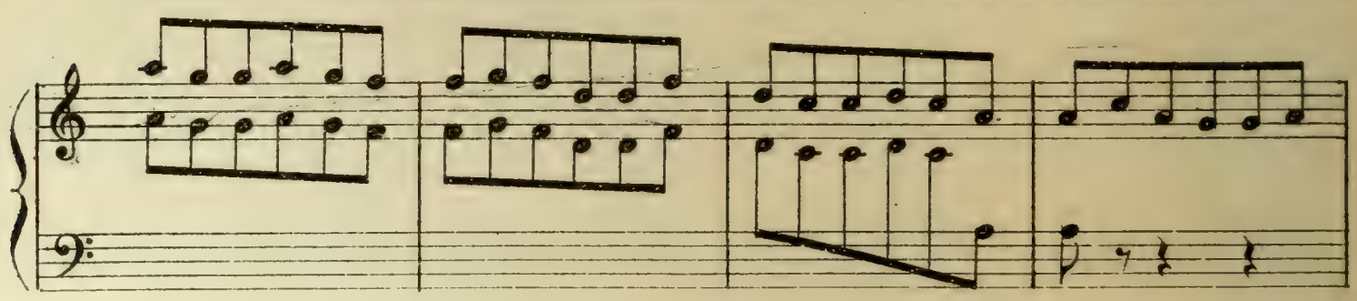


Allegro (♩.=76)

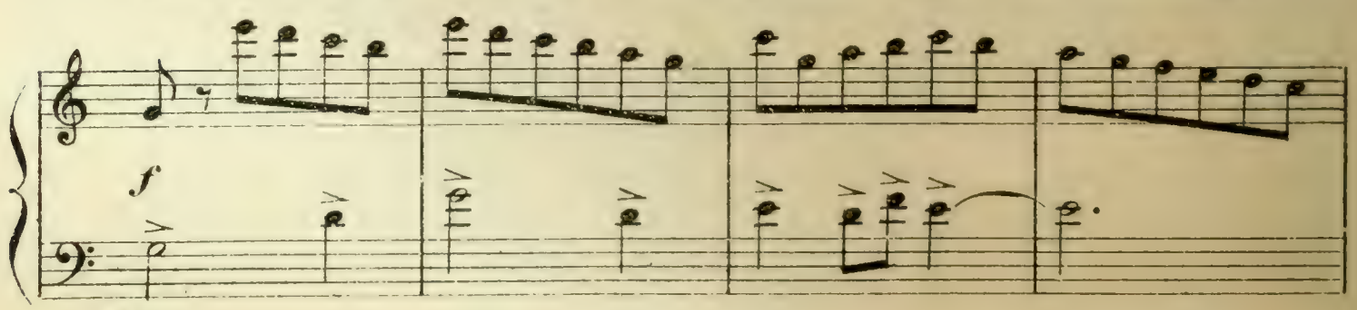
Mârouf, distribuant des cadeaux : *(parlé)* «Pour les dames du harem»

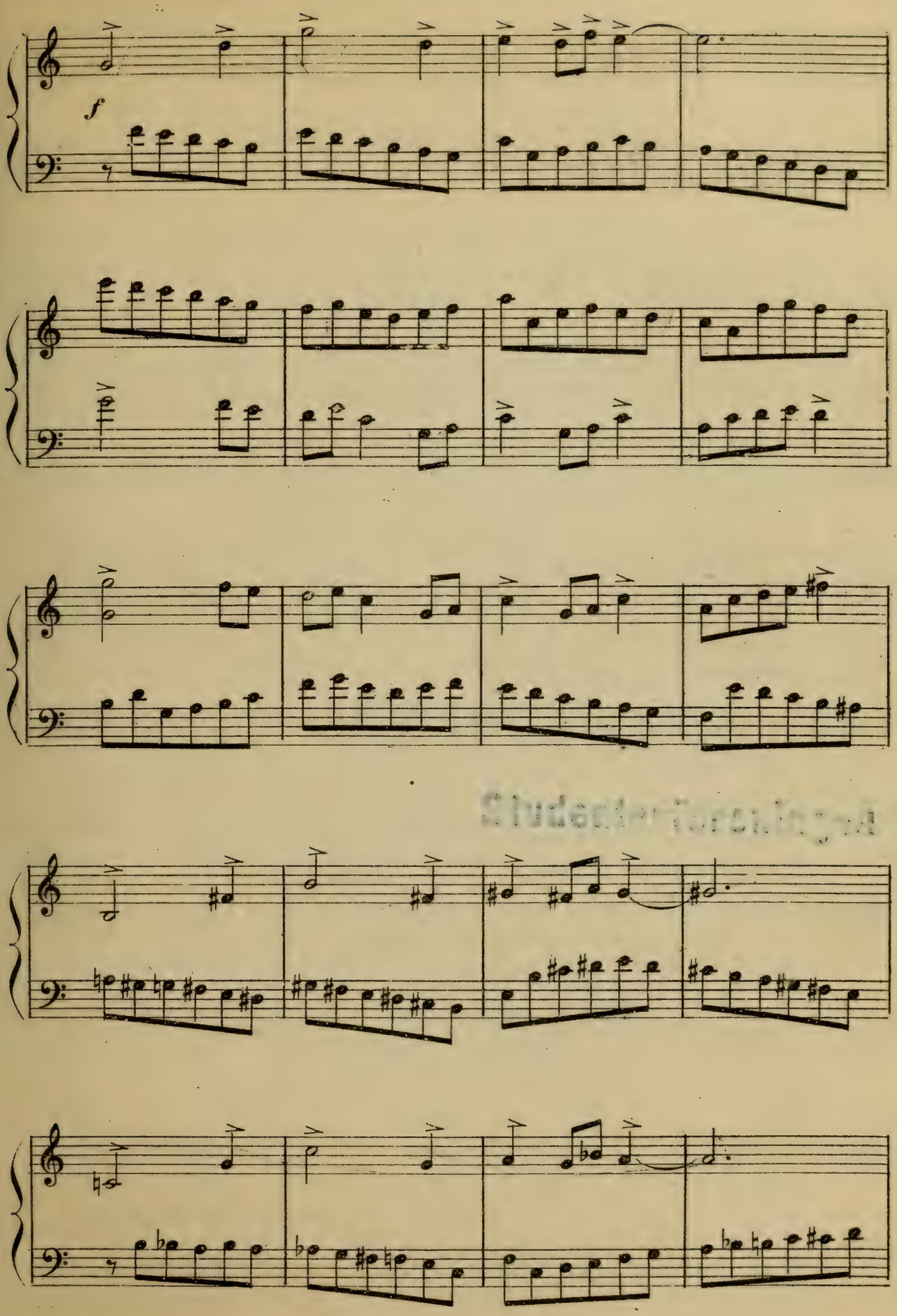


(Il jette de l'or aux dignitaires de moindre importance, qui se bousculent pour le ramasser,

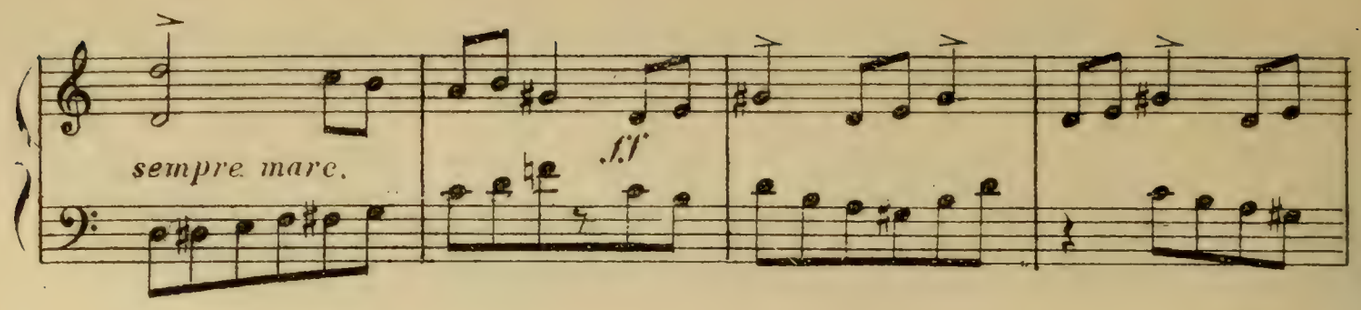


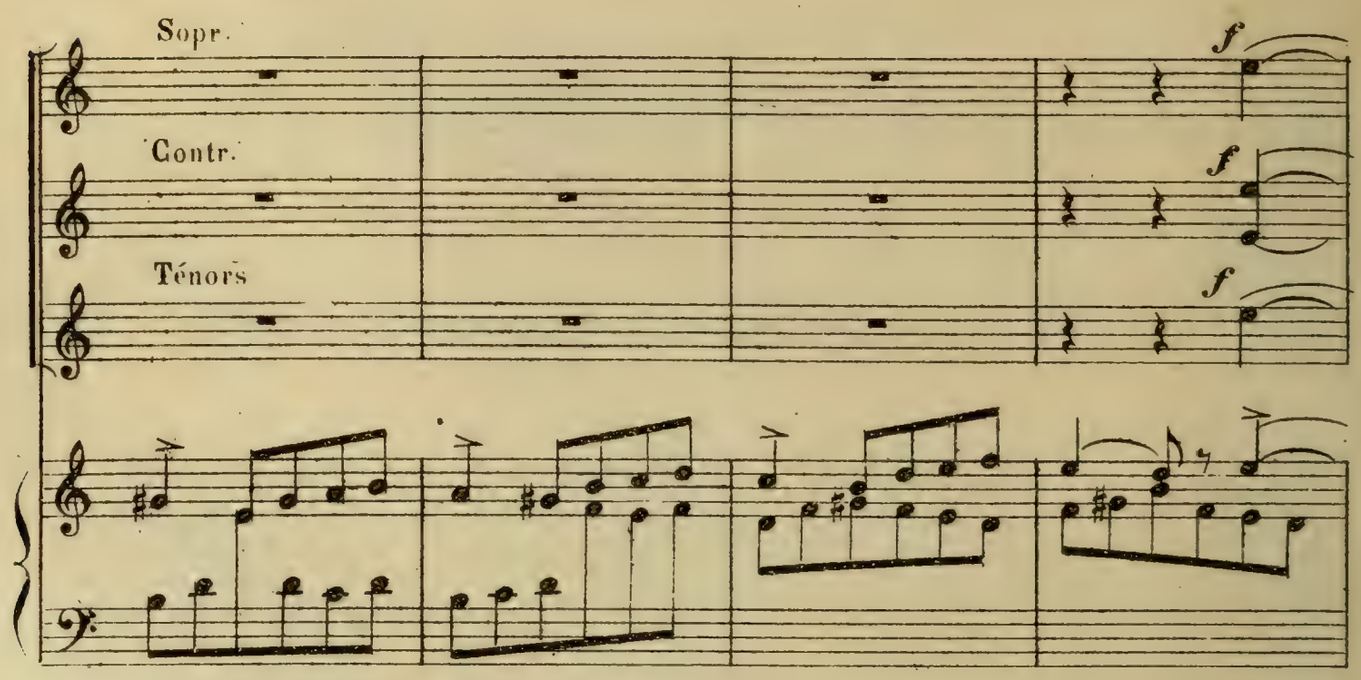
puis à la foule, dont on entend les cris et les bouscalades de l'autre côté du mur)

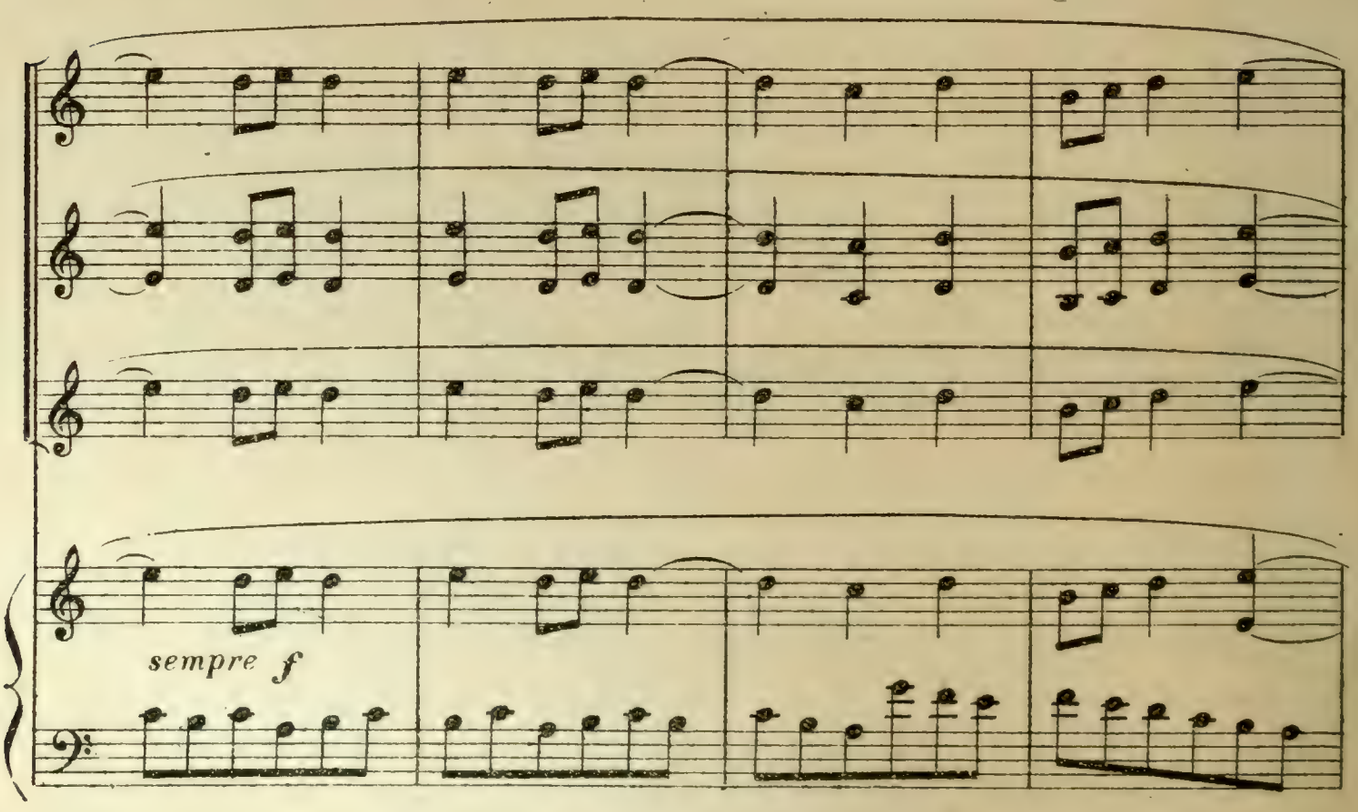


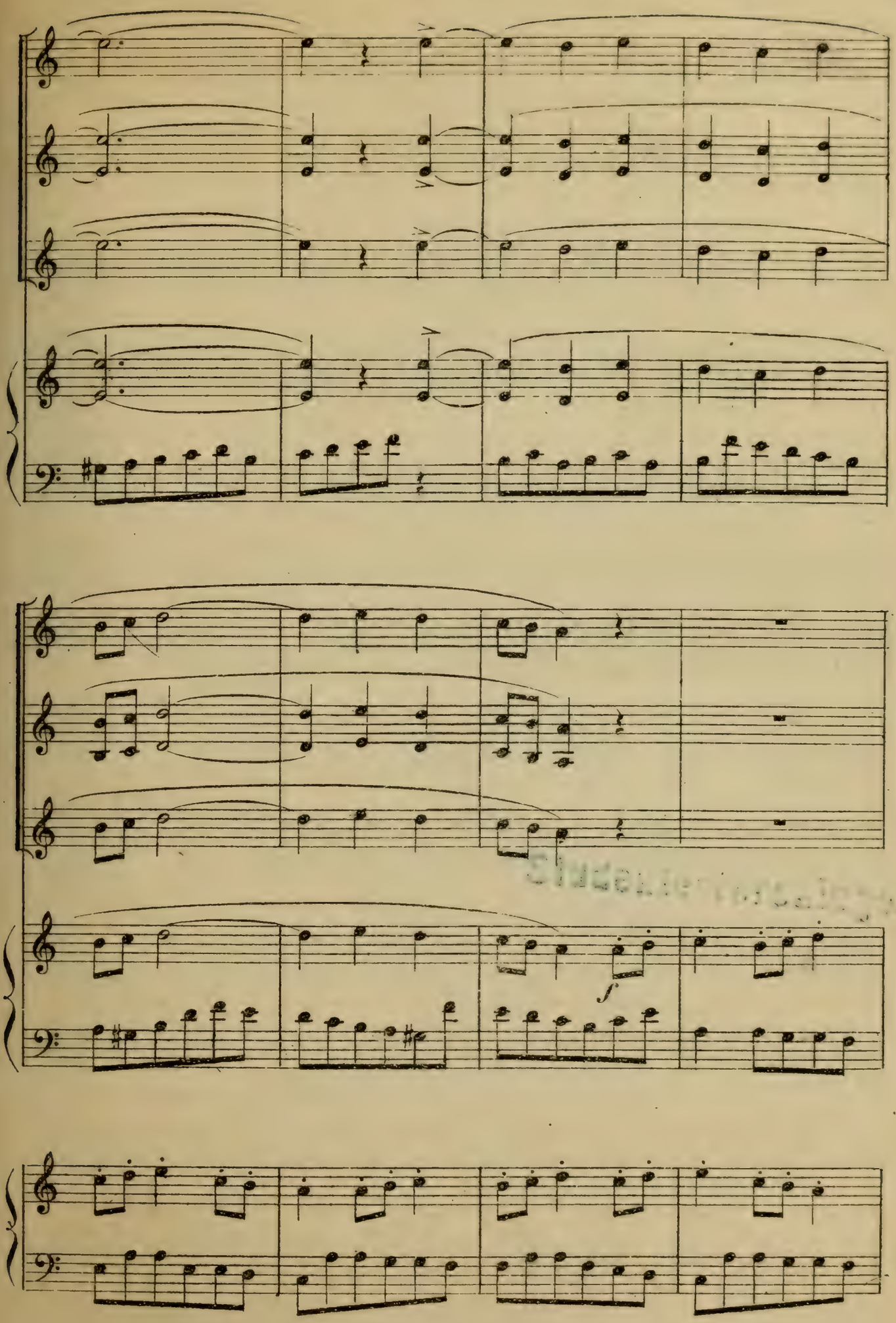


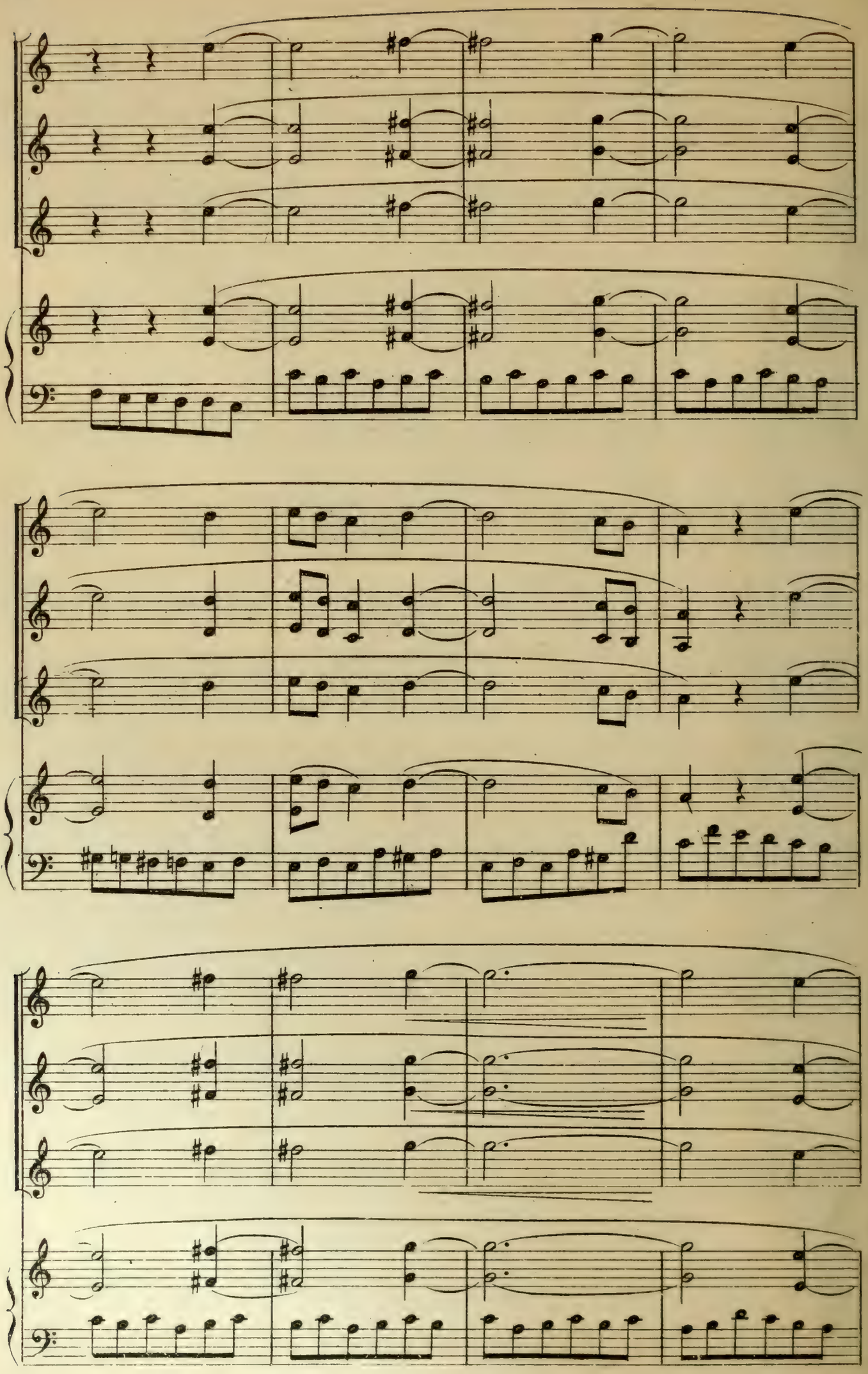
Studentenforeningen

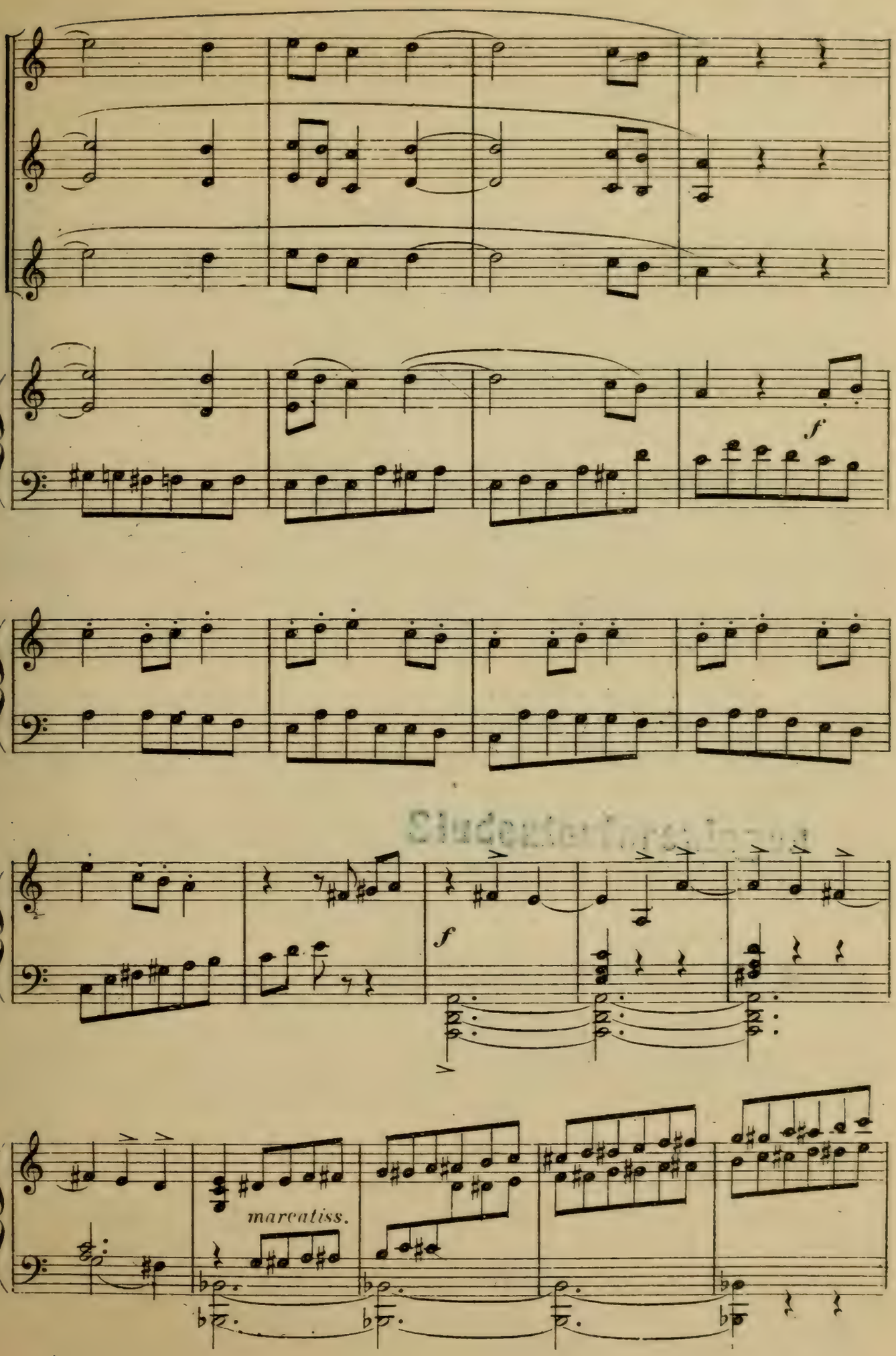

sempre marc.
ff


Sopr.
Contr.
Ténors
f
f
f

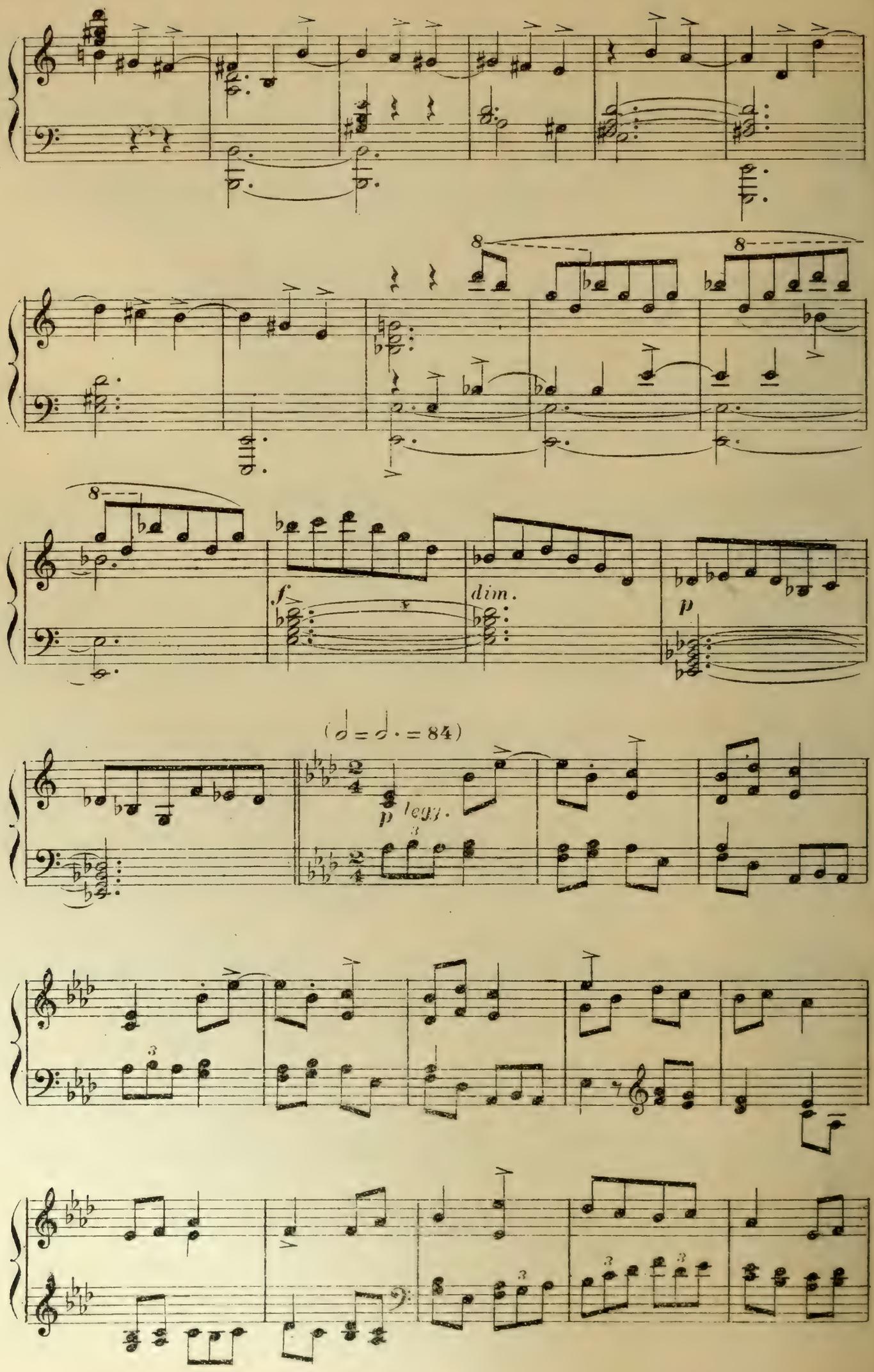

sempre f


f

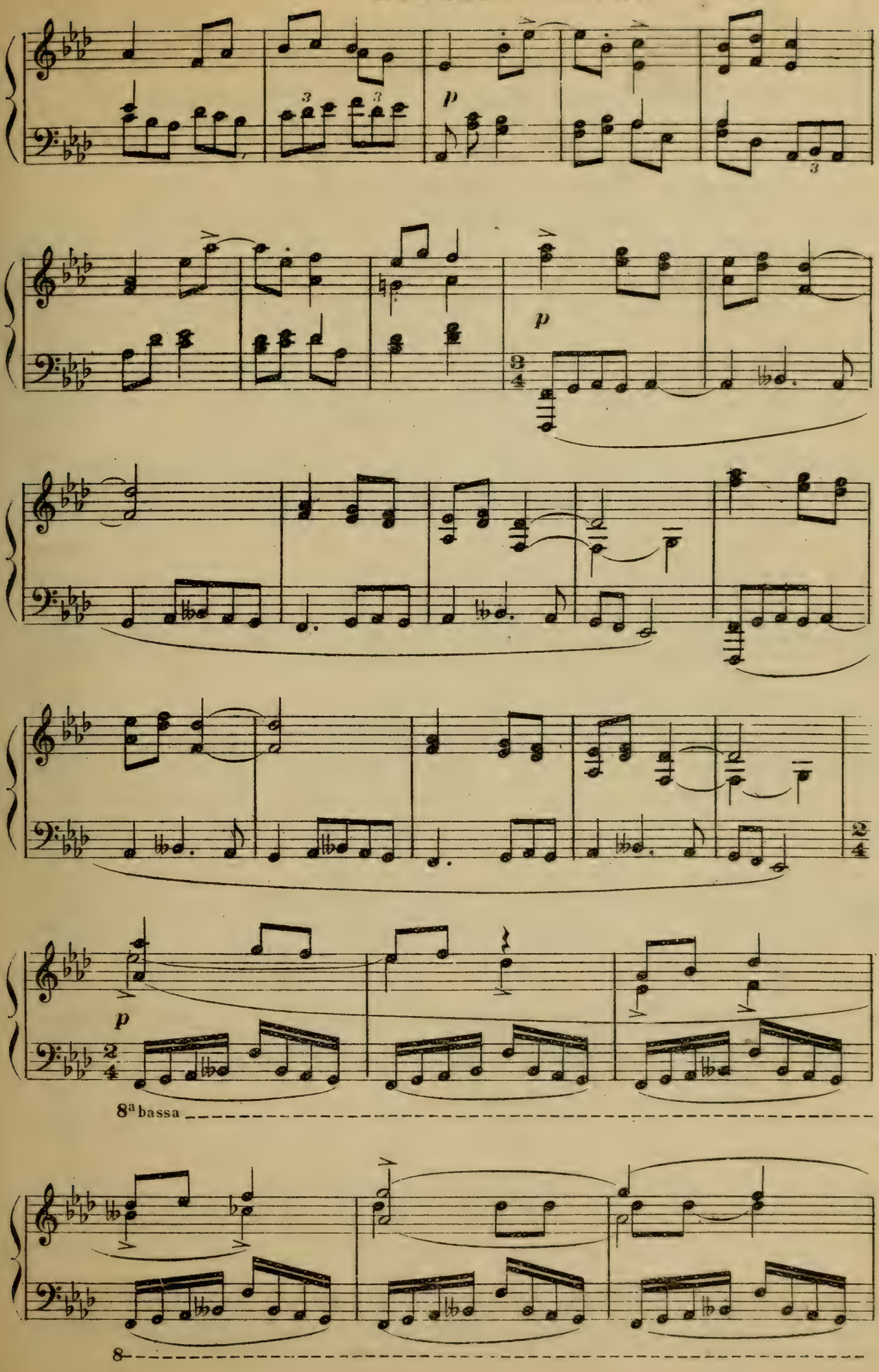


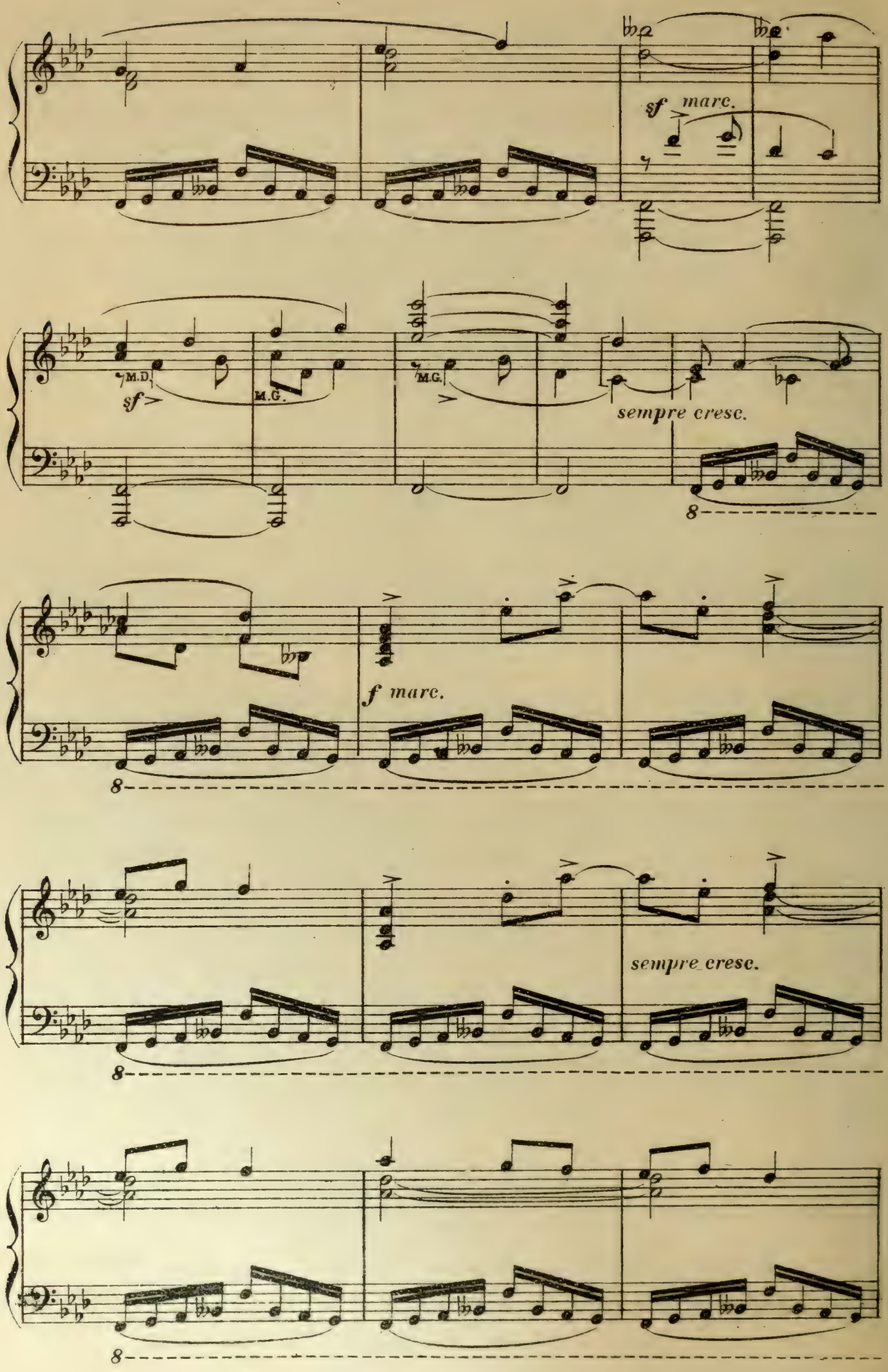


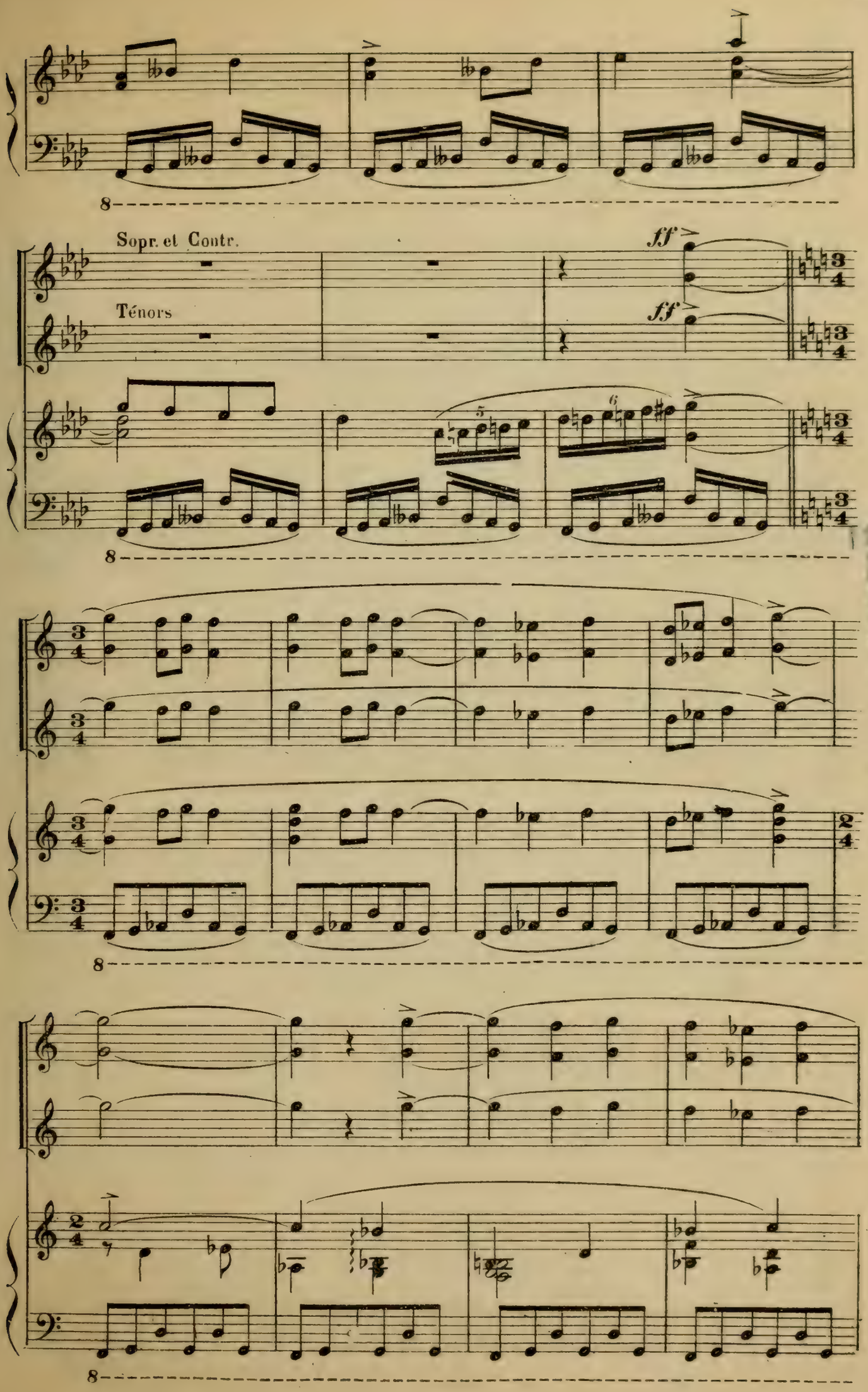
Studentforeningen

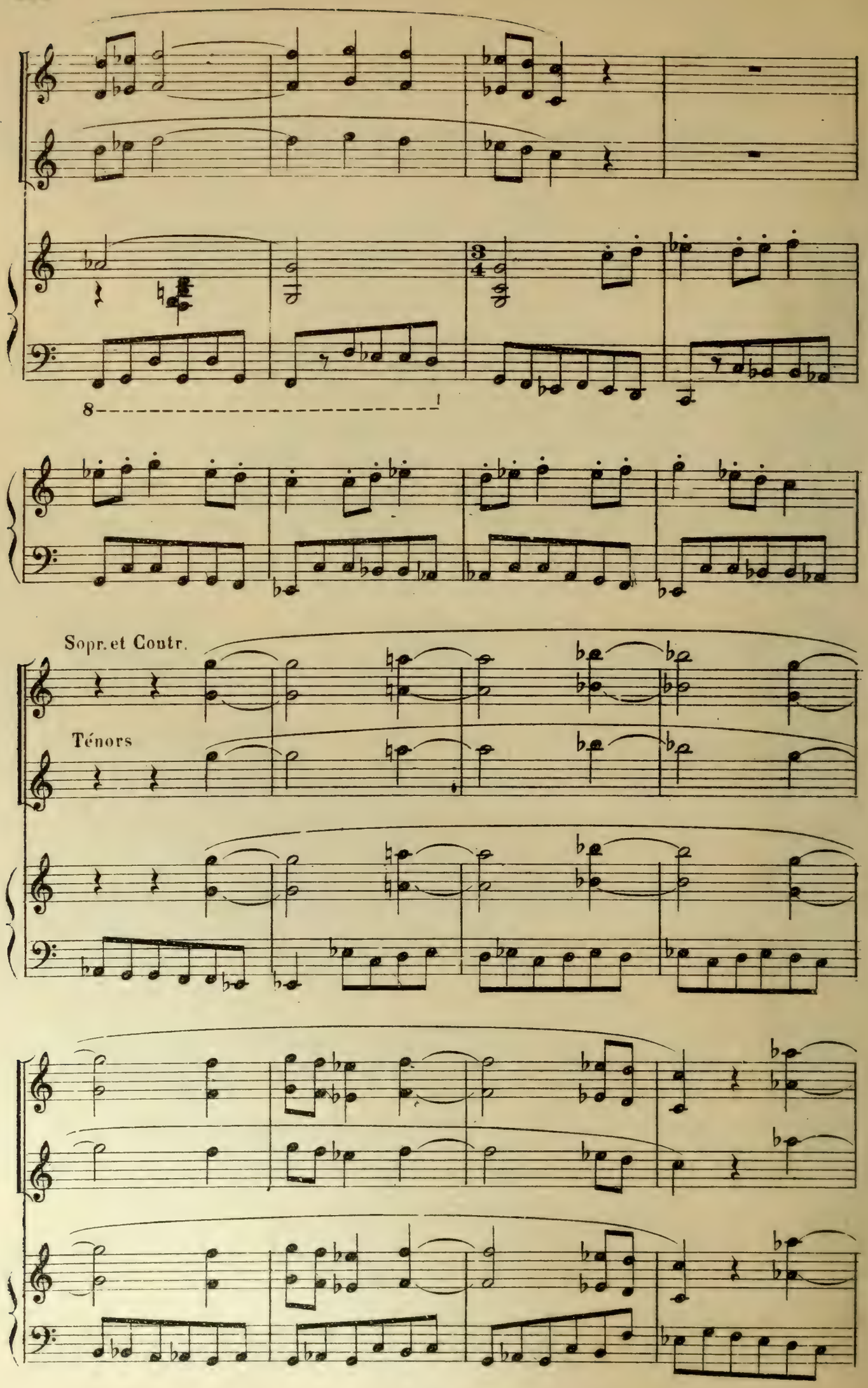

8
8
8
f
dim.
p
(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥. = 84)
p legg.

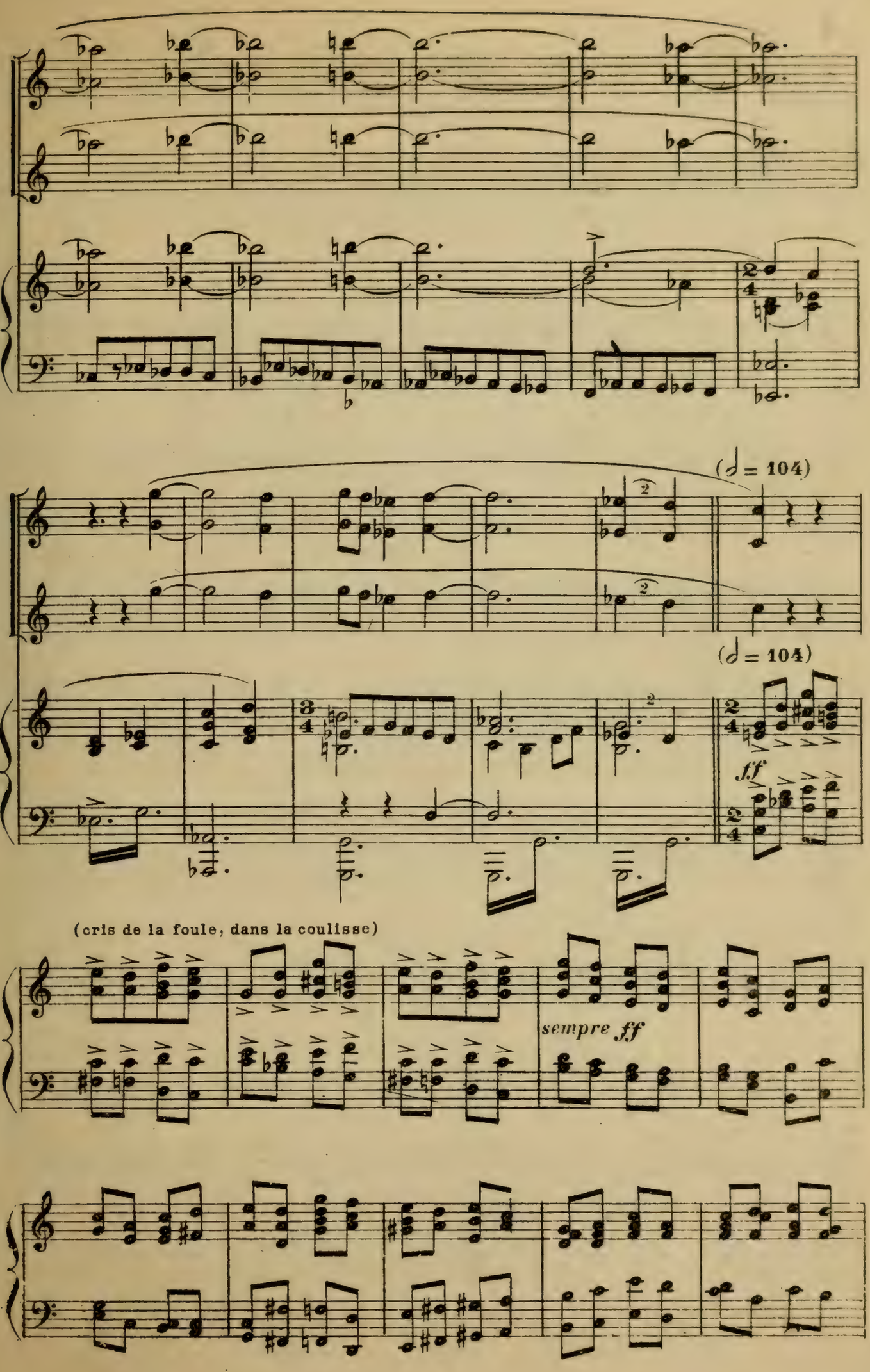
Studentbibliotek

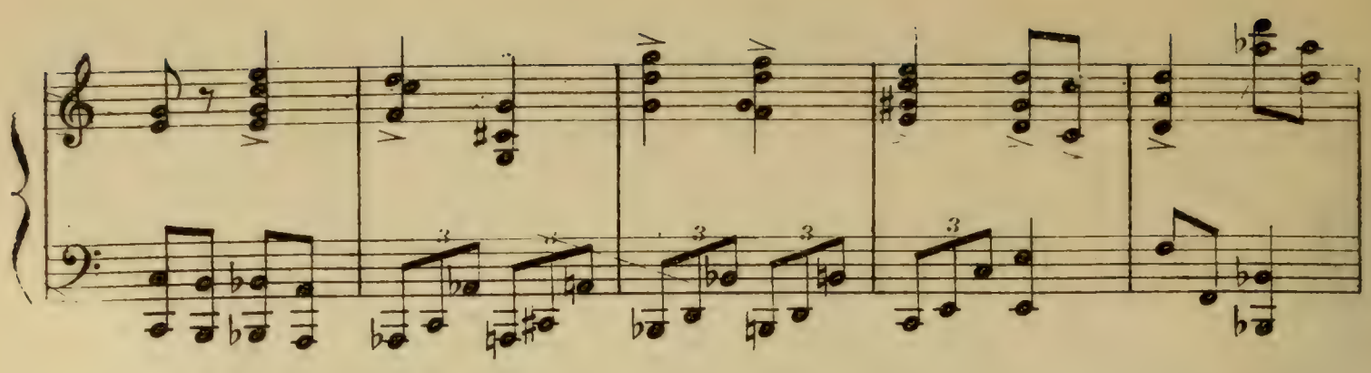



sf marc.
M.D.
sf
M.G.
M.G.
sempre cresc.
8
f marc.
8
sempre cresc.
8
8

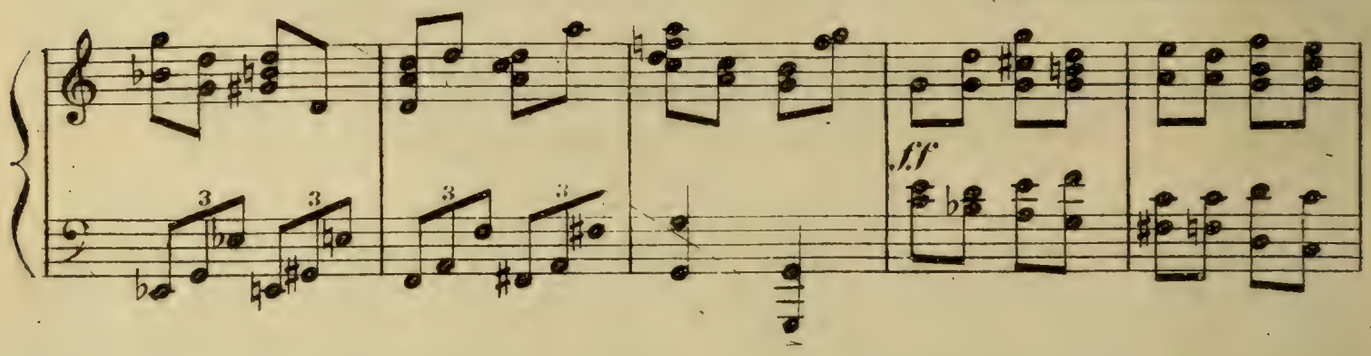

Sopr. et Contr.
Ténors
ff
ff

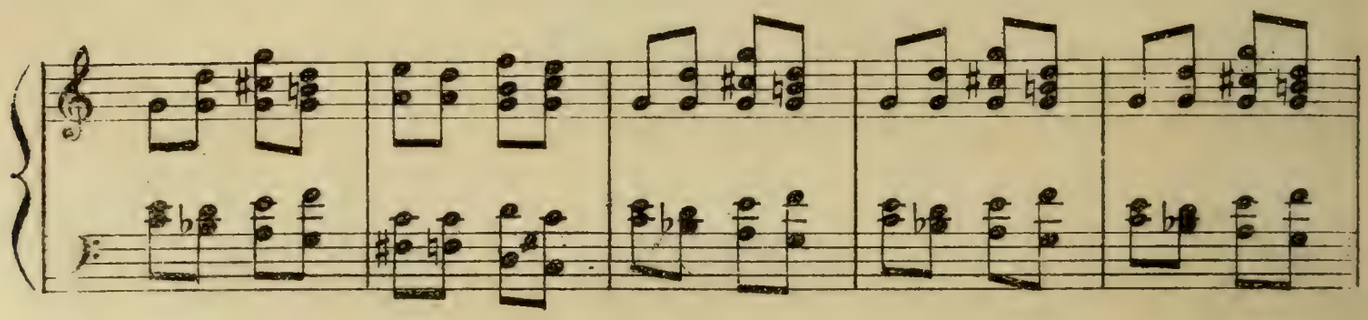

8
Sopr. et Contr.
Ténors

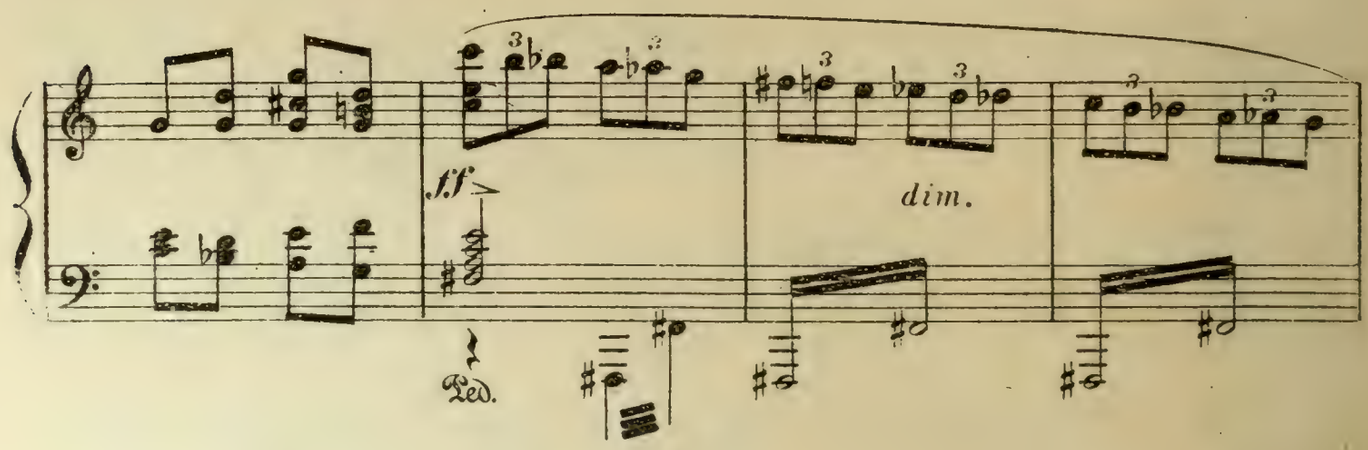

(♩ = 104)
(♩ = 104)
ff
(cris de la foule, dans la coulisse)
sempre ff

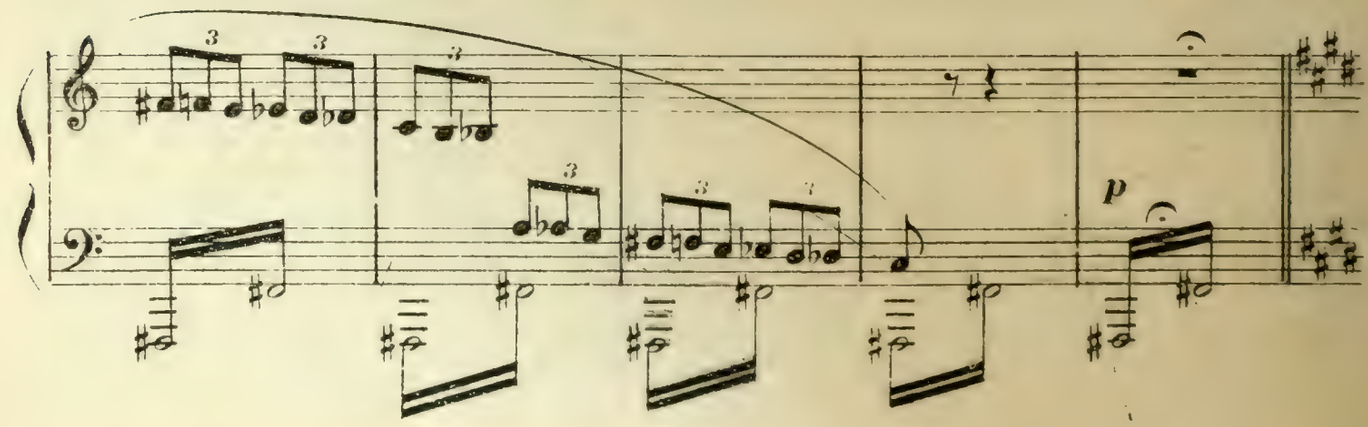


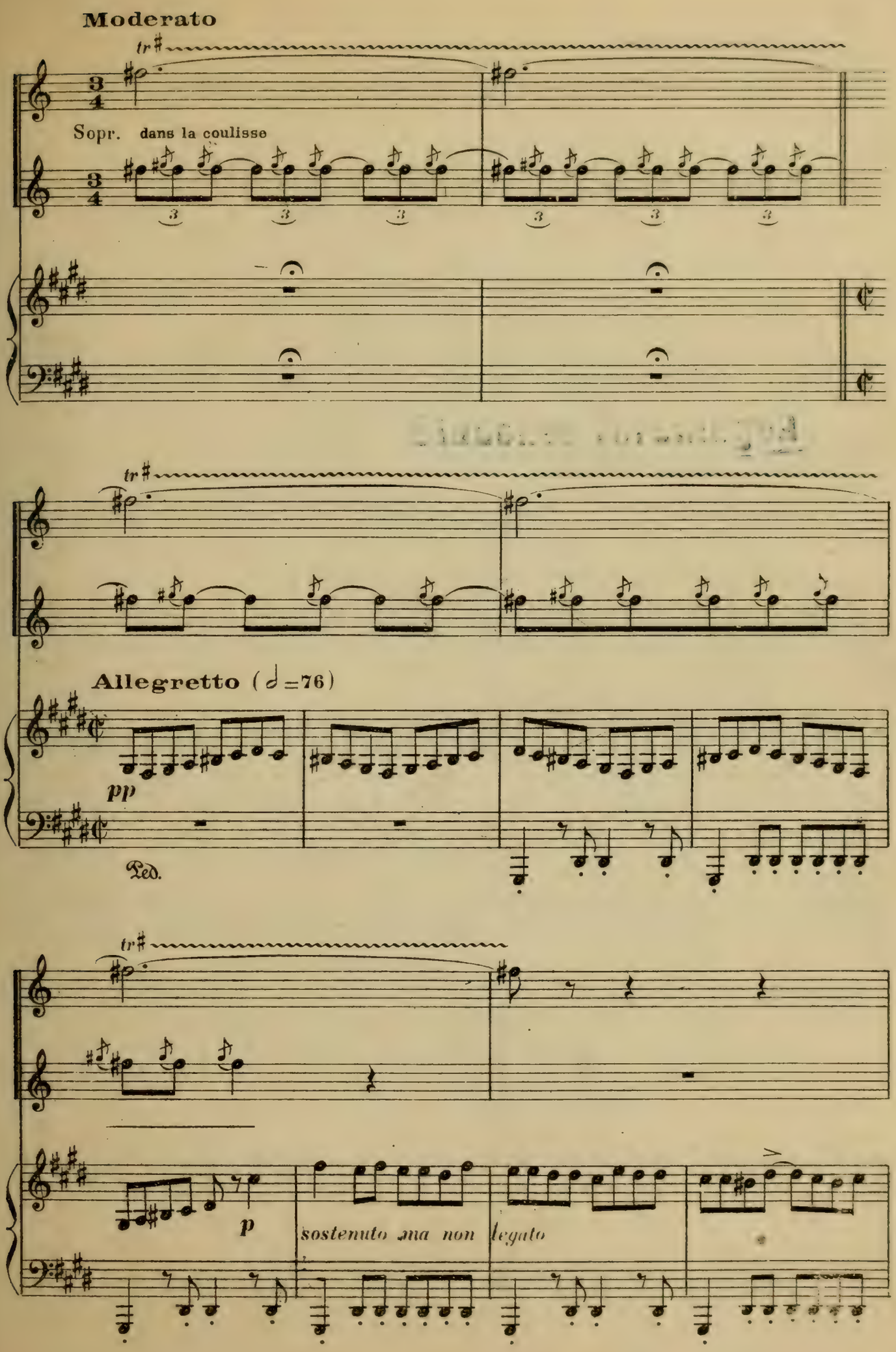
(Les cris redoublent)

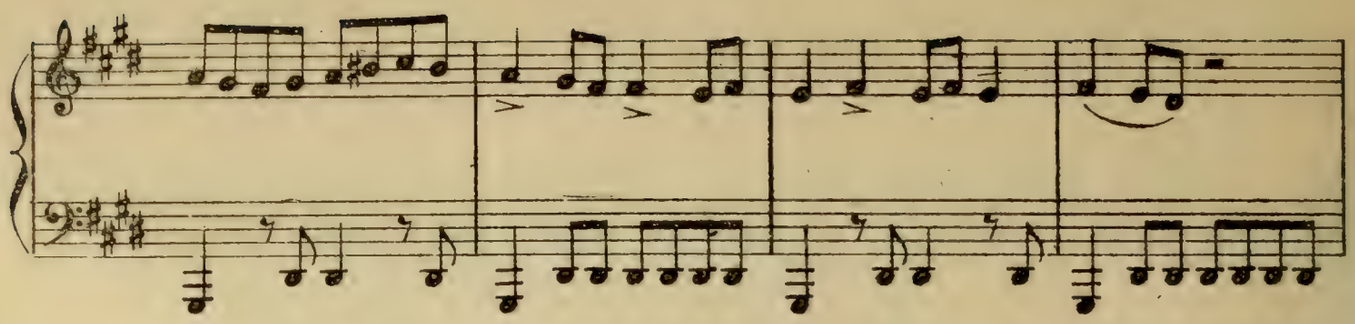









Moderato
tr
Sopr. dans la coulisse
Allegretto (𝅗𝅥=76)
pp
Ped.
p
sostenuto ma non legato



Un peu plus large

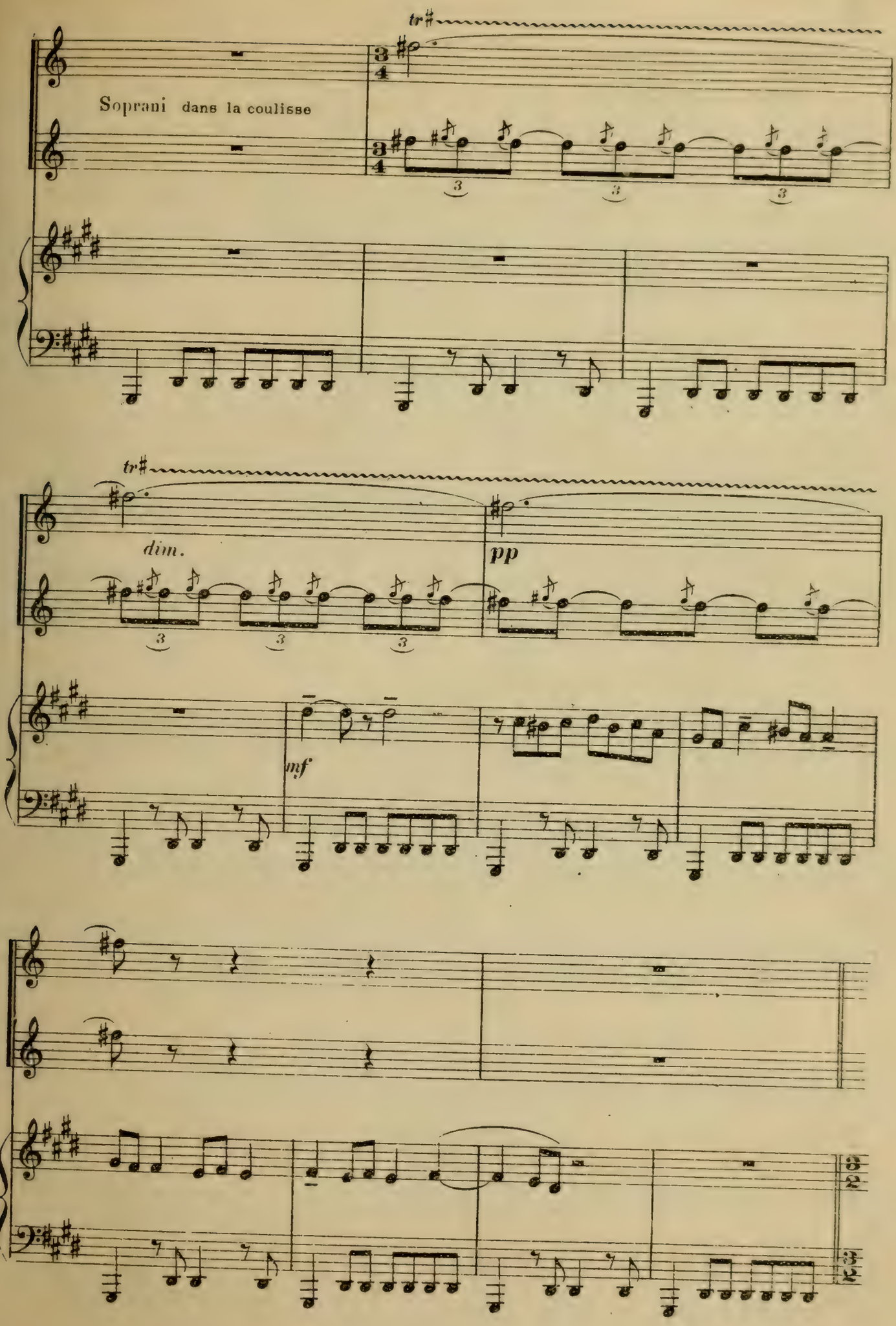
Entrée de la Princesse, assise sur

mf espress.

un trône porté par des nègres. Elle est suivie de ses femmes.

a Tempo

p


tr
Soprani dans la coulisse
3
4
3
3
3
3
tr
dim.
pp
mf

SCENE III

LES MÊMES, LA PRINCESSE.
les dames du harem.

Un peu plus large

f espress.

LE SULTAN, se levant

Ô Mâ - rouf

a Tempo

pp

Ped.

le S. ô mar - chand si ri - - che, je te fais pré -

le S. - sent de ma fil - le, de la prin - ces - se Saamched - di - ne,

pp

le S.

née sous la bé-ne-dic-ti-on.

p

le S.

Son es-prit est tour-

le S.

-né vers la meil-leu-re voie, et son corps

p

le S.

est un rose et fle-xi-ble pal-mier sous des blancheurs de

le S.

lú - - - - ne.

p

pp

le S.

Oh! puis - ses - tu noy - er les sou - cis du né -

le S.

- go - ce dans ses bras frais, ruis - seaux d'eau

rit.

rit.

pp

a Tempo

dolce

Mârouf et la Princesse saluent respectueusement.

le S.

fraî - - - - - - che!

a Tempo

LE VIZIR, bas au Sultan

O roi du temps, les coffres du trésor sont complètement vi-des.

LE SULTAN

Lou-

le S.

-anges au Très-Haut qui vi-da montré-sor! Atten-dons maintenant

fp *fp* *p*

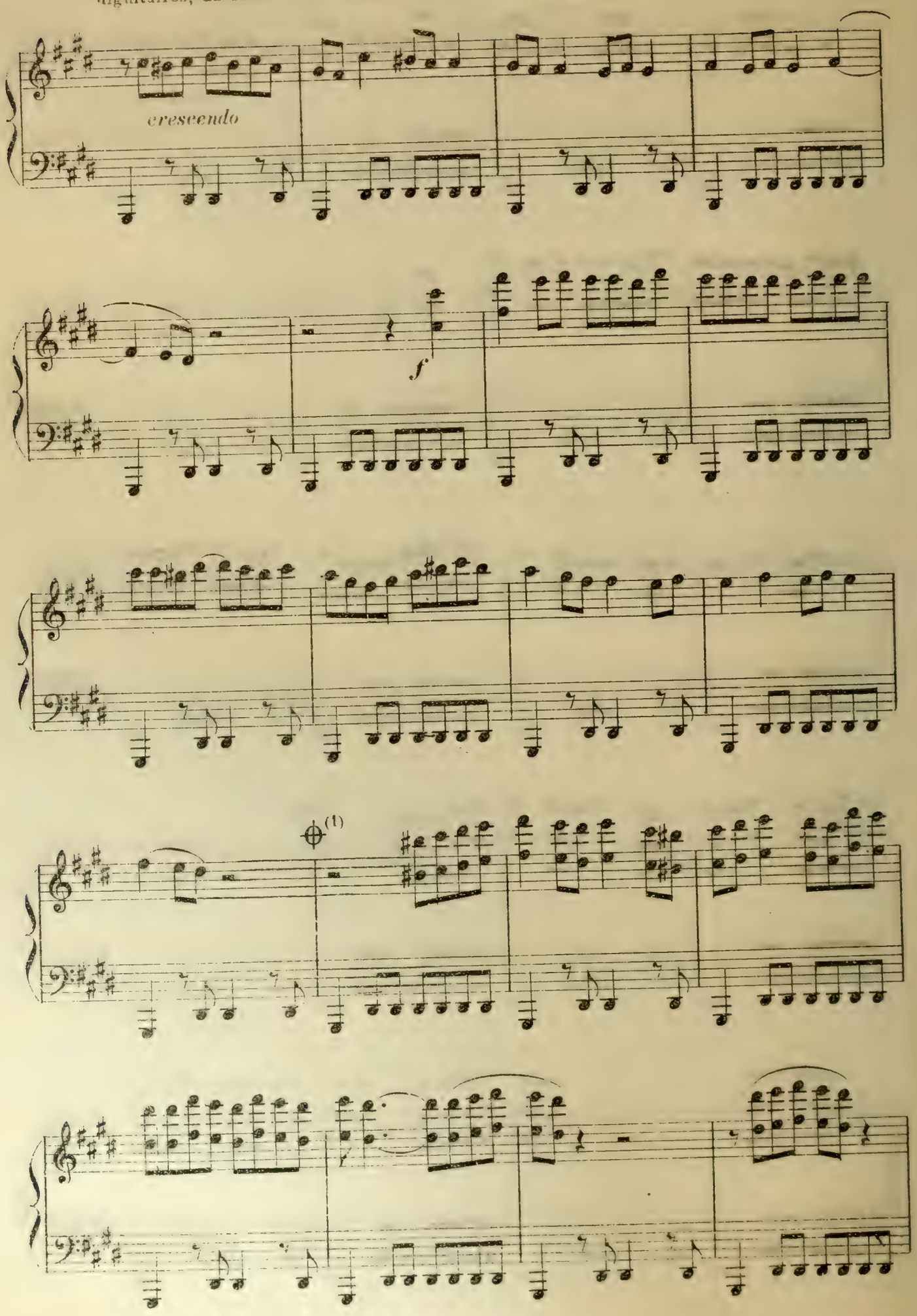
(Le Sultan sort par le fond, suivi de ses

le S.

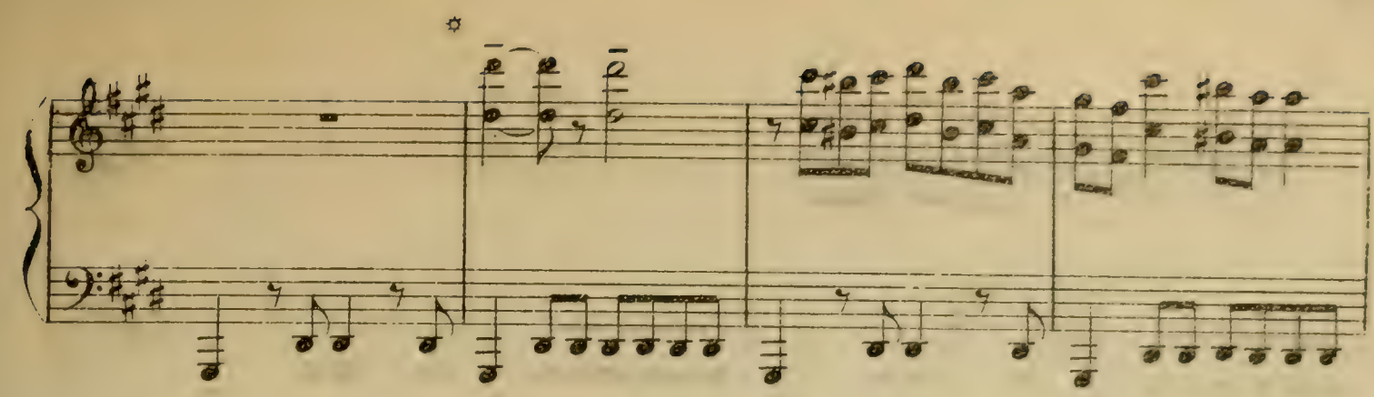
l'immen-se ca-ra-va-ne.

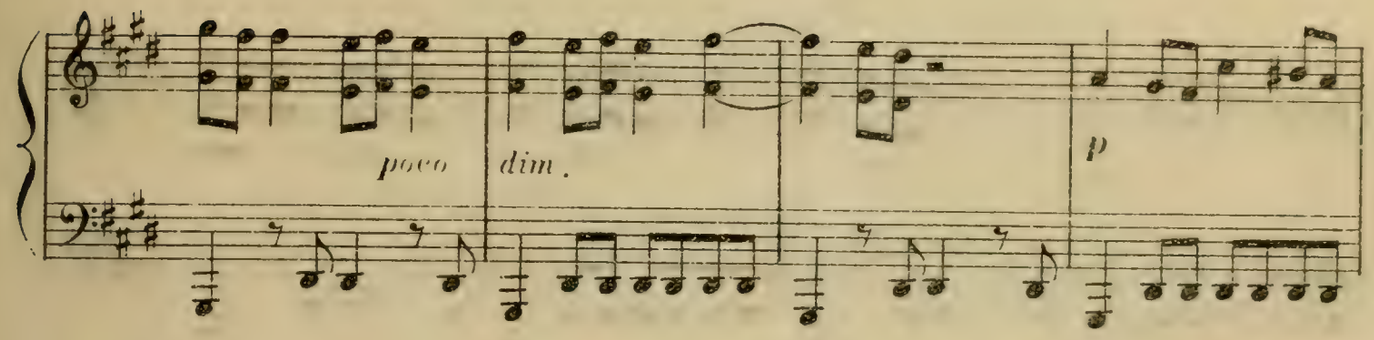
p

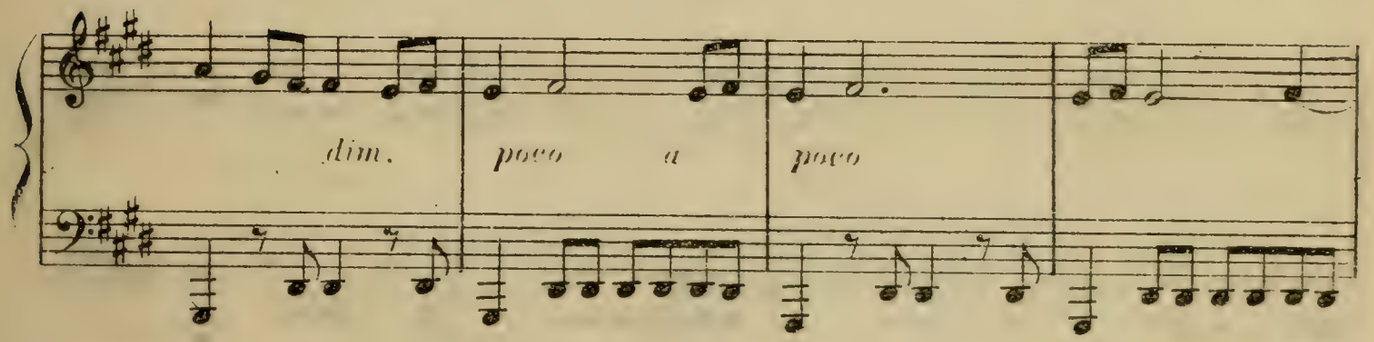
dignitaires, du Vizir et des mamalik. Sortie du Ballet)

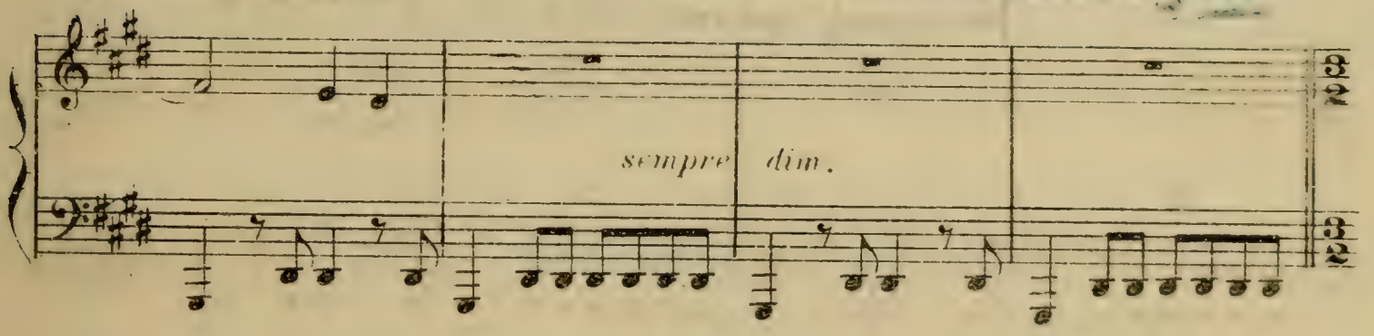


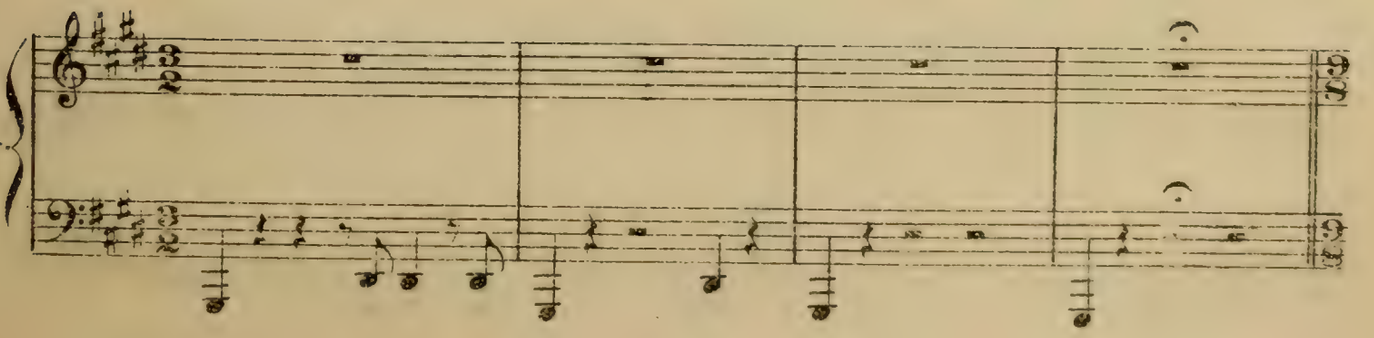
(1) On peut passer du signe ⊕ au signe ⊕ page suivante




poco dim.
p


dim. poco a poco


sempre dim.



SCÈNE IV

MÂROUF, LA PRINCESSE, LES DAMES DU HAREM

Andante tranquillo (♪ = 126)

p *poco cresc.* *f*

MÂROUF (à part)

Ô Mârouf ! as-tu fui ta première é-

pp

M. pou-se pour ê-tre battu par une au-tre?

LA PRINCESSE (gentiment)

Et la paix sur

haut, après des hésitations et saluant:

M. Ya set-ti, la paix sur toi.

la P.

toi, ya si - di

MÂROUF (à part

Ma seconde e -

pp dolciss.

(Il lui fait signe d'approcher — Elle obéit)

M.

- pouse n'a point une tail - le ca - lami - teu - se.

M.

Sa dé - marche est ba - lan - cée ——

p

poco cresc.

LA PRINCESSE

Quelles

M.

comme cel_le de l'autru_ _che.

mf

dim.

la P.

sombres pensées roules-tu __ dans ton cœur?

Je me de_

p

M.

_mande, ô mon é_pou_se, pourquoi sous tes plis gracieux __ l'es_

mf

LA PRINCESSE, riant

Je ne suis pas contrarian - te.

M.

- prit contra-ri-ant des fem - mes. Hé -

M.G.

M.D.

p

M.

- las! je vais te le prou - ver, si tu réponds à ma deman - de.

Digitized by Google

LA PRINCESSE

Par - - le.

poco rit.

Più mosso

LA PRINCESSE

Je l'a_do_re. Pourquoi la question?

M.

Peux-tu souffrir le miel d'abeilles?

p

M.

C'est donc le miel de canne à su_cre que tu ne peux pas suppor_

più p

LA PRINCESSE

Je les ai_me tous les deux.

M.

_ter?

Ya oueï_li!

pp

Tempo 1°.

LA PRINCESSE

Ô mon é

M.

Cela n'est pas na_turel.

Tempo 1°.

la P.

_poux, est - ce pour m'humi_li _ er que tu m'as fait ces de_man_des é -

la P.

_tran - ges?

MÂROUF *dolce*

Ô Saam_ched _ di _ _ ne, ne crains

p

(Il lui prend

M. rien, mon cœur est près de ton cœur.

p

la main gauche, puis la droite, passant ainsi derrière elle)

M. Tes jeu_nes doigts sont do_rés à fai_re rou_

sempre p

M. _gir de hon_te les dat_tes dans l'o_a_sis, et je

p

M. brû_le du désir de connaî_tre ton vi_sa_ge.

cresc.

LA PRINCESSE minaudant

Je n'ose en_le_ver mon voi_ _ _ _ le

MÂROUF à part

Du cou_

dolce

dim.

p

M.

(haut)

_rage, ô Mârouf, pour le nez crochu, les lèvres pendan_tes. Ton vi_

en animant peu à peu

Studentu Kosalegyet

LA PRINCESSE

ô _____ ma pu_deur!

M.

_sage, ô ma maî_tres_se.

f

p

la P.

Ô ——— ma con_fusion!

M

Ton vi _ sa _ ge, montre le moi!

sempre animando

f *p*

(à part)

M.

Et que le Très Haut éloigne de nous les grandes dents et les gorges peti_tes!

(haut)

Ton vi _

mf

Più tranquillo

LA PRINCESSE

J'o_bé_is ___ à mon maî _ tre,

M.

_ sa _ ge!...

Più tranquillo

p

la P

et puissent les traits de l'é - pou - se ca - res - ser les yeux de l'é

Très lent et très large

(Elle ôte lentement son voile, et devant la révélation d'une admirable beauté, Mârouf joint les mains dans l'extase)

la P

- poux.

MÂROUF

f

Très lent et très large (♪ = 69)

Allah est le seul

molto espress.

p

crescendo

Grand, le Clément, le Généreux, et toute Sa splendeur ___ rayonne sur ta

f

LA PRINCESSE (un peu coquette)

L'es - cla_ve plaît-elle au maî - tre?

M. fa - - ce

défaillant et peu à peu reculant

Tais toi! Je

dim. *p* *sempre dim.*

Un peu moins lent

M. suis l'indigne agenouillé de ta perfection. Ô fleur d'Allah! un sultan viendra te cueil_

Un peu moins lent

pp *espress.*

LA PRINCESSE

Ô mon

(Il tombe assis sur un divan, à gauche)

M. - lir, mais non Mârouf, le pau - vre du Cai - re.

la P.

maî - tre, qu'as-tu?

de plus en plus troublé

M.

Sur ma tê - te de sa - ve - tier, j'ai re -

poco cresc.

p

M.

- çu ta beauté comme un coup de soleil... Pardonne-moi... ô — é - blou - isse -

p

pp

M.

(murmure)

(Il s'évanouit)

- ment... ô — lumiè - rel... Ô — Ma - rouf! ô pau - vre!

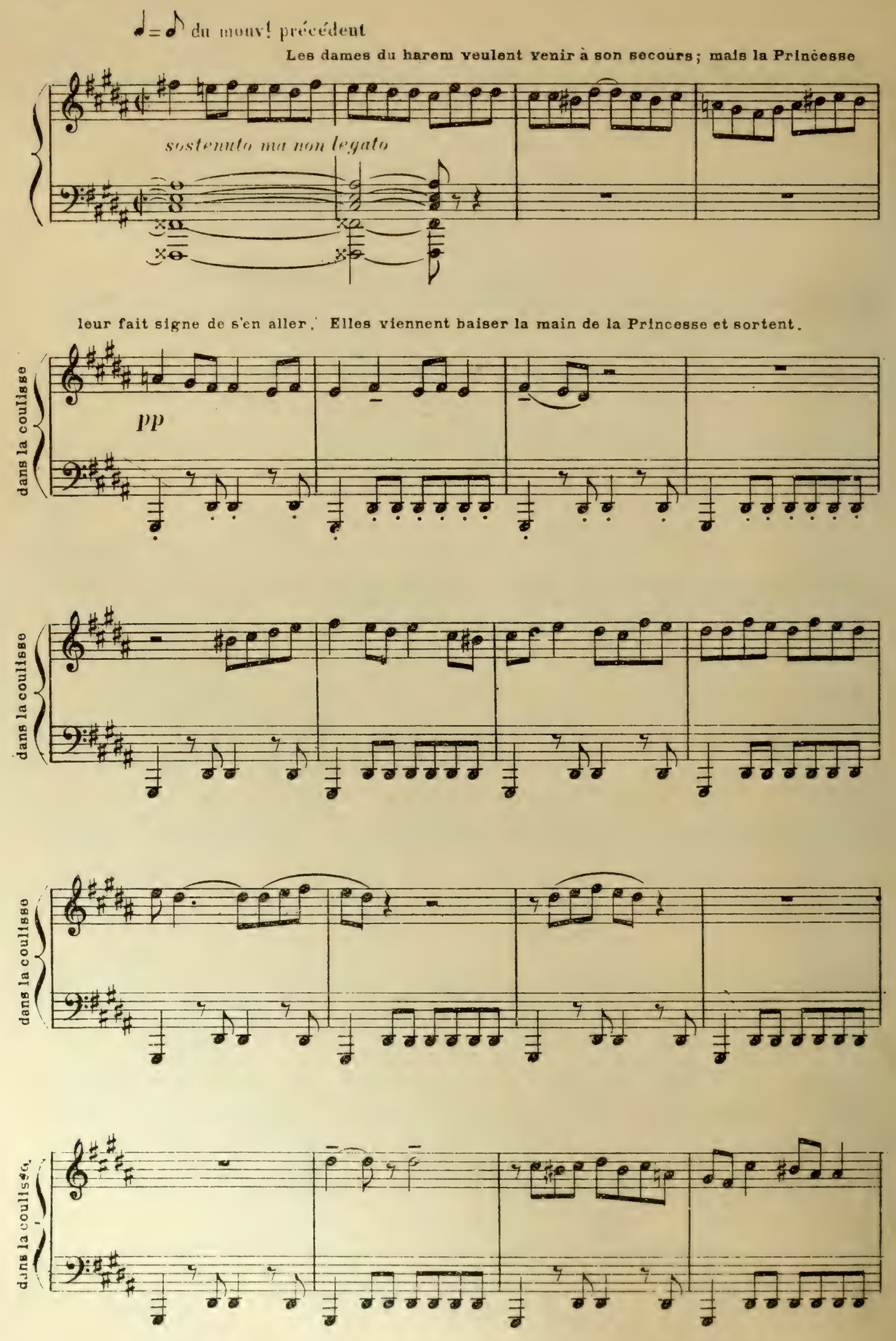
M. G.

M. D.

Flûte dans la coulisse

p

ppp possibile


♩ = ♪ du mouv! précédent
Les dames du harem veulent venir à son secours; mais la Princesse
sostenuto ma non legato
leur fait signe de s'en aller. Elles viennent baiser la main de la Princesse et sortent.
pp
dans la coulisse
dans la coulisse
dans la coulisse
dans la coulisse

dans la coulisse

Tempo 1º

LA PRINCESSE, à elle-même

Pour - quoi ces mots i - nat - ten -

Tempo 1º

(à l'orchestre)

p

(dans la coulisse)

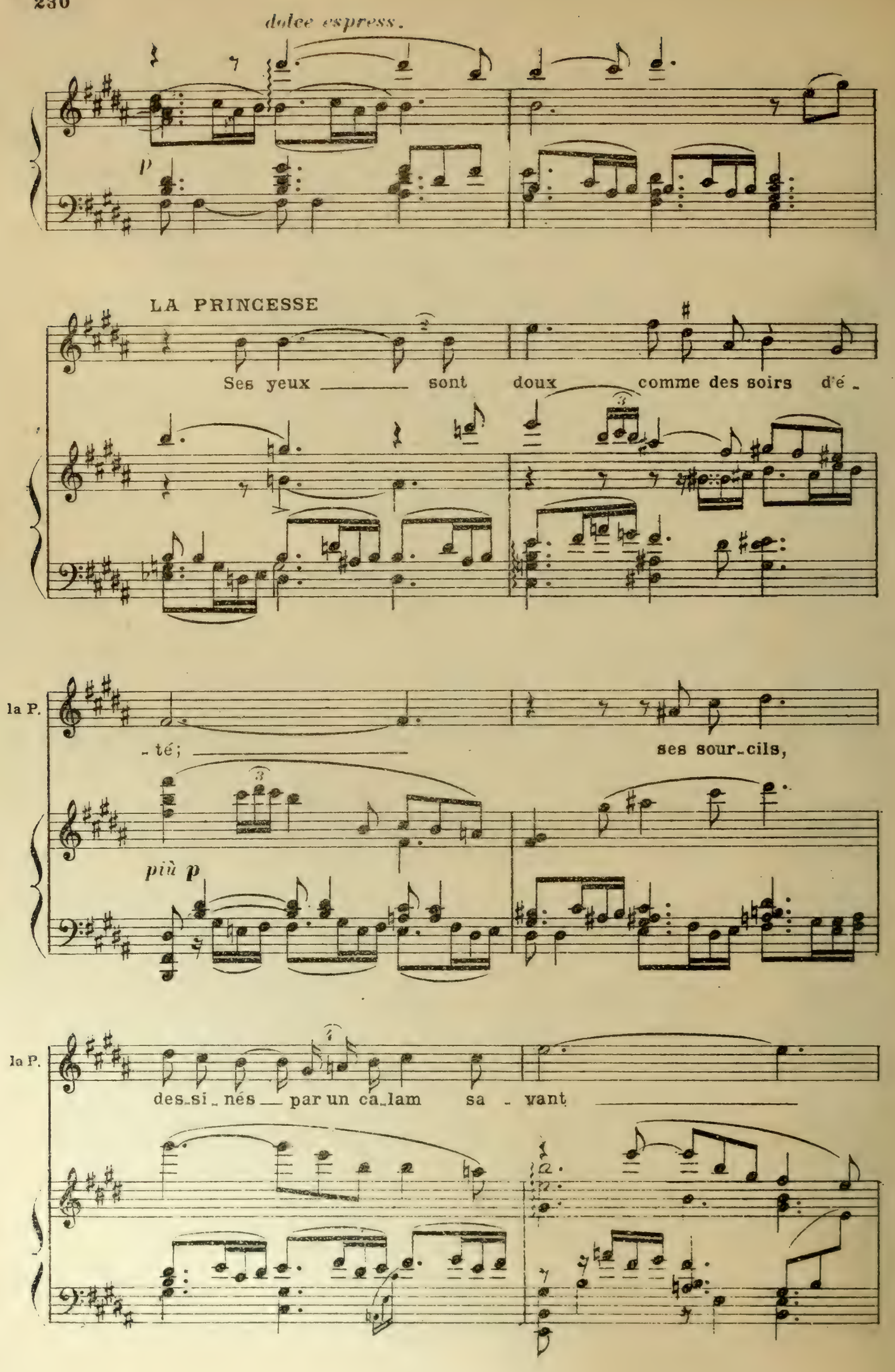
perdendosi

la P.

- dus: pauvre? Le Caire? save - tier? et quel est cet é

la P.

- poux, à qui je suis donnée?


dolce espress.
p
LA PRINCESSE
Ses yeux sont doux comme des soirs d'é-
la P.
-té; ses sour-cils,
più p
la P.
des-si-nés par un ca-lam sa-vant

la P.

sont deux sa - bres s'en_tre_cho - quant quand il plis - se le

dolce

la P.

p

front.

(effet lointain)

tr

Soprani (dans la coulisse)

sempre pp

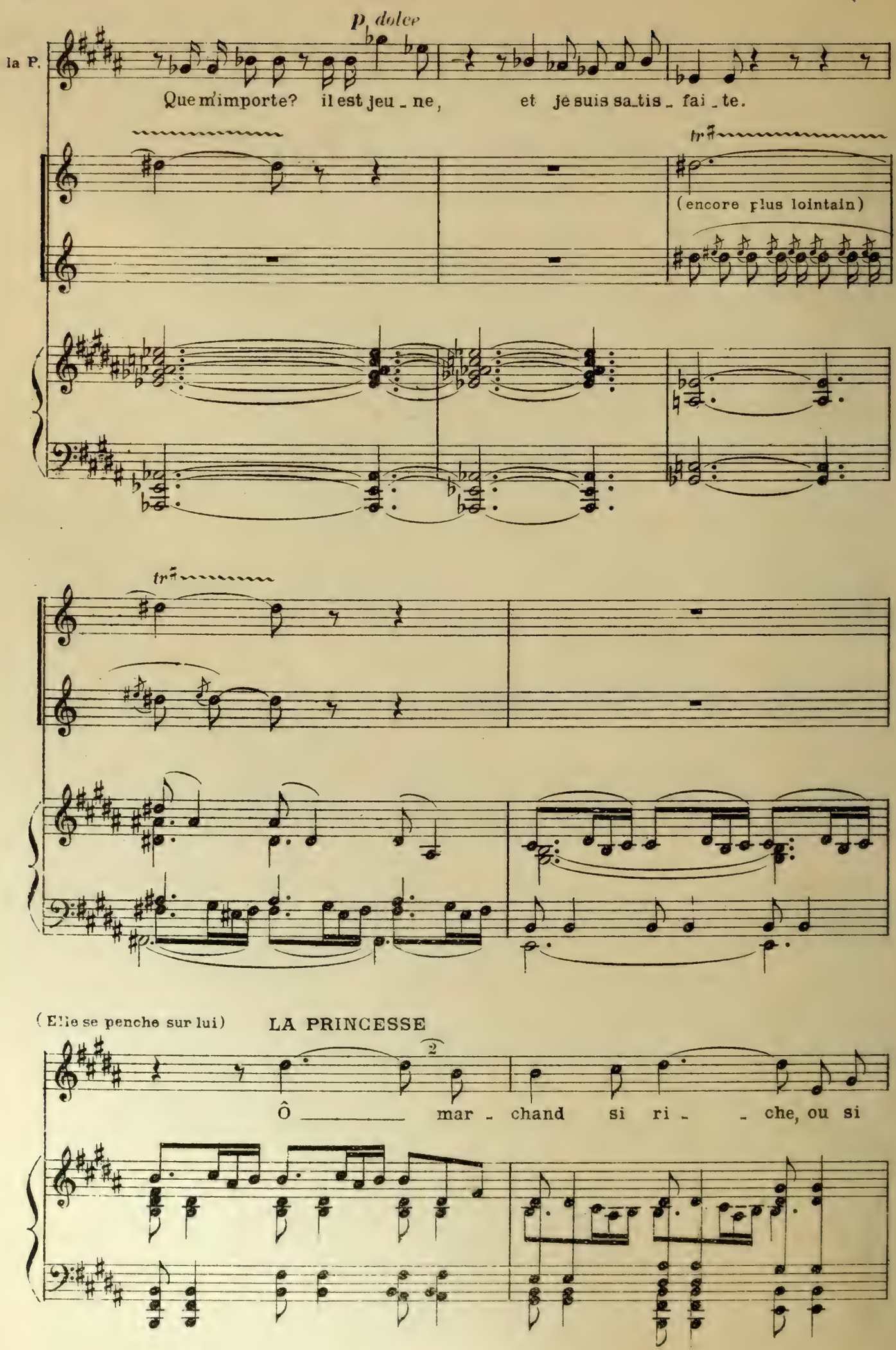
la P.

Quel est cet homme aux paro - les é - tranges?..

tr

tr

(plus loin)


la P.
p dolce
Que m'importe? il est jeu - ne, et je suis sa - tis - fai - te.
tr
(encore plus lointain)
tr
(Elle se penche sur lui)
LA PRINCESSE
Ô mar - chand si ri - che, ou si

la P.

pau - - vre, ou - blie un pas - sé peut - ê - tre né -

la P.

- fas - - te; dans ton sommeil,

poco cresc.

la P.

ô _____ en - dor - mi d'a - mour, _____

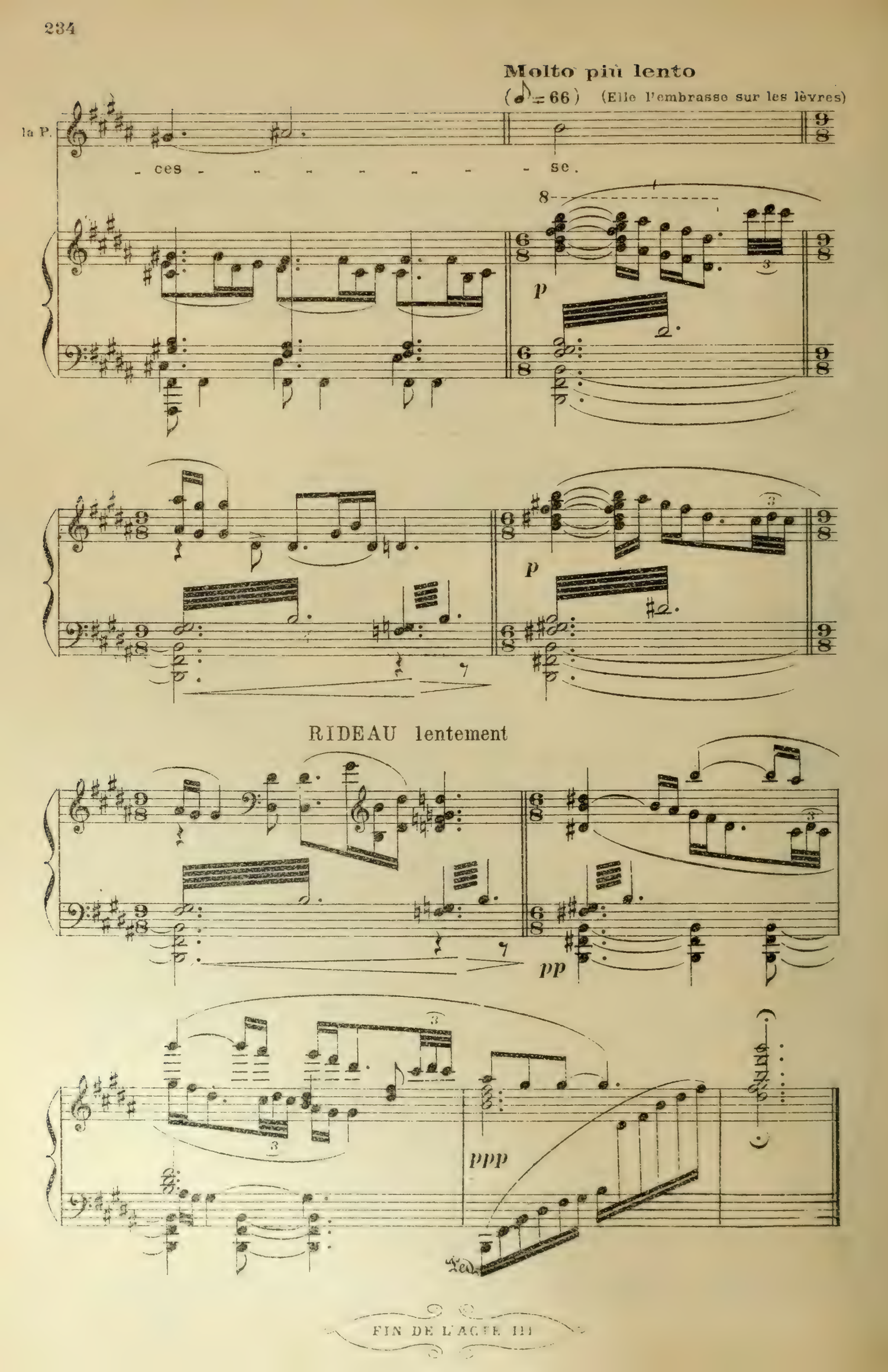
mf *pp* *ppp*

poco a poco rit.

la P.

Al - lah _____ t'en - voie un bai - ser _____ de prin -

poco a poco rit.

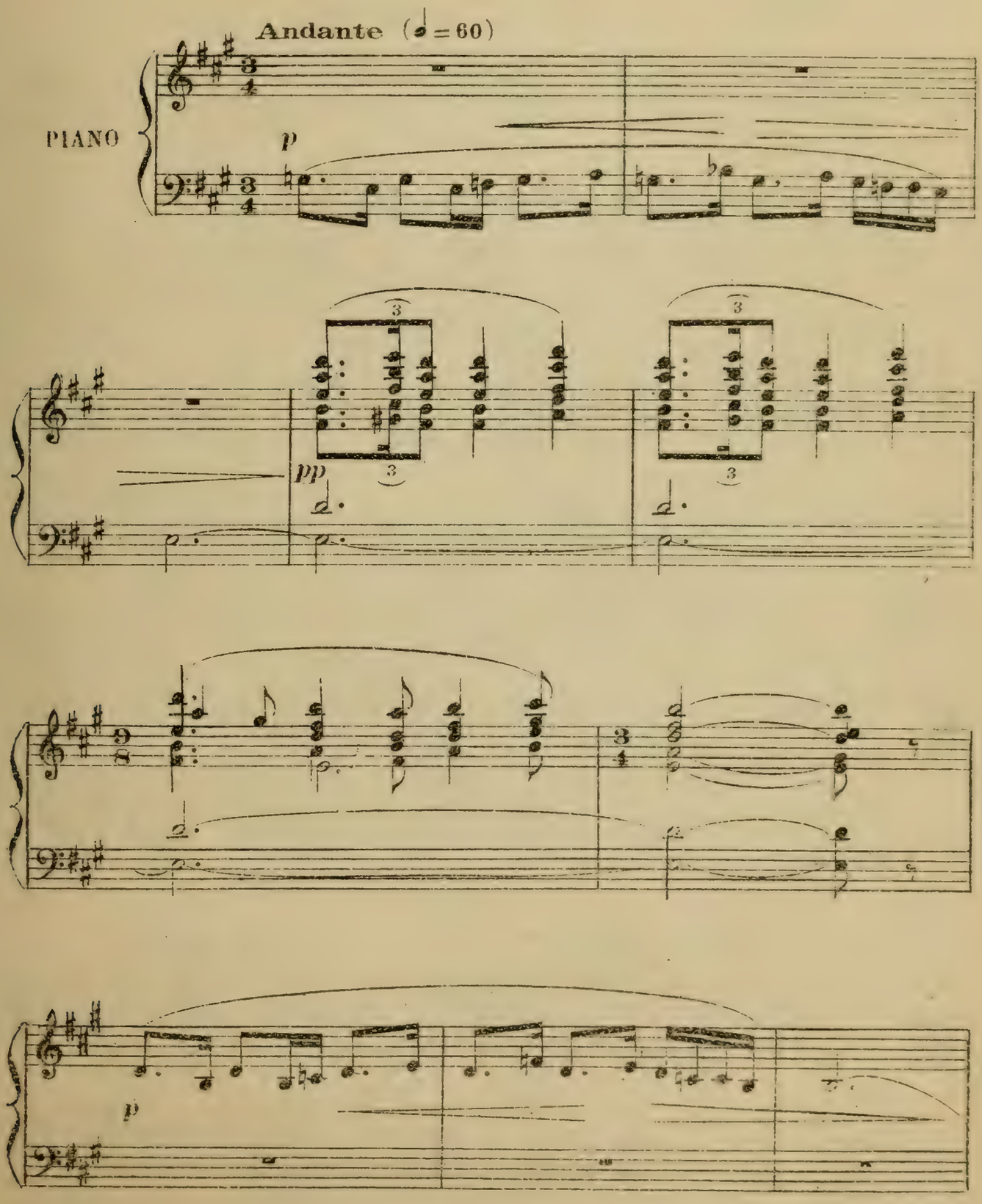


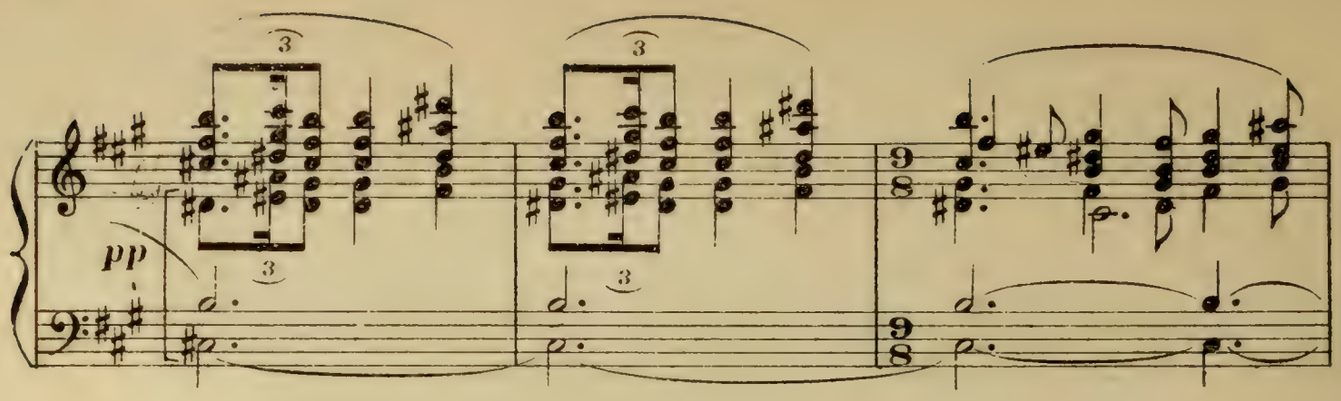
FIN DE L'ACTE III

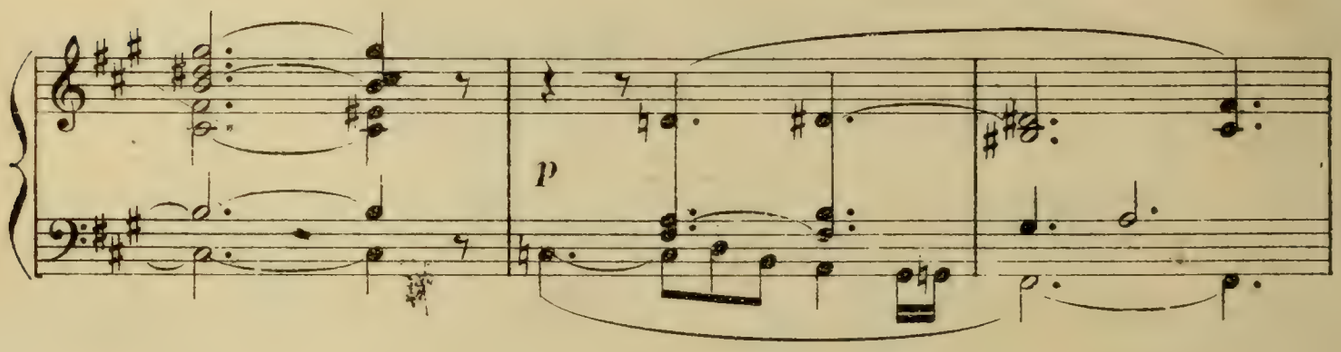
ACTE IVme

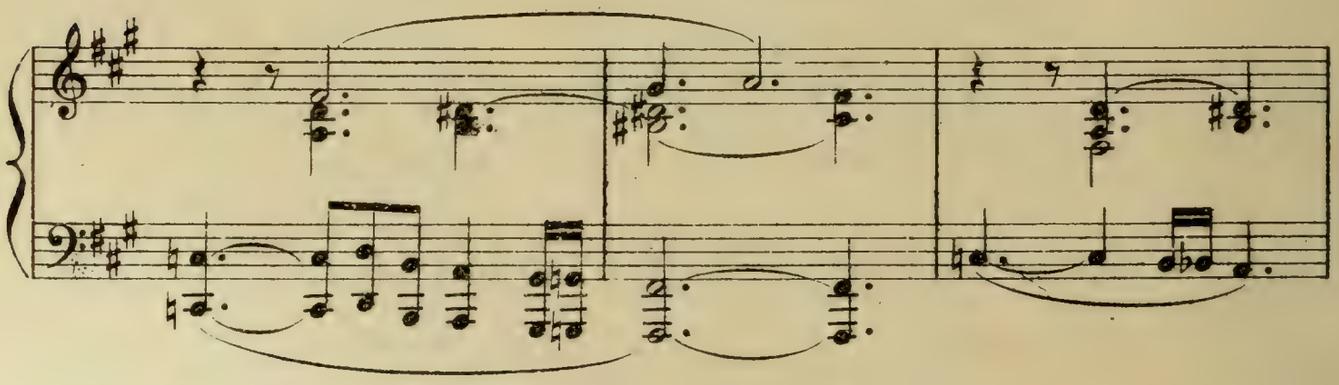
La scène représente l'intérieur d'une salle ronde plantée de colonnades et couronnée d'un dôme. Les arcades sont aveuglées par des rideaux mobiles. Ces rideaux sont fermés, sauf un ou deux, qui relevés comme par hasard, laissent voir une galerie où des mamalik montent la garde. A gauche, sur un pan parallèle à la rampe, une large porte dont les rideaux sont également fermés.

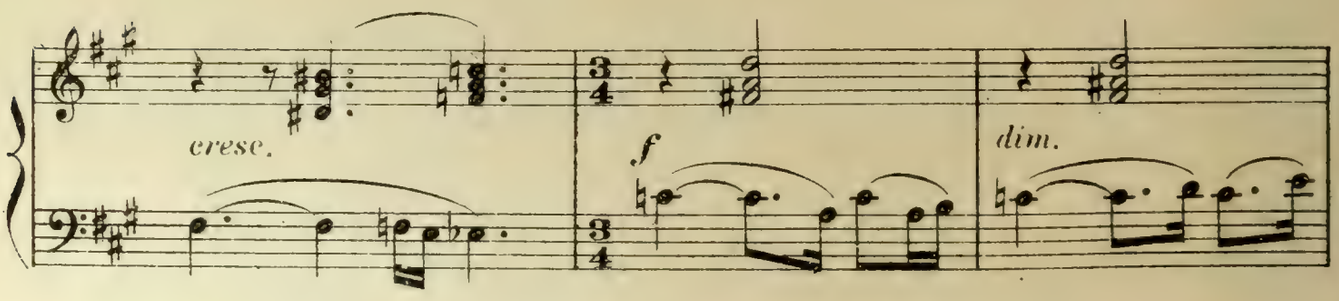
Au milieu de l'hémicycle un jet d'eau sur une vasque.

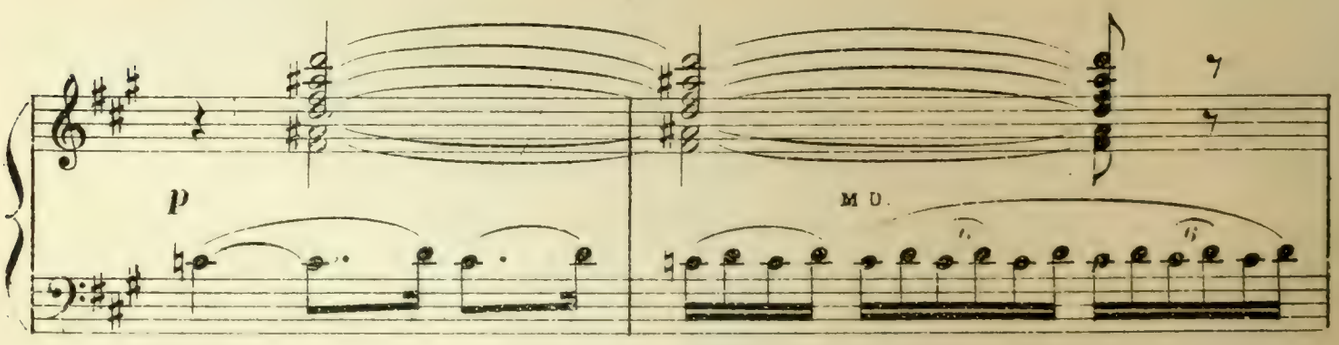



pp


p



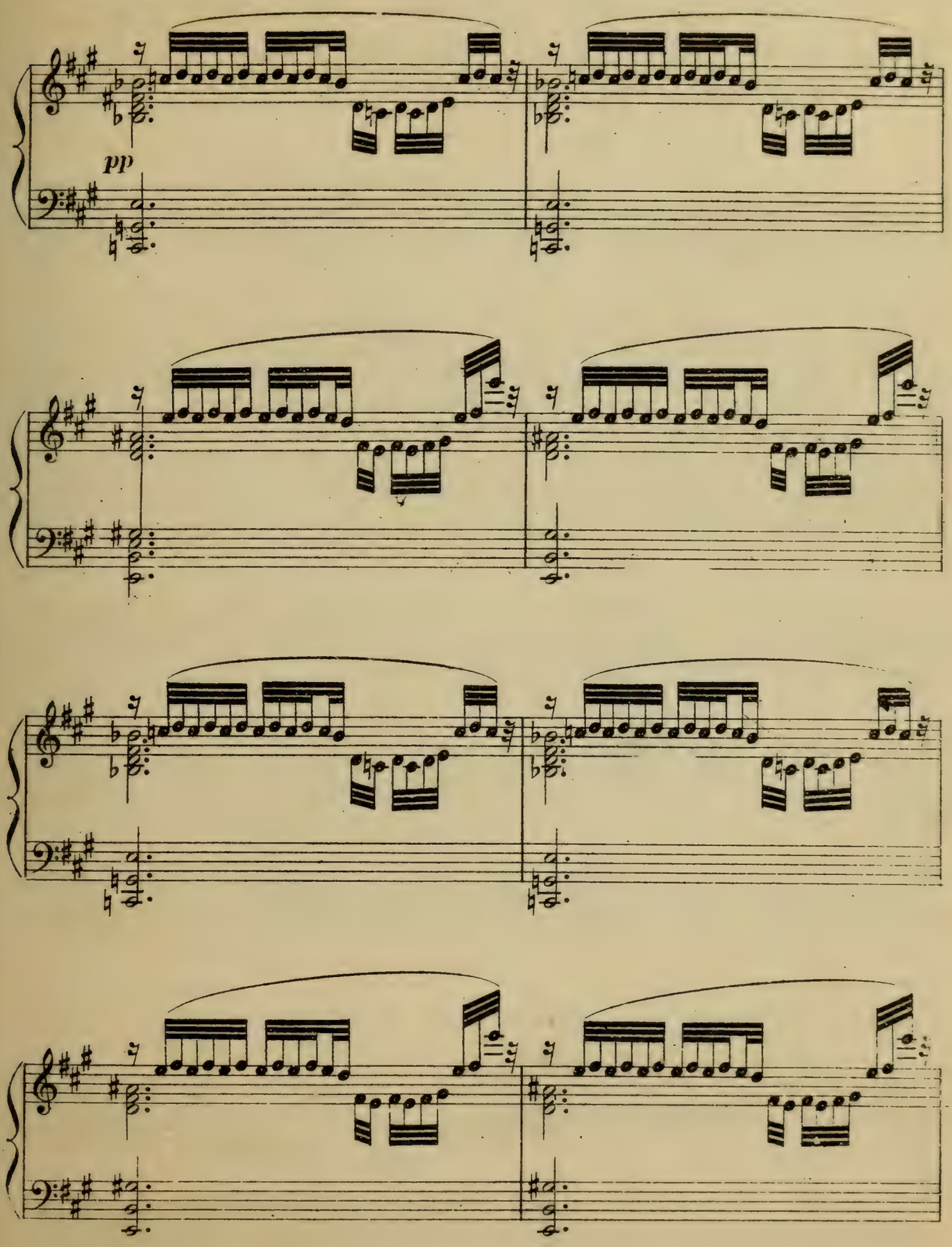

cresc.
f
dim.


p
MD.

SCÈNE I

LE SULTAN, LE VIZIR

Au fond de la scène, entre les colonnes, des femmes dorment, allongées sur des sofas. D'autres sont couchées par terre. C'est l'heure de la sieste. — On entend seulement le jet d'eau qui murmure...



Le Sultan entre, agité et préoccupé. Il est suivi de son Vizir

cresc.

LE SULTAN, laissant malgré lui échapper

La cara-

dim.

pp

le sujet de ses préoccupations. (Il fait quelques pas)

le S.

-va-ne..

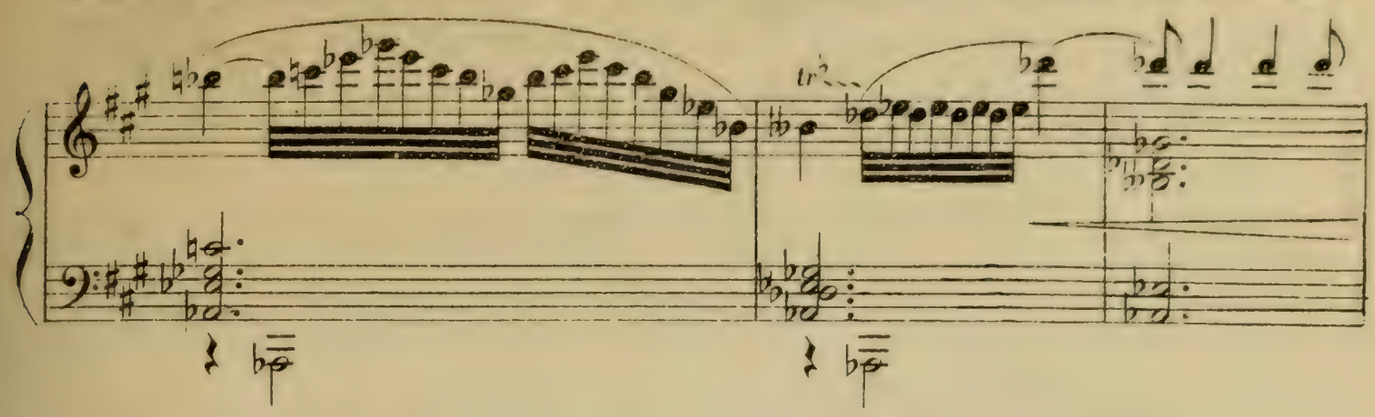
Cette carava-ne...

pp

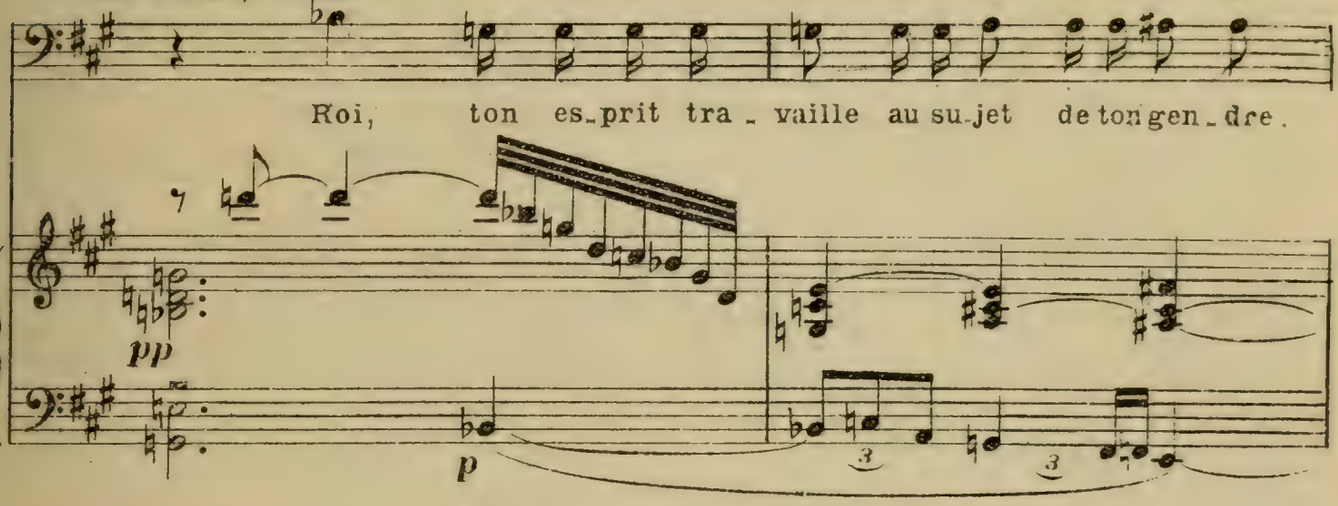
M. G.

(Il va à une arcade du fond, et regarde l'horizon avec anxiété; puis, désappointé, redescend)

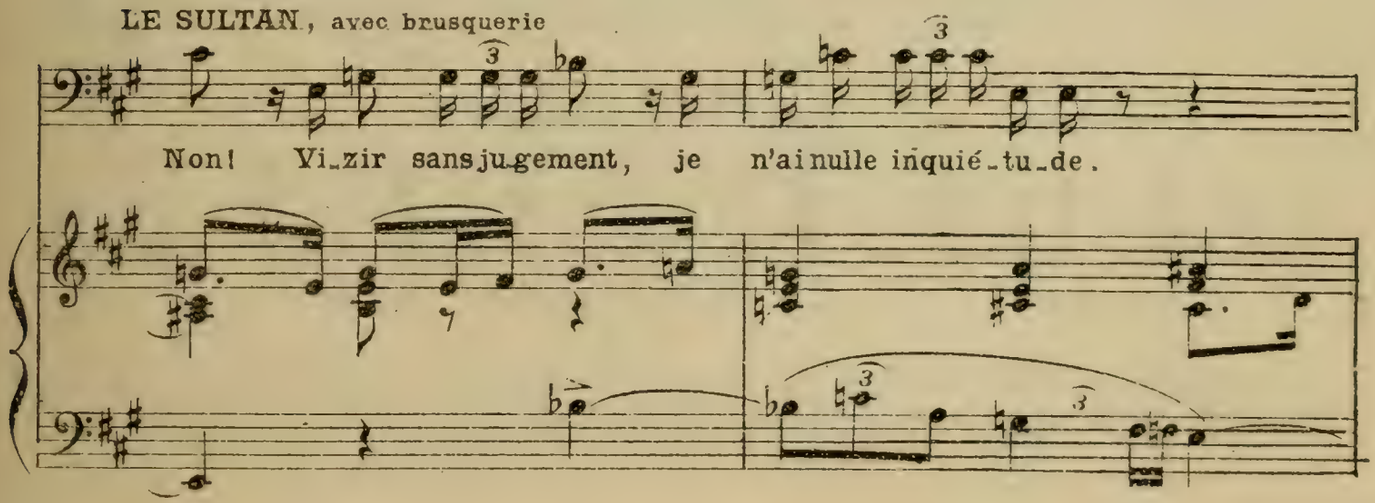
Peu à peu les femmes s'éveillent, et, sans se lever, s'étirent langoureusement. Puis deux ou trois, parmi les plus jeunes, quittent leur sofa, et s'amusent à tremper leurs pieds dans le bassin.



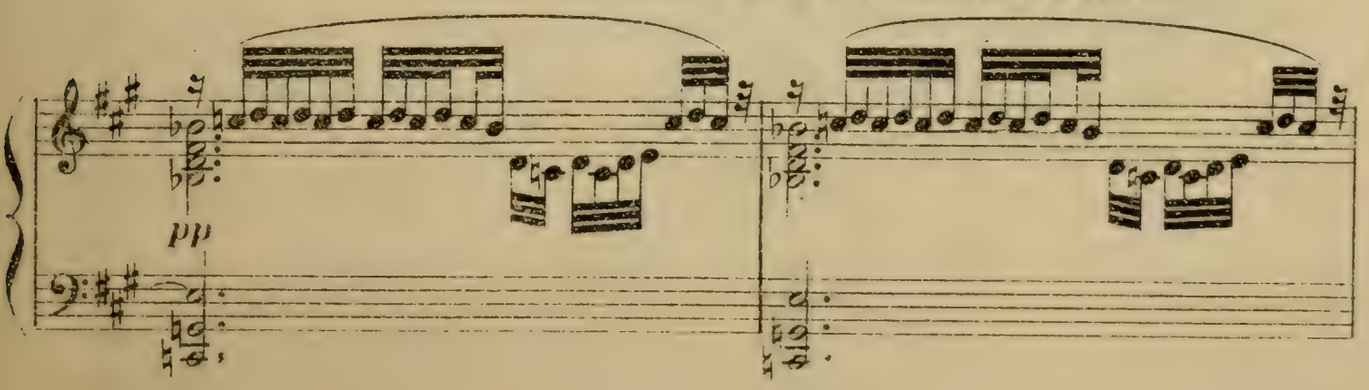
LE VIZIR, timide



LE SULTAN, avec brusquerie



(Sa rêverie le mène au premier plan à gauche).



LE SULTAN, à part

La ca-ra - va - ne...

LE VIZIR, le rejoignant

Ô roi, par - -

pp

le V.

- donne à l'insistan-ce. La gloire de ton règne est mon plus grand souci...

p

le V.

Si je causais a_vec la prin_ces_se, ta fil_le, rien qu'un ins_tant,

(Il montre la porte au premier plan à gauche)

(Le Sultan réfléchit à la proposition)

le V.

à tra_vers ce rideau ?

ten.

pp

M.G.

M.G.

LE SULTAN, à une des femmes

(Une jeune fille s'approche du Sultan, et le salue).

Ô es_clave !

Dis à la prin_

pp

le S.

- ces - se ma fil - le, qu'el - le vien ne et ré - ponde aux ques -

(La jeune fille salue et

le S.

- tions de mon vizir, cet - te bar - be mau - di - te.

disparait derrière le rideau du premier plan à gauche)

(A ce moment, Mârouf entre en scène par le rideau du second plan à gauche. Le Vizir, l'apercevant, fait signe au Sultan

perdendosi *p* *pp*

de se taire et tous deux vont se dissimuler au premier plan à gauche pour l'épier)

SCÈNE II

LES MÊMES, MÂROUF.

(Mârouf encore engourdi et s'étirant, marche avec la nonchalance d'un pacha. Il vient s'étaler sur un divan, et ne se sachant pas épié, se laisse aller à sa rêverie)

Poco più tranquillo.

p

(Les femmes, complètement éveillées depuis que le Sultan a donné un ordre à l'une d'elles, vont

MÂROUF, dans un soupir

Ma - - - schallah!..

se grouper autour de Mârouf. Chacune d'elles tenant un éventail, elles l'éventent doucement pendant [qu'il chante)

(1)

Dans le jar - - - din fleu - - - ri de

pp

Ped.

(1) Ce chant est imité d'une chanson orientale

tranquille

M. fleurs, moi, je suis le jet d'eau qui ron-ron-ne d'a-

M. -mour ; et mon é-pouse est le bas-

M. -sin de mar- -bre, où je me ré-pands en lar-

M. -mes de joie.

M.D.

MÂROUF

Ma - - - schallah... Je

M.

suis aus - si la co - lon - - - - ne su -

pp

Ped.

tranquille

M.

- bli - - - me, au chapi - teau sculp - té de

M. gloi - re, et mon é - pouse au corps miel -

M. - lé de miel est le so-leil qui

M. chauf - fe et ça - res - se mes flancs.

M. Ma - - -

M

- - schal - lah...

LE SULTAN sortant de sa cachette.

La paix sur

Digitized by Google

se levant sans précipitation

M.

Sur toi la paix, ô l'oncle le sultan.

le S.

toi, ô mon gen - dre.

p dolce

(Les femmes sortent par le second plan à gauche)

sur le ton d'un homme qui dort debout

M.

aimable

J'at - tends ma ca - ra -

le S.

Que fais-tu sur ce di - van?

Le Sultan jette au Vizir un regard sévère qui veut dire: "Tu vois bien, animal!"

M. - va - ne. Mais ex-cu-se-moi, ô mon on - cle.

M. Je dois surveiller le palais qu'on cons-truit pour mes marchandi - ses.

(Il salue, et avec la même nonchalance il gagne la sortie du fond)

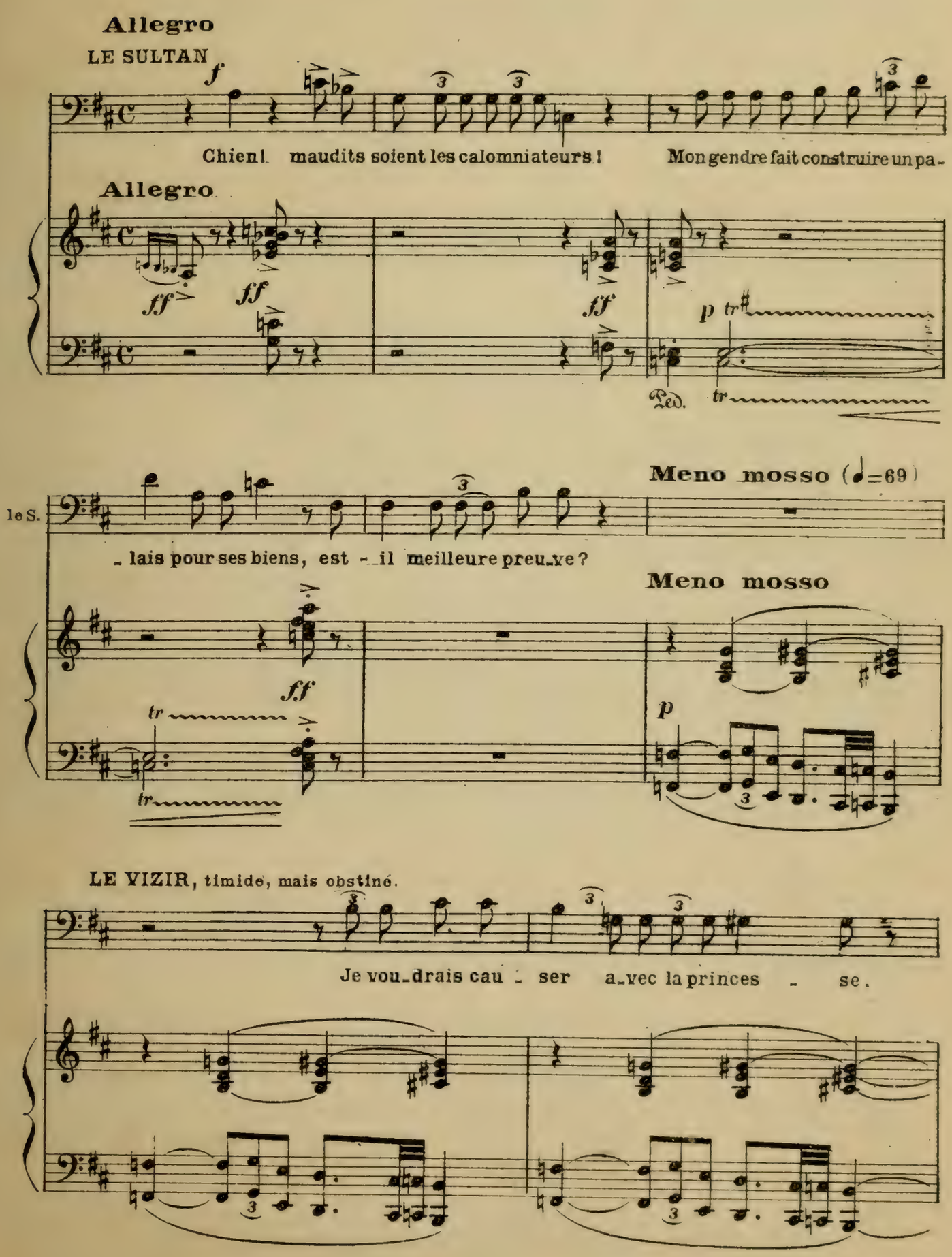
MÂROUF au moment de disparaître, dans un soupir de bien être.

(Il sort suivi des mamalik)

Ma- - - schal-lah!..

SCÈNE III

LE SULTAN, LE VIZIR, puis LA PRINCESSE.



Modérément animé (♩=108)

La Voix de LA PRINCESSE derrière le rideau de la porte du premier plan à gauche.

Mon pè - re, me voi - ci.

LE SULTAN, à la Princesse, à travers le rideau.

Ô ché -

Modérément animé

p

le S.

- rie! Ô noy - au de mon

p

poco cresc.

le S.

cœur! C'est mon vi - zir, ce mau - dit,

(au Vizir) (à la Princesse)

le S. Qu'Al_lah noir_cis_se ton vi_sa_ge! Qui

le S. veut t'en_tre_te_nir au su_jet de l'é_

sempre dim.

le S. _poux. Quant à moi, par Al_lah! je n'ai

La Voix de LA PRINCESSE

Qu'il par_le,

point de soupçon.

(Le Sultan fait passer le Vizir,

la V. de la P.

je ré-pon-drai.

et ainsi ils échangent leurs places)

LE VIZIR

Ô ma maîtres-se,

p

le V.

tu sais que le tré-sor est vi-de, grâce aux ca-

le V.

-deaux de ton é-poux, l'é-mir, et la ca-ra-

poco cresc.

le V.

va - - ne est en - core en rou - te.

dim.

La Voix de LA PRINCESSE

Je le sais.

LE VIZIR

Or mon cœur s'in - qui - è - te à cau - se du re -

le V.

tard. Que penses-tu de ton é -

p

le V.

- poux? est-ce un hom - me de bien?

mf

LA PRINCESSE sortant sa tête par l'entrebâillement du rideau.

Ce que je pen - se de l'é -

p

la P.

- poux? Qu'Al - lah le com - ble de bien - faits! Je

pp

p

rit. - - - Andante (♩=58)

P.

pen - se, ô vizir né - fas - te, que son vi - sage est un so -

Andante

p

a P.

-leil, et sa pa - ro - le un vin dont je m'en - i - vre.

la P.

Nous se-rons l'un à l'au-tre u-nis jus - qu'à la Bâ-tis -

cresc.

la P.

-seu-se des tombeaux, Sé - pa-ra-tri-ce des é-poux, l'i-né-vi-ta - ble

dim.

sempre dim.

1º Tempo

'a P.

Mort. Et voi-là, ô vi - zir, ce que je pen-se

pp

la P.

de l'époux.

LE SULTAN, au Vizir

Tu vois? Que t'ai-je dit?

p

molto cresc.

LE VIZIR, à la Princesse

Fort bien, ô ma maî-tres - se:

p

LA PRINCESSE ouvrant complètement le rideau, et se montrant tout entière, assise sur un divan

Ce-la n'est point mon af -

le V.

mais la ca-ra - va - ne?

la P.

- fai - re.

LE VIZIR

Hé - las! Qui te nour - ri -

p

LA PRINCESSE

Le Très-Haut

le V.

- ra si nous n'a - vons pas d'ar - gent?

la P.

ai - de ses fi - dè - les.

LE VIZIR

Ô maî - tre du

LE SULTAN, au Vizir

Ma fil - le a raison!

p

le V.

temps, l'é - mir Mâ - rouf ne me dit rien de

poco a poco cresc.

le V.

bon; je fais mon de - voir en t'a - ver - tis - sant.

LA PRINCESSE, jouant la fureur et l'indignation

poco animando

Mau - dit soit le Ma - lin, le La - pi - dé !

poco animando

fp

la P.

É - cou - te ce ré - cit vé - ri - dique, ô mon pè - re et ton vi - zir se -

f *pp*

la P.

- ra confondu.

(Le Vizir est remonté au fond; le Sultan va prendre sa place contre le rideau du premier plan)

LE SULTAN

Je t'é - cou - te, ô ché - rie!

f

(La Princesse prend le temps nécessaire à l'invention de son histoire)

p

All° moderato (♩=126)

LA PRINCESSE, (véhémente)

All° moderato

Il est ar - ri - vé cet - te

p

(presque pleurant)

la P.

nuit dix ma - ma - lik de cet - te ca - ra -

LE SULTAN (au Vizir)

« Ah ! »

la P.

- va - ne Voi - là ce qu'ils ont

f *p*

la P.

dit à mon é - poux si beau : Des

la P.

hor - des de Bédouins pil - lards nous ont sur -

la P.

- pris dans le dé - sert, et c'est la cau - se du re -

la P

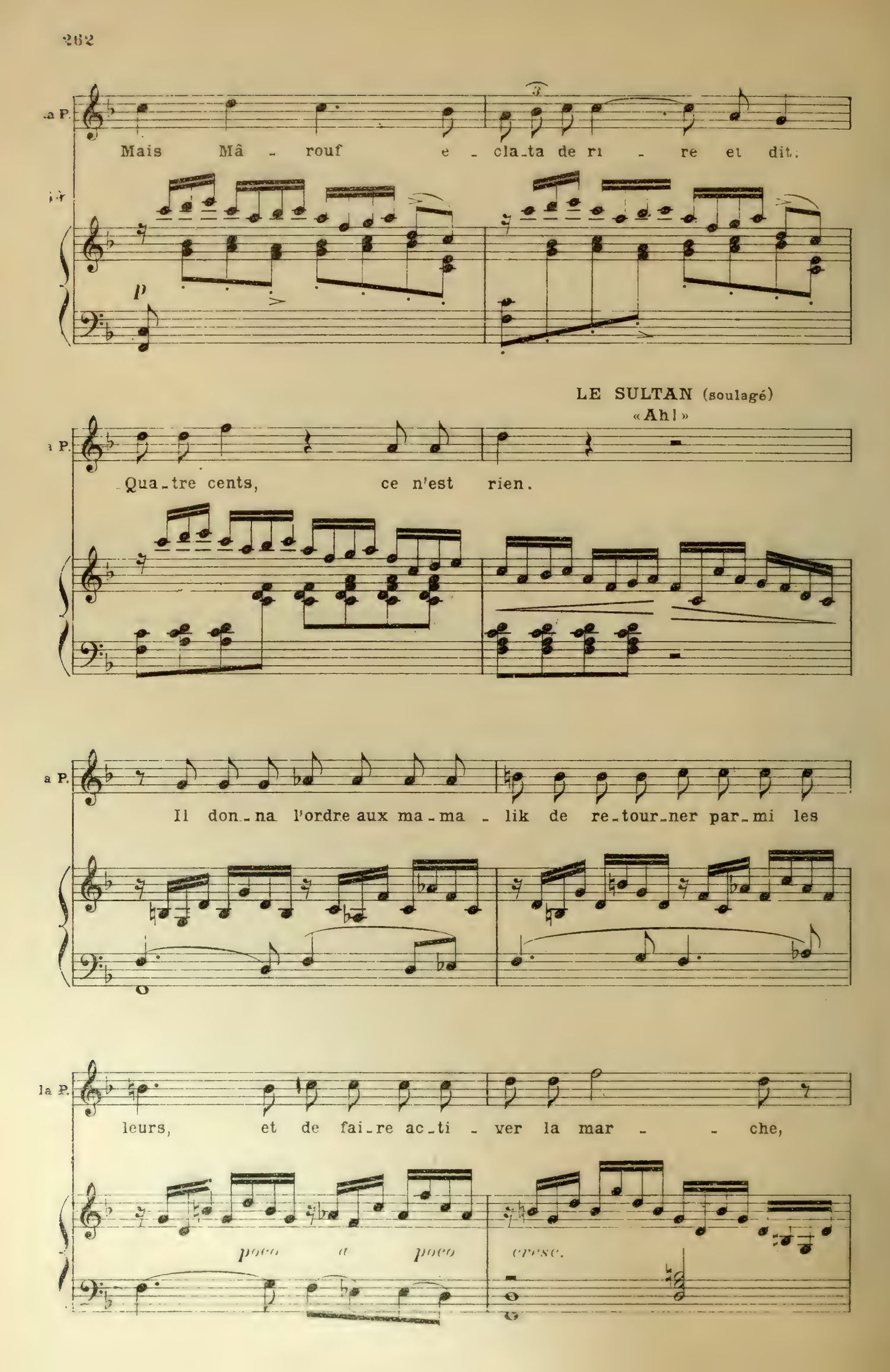
- tard, et qua - tre cents chameaux nous -

LE SULTAN, ennuyé

« Ah ! »

la P.

ont é - té vo - lés.


Mais Mâ - rouf e - cla-ta de ri - re et dit:
p
LE SULTAN (soulagé)
«Ah!»
Qua-tre cents, ce n'est rien.
Il don-na l'ordre aux ma-ma - lik de re-tour-ner par-mi les
leurs, et de fai-re ac-ti - ver la mar - - che,
poco a poco cresc.

la P.

et mon é - poux est un hom - me in - tè - gre,

la P.

et ton vi - zir, un chien den - tre les

(Elle a fait ce récit, tantôt pleurant bruyamment, tantôt riant sous cape)

la P.

chiens!

sempre cresc.

f

LE SULTAN, au Vizir.

Es - tu confon - du? Va-t-en! Gué - ris mon

ff

le S.

œil de ta vu - e, ou je sau - rai fai - re en - trer ta lon -

f.f

le S.

- gueur dans ta lar - geur.

f.f

dim.

(Le Vizir, penaud, sort à droite)

p

SCÈNE IV

LE SULTAN, LA PRINCESSE, puis MÂROUF

(Après le départ du Vizir, la Princesse sort de sa cachette; le Sultan la rejoint)

sempre più p

LA PRINCESSE, jouant l'indignation

Ô mon pè - re, peux-tu souf-frir près de

la P. toi ce vi-sa-ge de gou-dron?

LE SULTAN

Ô ma fil - le, ras-su-re-

le S. -toi; je veux le faire em-pa-ler quelque jour.

sans ralentir

Très modéré (♩=58) LE SULTAN, embarrassé et se faisant affectueux

Tu ferais bien pourtant d'interroger Mâ-

Très modéré

pp

le S.

-rouf au sujet de la da-te; Je sau-rai, de la sor-te,

LA PRINCESSE

Je l'interro-ge-

le S.

si je dois pré-le-ver quelques nouveaux im-pôts.

Pendant le baiser, Mârouf paraît, entrant par le fond. Voyant sa

la P. _rai, mon pè _ re.

LE SULTAN, l'embrassant sur la tête

O lu_miè_re de mon œil!

p dolce

femme dévoilée, il fait signe à ses mamalik de rester dehors)

LE SULTAN, à Mârouf

Ton pa_

ppp

MÂROUF

Il est bien pe _ t roi du temps,

le S. _lais va-t-il se_lon ton dé _ sir?

M. j'en veux fai_re construire trois au_tres.

LE SULTAN La réus_site à tes projets..

(Il se dirige vers la sortie de droite, et s'arrête pour faire signe à sa fille de parler à Mârouf. Mârouf se retourne vers le Sultan, et celui-ci lui répète)

le S. La ré_us_

poco cresc. *dim.*

(Il sort)

le S. _si_te.

SCÈNE V

LA PRINCESSE, MÂROUF

Mârouf est assis sur un divan, et la Princesse va s'agenouiller à ses pieds et cacher sa tête dans ses genoux.

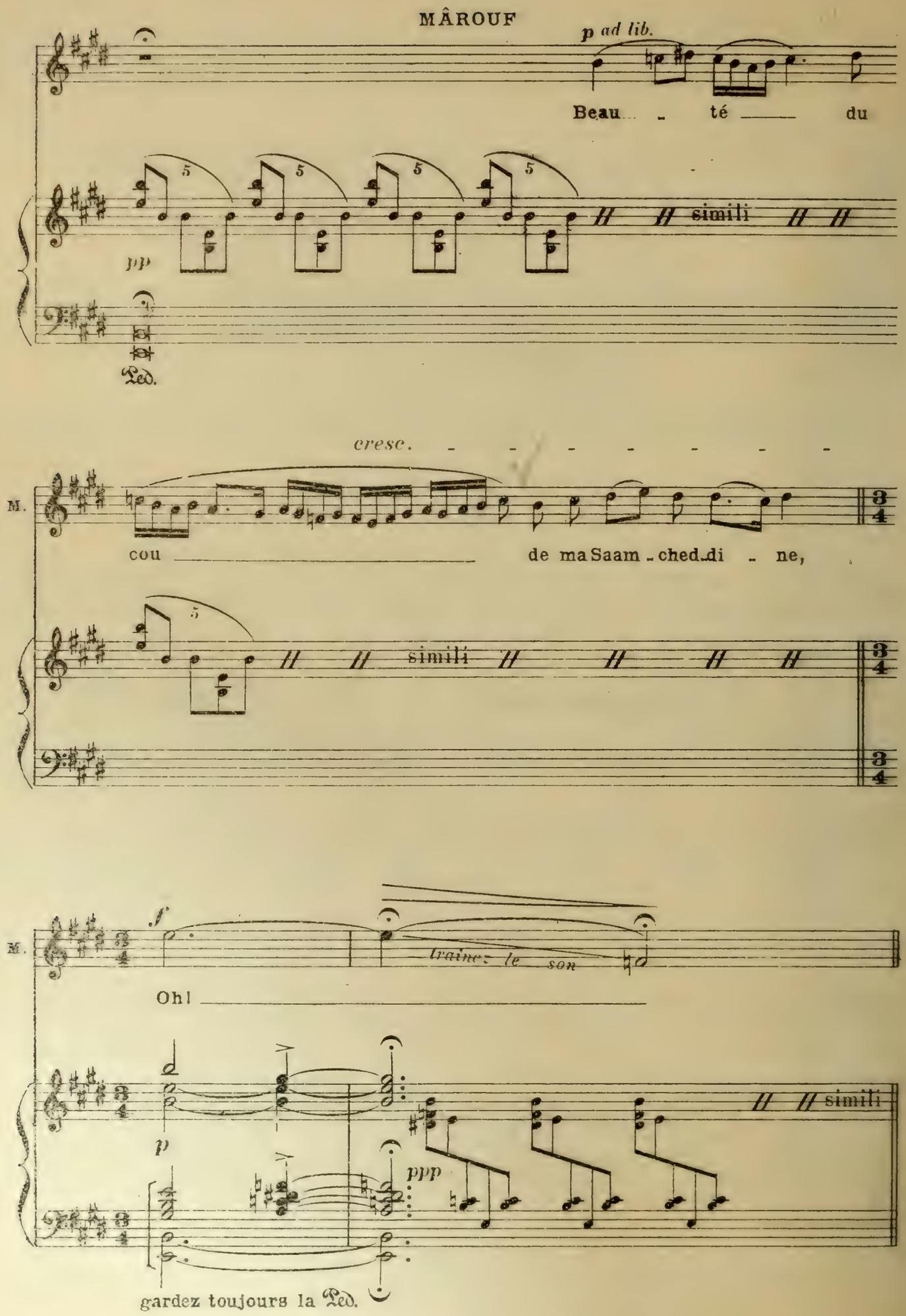
MÂROUF

Viens, ô mon é - pou-se fleu-ri - - e,

pp

M. et passons le res-te du jour impro-vi-sant des

M. vers.


MÂROUF
p ad lib.
Beau - té du
pp
simili
Ped.
cresc.
M.
cou de ma Saam - ched - di - ne,
simili
M.
f
traînez le son
Oh!
p
ppp
simili
gardez toujours la Ped.

ad lib. f dim. rall.

M. Corps vê - tu de narcisse et de ro - se,

simili

pp doleiss. ad lib.

M. Ah! perdendosi

pp

pp

* Ped.

p cresc.

M. Flancs gonflés dans la sécu - ri-té,

simili pendant tout le

M.

f

Oh!

p

// simili //

M.

ad lib.

f

Flancs de na - - - -

dim

// simili //

M.

rall.

-cre de ma Saam-cheddi - ne,

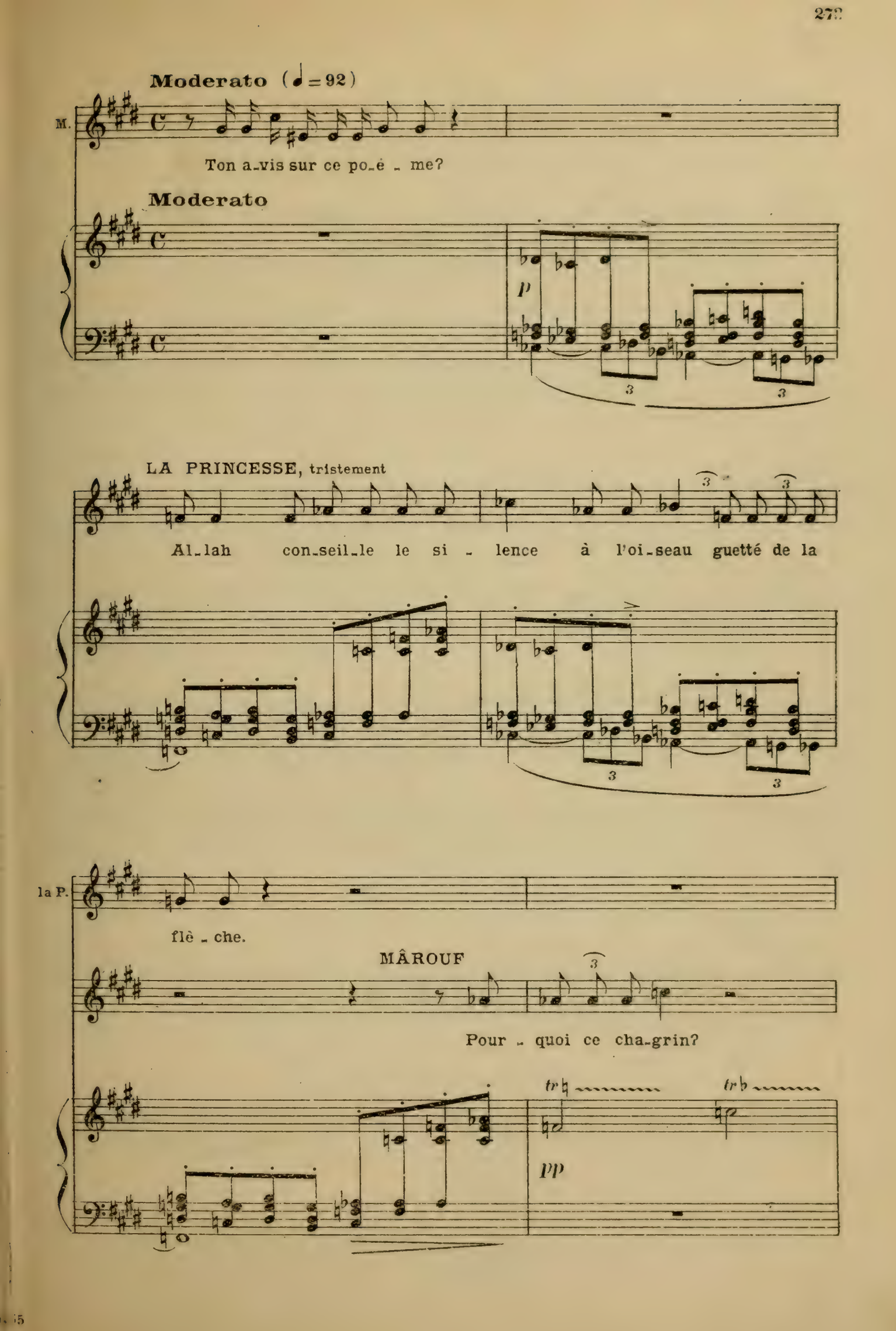
pp

dolciss.

Ah!

// simili //

pp


Moderato (♩ = 92)
M.
Ton a-vis sur ce po-è - me?
Moderato
p
LA PRINCESSE, tristement
Al-lah con-seil-le le si - lence à l'oi-seau guetté de la
la P.
flè - che.
MÂROUF
Pour - quoi ce cha-grin?
tr♮
tr♭
pp

LA PRINCESSE

Ô ma ca-la-mi-té! Ô

la P.

mon bon-heur en fui-te!

MÂROUF

Quel dan-

M.

-ger sur notre tê-te? Par-le, ô en-so-leil-lé-el

tr

pp

Poco piu animato

LA PRINCESSE

Ô mon e - poux, sa - che que le vi - zir, ce

Poco più animato

p

la P.

chien, a con - çu de graves soup - çons au su - jet de la ca - ra -

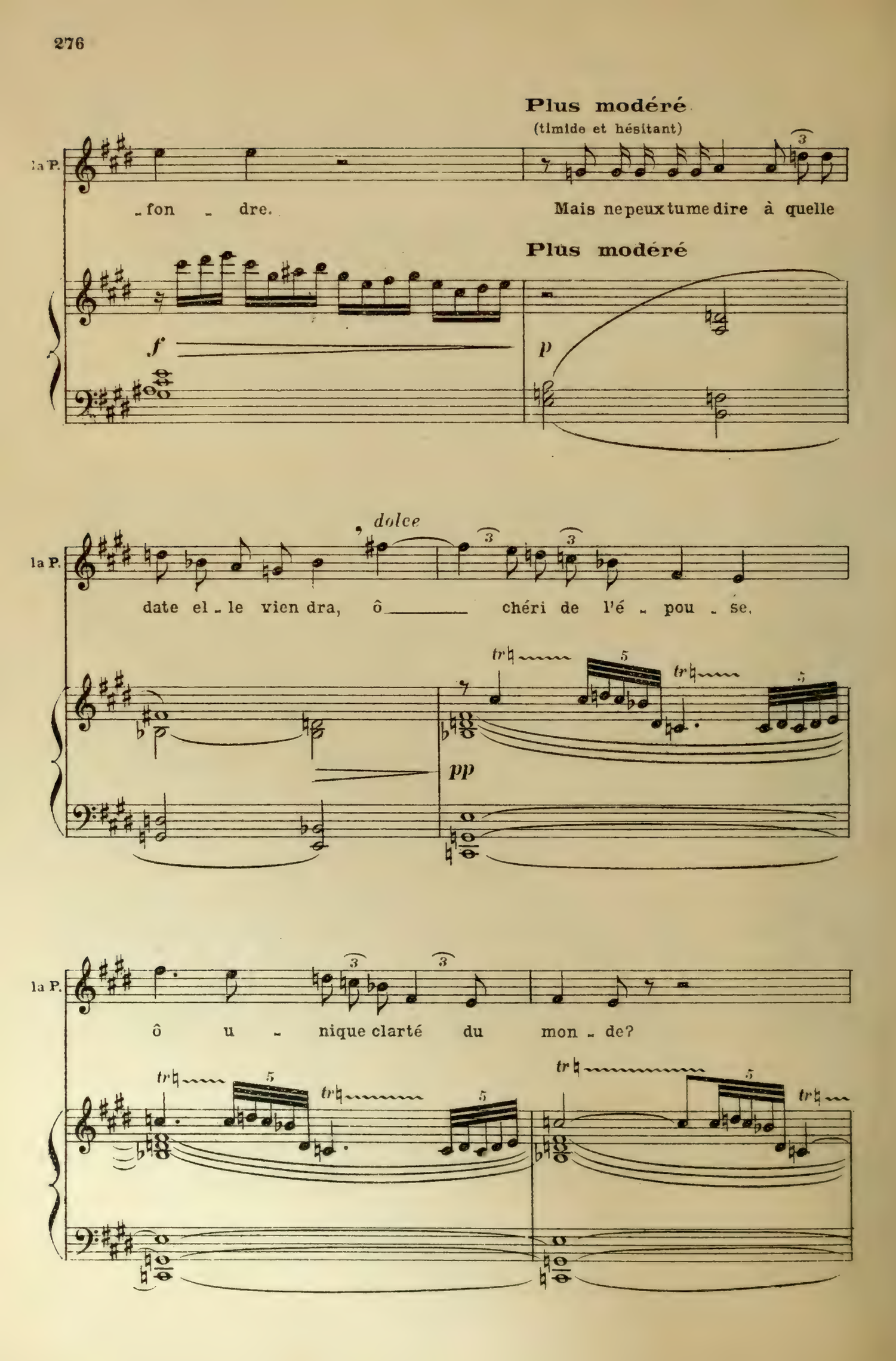
p

la P.

- va - ne. Moi, j'ai fait un mensonge a - fin de le con -

MÀROUF (indigné)

Par Al - lah sur moi!


Plus modéré
(timide et hésitant)
la P.
fon - dre.
Mais ne peux tu me dire à quelle
Plus modéré
f
p
dolce
la P.
date el - le vien dra, ô chéri de l'é - pou - se,
pp
la P.
ô u - nique clarté du mon - de?

la P.

A peu près,

MÂROUF

A quelle da - te?

pp

Ped.

la P.

ô pal - mier, dont je suis la pal - me pen -

la P.

- dan - - - te.

Allegro non troppo (♩=152)

MÂROUF, se levant, joyeux

Pourquoi tant de fa - çons pour u - ne deman - de si sim - ple?

Allegro non troppo

f *p* *mf* *f*

M.

(éclat de rire)

Ma ca - ra - va - - ne?..

p *f*

M.

Mil - le cha -

p

M.

(éclat de rire)

- meaux char - gés d'é - tof - fes?

f

M.

Qua - tor - ze cents mu -

p

M.

-lets a - vec leurs mu - le - tiers?...

crescendo poco a poco

(dans un éclat de rire)

M.

Ma ca - ra - va - - - - -

ad lib.

M.

(se prolongeant en éclat de rire)

Digitized by Google

(en mesure, sans retarder)

M.

Rassu-re toi doux fruit d'a-mour, car je ne pense pas qu'elle arri - ve ja-

f *p*

LA PRINCESSE (se levant)

Que dis-tu?

M.

-mais! Mais je n'ai

M.

rien, ni ca-ra - va - ne, ni bai-lots, ni marchan-

mf *p* *mf* *p* *mf* *p*

M.

-di - ses, pas même u-ne piè-ce de cui - vre.

f *p* *cresc.* 5

(il éclate de rire)

M.

Ma

f

pas long

M.

joie est u-ne grande joi - e, et ton pè - re,

p

3

M.

un ex-cel-lent pè - re!

p

LA PRINCESSE

Ô ter - reur! ô é - pou - van - te!

p

la P.

Quelle est cette a - ven - tu - - - re?

MÂROUF

Ô joy -

M.

- euse a - ven - tu - re! J'é - tais un sa - ve -

M.

-tier dans la vil - le du Cai - re,

M.

aç - ca - blé d'u - ne noire é -

M.

- pou - - - se... Oh! fuir

M.

la ca - la - mi - teu - sel... U - ne fe -

f *f* *dim.* *dim.*

M.

-louque à Da-mi-et-te... Je m'em-

p

M.

-bar-que... In-schal-lah!

pp

pp

M.

Tout-à-

fp *cresc.*

con Ped.

cresc.

M.

coup la tem-pê-tel... je suis je-

M.

-te sur un ri - va - - -ge... un

p

p

M.

hom - me m'ac - cueille et m'em - bras - se...

M.

più f

C'est A - li, com - pa - gnon d'en -

M.

sempre cresc.

-fan - cel... Il me pré - sente à ses a - mis comme un

poco cresc.

M.

f

grand marchand é - tran - ger, et ton pè - re passant par

dim. poco a poco

M.

là, me fit le ca - deau de ta chair ex -

sempre dim. poco a poco

M.

- qui - se, et moi je veux me ré - jou -

sempre dim.

M.

- ir de toi, jusqu'à l'ar - ri - vée

poco a poco

M.

de ma ca - ra - va - - - -

LA PRINCESSE éclatant de rire

Qui n'ar - ri - ve - ra ja - mais.

M.

- ne. Ja -

p *cresc.*

M.

- mais, sois sans crain - - te.

dim.

LA PRINCESSE riant si fort qu'elle en tombe sur le divan

la P.

Et le tré_sor est vi _ _ de?..

p *cresc.*

MÂROUF riant aussi

Vi _ _ _ de, à la li _ mí _ te du

M.

vi _ _ _ _ _ _ de.

f

ff

Ils rient tous les deux comme des fous

Mârouf cesse le premier et prend un air triste

dim.

MÂROUF

Ya ou-eï-

p espress.

M.

-li! Ya ou-eï-li!

LA PRINCESSE riant encore

Pour - quoi cet - te tris - tes - se?

MÂROUF

Pen - dant qua - ran - te jours

sempre dim.

M.

j'au - rai rê - vé d'un corps, ton corps,

pp molto espress.

M.

plus beau que ce - lui des hou - ris,

p *pp*

M.

et j'au - rai rê - vé d'un a - mour

sempre pp

M.

plus ra - fraî - chis - sant que la source à

M.

l'om - - bre, ton a - -

p *p*

M.

- mour,

p

M.

et je vais être em_pa _ lé ___ quand ton pè_re sau_ra tout.

sf *p*

LA PRINCESSE, qui ne rit plus depuis un moment

Qui le lui di _ ra, ô mon maître ?

M.

Ya ou_eï _ li ! Ô ma maî_

sf *p* *sempre p*

M.

_ tres_se, toi, sans dou_te.

poco rall.

Quasi adagio

LA PRINCESSE, allant le rejoindre lentement

p dolce

Mâ - rouf, il n'est pas de ri

pp dolcissimo

la P. - ches - se que je te pré - fè - re. Devrait-il me tu -

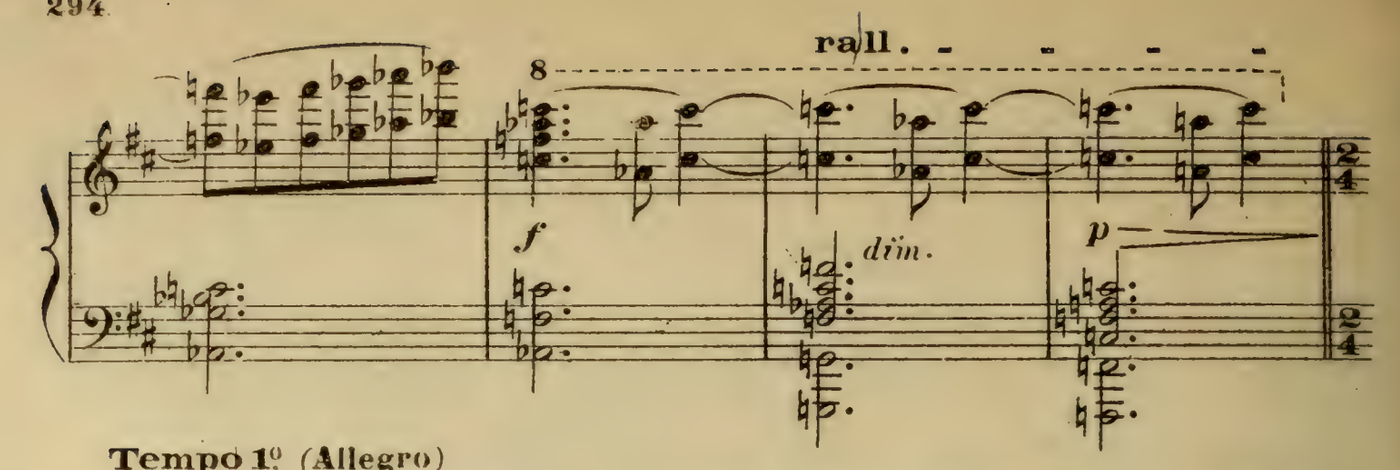
poco cresc.

la P. - er, je ne di - rai rien à mon pè - re

dim. *p* *p* *cresc.*

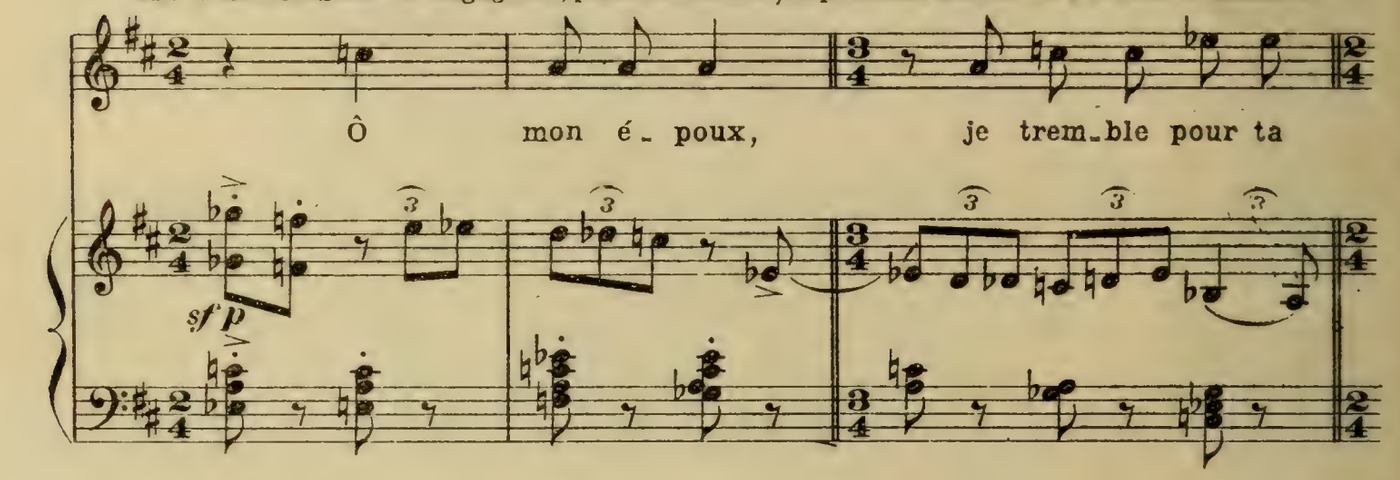
Mârouf au comble du ravissement et de l'émotion tombe dans les bras de la princesse et l'embrasse longuement.

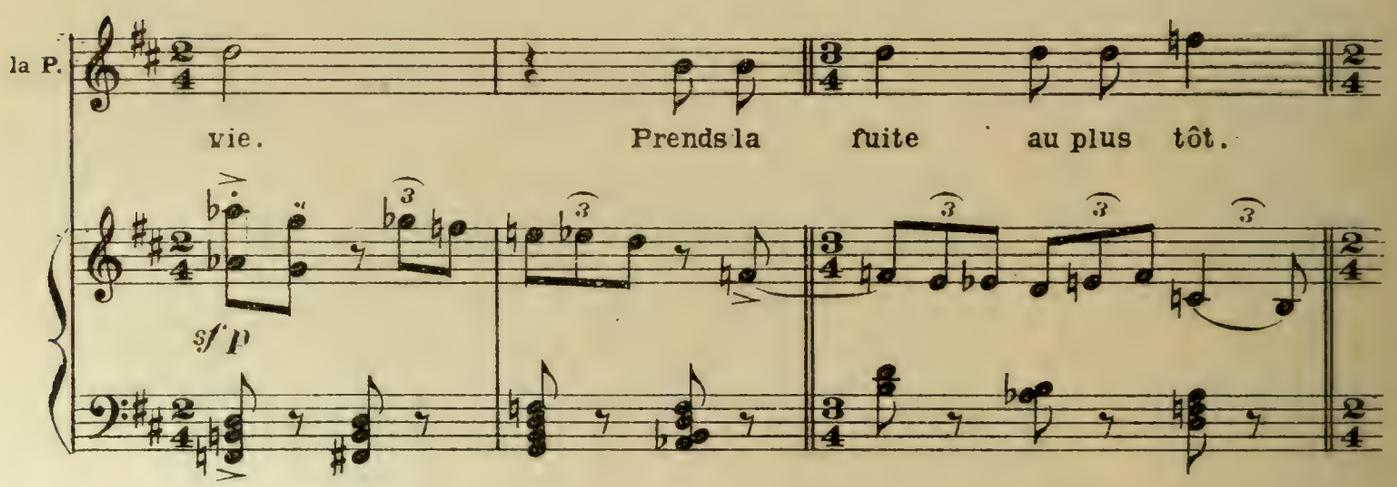
sempre cresc.

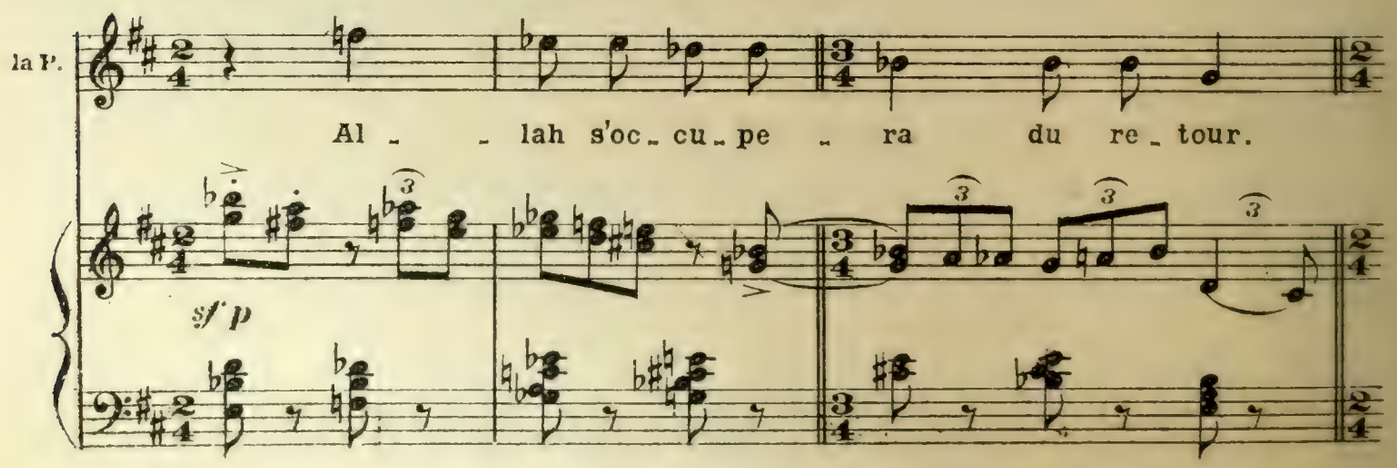


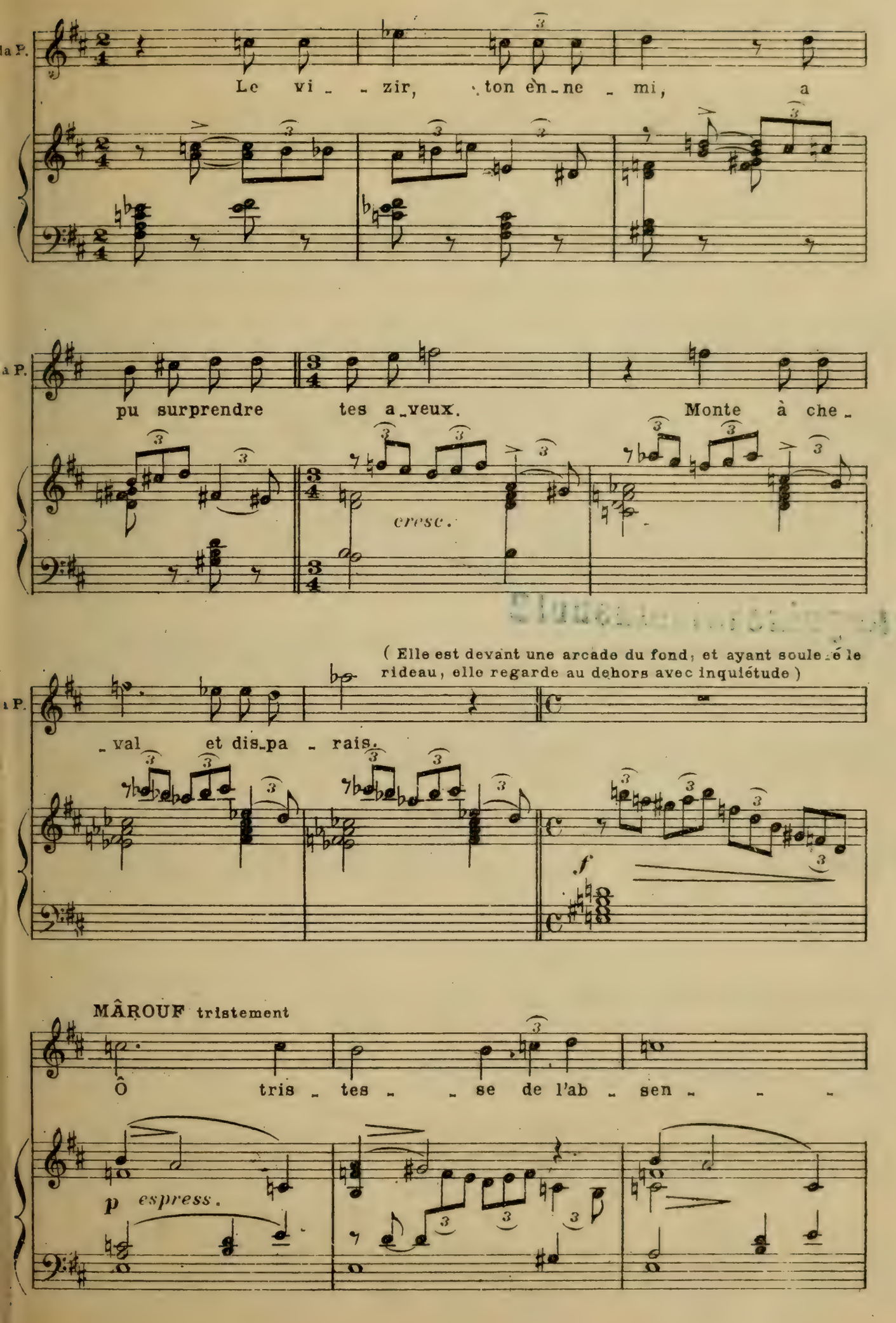
Tempo 1º (Allegro)

LA PRINCESSE se dégageant, prise de terreur, et poussant Mârouf vers le fond du théâtre








la P.
Le vi - zir, ton en - ne - mi, a
la P.
pu surprendre tes a - veux. Monte à che -
cresc.
(Elle est devant une arcade du fond, et ayant soulevé le rideau, elle regarde au dehors avec inquiétude)
la P.
- val et dis - pa - rais.
f
MÂROUF tristement
Ô tris - tes - se de l'ab - sen - -
p espress.

M

_ce! M'en _ fuir tout seul?

M.

p

Non, ma maî _ tres _ se. L'a _

pp espress.

M.

_ beille i vre de suc se

pp

LA PRINCESSE

Oh! va - t - en, par pi_tié!

M.

lais _ se tu_er dans la fleur.

LA PRINCESSE quittant son poste d'observation

presque parlé

Moi?

M. *tranquille*

Sans toi? Crains -

dolce

più p calme

la P. Je ne crains que ta per - te.

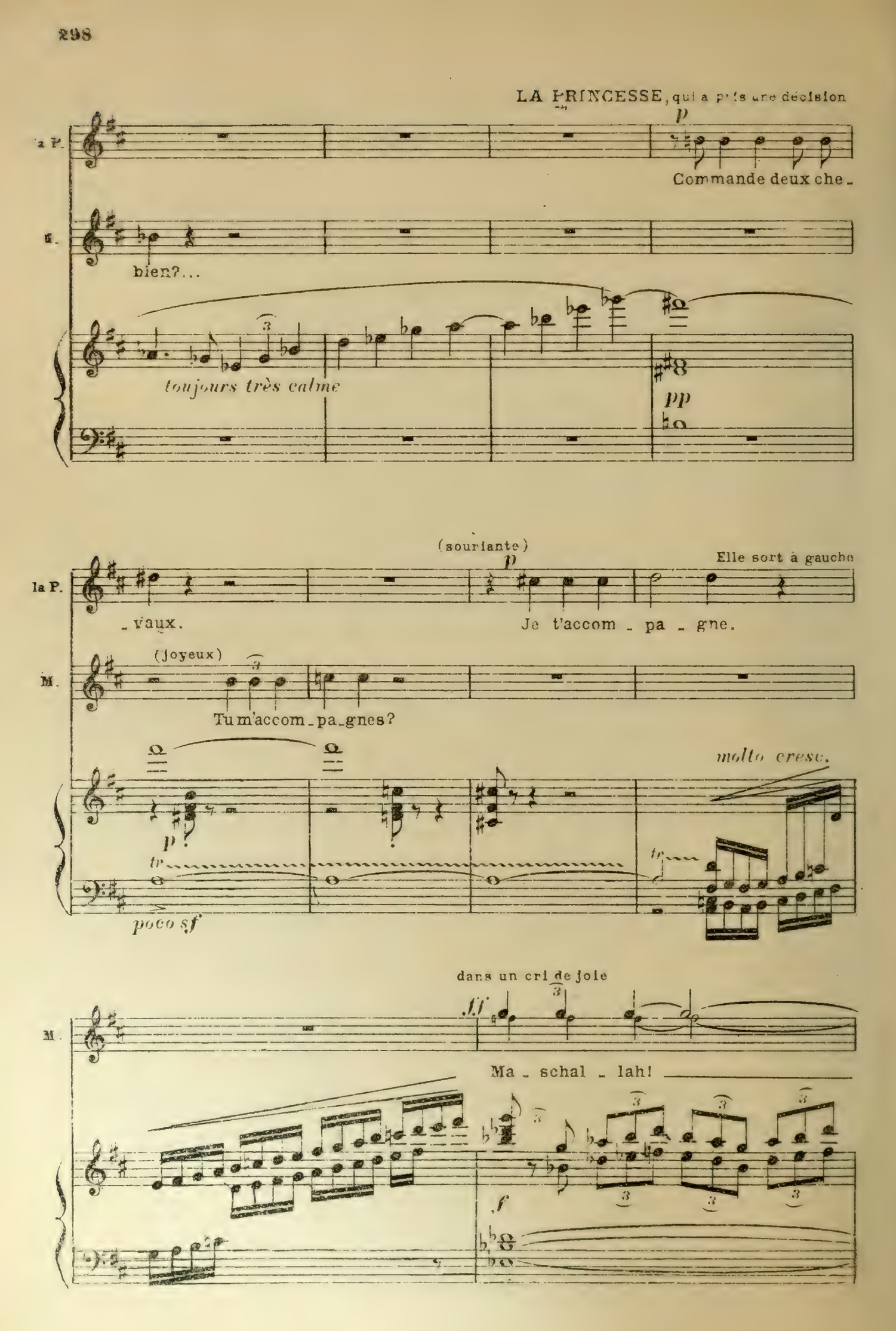
M. tu la pauvre - té?

pp

se faisant le plus suppliant qu'il peut

M. Eh bien?.... Eh

sans presser


LA PRINCESSE, qui a pris une décision
p
la P.
Commande deux che-
M.
bien?...
toujours très calme
pp
la P.
(souriante)
p
Elle sort à gauche
-vaux.
Je t'accom-pa-gne.
M.
(Joyeux)
Tu m'accom-pa-gnes?
molto cresc.
p
tr
poco sf
M.
dans un cri de joie
ff
Ma-schal-lah!
f

(Il court au fond et appelle à tue-tête

M.

Ma - me -

M.

- louk! ô sourd! ô pa - res -

M.

- seux! Mame - louk!

M.

(Un mamelouk paraît)

M. *f* Ô ma - me - louk! la

mf

M. vie est un jar - - din de fleurs.

p

M. Prends cet - te bour - - - se, et

poco cresc.

M. sel - - - le deux che - vaux.

(le mamelouk sort)

M. Deux ... deux che

MÂROUF, sur la pointe des pieds, va vers la porte par où est sortie la Princesse.

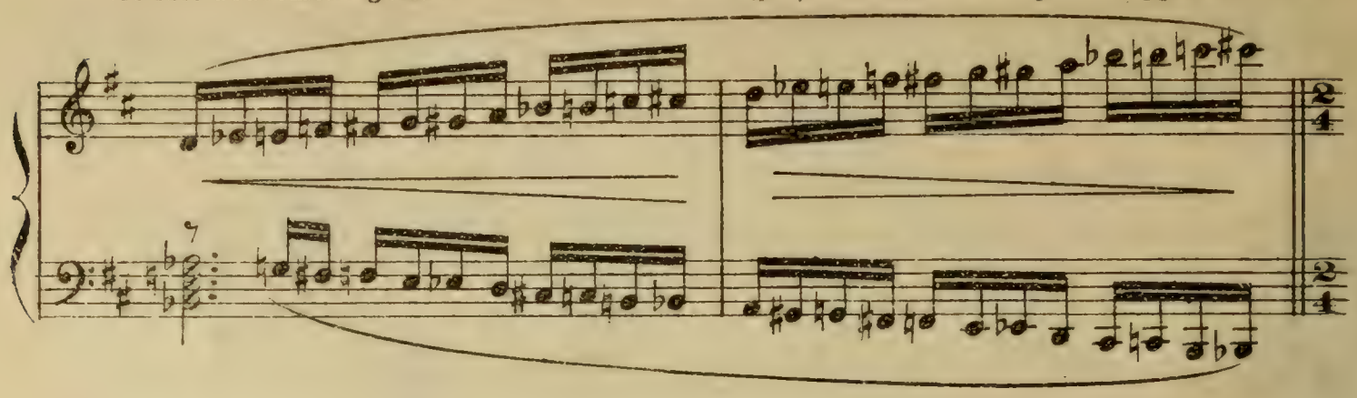
M. - vaux! Sois sans

f *p*

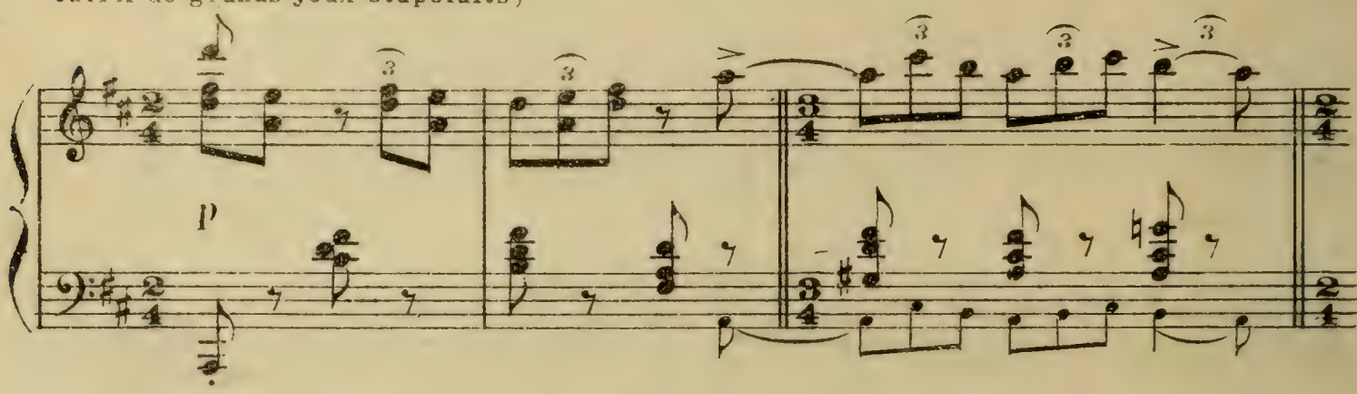
M. crainte ô mon é - - pou - - se; je ne veux

M. point re - gar - der par la fen - te du ri - deau.

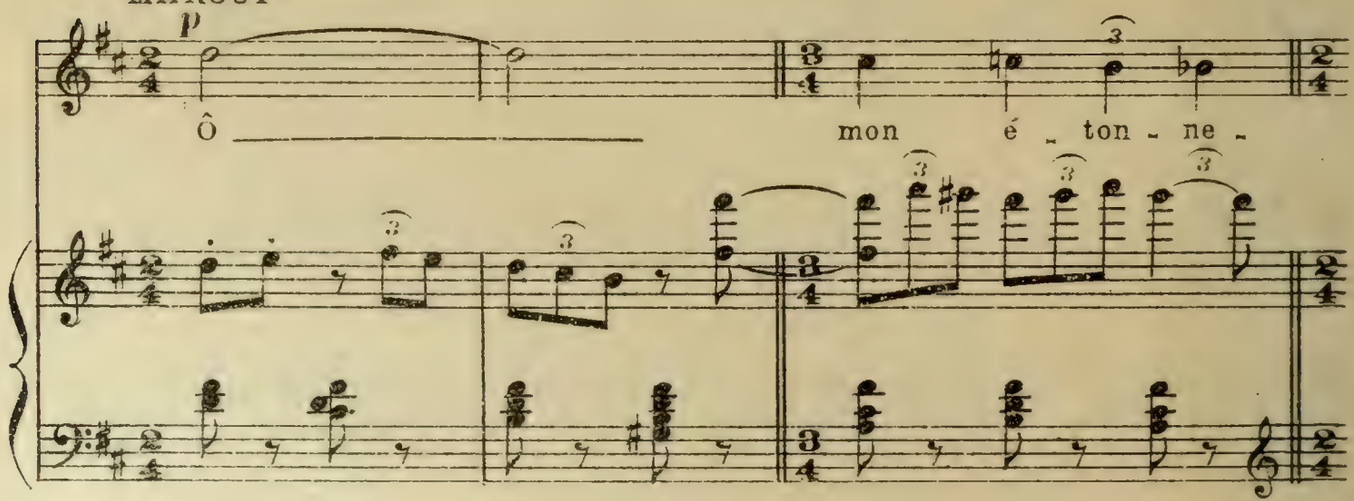
(Il fait doucement glisser le rideau sur sa tringle, et le spectacle qui lui apparaît lui fait

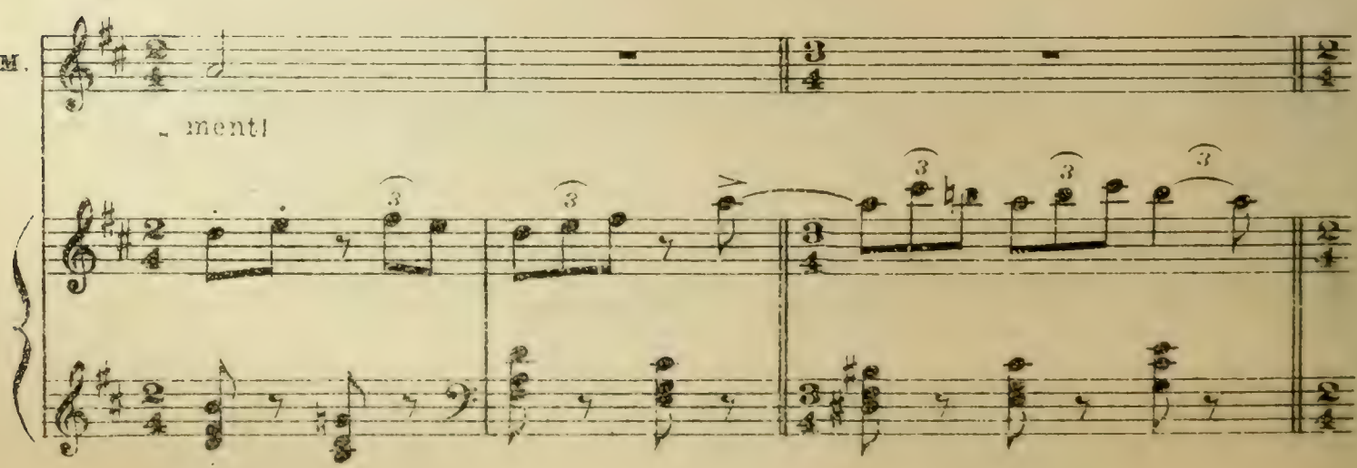


ouvrir de grands yeux stupéfaits)



MÂROUF





M.

Ô la ma - li - ce des e

(Il recule vers le milieu en éclatant de rire)

M.

- pou - ses!

M.

Ô le bon tour à l'on - cle le sul -

M.

- tan!

cresc.

Regardant toujours ce qui se passe derrière la porte, et levant les bras au ciel.

M.

Ya Al - lah!

f

M.

Et le bon - net?... Ô di - la - ta -

M.

(Il tombe assis par terre)

- ment de ma ra - - tel

ff

M.

ff

Les bot - - tes!

sempre f

Ped.

M.

Ya Al - - - lah! Les

M.

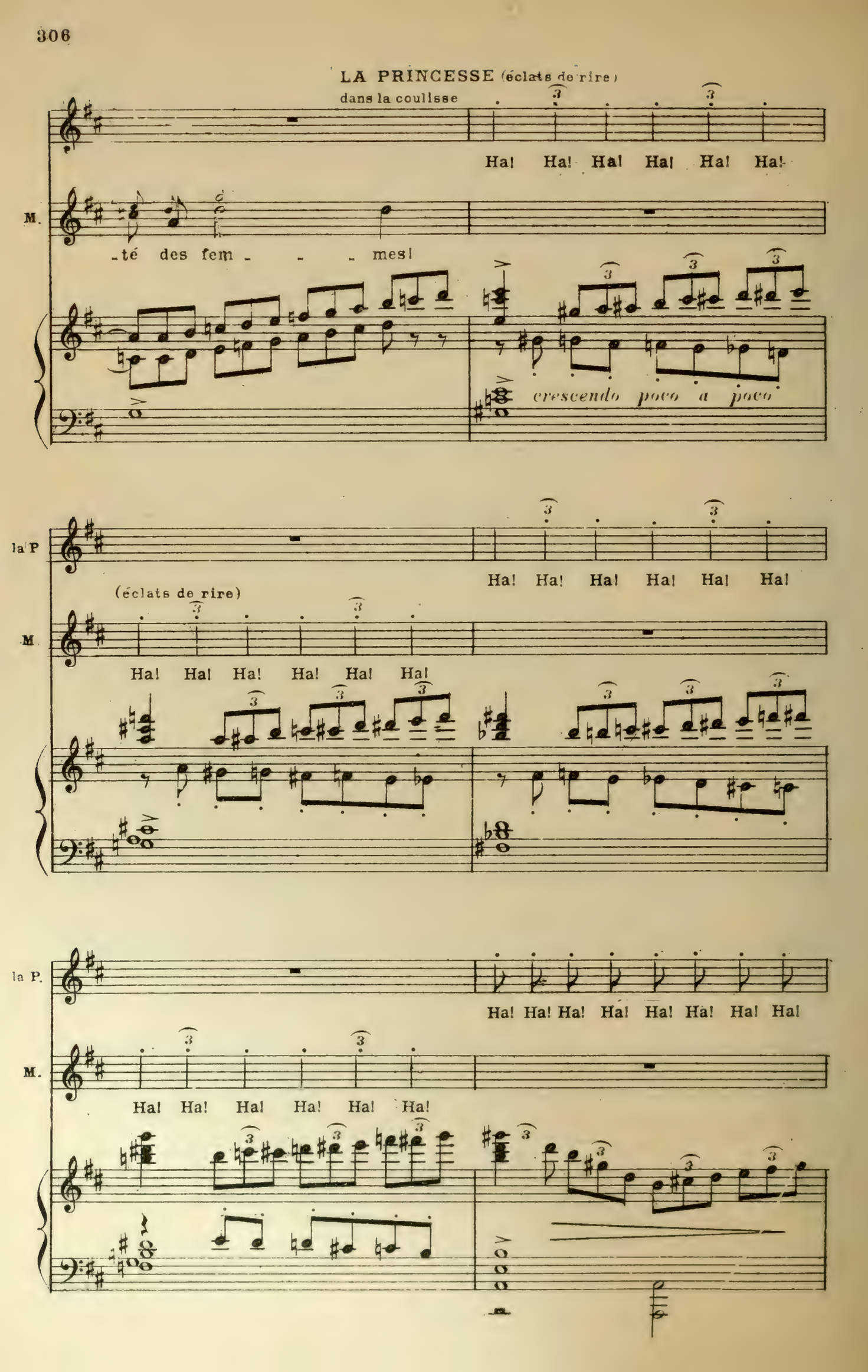
bot - - tes! Le Très - Haut

f p

M.

seul est plus sub - - til que la sub - ti - li -

sempre p


LA PRINCESSE (éclats de rire)
dans la coulisse
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
M.
-té des fem - - - mes!
crescendo poco a poco
la P
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
(éclats de rire)
M.
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
la P.
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!
M.
Ha! Ha! Ha! Ha! Ha! Ha!

M.

Je n'a_vais point pré_vu ce compa_gnon de fui_ _te.

p

cresc.

Les éclats de rire de Mârouf et ceux de la Princesse deviennent de plus en plus forts et la Princesse, déguisée en jeune garçon, entre et tombe dans les bras de Mârouf, qui s'est

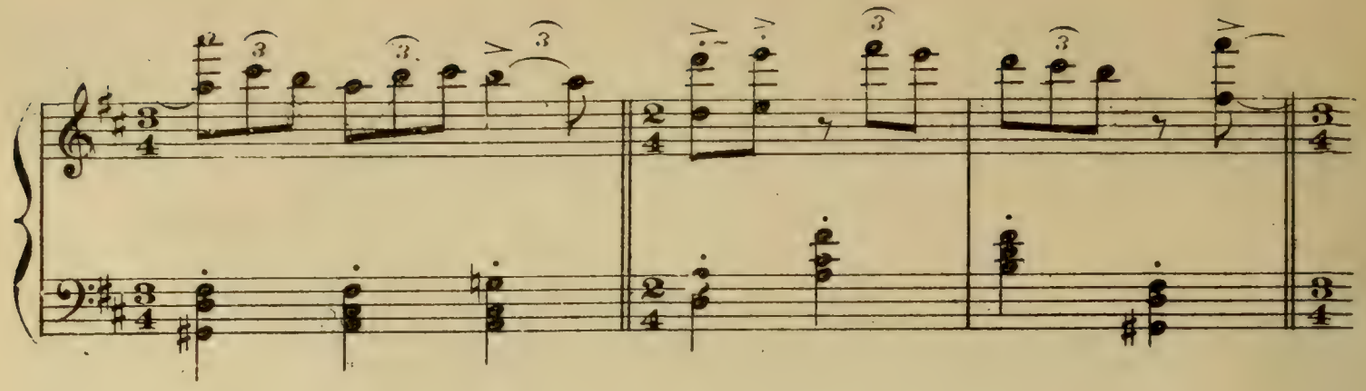
sempre cresc.

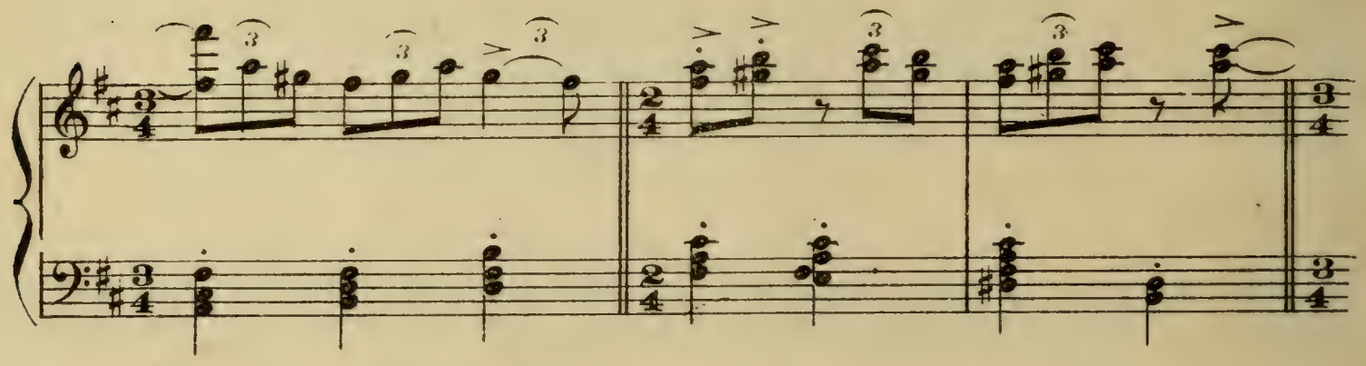
leve avec précipitation.

Ils s'embrassent en riant.

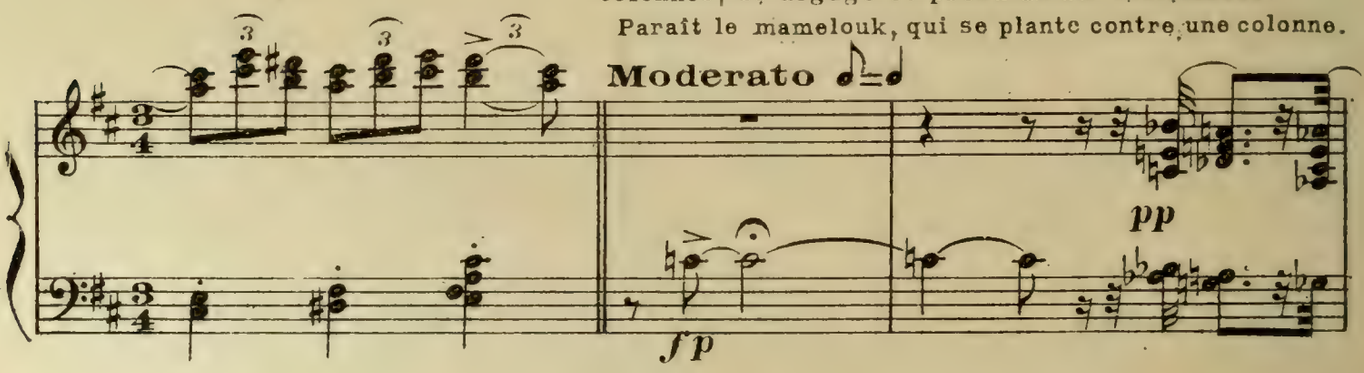
ff

14,535

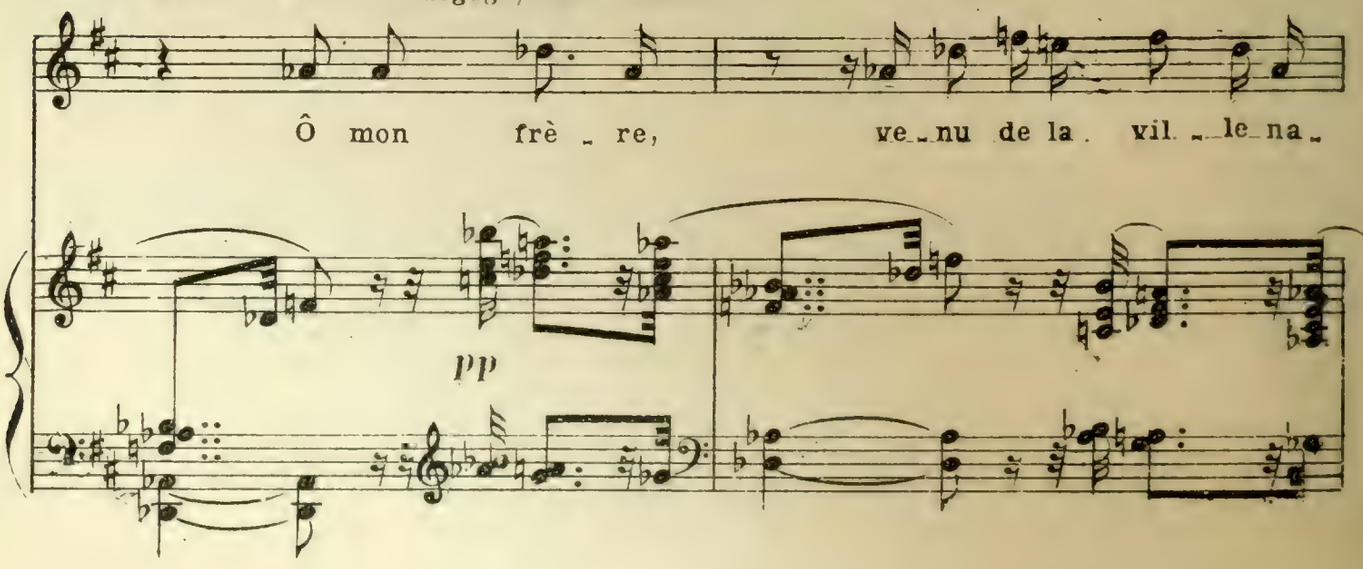




Soudain, Mârouf ayant entendu un pas derrière les colonnes, se dégage et prend un air indifférent. Paraît le mamelouk, qui se plante contre une colonne.



MÂROUF d'un ton dégagé, à la Princesse



M. - ta - le, al - lons nous ré - jou -

Ils vont lentement vers le fond, Mârouf tenant la

M. - ir d'un ga - lop dans la plai - ne.

p

Princesse par les épaules, et semblant lui parler de choses banales. Ils passent devant le

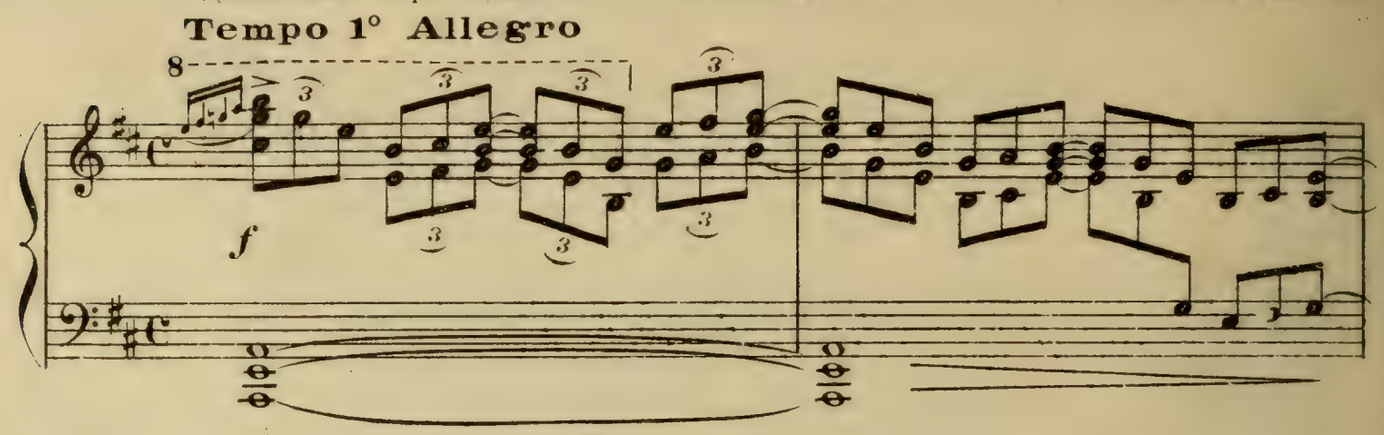
p

mamelouk impassible dans son attitude militaire, mais dont les yeux se désorbitent fixés sur la Princesse.

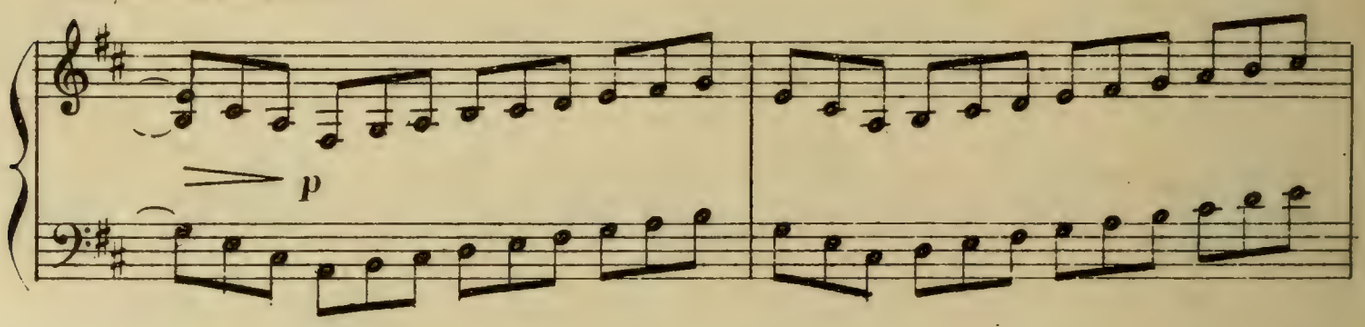
SCENE VI

LES MAMALIK

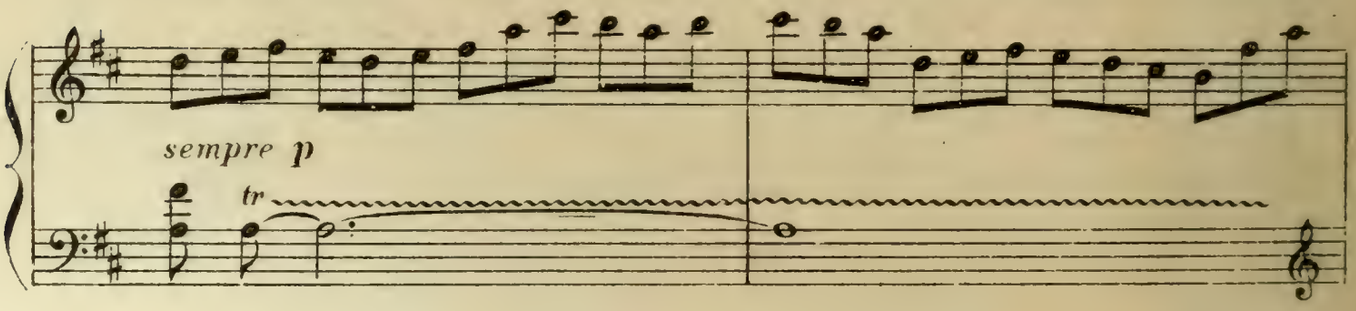
(Arrivés a la porte, Mârouf et la Princesse se sauvent tout à coup en éclatant de



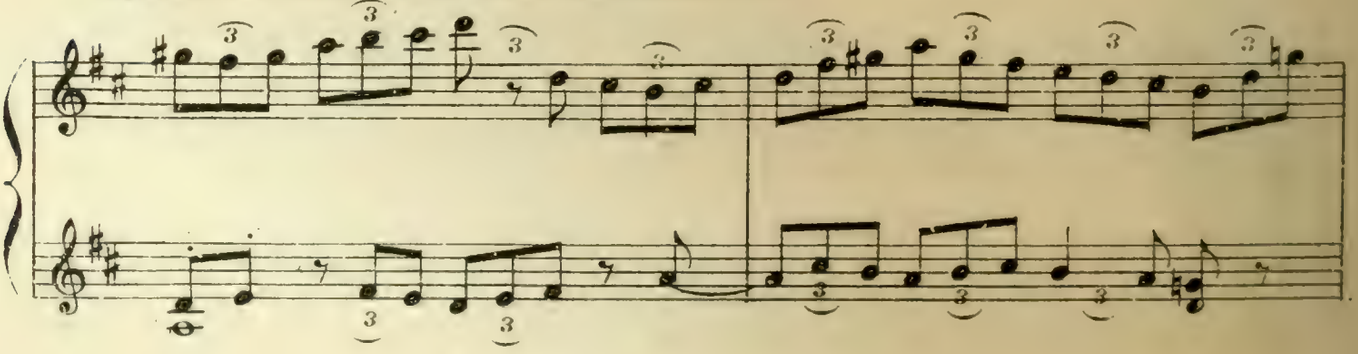
rire, et disparaissent)



Le mamelouk pousse un "Oh!" d'admiration, et laisse tomber sa lance. Puis il court derrière les colonnes, et fait des signes aux autres mamalik qui accourent. Et ceux-ci,



ayant vu la Princesse de l'autre côté du mur, laissent également tomber leurs lances, et regardent à l'extérieur en levant les bras au ciel.



cresc. poco a poco

tr

1er MAMELOUK

f

Ô beau - té de l'a - do - les - cent!

f p

2d MAMELOUK

f

Ô sa tail - le comme un fil!

f p

1er MAMELOUK

Ô son vi - sa - ge de gloi - - re!

f *p*

2d MAMELOUK

Ô son corps, bé - ni du Très -

f *p*

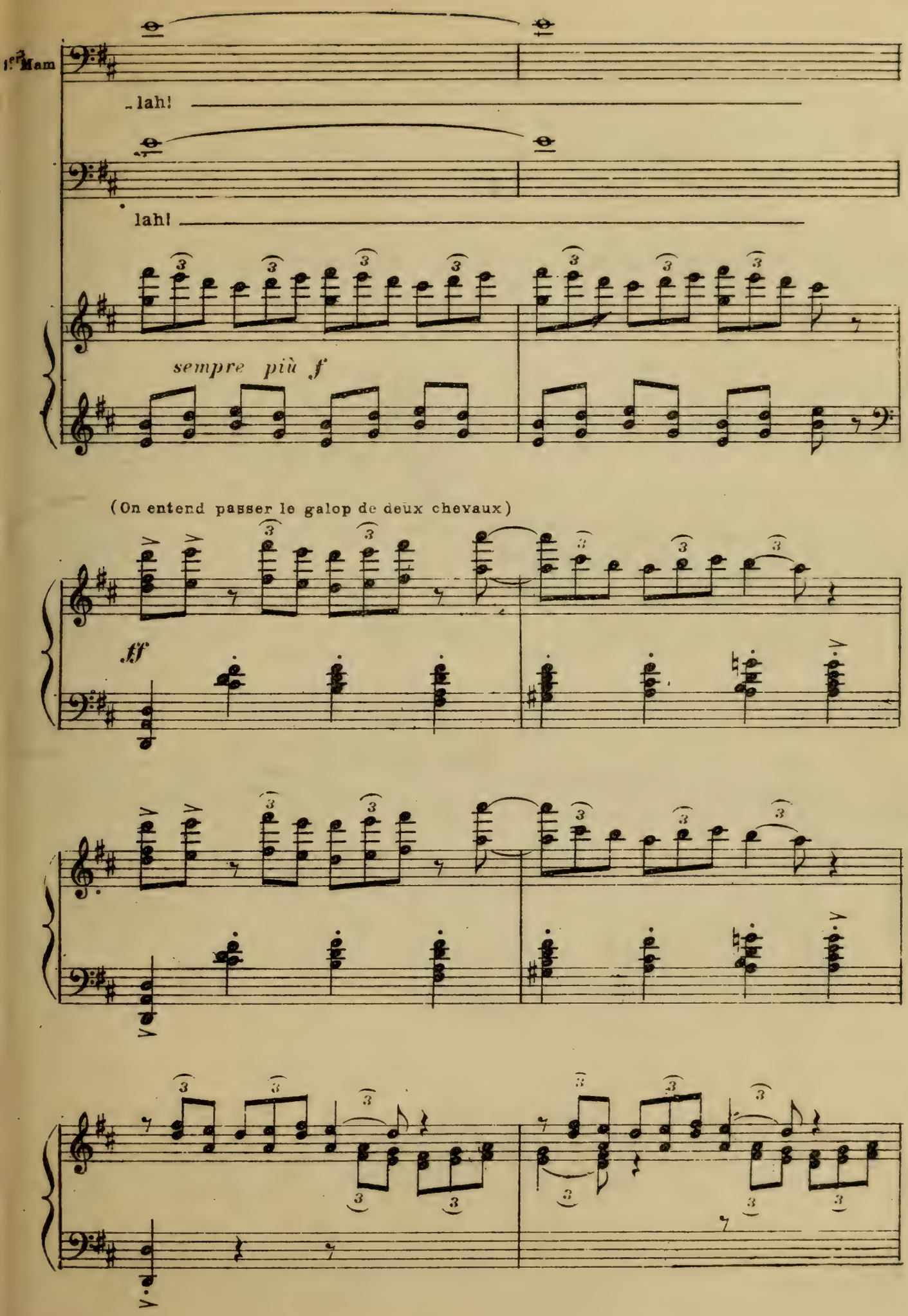
1er MAMELOUK

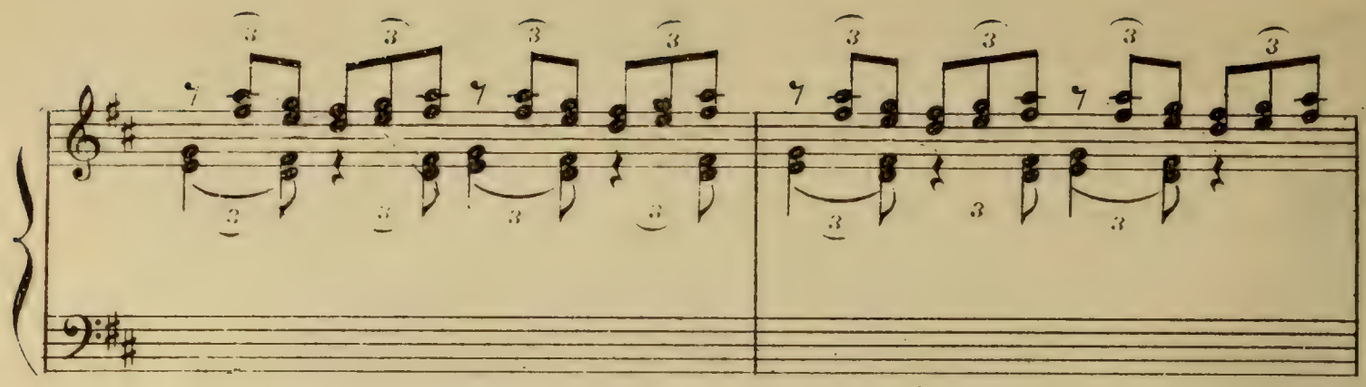
Ya Al - lah! Ya Al -

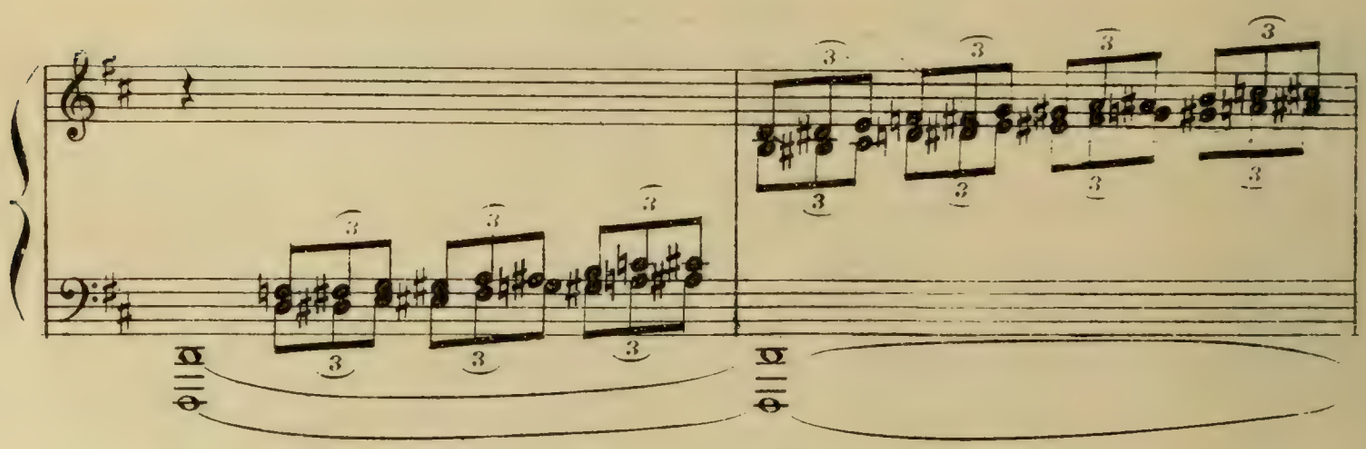
2d Mam. TOUS

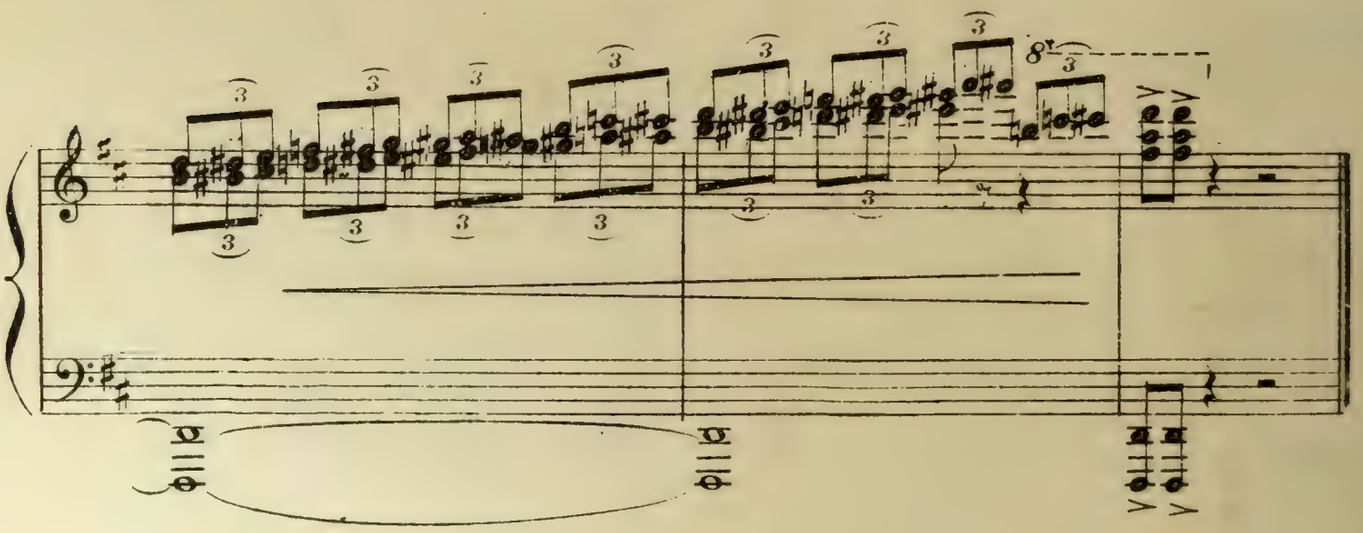
Haut! Ya Al -

f


1re Mam
lah!
lah!
sempre più f
(On entend passer le galop de deux chevaux)
ff





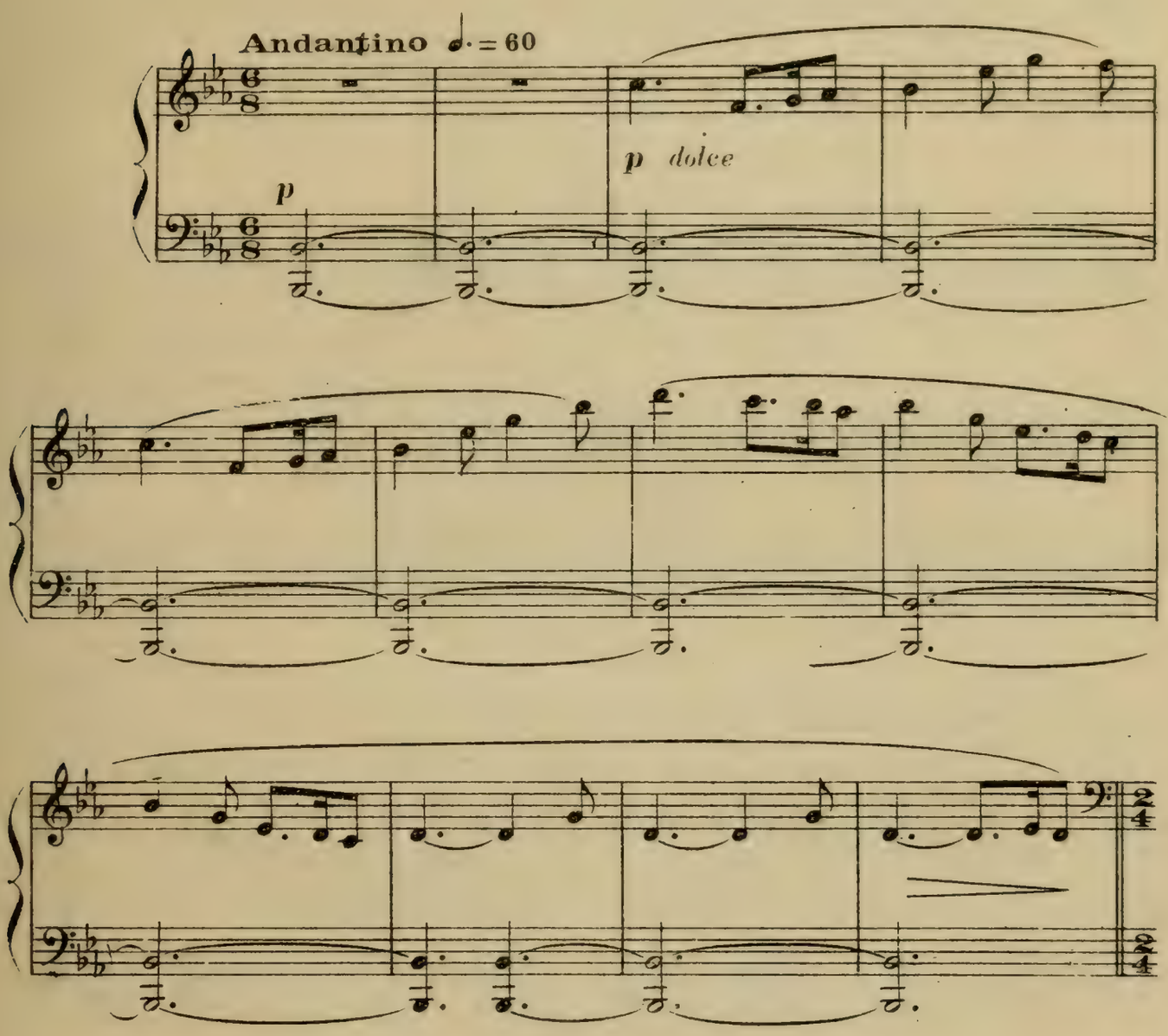


FIN
DE L'ACTE IV

ACTE Vme

La scène représente une plaine. Au 2e plan, un champ labouré, clos par une haie de cactus et de figuiers de Barbarie. A gauche, une misérable hutte, devant laquelle on a placé une petite table. A droite des orangers portant leurs fruits.

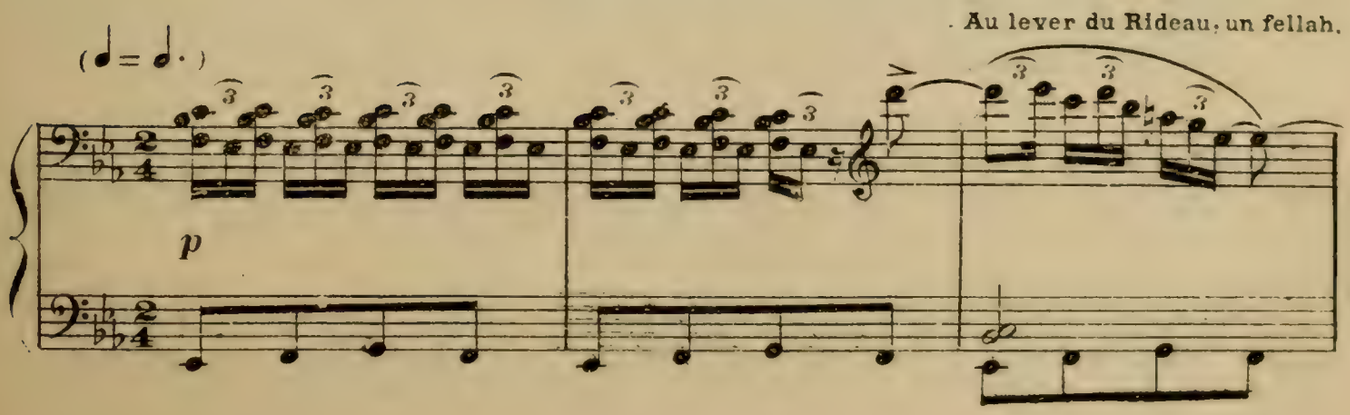
A l'horizon, très loin, une pyramide, des sphinx de fantaisie.



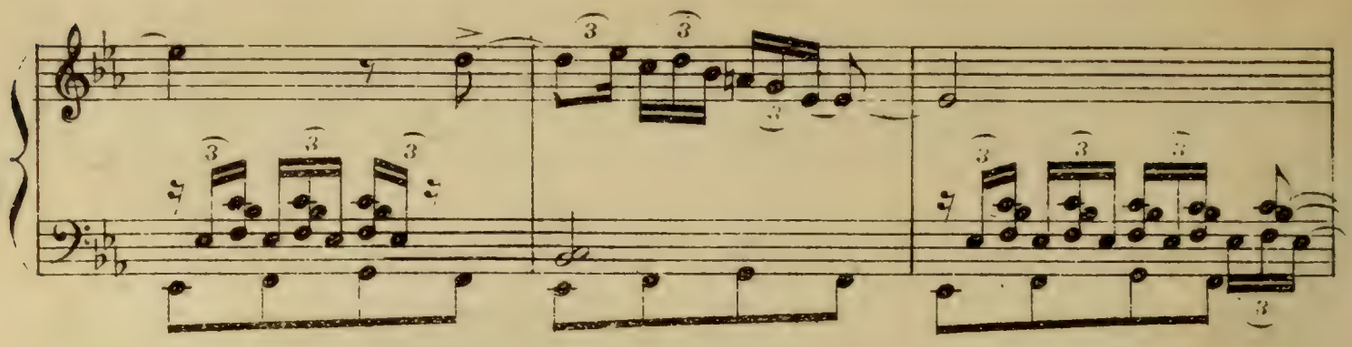
SCÈNE I

LE FELLAH, seul

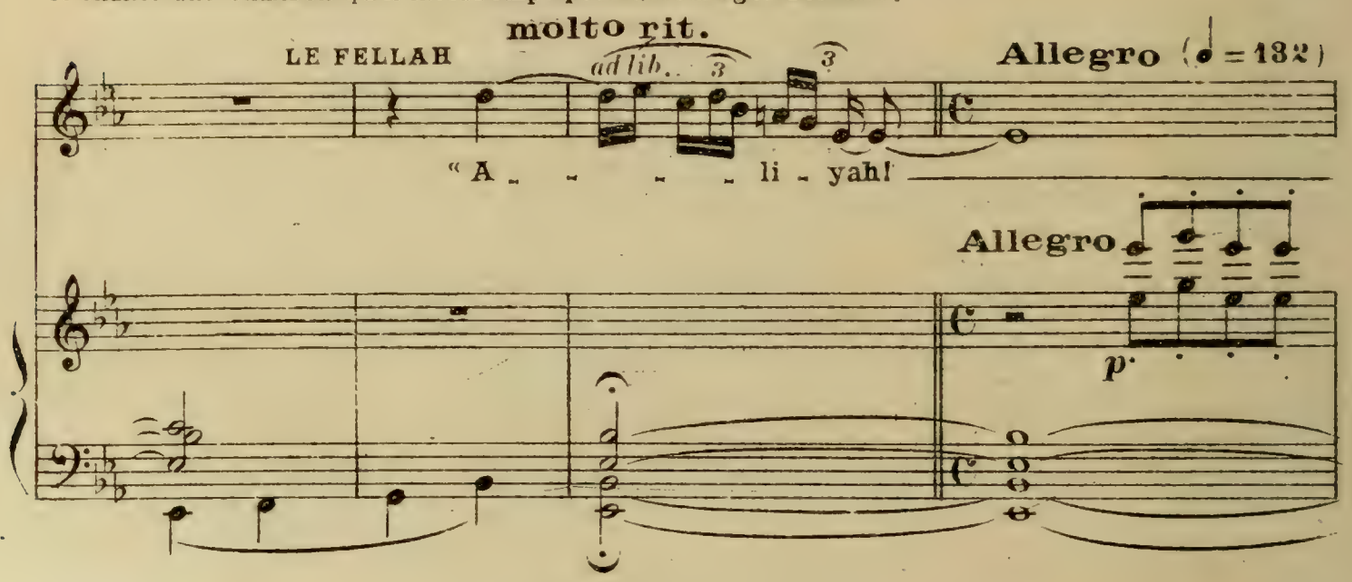
Au lever du Rideau, un fellah.

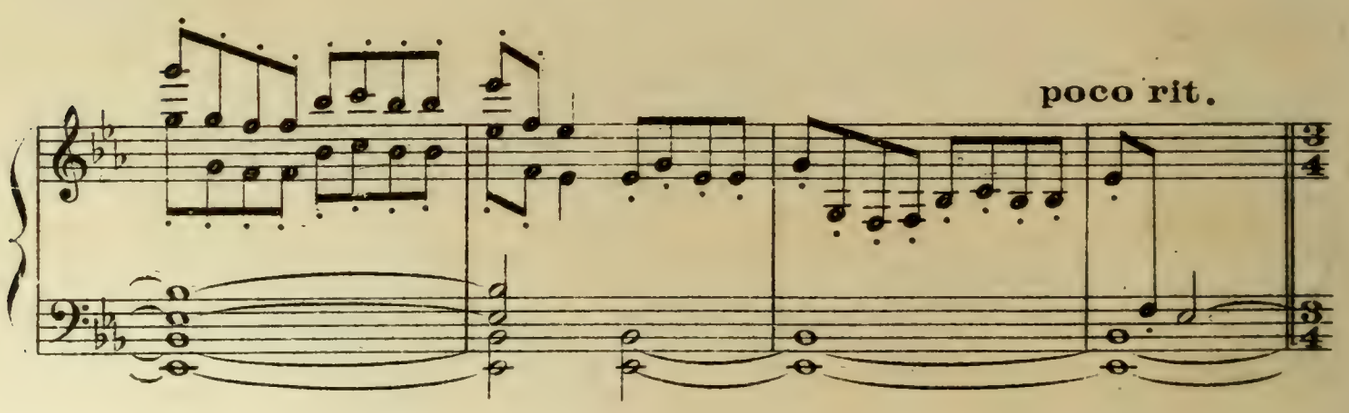


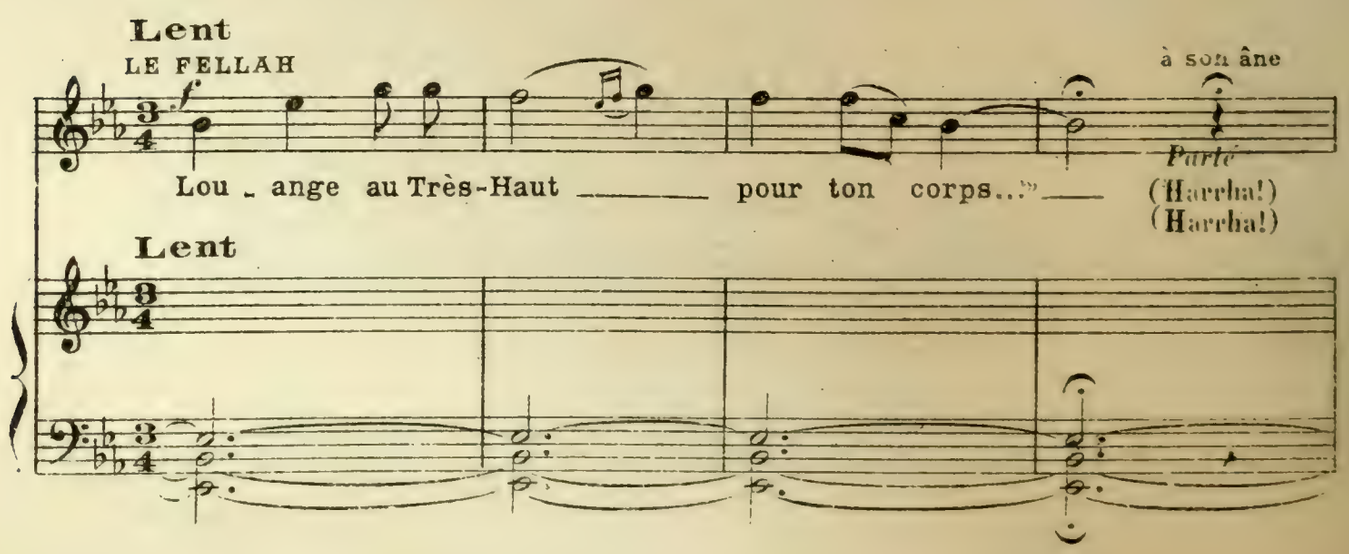
(vieux manteau, longue barbe, air misérable) laboure le champ en compagnie d'un âne étique.



Il chante une chanson qu'il interrompt pour encourager son âne.







Allegro ♩= 104

le F.

p

"pour ton corps, fin ——— partout —— où la fi_nes_se

Allegro

p

p più f

rit.

le F.

convient, a_bon_dant —— aux en_droits où l'abon_dan_ce est délec_

suivez

Poco più allegro ♩= 132

à son âne

le F.

_ta_ _ _ _ _ _ _ _ble."

Parfois (Courage,

p

ad lib.

le F.

ô camarade de misère)

"...délec_ta_ble.

poco rit.

Ped.

Lent

le F.

Ton sein gauche est — si beau, dé - li - cat et far - ci, que

Lent

p

Allegro

le F.

Je m'étonne, A - li - yah, qu'Al - lah ait ré - us - si..."

à son âne

Parlé: (Je te saurai gré de ce coup d'épaule) "... Qu'Al -

Allegro

Ped. * Ped. *

le F.

- lah ait réus - si à faire l'au - tre tout sem - bla - ble..."

à son âne

Parlé Harrha! Harrha! "Mais tout

rit.

Poco più allegro

le F.

est possible au Très - Haut."

suivez

p

à son âne

le F

Parlé: (Harrha!)

p

" Je se_rai dis_cret sur vous, ô mon_ta_gnes

p

Ped.

le F

frémissan_tes..."

Parlé

(Chaude est la journée entre les journées)

poco rit.

L'âne s'arrête, le Fellah le laisse au milieu du champ et va cueillir une orange à droite, en disant

à l'âne

le F

Parlé: (Hô là, hô!)

Parlé

(Qu'Allah bénisse ta sueur, bête de bonne volonté.)

Lent

p

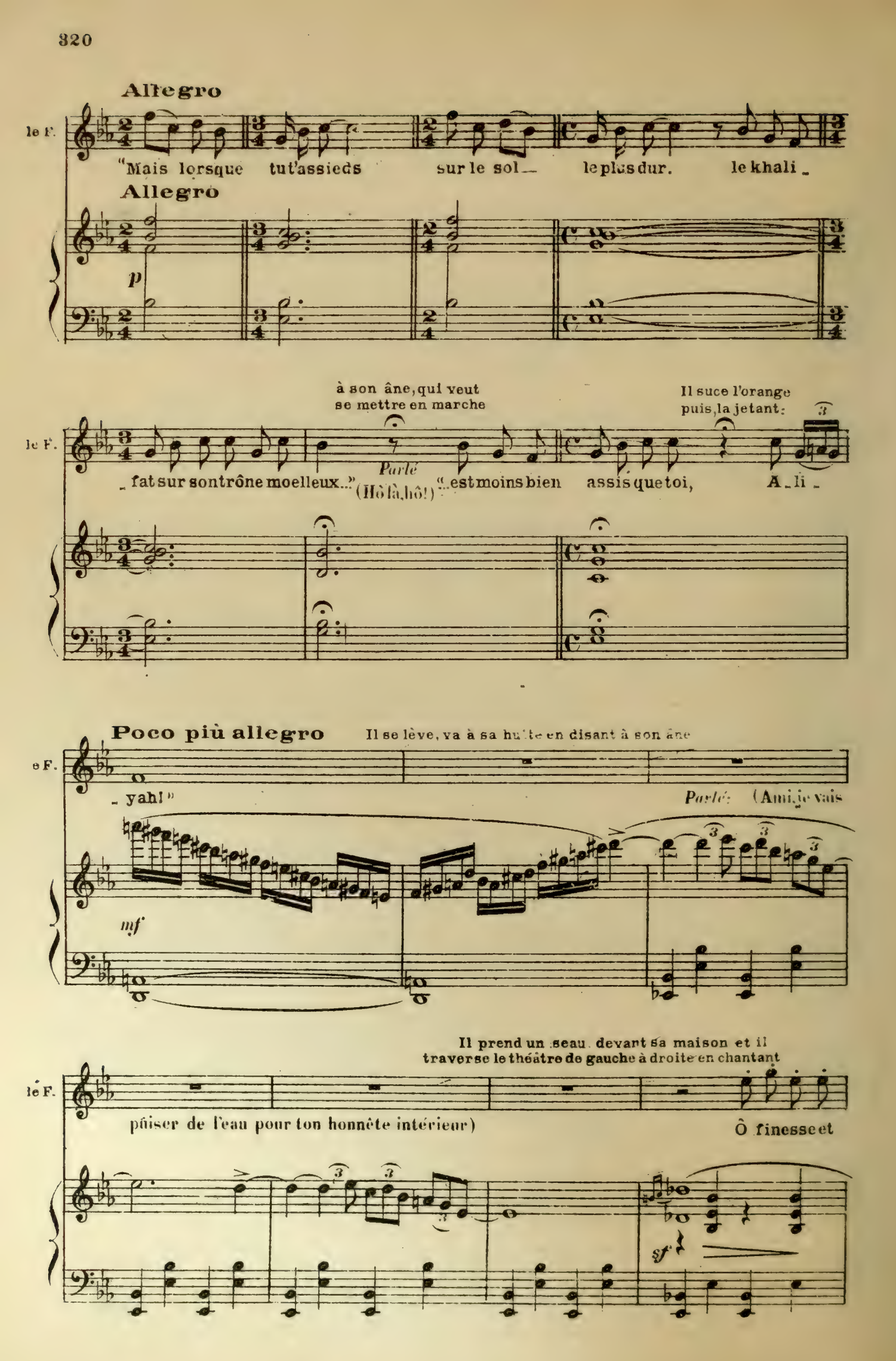
Il s'assied sur une pierre et se remet à chanter en faisant un trou dans l'orange, et en la pressant entre ses mains pour en extraire le jus.

Il cueille l'orange.

le F

Parlé: (O fraîcheur dans le gosier!)

p


Allegro
le F.
"Mais lorsque tu t'assieds sur le sol le plus dur, le khali-
Allegro
p
à son âne, qui veut se mettre en marche
Il suce l'orange puis, la jetant:
le F.
fat sur son trône moelleux..."
Parlé
(Hô là, hô!)
"...est moins bien assis que toi, A-li-
Poco più allegro
Il se lève, va à sa hutte en disant à son âne
le F.
yah!"
Parlé: (Ami, je vais
mf
Il prend un seau devant sa maison et il traverse le théâtre de gauche à droite en chantant
le F.
puiser de l'eau pour ton honnête intérieur)
Ô finesse et
sf

rit. - - - - a Tempo

le F.

a_bondance, ô seins é - gaux, ô montagnes

a Tempo

suivez

p

rit. - - - - Il disparaît.

le F.

frémissantes de mon A - li - yah!»

a Tempo

suivez

Lent

(dans la coulisse)

Allegro

On entend sa voix qui s'éloigne

le F.

A - - - li - - yah!

Lent

Allegro

pp

Lent

Allegro

le F.

A - - - li - - yah!

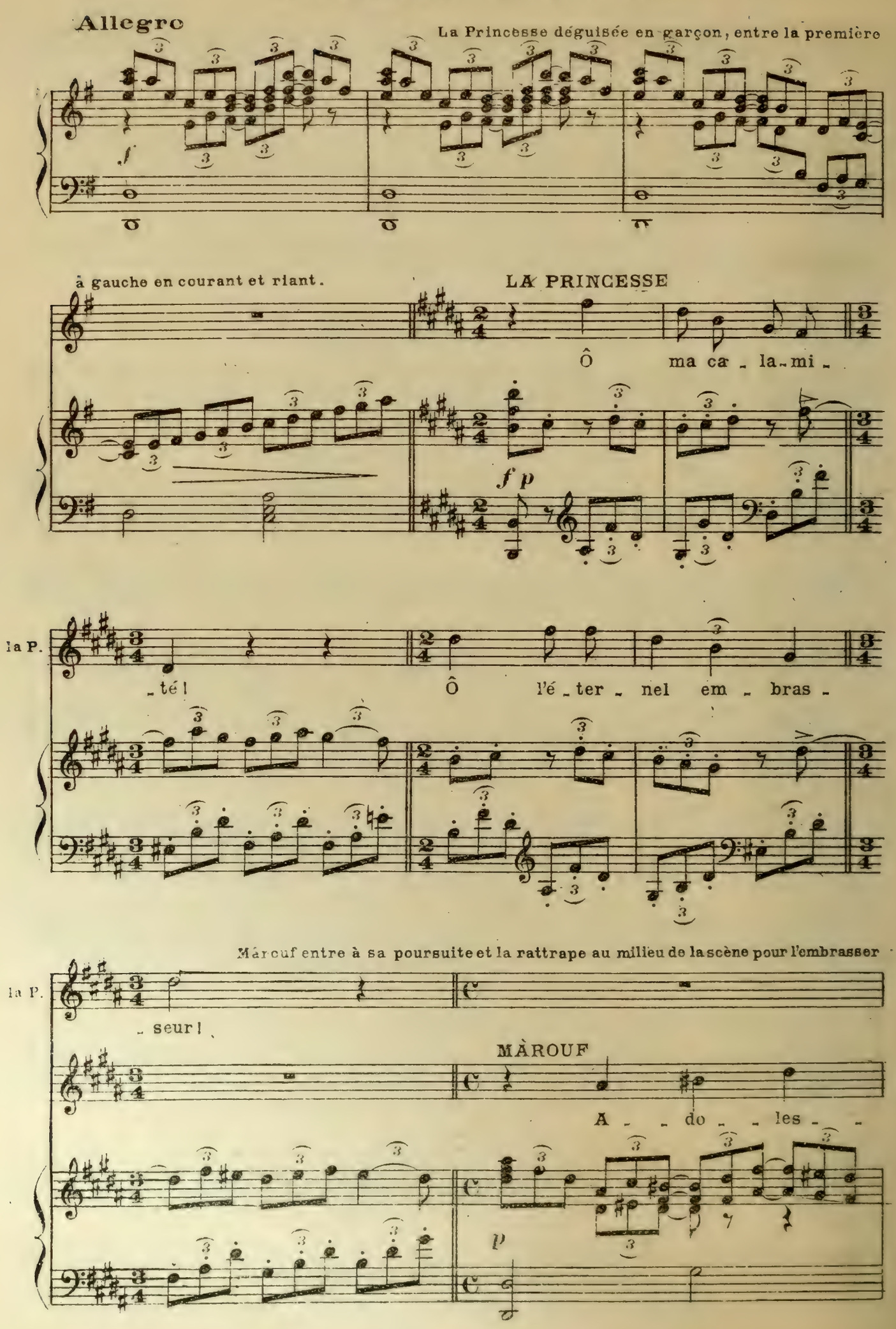
Lent

Allegro

pp

SCÈNE II

LA PRINCESSE, MÂROUF, puis LE FELLAH



M.

cent à la han - ché su - - bli - - - me!

cresc.

f

LA PRINCESSE se dégageant et montrant l'âne

O ma pudeur! on nous regar - - de!

p

MÂROUF tombant assis sur une pierre pour rire à son aise

Ya Al - lah!

f

M.

Ce n'est point un fils d'A - dam!

dim.

LA PRINCESSE qui est devant la hutte et l'examine

Ce vieux gourbi me rap - pel - le ma soif.

p

LA PRINCESSE qui jette un coup d'œil à l'intérieur

Vi - de... Le

MÂROUF

A moi, ma faim.

p

MÂROUF

maî - tre de la maison?... Le voi - ci!

On entend la VOIX DU FELLAH dans la coulisse

f

A - - - - - - li - - - yah!

Le fellah entre, chantant à tue-tête. Il aperçoit les deux visiteurs, s'arrête ébaubi, oublie ses roucoulades, qui meurent dans sa bouche, et laisse tomber son seau par terre.

MÂROUF aimable

Andante

Le salam sur toi, ô cheikh!

le F.

p ad lib.

A - - - li - - - yah! ——

Andante ♩ = 60

p

M.

Est-ce là ton lo -

le F.

Et sur toi le salam, la miséri - corde d'Allah, ses bénédicti - ons.

M.

- gis?

le F.

Non, mon maître, c'est le tien, car tu me feras la grâce de descendre sous mon

LA PRINCESSE

Hé - las, tu n'as rien chez toi pour deux hôtes af - fa - més.

le F.

toit.

LE FELLAH à la Princesse

p

Ô vi - sa - ge de lait! Ô jeune homme à la si bel - le tour - nu - re, je te con -

p

MÂROUF

Frère d'infor -

Il veut aller vers sa hutte

le F.

- tente - rai si tu n'as nul mépris pour le re - pas du pau - vre.

M. tu ne, épargne ton bien; je vais monter à che - val...

mais Mârouf lui barre le passage.

le F. Non! par le prophè - te bé -

LA PRINCESSE

p Sur lui la prière et la paix.

M. *p* Sur lui la prière et la paix.

le F. *p* - ni! Sur lui la prière et la paix. Je suis ton servi - teur, et nul ne sait

Il disparait dans la hutte.

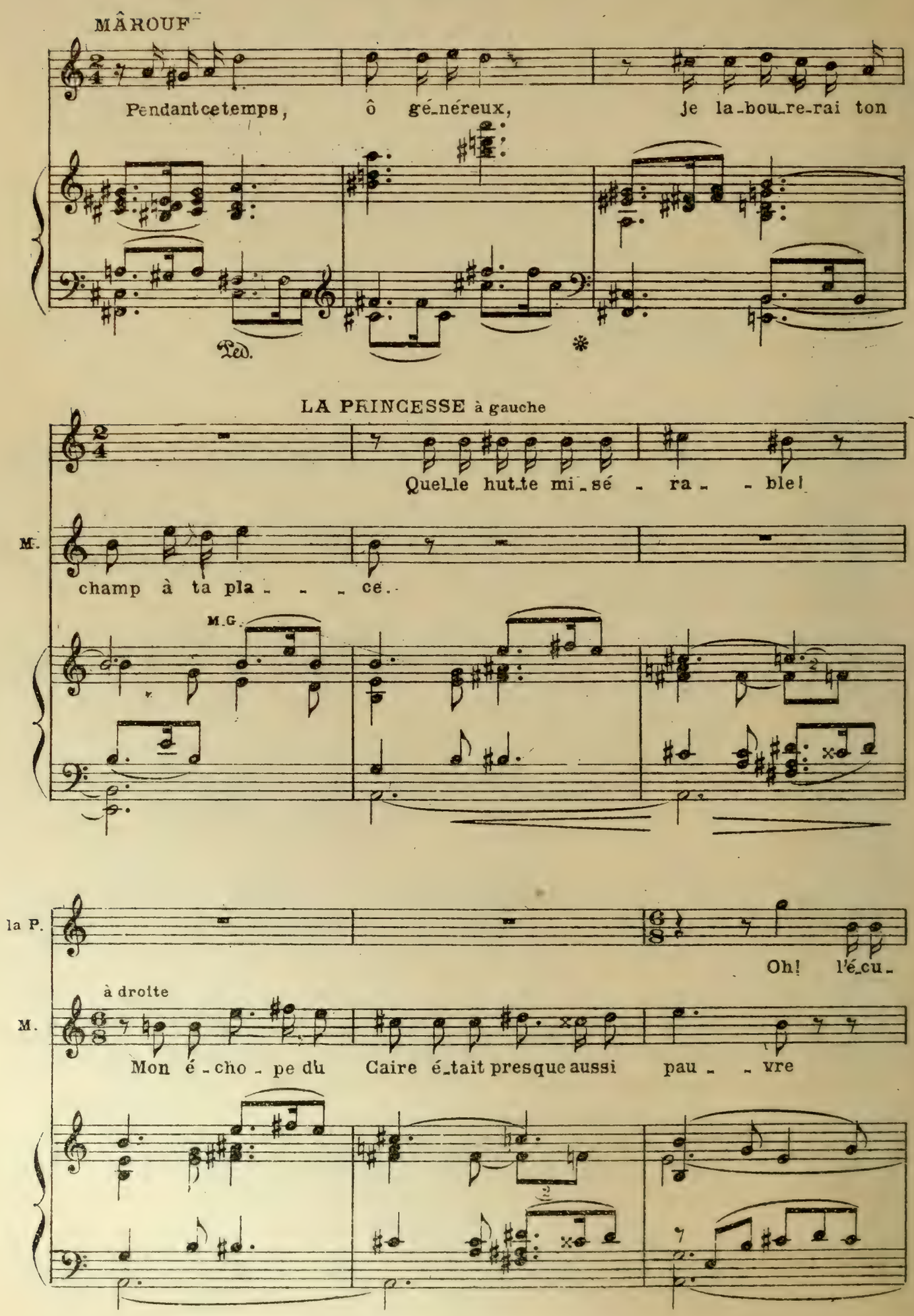
le F. mieux que ton serviteur accommo - der des len - til - les à l'hui - le.

p

Ped.

SCENE III

LES MÊMES, moins LE FELLAH



la P. -el - le!

M. Je man - geais dans une écu - el - le tou - te semblable à celle -

Il se tait, songeant avec mélancolie.

M. - ci. Et j'a - vais une é - pou - - se...

Puis il regarde la Princesse qui maintenant

Allegro

p

cueille des fleurs dans la haie à gauche, en riant; et il lui sourit aussi.

MÂROUF

Chassons les mau -

M.

-vai-ses pensées! ——

p

Il va à l'âne, et dit à la Princesse, en imitant le Fellah:

M.

Ô visa - ge de

M.

lait! Ô jeune homme à la si bel - le tour - nu - re,

LA PRINCESSE

Veux-tu que je te conte une his-

Il commence à labourer

M.

tu cueilles des fleurs ainsi qu'une femme.

p

la P.

toire instruc ti ve?

M.

La quelle ô mamaîtresse?

(à l'âne)

Parlé

(Hardi! ô courageux!)

p *cresc.* *dim.*

Elle est venue s'asseoir sur le banc qui est devant la hutte, et songe, son bouquet sur les genoux.

ad libitum

la P.

L'histoi re de la princesse é pou se du save

la P.

tier.

MÂROUF les yeux humides de reconnaissance

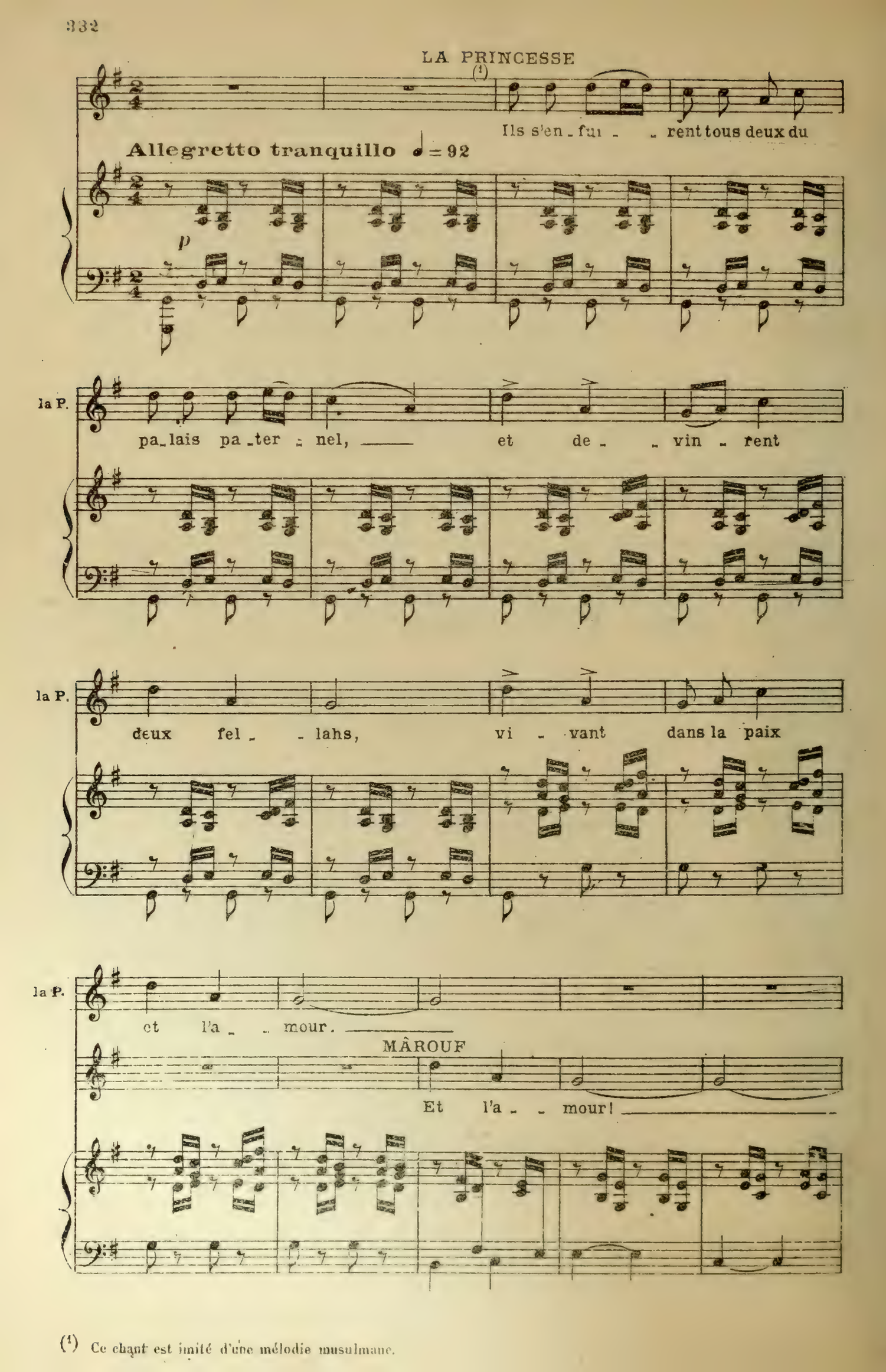
La belle his toi re!

à l'âne

Parlé

(Hardi!)

cresc. *dim.*



(1) Ce chant est imité d'une mélodie musulmane.

la P.

L'é_poux la_bou_rait le champ. La prin_cesse cueil_

à son âne qui, malgré ses efforts ne peut pas faire avancer la charrue.

M.

Paris (Harrha!)

la P.

_lait des fleurs, ou chan_tait des vers à l'é_poux,

M.

(Harrha!)

la P

ou lui pré_pa_rait son re_pas.

M.

(Harrha!)

Mârouf se penche sur le soc de la charrue, et enlève la terre qui est autour

la P.

Leur bon - heur ne fi - nit qu'a - vec la mort i -

Più allegro

courant à lui

la P.

- né - vi - ta - - - ble... Un anneau?

MÂROUF

Ya Al - lah! un an - neau!

Più allegro

f *mf* *f*

M.

dans lequel s'était pris le soc de la charrue... Une

♩ = 120

LA PRINCESSE

Creuse la terre, ô mon époux, car_

M. dal_le!

p *f*

la P. — el_le n'est peut-être pas fi_nie, — l'histoire de la princesse é_pou_se du sa_ve_

tr *tr* *tr* *p*

la P. _tier? —

crese. molto *f*

MÂROUF qui a soulevé la dalle après des efforts considérables

Un es_ca_lier!

f

LA PRINCESSE dans un cri de joie

Elle veut s'aventurer dans le trou béant; mais Mârouf

El - le n'est pas ri - nie!

f

toujours très vif

la P.

Je vais voir ce qu'Al-

épouvanté la retient par son habit.

MÂROUF

Que fais-tu?

toujours très vif

p

la P.

-lah nous a réser-vé dans ce souterrain

toujours très vif

M.

Res-te! J'ai peur pour tes jours

pp

pp

la P. A_lors descends toi.- mê _ me. Hâ_te-

M. hésitant Moi? dans ce trou?

la P. -toi!

M. Les es _ prits ___ et les gen _ nis ha_bi _ tent les

la P. O pol _ tron! les for mu_les sa _ crées é_loi _ gnent les gen_

M. souterrains.

Meno mosso

a P.

_nis.

MÂROUF se décidant à contre cœur à engager une jambe dans le trou

ad lib *Parlé*

Allahou akbar... ô l'impruden_ce des femmes!...

Meno mosso

sf p

sortant précipitamment la jambe du trou

Parlé

M.

Aschadou inna Moham_mad... Le fellah!

On entend dans la hutte la VOIX DU FELLAH chantant

f

A - - - li - - - - yah!

sf p

LA PRINCESSE

sotto voce

Refermele trou... si c'était un trésor...

M.

Il faudrait partager... ô la mali_ce des é_

SCÈNE IV

LES MEMES, LE FELLAH

Entre le fellah. Il apporte une marmite et achève la preparation du repas, le dos tourné au public et chantonnant sa chanson. La princesse s'est placée devant le trou pour lui en cacher la vue.

LA PRINCESSE bas à Mârouf

Eh bien? remets la dalle.

M. -pouses!

chantonnant, presque à bouche fermée

le F. Sur le sol le plus dur... le kha_li -

sf

Moderato

MÂROUF qui fait des efforts surhumains sans parvenir à ébranler la pierre, bas à la Princesse

je ne puis Elle est de_ve_nue plus

le F. -fat sur son trô_ne moel - - leux...

Moderato (♩=66)

M. lour - - de que tous les pé_chés des hom - - - - mes.

pp

LA PRINCESSE au fellah, aimable

f

Quelle o_deur, ô mon maître!

le F. ...est moins bien as_sis que toi

(sans se retourner)

A_li_

bas à Mârouf

la P. Qu'Al_lah dur_cis_se tes bras! En_core un ef_fort!

le F. _yah!...

Mârouf fait un dernier effort et arrache l'anneau de la dalle.

pp *sf* *sf*

LA PRINCESSE

L'anneau?...

MÂROUF bas à la Princesse

L'anneau, ron_gé par la rouil_le, s'est bri_

le lui passant (pendant qu'elle examine l'anneau il s'adresse au Fellah)

M. -sé. Re-gar-de. Ô mon

8ª bas

LA PRINCESSE bas *ad lib.*

C'est un anneau de fer sans ornement ni ci-se-

M. maî-tre, quel parfum!

LE FELLAH, toujours de dos

A-li-yah!...

pp

la P. -lu-re où sont gravés des ca-rac-tè-res que la poussiè-re rend il-li-

Elle le frotte contre son vêtement.

la P. -si-bles.

cresc. *ff*

8ª bas 8ª bas

– Mârouf recule épouvanté et la princesse se blottit dans ses bras à demi évanouie de terreur, car le fellah a complètement changé d'aspect. Sa vieille barbe sale a disparu, en même temps que son air misérable. Il est merveilleusement jeune et puissant. Il est vêtu à la façon des personnages hiéroglyphiques et ses bras écartés développent la doublure de son manteau qui est étincelante. Une lumière miraculeuse l'éclaire. Il est majestueux, surnaturel et souriant.

LA PRINCESSE *(cri)*

Un genni

MÂROUF *(cri)*

LE FELLAH se retournant brusquement, (d'une voix toute changée)

Ya Al - lah!

Me voi - ci.

Molto moderato ♩ = 58

f

LE FELLAH-GENNI

Ô Mârouf, tu voulus me jouer un tour en m'écartant du bé - né - fi - ce.

p

MÂROUF

S'il te faut ô gen - ni, la tê - te d'un coupa - ble,

le F. G.

Mais n'es-tu pas un hom - me?

M.

que la mienne te suf_fi _ se.

LE GENNI

Que parles-tu de mort ?

le G.

Cet es_ca_lier des_cend vers le tré_sor de Sched_dad fils d'A_

le G.

_ ad, et moi je suis le gar_dien du trésor, et l'es_cla _ ve de l'an_

le G.

_ neau que ton épouse a dans la main. Comman _ de, j'obé_i_rai.

le G.

Je puis tout fai - re, é - tant le chef suprê - me de douze cents tribus d'é -

MÂROUF

M'o - bé - ir, à moi si ché - tif, toi si puissant ?

le G.

- frits.

le G.

Al - lah l'a dé - ci - dé. For - me un vœu. J'attends tes

MÂROUF, tout tremblant et cherchant en vain

Molto tranquillo

Un vœu ?... Un vœu ?...

le G.

or - dres.

Molto tranquillo

pp

LA PRINCESSE, illuminée

Ta cara-

indulgent

le G. Homme de peu de jugement, que dirais-tu d'une cara-vane ?

Poco più mosso

la P. -va-ne !..

(ironie sympathique)

le G. Mil-le chameaux chargés d'é-tof-fes....

Poco più mosso

p

Poco a poco animato

la P. Qua-tor-ze cents mu-lets...

MÂROUF, comprenant

Marchant sous les bâtons de mes cara-va-niers... Avec leurs mu-le-

la P.

Les sa_phirs!...

M.

_tiers... Les ru_bis... Ma cara_

LE GENNI

Por_tant les_di_amants...

cresc.

M.

_va _ _ _ _ _ _ ne!

p. *ff.*

LE GENNI, après un geste qui impose le silence

f.

A moi les pe_

ff.

A cet appel on entend sous terre une rumeur sourde qui va grossissant, et le genni commence à disparaître lentement, s'enfonçant dans le sol

le G. - tits!

8

molto cresc. ff

Allegro (♩. = 100)

pp

LA PRINCESSE, au Genni

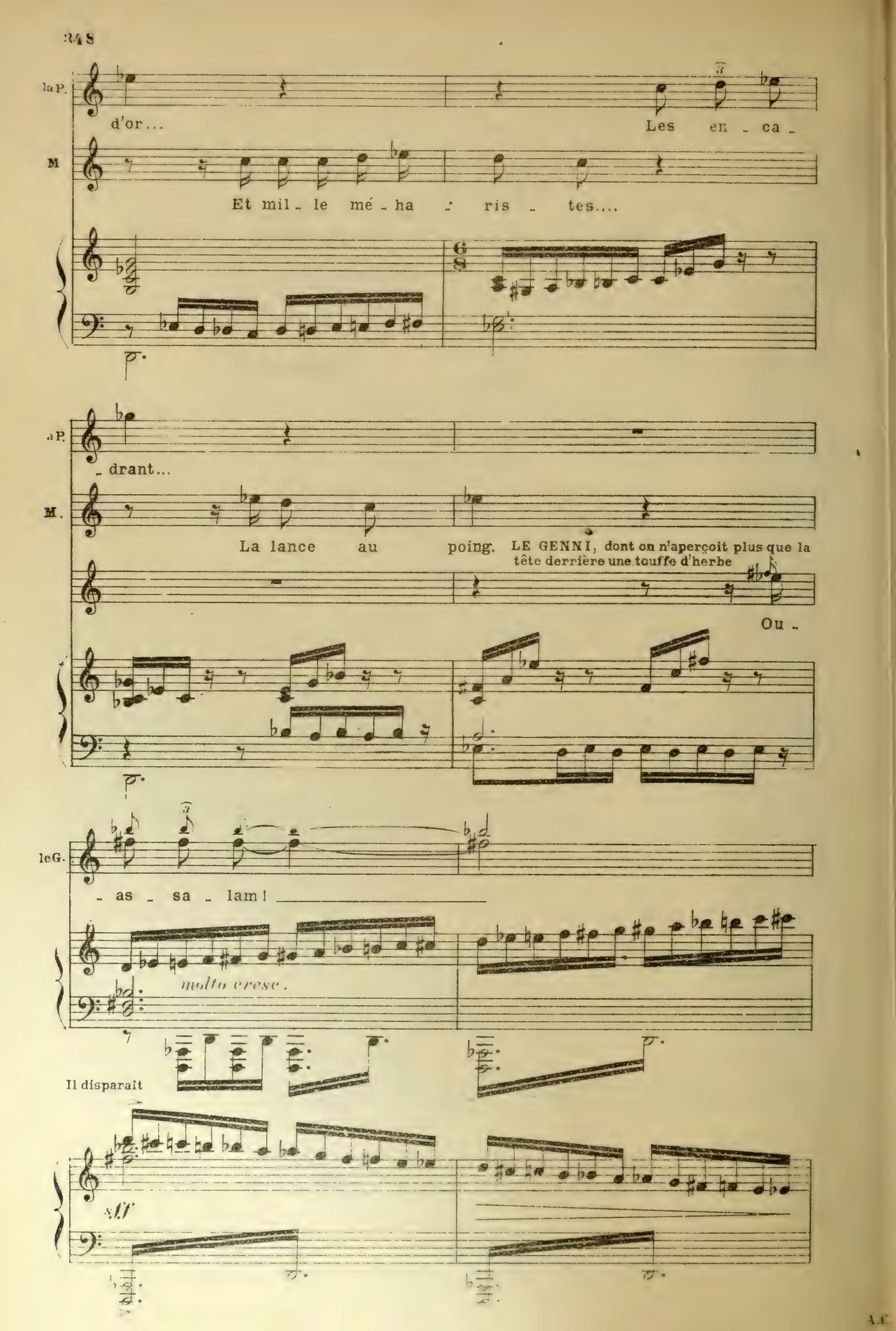
Cré - a - tu - re de mon Sei - gneur, n'oublie pas...

MÂROUF

Dans ma ca - ra -

la P. Cent chamel - les... De piè - ces

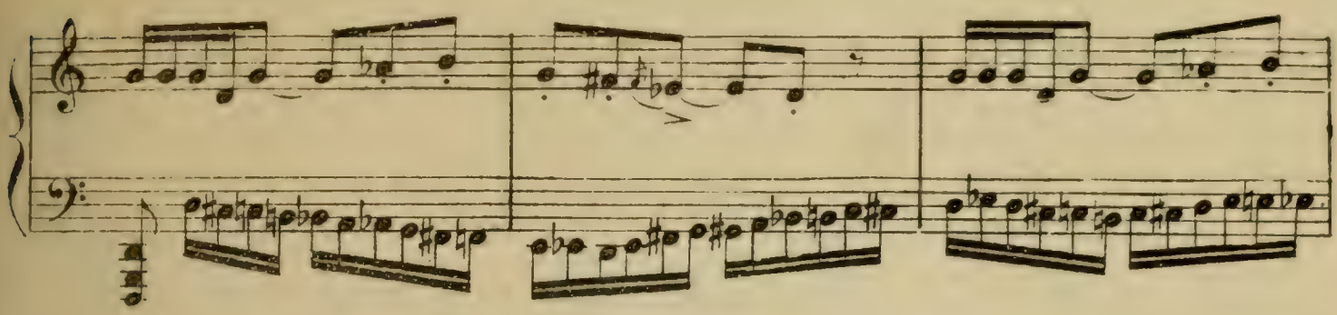
M. - va - - - ne... Por - tant les sacs...


la P.
d'or...
Les en - ca -
M
Et mil - le mé - ha - ris - tes....
p.
a P.
- drant...
M.
La lance au poing.
LE GENNI, dont on n'aperçoit plus que la tête derrière une touffe d'herbe
Ou -
p.
le G.
- as - sa - lam!
molto cresc.
Il disparaît
sff

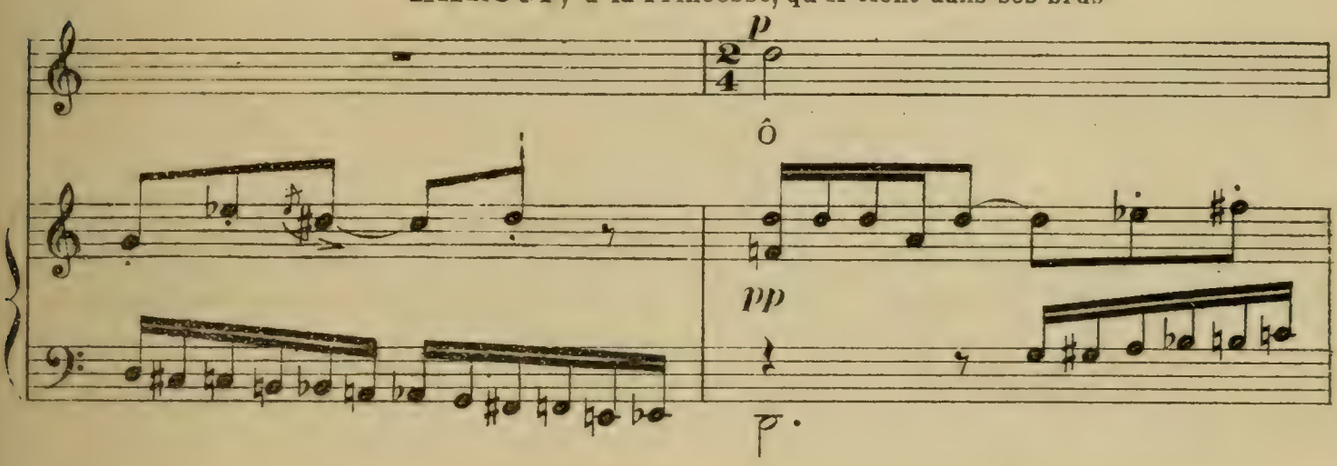
SCÈNE V

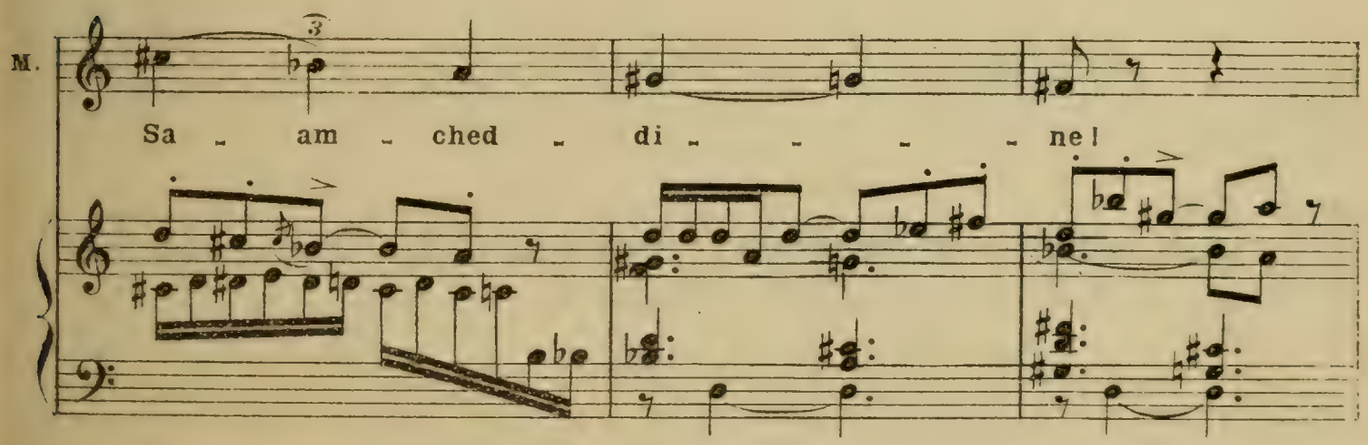
MÂROUF LA PRINCESSE, LES NAINS

Immédiatement, du trou laissé ouvert par Mârouf, de celui par lequel le Genni a disparu, on voit emerger des têtes de nains qui examinent les lieux, puis disparaissent pour revenir un instant après. Plusieurs même se décident à sortir completement des trous, pendant que Mârouf et la Princesse, dans les bras l'un de l'autre, les regardent avec ravissement.

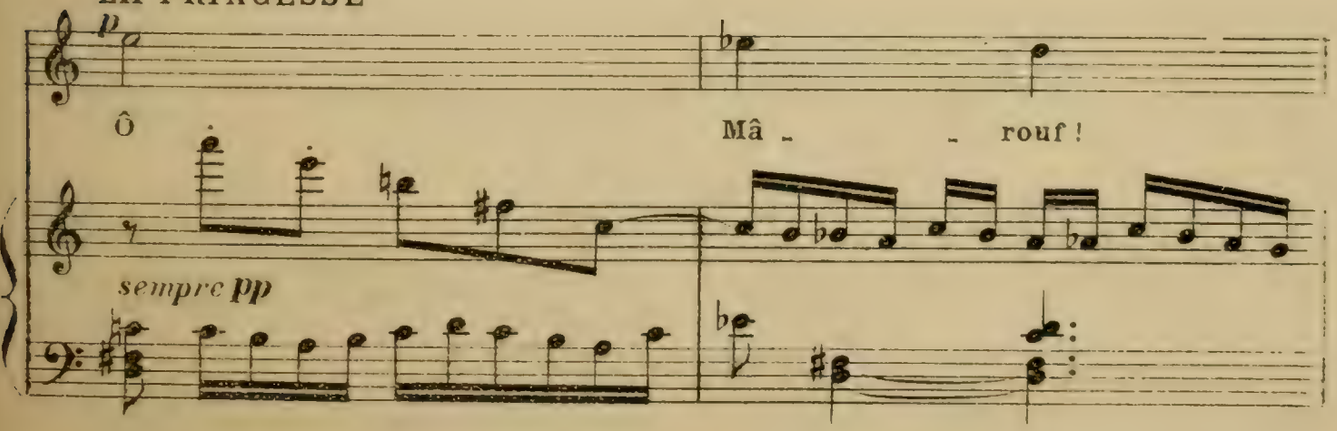


MÂROUF, à la Princesse, qu'il tient dans ses bras





LA PRINCESSE



la P.

L'ad - mi - rable a - ven -

M.G.

la P.

- tu - - - re !

MÂROUF

Re - mer - cie - ments à Sched -

M.D.

M.G.

M.G.

M.

- dad, fils d'A - ad

M.

pour le ma - gni - fi - que tré - sor.

poco

poco

LA PRINCESSE

Ô la stupeur d'A - li, l'a-mi d'en-fan-ce, quand

p legg. scherzando

la P. tu ren-tre-ras dans ta gloi - - re!

MÂROUF

Et ton

pp.

Ped.

M. pè - - - re, l'ex - cel - lent

M. pè - - - re, qui de-puis no-tre

M.

fui - te, dou - - te peut - ê - tre de ma ca - ra -

poco cresc. *mf* *dim.*

LA PRINCESSE, aux nains

Har - .

M.

- va - - ne!

marc.

cresc.

Ped.

P.

- di! pe - tits, hâ - tez

la P.

- vous. Car mon

f *dim.*

la P.

père af - fli - gé m'at - tend dans son pa -

p

la P.

- lais, pleu - rant sa fille

dim.

p

la P.

en - fuie a - vec l'é - poux.

cresc.

la P.

Cou - rez sur vos

2/4

la P.

jam - - bes tor - dues,

f

la P.

char - gez de di-a-mants vos pe-ti-tes é -

la P.

- pau - - - - - les, a - -

la P.

- fin que le re - tour il - lu-mi - - ne ses

f

la P. yeux. Har - di ! pe - tits hâtez-

MÂROUF Har - di ! pe - tits hâtez-

f

la P. -vous ! Har - di ! pe -

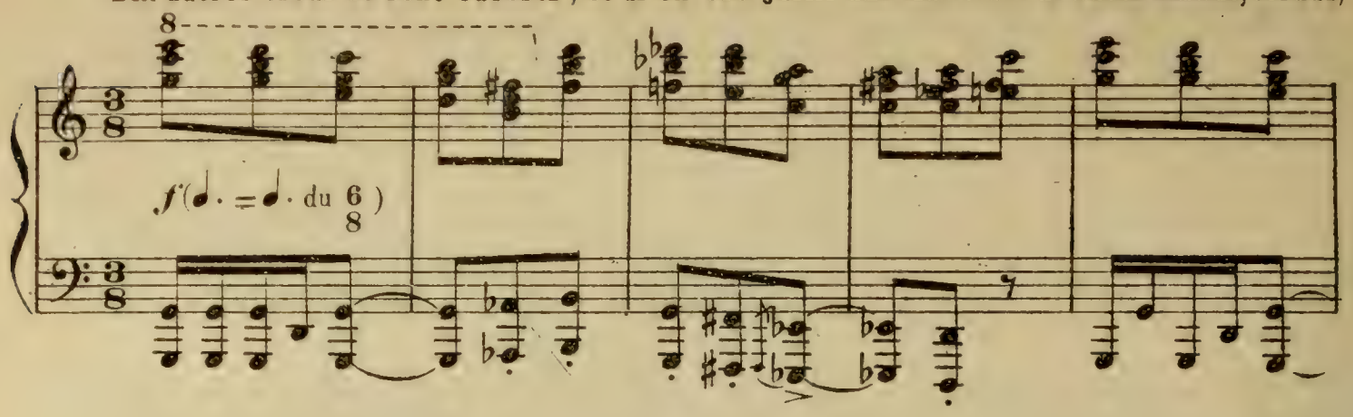
M. -vous ! Har - di ! pe -

la P. - tits, hâ - tez s ! (1)

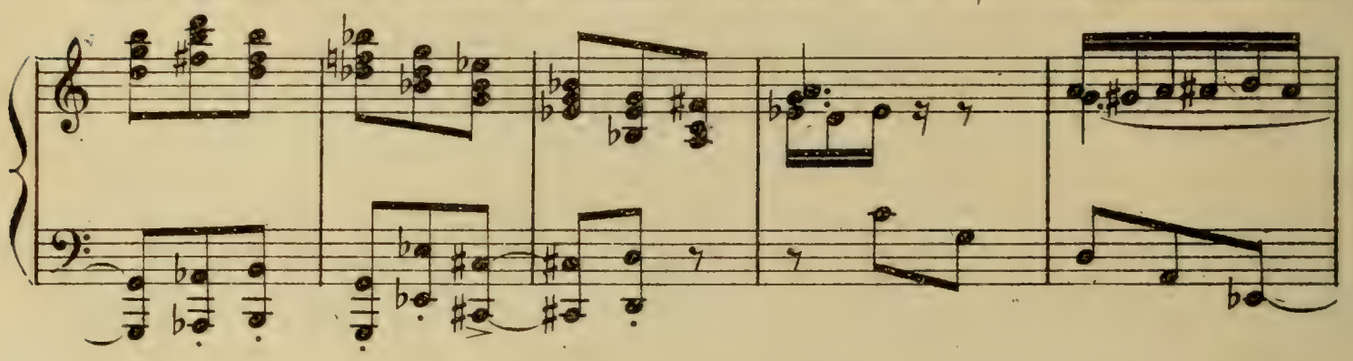
M. - tits, hâ - tez - vous ! (1)

(1) On peut passer du signe ⊕ au même signe page 364

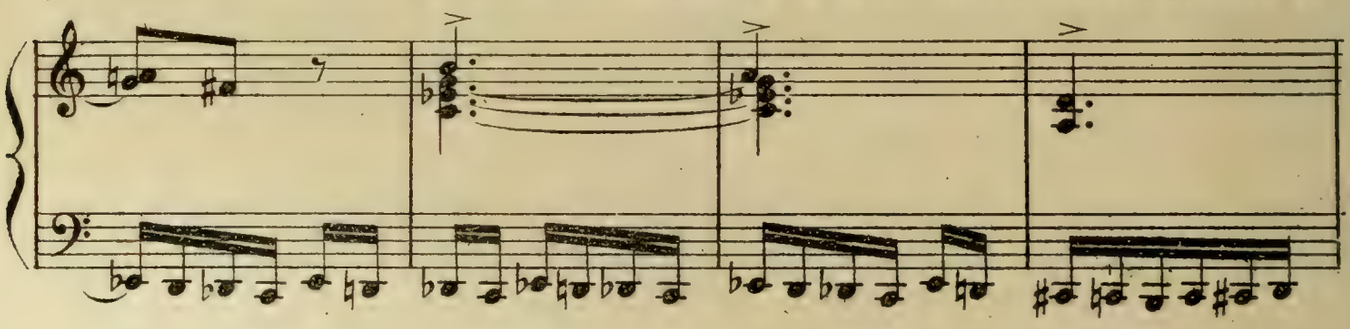
Dix autres trous se sont ouverts, et il en est jailli une multitude de nains barbus, tordus,



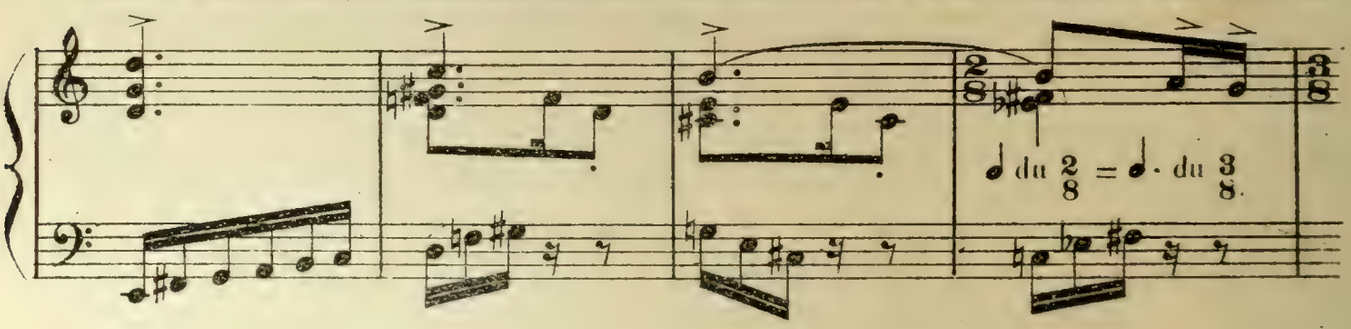
bossus, transportant le trésor de Scheddad, fils d'Aad. Tour à tour ils disparaissent dans



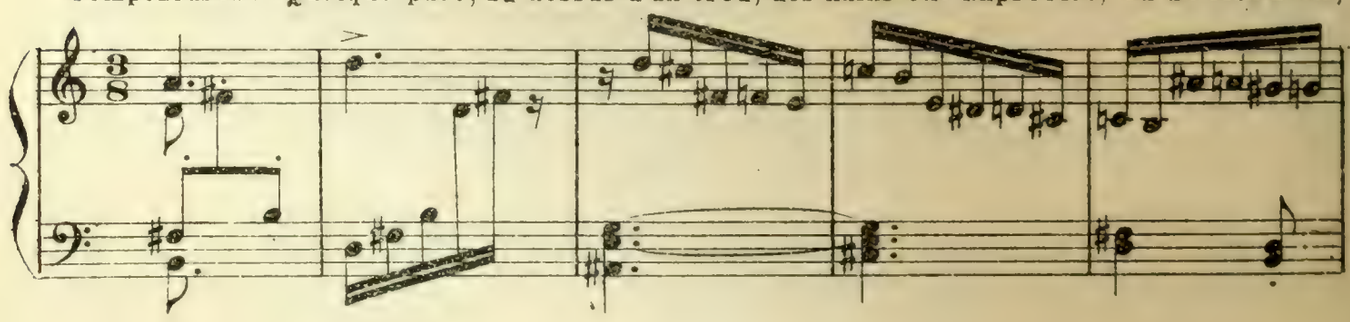
la coulisse pour revenir, et retourner sous terre à la recherche de nouveaux paniers de



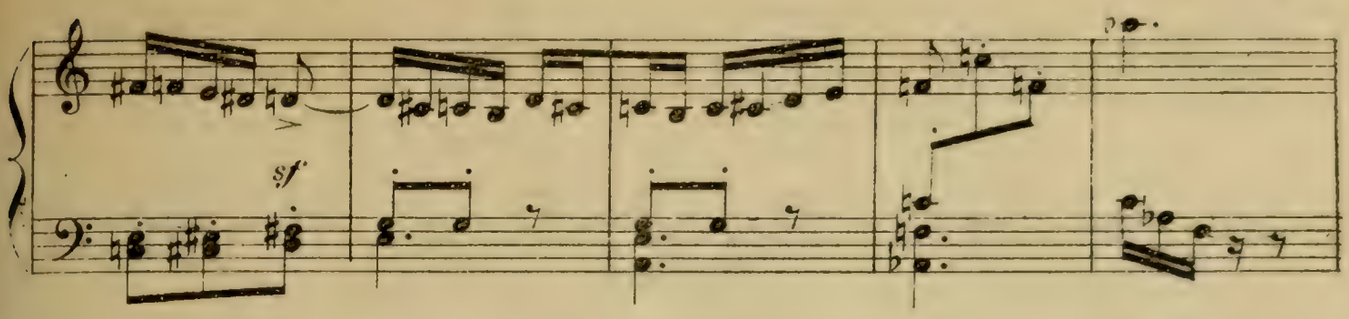
pierres précieuses, de nouveaux ballots, d'autres coffres d'où s'échappent des étoffes



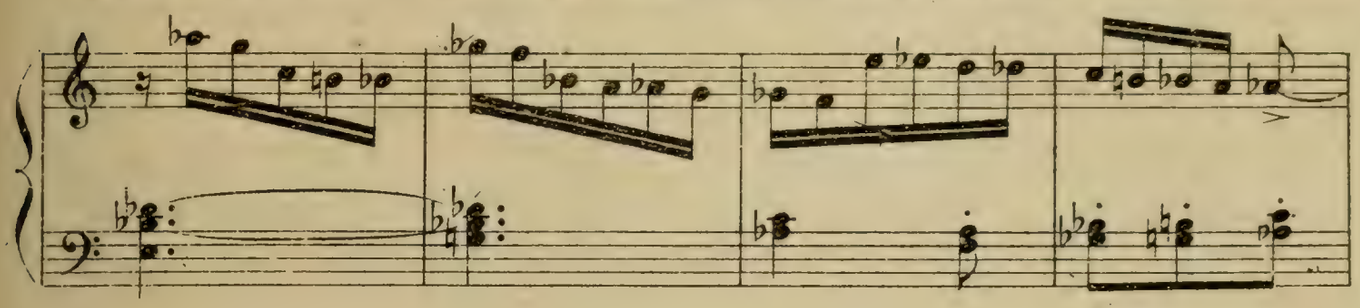
somptueuses. Quelque part, au dessus d'un trou, des nains ont improvisé, en un clin d'œil,



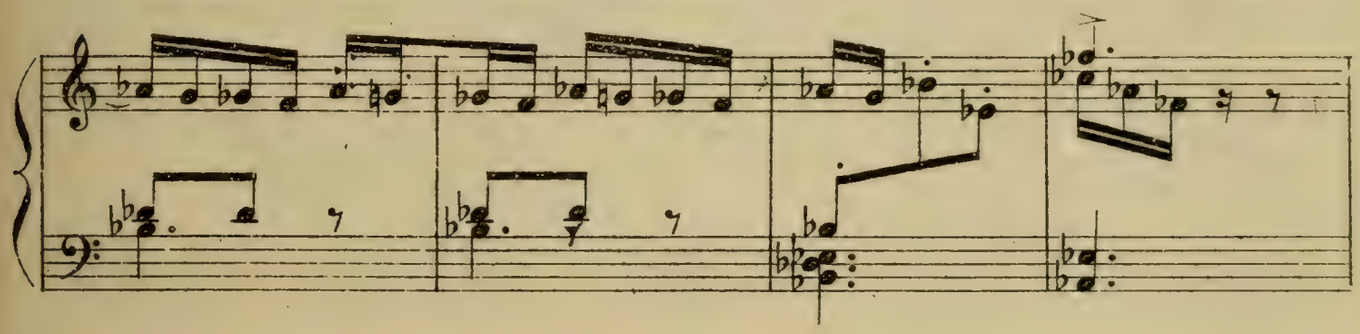
un puits avec margelle et poulie, dont ils tirent des seaux de pièces d'or. Ils en chargent



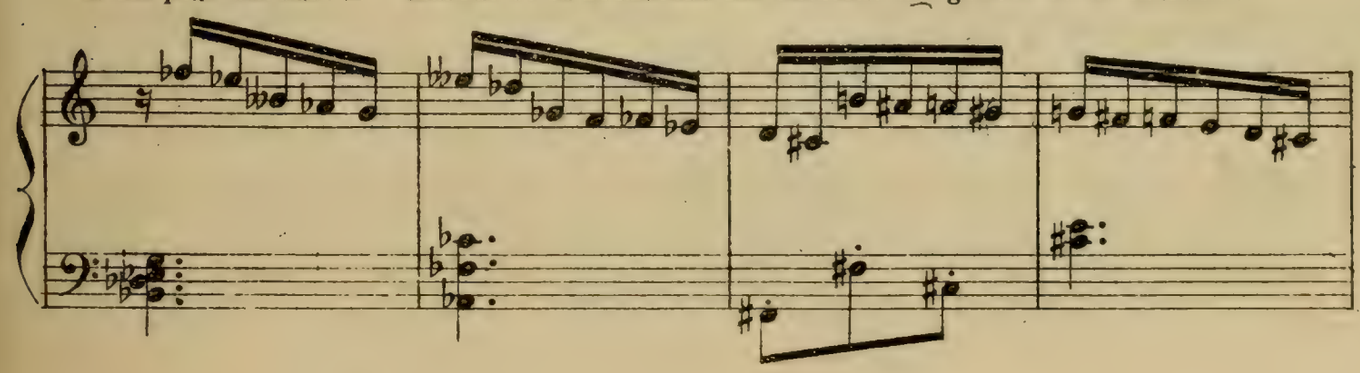
des camarades et ceux-ci suivent la galopade. Tous ces petits bonshommes tombent, se relèvent,

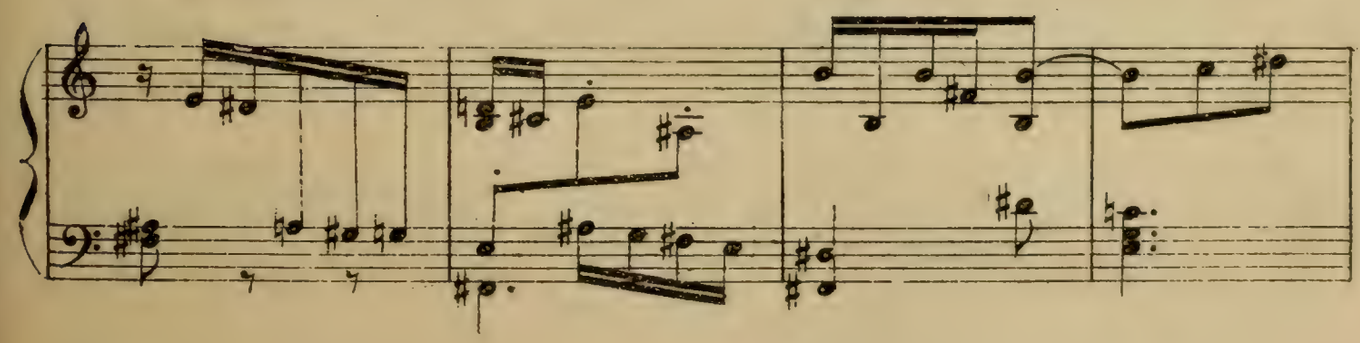


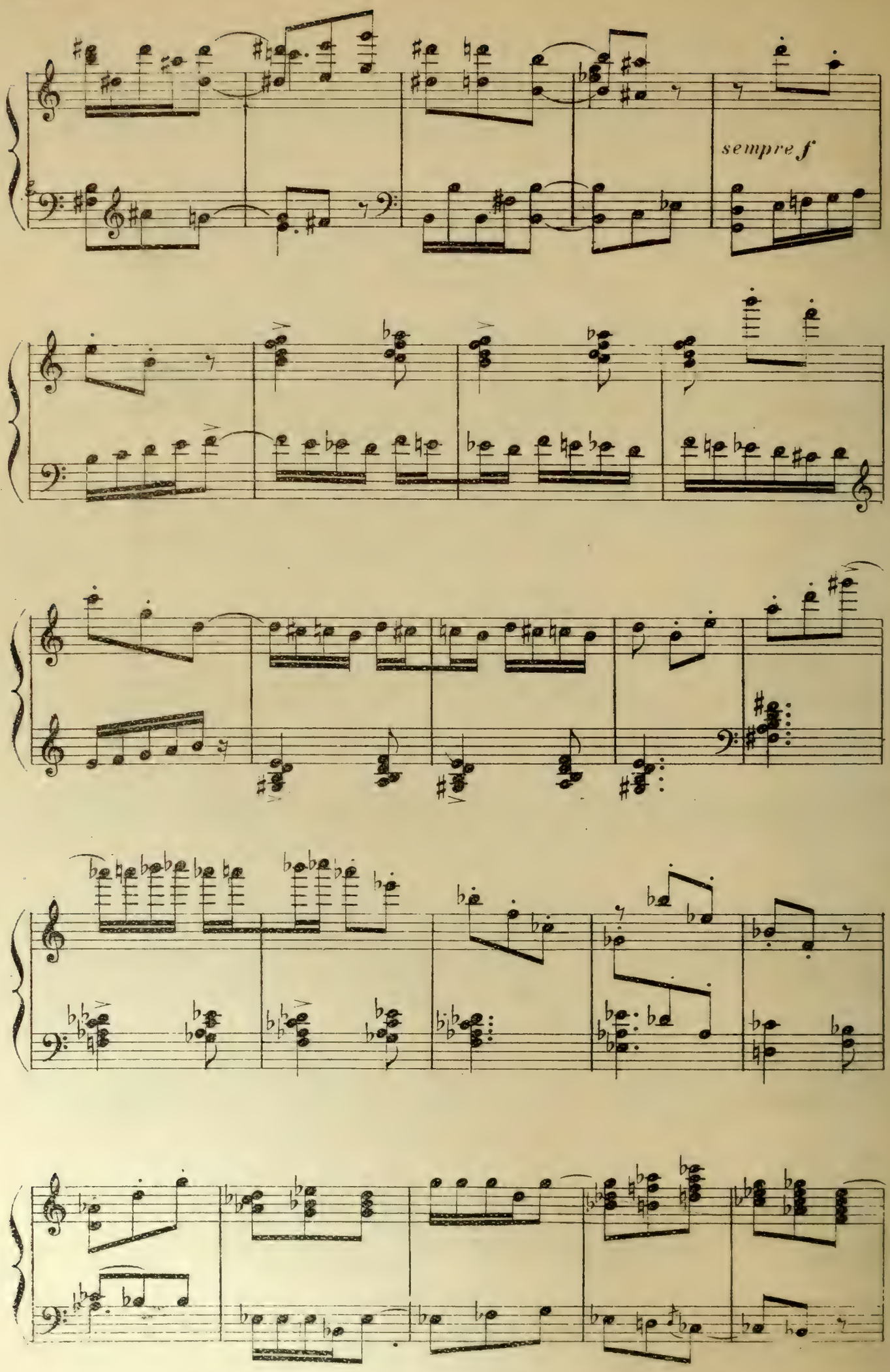
se bousculent, se battent, sous les coups de fouet des chefs de tribus, choisis parmi les plus petits

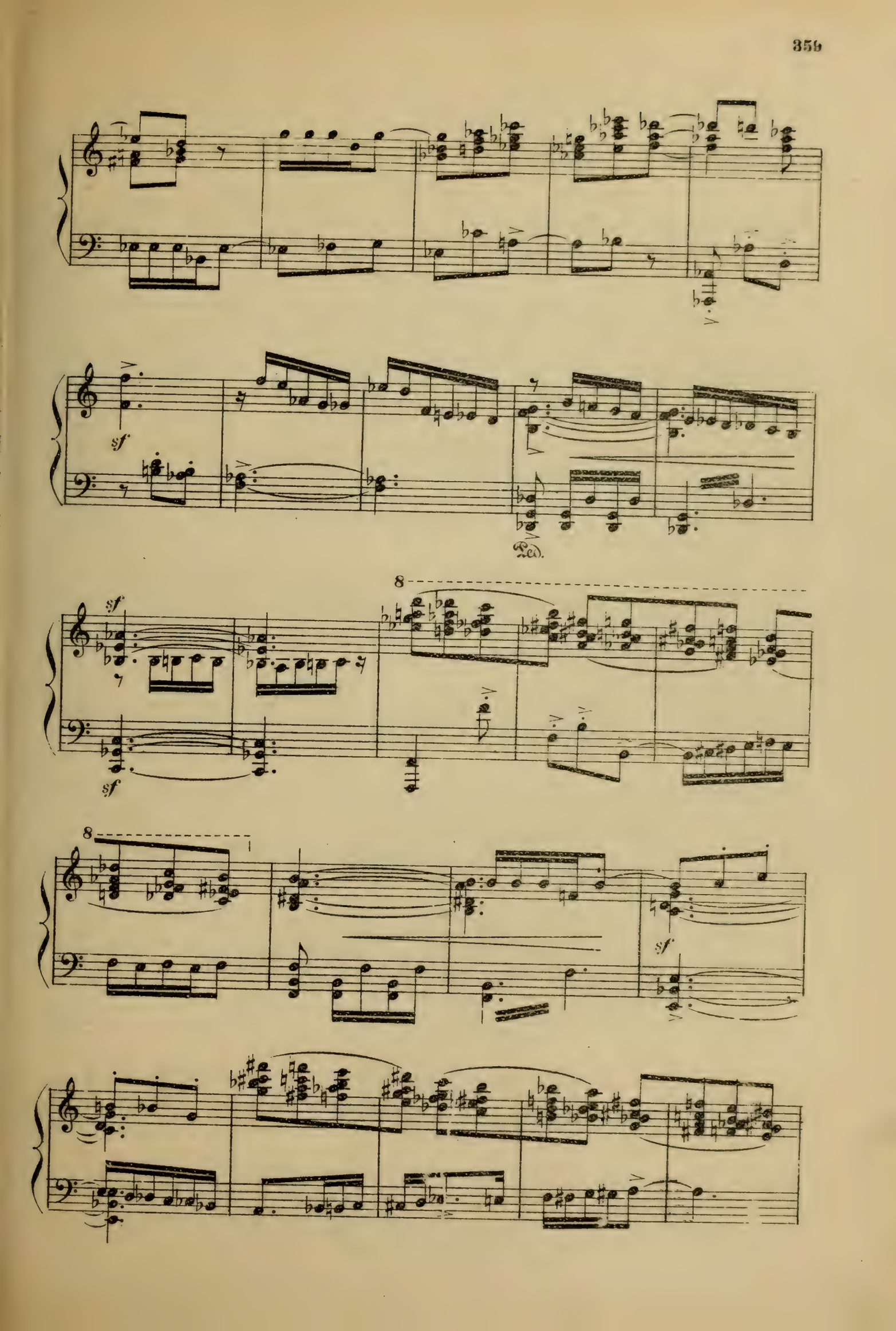


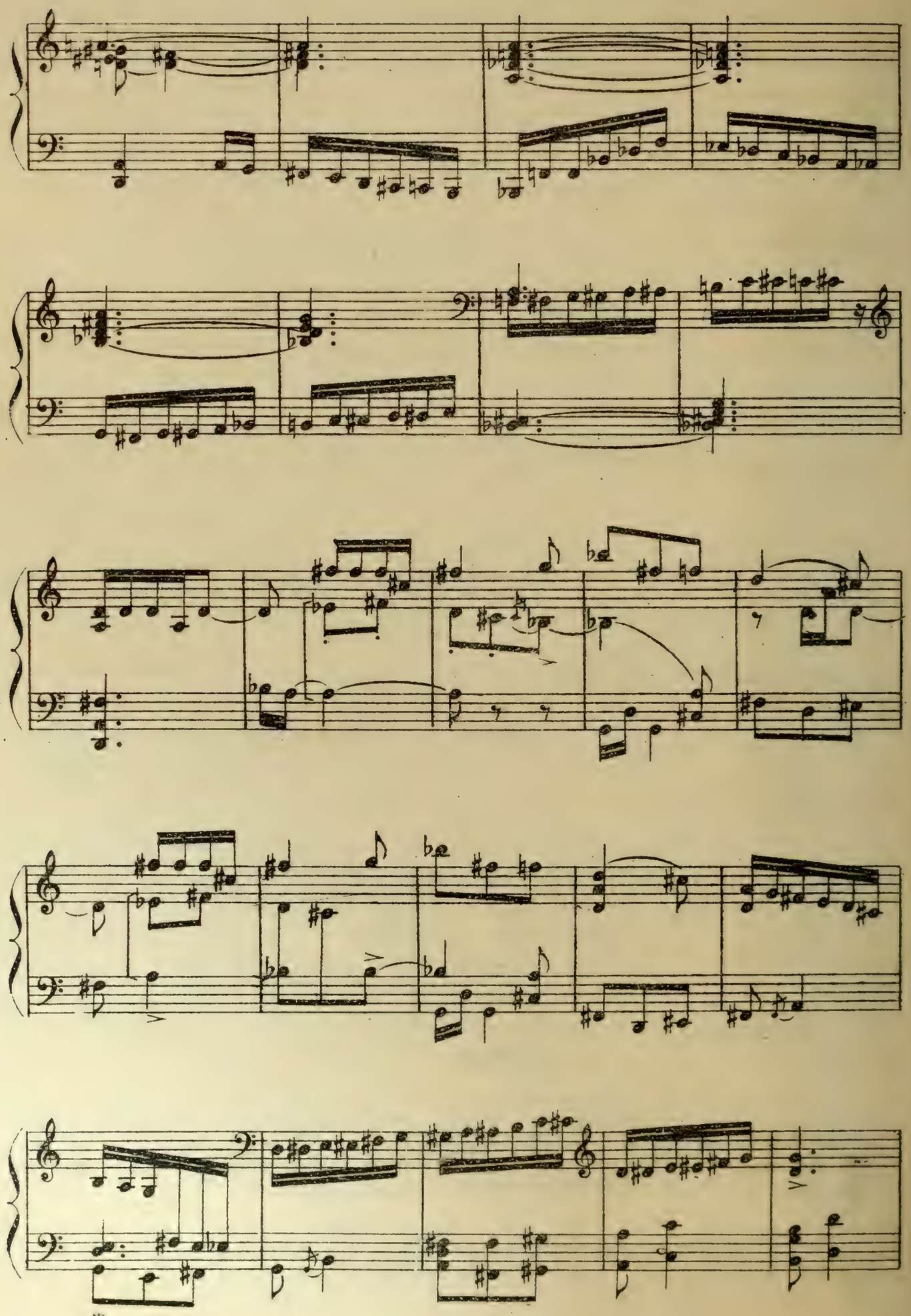
et les plus barbus. — Mârouf et la Princesse les excitent des gestes et de la voix.






sempre f


sf
Ped.
8
sf
sf
8
sf



LA PRINCESSE

f

Har - di! pe - tits,

MÂROUF

f

Har - di! pe - tits,

marcato

la P.

hâ - tez - vous!

M.

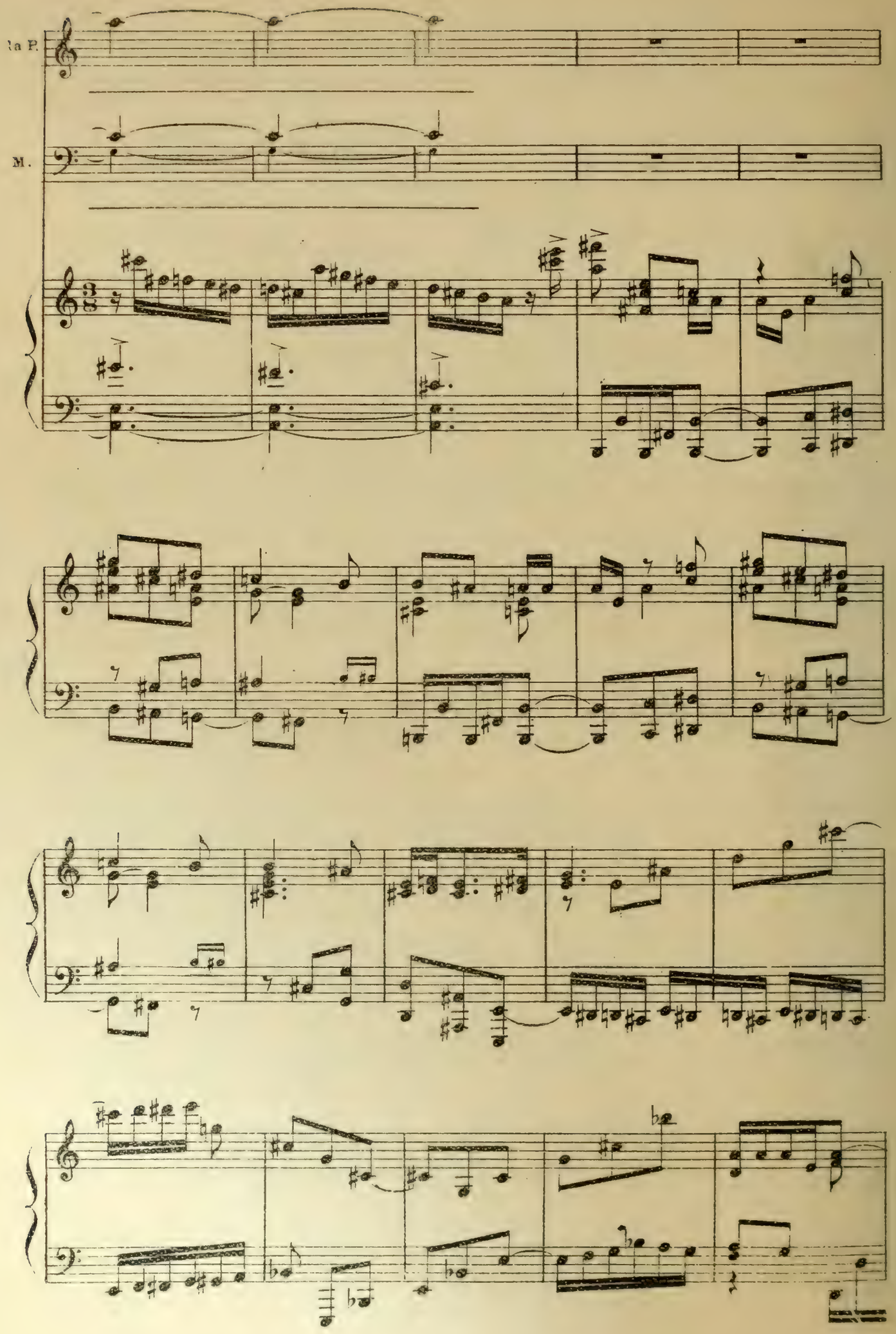
hâ - tez - vous!

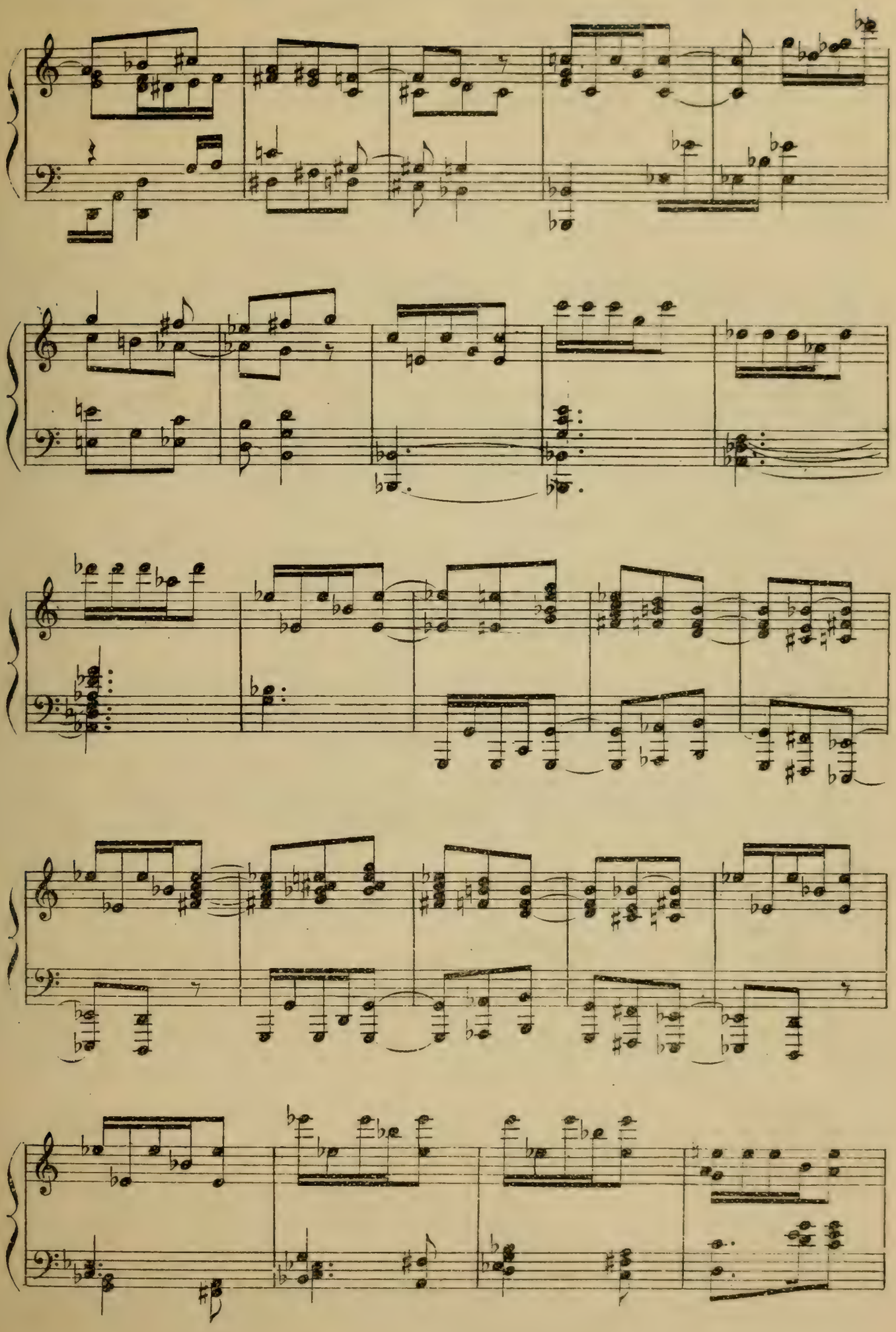
la P.

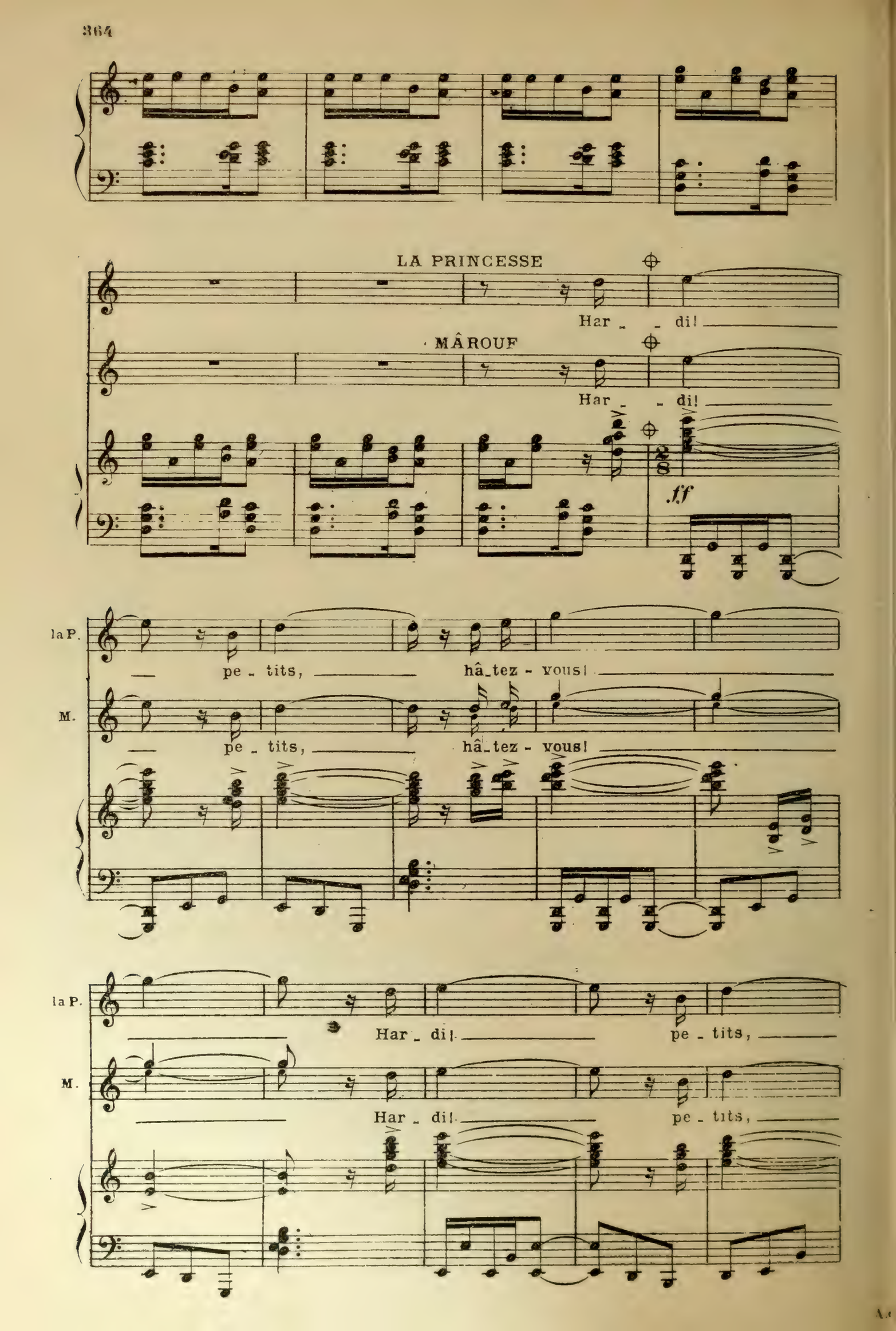
Har - di! pe - tits, hâ - tez - vous!

M.

Har - di! pe - tits, hâ - tez - vous!


la P.
M.




LA PRINCESSE
Har - di!
MÂROUF
Har - di!
ff
la P.
pe - tits, hâ - tez - vous!
M.
pe - tits, hâ - tez - vous!
la P.
Har - di! pe - tits,
M.
Har - di! pe - tits,

la P. — hâ - tez - vous

M. — hâ - tez - vous

(♩. = ♩. du 3) chaque temps vaut une mesure du m.t précedent

ff

8a bassa

Le soir tombe lentement. Les nains, qui ont achevé le déménagement.

dim. poco a poco

commencent à regagner discrètement leur repaire, car ils entendent le bruit d'une troupe à cheval

qui se rapproche.

8a bas

Studenti

Allegro

LA PRINCESSE prêtant l'oreille

E - cou - te...

Allegro ♩. = 138

p

pp

la P.

Des chevaux.

MÂROUF

Dé - jà ma ca - ra -

la P.

Des lueurs de tor - ches là-bas... là-

montrant un autre point

M.

- va - ne ?

poco mare.

pp

la P.

-bas...

M.

Ce sont mes piè_ces d'or qui bril_lent dans la

la P.

Ces ca_valiers?

M.

nuit. Mes ma_ma_lik,

la P.

Mâ_rouf! Mâ_rouf!

M.

beaux com_me des lu_ _ _ nes

la P.

Fu_yons j'ai peur

M.

Ô le nez du vi_

poco cresc.

La nuit s'est faite.

M.

_zir, ce chien, qui s'al_lon_ge_ra jusqu'au

A peine le dernier nain a-t-il disparu, s'enfonçant dans la terre, que la scène est envahie par des mamalik portant des torches. A leur tête se trouve le vizir, qui fait un signe. Immédiatement les mamalik s'emparent de la princesse.

M.

sol!

cresc. molto

SCÈNE VI

MÂROUF, LA PRINCESSE, LE VIZIR, puis ALI, puis LE SULTAN

LA PRINCESSE dans un cri

Mârouf!

MÂROUF courant au secours de la Princesse

Saam_ched_

f

p

Sur un signe du vizir, les mamalik

_dı _ ne!

s'emparent de Mârouf, lui ôtent son turban, lui attachent les mains derrière le dos, et l'ayant obligé à se mettre à genoux, lui placent la tête sur un billot.

8ª basse

LE VIZIR aux mamalik

Que l'on a_mène aus_si son com _ pli _ ce, cau _ se du

p

Entre Ali ligotté, que l'on place à côté

le V.

mal

f

de Mârouf dans la même position que lui.

ff

Entre le sultan.

LE VIZIR au sultan

Roi,

dim.

lui montrant les deux condamnés

le V.

que t'a-vais-je dit?. Voi-ci les deux

p

le V.

four - - bes

ALI reconnaissant Mârouf

Ô Mâ - -

p

MÂROUF, serein

Lou -

A.

- rouf, ô pau - - - vre!

M.

- an - ges au Tres - Haut qui ré - u - nit les a -

più p

M.

- mis.

LE SULTAN

Ma co - lè - - re n'at - ten - dra

crescendo

LA PRINCESSE suppliante

O mon pè - - - re!

menaçant

Le Sultan se tait en

le S.

pas!...

Quant à toi!..

proie à des sentim ts contraires. La Princesse est à genoux devant lui.

ALI gémissant

Il n'est de re - cours qu'en Al - -

sf p

MÂROUF

Pour - quoi gé - mir, ô mon frè - re?

A. - lah.

pp

M. Je l'en - tends ap - pro - cher.

A. Quoi?

M. Ma. ca - ra -

A. Qu'entends-tu?

LA PRINCESSE au sultan

Ô mon pè - re,

M.

- va - ne. Elle appro - che.

A.

Ô fou!

espress.

la P.

s'il est vrai que je suis la plus ché - rie de tes

sempre p

la P.

fil - - - les, par - donne à l'époux ai - mé.

LE VIZIR, ironique, au sultan

Et la ca - ra -

MÂROUF

El - le va tra-ver -

le V.

- va - - ne? Où est - el - le?

M.

- ser le gué — qui se trouve à cent pas d'i - ci

p

ALI

Ta ca - ra - va - - ne? Ou - blies-tu que c'est

MÂROUF

Dé - - jà les cha -

A.

nous qui l'a - vons in - ven - tée? ___

M.

- meaux qui ou - - vrent la mar - che ont les

LA PRINCESSE

Il est plus doux à mon cœur, ô mon

M.

pieds dans l'eau.

ALI gémissant

Ya oueï - li!

espress.

la P.

pè - - re, que l'om - bre dou - - ce du pal - mier

la P.

et la fraîcheur de la sour - ce, si douce au cœur du Bé-dou-

la P.

-in al - té - ré.

LE VIZIR au sultan

Et le trésor à vi - de?

f *p*

LE SULTAN, se décidant, avec violence

f

Que l'on fas - se vo - ler leur tê - te!

ff

pp

On commence à entendre le bruit d'une caravane en marche. Sonnettes, chansons de muletiers etc...

Molto moderato

ALI

Nos destins sont é - crits sur le

Molto moderato

pp

Ped.

Un mamelouk tire son sabre, retrousse ses manches et fait les préparatifs de l'exécution. Pendant ce temps, rumeur parmi les mamalik: « Une caravane... Une caravane... »

A.

li - vre d'Allah.

Quelques Contralti, dans la coulisse, très loin

p

poco a poco cresc.

LE VIZIR inquiet

U - ne ca - ra -

LA PRINCESSE ravie

Une cara_ va_ne?

le V.

_va_ne?

LE SULTAN à Mârouf

Serait - ce la

p

MÂROUF pendant que les premiers chameaux traversent le fond de la scène

Au sultan de Khaï_

le S.

tienne, ô mon gen_ dre?

M.

tân je donne rai pour ca_ deau

8

M. tren - te sacs de pierreries, quand vien - dra ma

M. ca-ra-va - - - ne.

LE VIZIR aux hommes de la caravane

Ô caravaniers, vers quelle ville allez-vous?

LES CARAVANIERS(1)

Sopr. et Contr. (en scène) (dans la coulisse tout près)

Khaï - tân. Khaï - tân.

Ténors (en scène) (dans la coulisse tout près)

Khaï - tân. Khaï - tân.

Basses (en scène) (dans la coulisse tout près)

Khaï - tân. Khaï - tân.

(1) Toutes ces réponses des caravaniers peuvent être chantées par une partie seulement du chœur, soit par des ténors seuls, soit par des basses seules, soit même par des voix de femmes seules, mais, dans ce dernier cas, le sol grave des contralti est indispensable, à l'octave du sol des soprani.

plus lointain

Khaï - tân.

plus lointain

Khaï - tân.

plus lointain

Khaï - tân.

ALI

LE SULTAN, au mamelouk qui allait exécuter Ali

Non, frappe, — ami!

Suspends ton bras, mamelouk!

mf

cresc.

A.

l'espoir est vain.

LE VIZIR, au sultan

Qui te dit qu'elle appartienne à ton gendre

LE SULTAN aux caravaniers

Le nom de votre maî_tre?

LES CARAVANIERS

Sopr. et Contr. (en scène) — (dans la coulisse, tout près)

Mâ _ rouf. — Mâ _ rouf.

Ténors (en scène) — (dans la coulisse, tout près)

Mâ _ rouf. — Mâ _ rouf.

Basses (en scène) — (dans la coulisse, tout près)

Mâ _ rouf. — Mâ _ rouf.

p

LE SULTAN

Ya Allah! — Délivrez ces hommes de

(plus lointain)

Mâ _ rouf.

(plus lointain)

Mâ _ rouf.

(plus lointain)

Mâ _ rouf.

les S.

bien.

mf

cresc. poco a poco

ALI, délivré de ses liens, aux caravaniers

Hom - mes, pourquoi mentez-vous? Le nom de vo-tre vrai maî - tre?

p

LES CARAVANIERS

(en scène) Mâ - rouf.

(dans la coulisse, près) Mâ - rouf.

(en scène) Mâ - rouf.

(dans la coulisse, près) Mâ - rouf.

(en scène) Mâ - rouf.

(dans la coulisse, près) Mâ - rouf.

p

sans traîner

cresc.

LE SULTAN, à Mârouf, qu'il a lui-même délivré de ses liens, sur un ton confus et respectueux.

Par - donne — à l'igno - ran - ce, ô mon gen - dre si ri - -

(loin) Mâ - rouf.

(loin) Mâ - rouf.

(loin) Mâ - rouf.

sf

Mârouf, qui tient la princesse

le S. che

ALI, à Mârouf, respectueusement

Ô le plus grand marchand du mon - de, pour - quoi m'as-tu trompé,

sempre cresc.

En animant peu

dans ses bras, accepte les hommages sans modestie.

LE VIZIR, à Mârouf, à qui il vient aussi faire sa soumission

Ô mon maî - - tre, par -

A. en me ca - chant tant de ri - ches - ses?

à peu

le V.

donne à l'ignoran - ce.

LE SULTAN, au Vizir

Ô calomni - a - teur, je veux te

f

MÂROUF

Don - nez lui sur le

le S.

faire empaler.

Poco più mosso (♩ = 88)

ff *mf* *marc.*

Ped.

M.

dos cent coups de vos ma - tra - ques, et ce - la se - ra suf - fi -

più p

(Les mamalik entraînent le Vizir vers le fond, et le frappent régulièrement jusqu'à la fin de l'acte, tandis que, dans le lointain, la caravane continue de défiler.)

M.

sant.

f

8ª bassa

8

LE SULTAN

f

Gloire au Tout - Puis - sant, le

ff marc.

le S.

Seul Vi - vant, le Maî - tre du mon - - -

les S.

de, Al - lah!

2des Basses du chœur

f

Gloire au

les S.

Al - lah! Al - lah! le

Tout - Puissant, le Seul Vivant, le

les S.

Cré - a - teur du jour et de la

Maî - tre du mon - de, Al - lah!

Gloire au Tout - Puis-

les S.

nuit.

1.ts Ténors du chœur

Gloire au Tout - Puis-

Al - lah! Al - lah!

M.

- sant, le Seul Vi - vant le

les S

- sant, le Seul Vi - vant le

M. Maî - tre du mon - - - - de.

les. Al - - - - - - lah!

Maî - tre du mon - - - - - de.

Al - - - - - - lah!

M. Gloire — au Tout - Puissant le

les. le

ALI Gloire — au Tout - Puis - sant, le Seul Vi

Gloi - - - re au — Tout - Puis - sant

Gloire — au Tout Puissant, le

Gloire — au Tout - Puis - sant, le Seul Vi.

le

MAROUF avec les 1rs ou 2ds Ténors jusqu'à la fin

le Gé - né - reux.

Seul Vivant, le Gé - néreux, le

ALI avec les 1res Basses jusqu'à la fin

- vant, le Gé - né - reux, le Seul Vi -

LE SULTAN avec les 2des Basses jusqu'à la fin

Seul Vivant, le Gé - néreux, le

Gloire au Tout Puissant,

Seul Vivant, le Gé - né - reux, Al -

- vant, le Maî - tre du mon - - - de,

Seul Vi - vant, le

le Seul Vivant, le Gé - néreux, le Maî - tre du

- lah! Gloire au Tout-Puissant, le

le Créateur du jour et de la nuit, Al - lah le Gé - né -

Tout - Puis - sant.

mon - - - - - de, Al - lah!

Seul Vivant, Al - lah! le

- reux, le Maî - - tre du mon - - - de

Gloire au Tout - Puis -

Al - lah!

Tout - Puis - sant le

- sant, le Seul Vi - van., le Maî - tre du

le Maî - tre du mon - de, Al - lah!

Maî - tre du mon - - de, Gloi - - - - re

Gloire au Tout - Puis - sant, le

mon - de, Al - - lah!

Gloi - - - - re, Gloi - - - - re

Seul Vi-vant, le Mat-tre du mon - - - -

le Seul Vi - vant.

LA PRINCESSE

Al - - - - - - lah!

Al - - - - - lah!

au Seul Vi - vant

- - - de, le Cré-a - teur du

14,555

la P.

le Gé - - - né -

le Gé - - - né -

Gloire au Tout Puis sant,

jour

Gloire au Tout - Puis - sant, le

la P.

- reux.

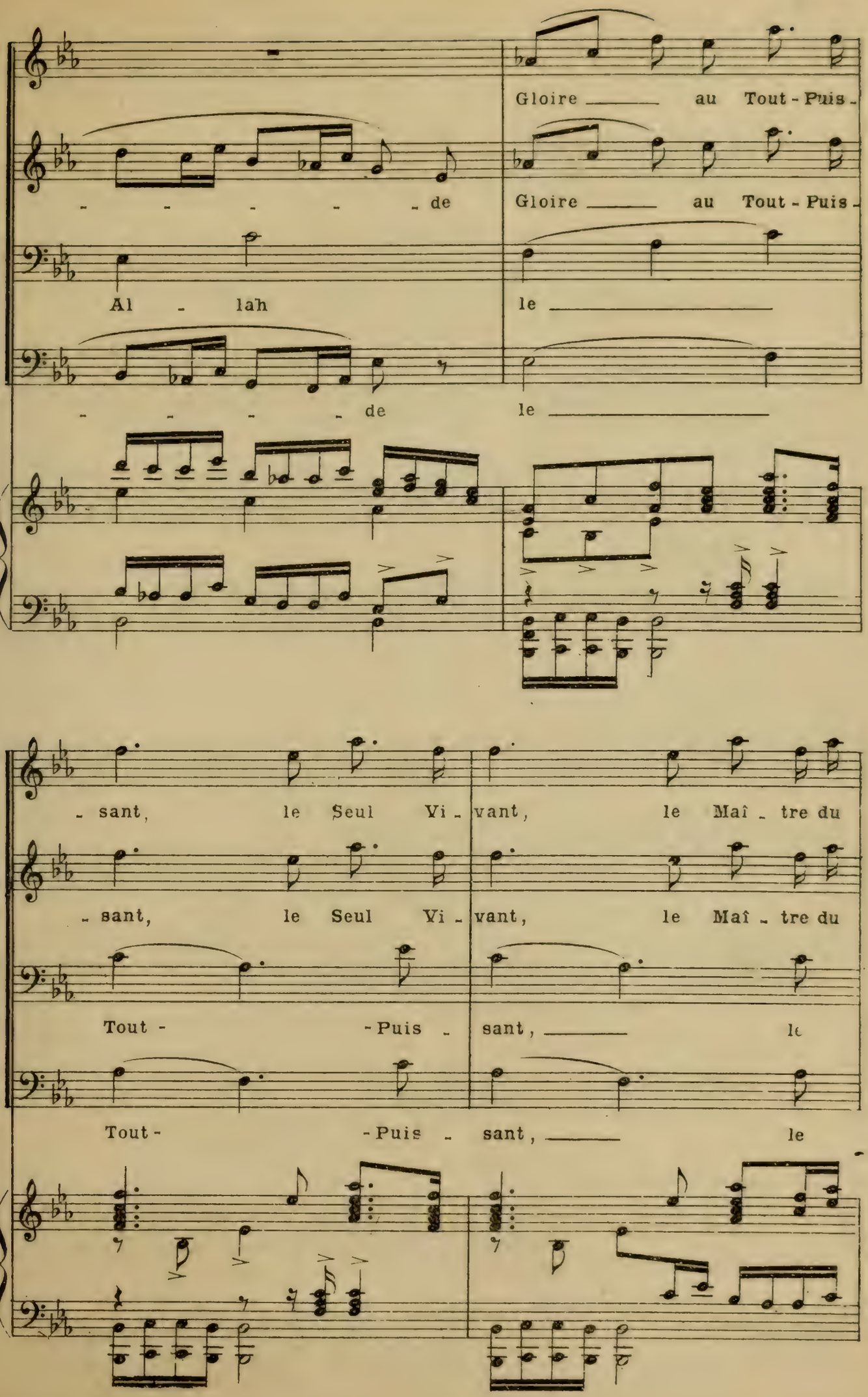
- reux Al - - - - lah!

le Seul Vi-vant, le Maî - tre du mon -

et de la nuit.

Seul Vivant, le Maî - tre du mon - - -

8


Gloire au Tout - Puis -
- - - - - de
Gloire au Tout - Puis -
Al - lah
le
- - - - de
le
- sant, le Seul Vi - vant, le Maî - tre du
- sant, le Seul Vi - vant, le Maî - tre du
Tout - - Puis - sant,
le
Tout - - Puis - sant,
le

mon - - - - - - - - - - - -

mon - - - - - - - - - - - -

Maî - tre du mon - - - - - - - - - -

Maî - tre du mon - - - - - - - - - - -

- - - - de, Gloire au Tout-Puis - sant, le

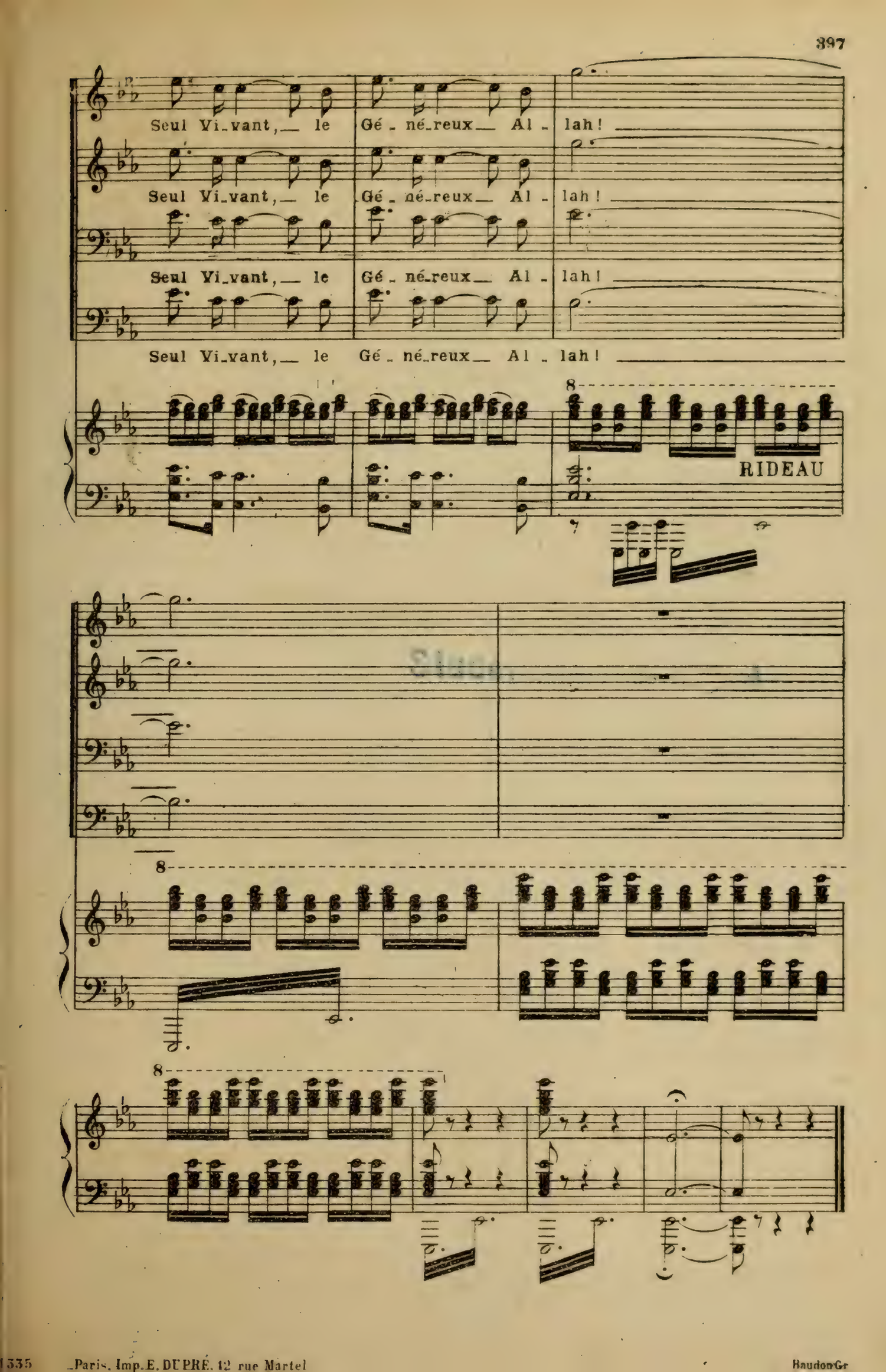
- - - - de, Gloire au Tout-Puis - sant, le

- - - - de, Gloire au Tout-Puis - sant, le

- - - - de, Gloire au Tout-Puis - sant le

8

ff



1335 _Paris, Imp. E. DUPRÉ, 12 rue Martel Baudon Gr

M
1503
R113M2

Rabaud, Henri
[Mârouf. Piano-vocal score. French]
Mârouf

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY